ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XIII-No 52
MEMBRE DE l'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
15 oct. 1939

5c

830 MARINS COULÉS AVEC LE "ROYAL OAK"

(Voir page 3)

Exploits d'un glorieux régiment canadien

Nous commençons aujourd'hui une série d'articles écrits spécialement pour nous — sur les exploits extraordinaires du 22e Bataillon (devenu plus tard le Royal 22e Régiment) durant la grande guerre. Ces articles vous transporteront sur les champs de bataille de 1914-1918 alors que les soldats de ce régiment canadien écrivaient, à coup de faits d'armes, l'histoire émouvante dont les titres sont brodés aujourd'hui en lettres d'or sur ses drapeaux. Ce dessin est dû à la plume de notre artiste Pierre Saint-Loup. (Voir pages 11 et 12).

La guerre en résumé

- Paris a annoncé samedi matin que 17 ou 18 sous-marins nazis avaient été coulés depuis le début de la guerre par la marine et l'aviation des Alliés. Dans une seule journée, le vendredi 13 octobre, les Anglais venaient de détruire 3 submersibles. Quelques heures à peine après cette déclaration, on apprenait que le navire de guerre "Royal Oak", équipage de 1,000 hommes, venait d'être coulé par un sous-marin allemand.

- Berlin aurait l'intention sous peu de convoquer une conférence avec son alliée de l'Axe, l'Italie, et son alliée économique, la Russie. On annonce la visite prochaine à Berlin de Viacheslav Molotov, premier ministre soviétique.

- Rome prend une attitude de plus en plus prudente. La neutralité italienne semble maintenant assurée. Il est rumeur que Hitler vienne à Rome conférer avec Mussolini.

- La Finlande a massé plus de 450,000 hommes à sa frontière russe. La population est angoissée mais on espère encore qu'un accord puisse être conclu avec les Soviets.

Le Führer aux abois, irait en Italie tenter de convaincre le Duce

Tout indique que Rome s'attend à la venue prochaine du dictateur d'Allemagne. — L'Italie, anxieuse de rester strictement neutre, aurait même refusé d'intervenir pour la paix.

ROME, 14. — Des rumeurs, qui semblent avoir pris naissance dans les milieux officiels, veulent actuellement que la capitale italienne reçoive prochainement la visite du chancelier Hitler lui-même, qui viendrait à Rome tenter de convaincre le Duce d'intervenir pour lui soit dans la paix soit dans la guerre. Ces rumeurs reçoivent confirmation par le fait que le chef de la Gestapo allemande vient de conférer pendant trois jours avec Arturo Bocchini, chef de la police italienne, sur des mesures secrètes de police; et aussi par le fait que la villa Carlotta, située sur les bords du lac de Côme, est actuellement aménagée pour recevoir un hôte important.

Les réponses énergiques de Daladier et Chamberlain aux pseudo-offres de paix de Hitler ont enfin convaincu l'Italie que, cette fois, c'était vraiment la guerre; tant que l'Italie a cru que l'Angleterre et la France finiraient par accepter, comme autrefois, le dernier fait d'armes du Fuhrer, elle est restée aux cotés de son alliée de l'Axe; mais puisque cette fois les Alliés sont résolus à la guerre, tout indique que l'Italie va se désintéresser complètement de tout effort que fera l'Allemagne pour l'impliquer dans la guerre.

On donne deux buts différents à cette visite escomptée du Fuhrer: soit que Hitler tente d'amener Mussolini à combattre à ses cotés; soit, plus probablement, qu'il lui demande d'intervenir directement auprès des Alliés pour réclamer la paix.

Tout comme elle a fait pour le discours de Hitler, la presse italienne garde la plus grande réserve dans ses commentaires du discours de Chamberlain. "Ni Hitler ni Chamberlain n'ont complètement repoussé toute possibilité de paix", se contente-t-on de dire; "mais l'un et l'autre posent des conditions que chacun juge inacceptables".

Au sujet des "consultations Allemagne-Russie-Italie" que le Fuhrer a préparées pour une date prochaine, les Italiens se contentent de déclarer qu'il n'y aura pas de consultation russo-italiennes, parce que l'Italie n'a aucun pacte quelconque avec la Russie.

Entretemps, la presse fasciste se moque du fait que ni la France ni l'Angleterre n'aient encore rompu avec la Russie: "On espère toujours, commente-t-on, que la Russie finira à nouveau par se tourner contre son ennemie naturelle dans les Balkans: l'Allemagne".

L'Allemagne indignée de "L'insulte à Hitler"

"L'Angleterre n'a pas voulu voir la main tendue qu'offrait le Fuhrer; tant pis pour elle, car elle sera plongée dans un bain de sang".

Un homme chanceux: parmi 350, il a été choisi comme bourreau!

CAIRO, (New-York) — 14. — Joseph Francell porte depuis vendredi des lunettes noires: depuis qu'il a été choisi exécuteur des hautes-oeuvres de l'Etat de New-York, il ne peut plus se promener sans que chacun ne s'arrête pour le regarder passer. Même ses voisins se dissimulent derrière leurs rideaux pour le regarder entrer ou sortir.

Francell a 42 ans. C'est un expert mécanicien. Il a une fille de 17 ans au collège et un garçonnet à l'école publique. Vétéran de la guerre de 1914, il souffre encore des suites d'empoisonnement par les gaz.

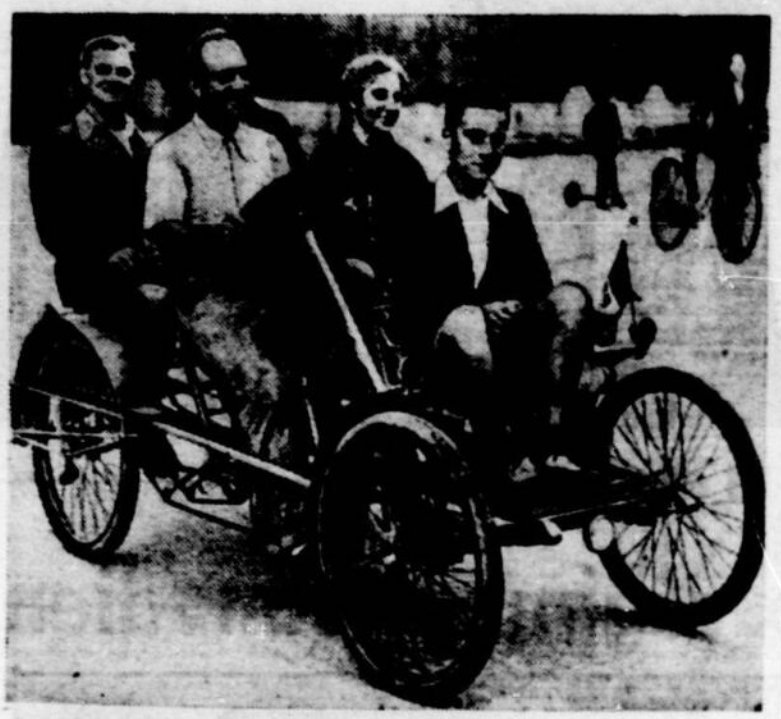
Chaque exécution rapporte au bourreau la somme de $150. Au cours de sa carrière, Elliott, l'ancien bourreau mort il y a quelques jours, avait exécuté plus de 300 criminels. Dans les trois jours qui suivirent la mort d'Elliott, environ 350 personnes, hommes et femmes, demandèrent de le remplacer.

Les journaux turcs appuient les alliés

ISTANBUL, Turquie, 14. — Les journaux turcs, dans des commentaires très élaborés, louent l'attitude que vient de prendre le premier ministre anglais Chamberlain dans son discours aux Communes, en réponse aux paroles de menaces de Hitler. L'attitude décidée de l'Angleterre et de la France en face des offres de paix accompagnées de menaces du chancelier allemand reçoit entièrement l'approbation de la presse turque.

Ces journaux turcs, toutefois, disent que la France et l'Angleterre n'ont pas complètement mis de côté l'idée d'une paix possible, à condition que Hitler répare les dommages qu'il a causés en employant la force brutale. Les alliés veulent des faits, non des paroles.

Aux grands maux les grands remèdes



Les Italiens sont rationnés eux aussi et la gasoline est un des produits qu'ils n'ont pas en abondance. Aussi un mécanicien de Milan a inventé une "pedomobile". Vous la voyez ici qui transporte toute la famille. Celui qui occupe le siège arrière peut aider en pédalant.

BERLIN, 14. — D'après les journaux allemands de vendredi le discours de Chamberlain aux Communes constitue une insulte indigne à Hitler. "Chamberlain n'a même pas volu voir la main tendue que, dans sa magnanimité, offrait Hitler", dit en substance la presse allemande. "Il est maintenant évident que Chamberlain ne représente pas la cause du peuple mais celle d'une clique puissante qui veut la guerre", continue-t-on. Une fois la Pologne disparue, affirme-t-on, l'Angleterre n'avait plus aucune raison de guerre contre l'Allemagne...

Hitler, fait-on remarquer, a fait une offre de paix et n'en fera pas d'autre; puisque c'est, non pas la paix, mais la destruction de l'Allemagne que veut l'Angleterre, elle trouvera à qui parler.

On conserve cependant l'espoir, dans les cercles officiels, qu'une puissance neutre, telle que les Etats-Unis tentera d'intervenir pour la paix, "dans son propre intérêt". On laisse entendre que si les Etats-Unis faisaient savoir à l'Angleterre qu'elle n'a pas à s'attendre d'eux d'aide d'aucune sorte, l'Angleterre modifierait son attitude intransigeante. Le docteur Otto Dietrich, chef de la presse allemande, déclare dans un éditorial que l'Angleterre semble croire que les Etats-Unis, un jour prochain, viendra à sa rescousse.

Programmes de radio directement du front

Sur le front occidental, avec les forces expéditionnaires françaises, 14. — (Passées par la censure) — Pour la première fois dans l'histoire, des soldats anglais en service actif à l'étranger vont irradier chez eux en Angleterre.

La British Broadcasting Corporation a apporté son équipement aux quartiers-généraux de l'armée ici, et a l'intention de radiodiffuser les batailles qui se dérouleront sur le front franco-allemand.

Les Tommies raconteront des incidents de leur vie de tranchée ainsi des mères quelque part en Angleterre entendront la voix de leur fils qui est quelque part en France, sauront qu'il est en sécurité et seront contentes d'apprendre des soldats eux-même tout ce qu'il leur est permis de dire. La B.B.C. possède une unité mobile équipée pour radiodiffuser directement, mais les premières émissions seront faites sur disques qui seront transportés à Londres par avion.

Le premier disque viendra de la ligne de front.

Effaré par les gestes étranges d'une femme mourante, un enfant fuit en appelant "au secours"

Affolé par les gestes étranges et les supplications d'une femme mourante, un enfant de Ville LaSalle s'est enfui en bicyclette, hier, en appelant "au secours" de toute la force de ses poumons. Les cris du bambin furent entendus par Mme Frank Drake, 300 avenue Lafleur, Ville LaSalle, et cette dernière courut chez sa voisine, Mme Frank Fasching, 28 ans, 360 Lafleur.

Lorsque Mme Drake s'approcha de la malade, elle n'osa pas la toucher et fit mander une autre voisine, Mlle J. Thompson, aussi de Ville LaSalle. Les deux femmes retournèrent alors chez Mme Fasching mais constatèrent que la pauvre femme paraissait inerte.

LA POLICE AGIT

Les deux voisins eurent la présence d'esprit d'alerter la police et l'agent Jos Bourbonnais se rendit sur les lieux en toute hâte. Le policier n'hésita pas; il manda un médecin du voisinage, le docteur Lacharité. Ce dernier ne put que constater la mort et il confia le cadavre à l'officier Bourbonnais. L'agent fit alors rapport au chef Benoit et celui-ci manda le fourgon de la Morgue. A l'enquête du coroner, on apprit que Mme Fasching souffrait de tuberculose et qu'elle avait succombé à une violente attaque de cette maladie. La mort a été naturelle.

Les étudiants turcs fuient l'Allemagne

ANKARA, 14.—Tous les étudiants turcs en Allemagne, au nombre de quatre-vingt-dix-sept, sont rentrés et continueront leurs études en Turquie.

39 MARINS RESCAPES

NEW-YORK, 14. — Le navire marchand "Black Hawk" a rapporté aujourd'hui qu'il avait rescapé 39 survivants du pétrolier "Emile Miguet" détruit par le feu pas loin des côtes irlandaises jeudi, après avoir été frappé par un sous marin allemand. Une mort fut constatée.

Les sous-marins ne leur échappent pas

La Grande-Bretagne fait tout en son possible pour maintenir sa réputation de "maitresse des mers" et à sa formidable flotte elle ajoute les avions pour dépister et détruire les submersibles allemands. Cette photo, ci-haut, nous fait voir deux de ces avions militaires accompagnant des destroyers à la recherche de sous-marins "quelque part en mer".

La Canadian Legion proteste contre le discours de Lindbergh

On sait que le colonel Lindberg, parlant à la radio, hier soir, a dit que le "Canada n'avait pas le droit d'entraîner l'Amérique dans une guerre européenne, parce qu'il préférait la couronne d'Angleterre à l'indépendance américaine".

Ce discours vient de se traduire ici par de violentes protestations. Le major J.-M. Humphrey, de la Canadian Legion, vient à cet effet d'envoyer un télégramme au secrétaire d'Etat des Etats-Unis, l'hon. Cordell Hull, disant que le Canada veut faire sa part dans l'extermination de l'hitlérisme.

Voici le texte de ce télégramme:

"Hon. Cordell Hull,
Secrétaire d'Etat,
Washington, U. S. A.
Honorable monsieur,

C'est mon humble opinion que le colonel Charles-A. Lindbergh n'a pas autorité pour dicter sa ligne de conduite à une nation comme la nôtre qui tient une place importante dans le monde. Nous avons pris la résolution de travailler à l'extermination du gangstérisme hitlérien, nous voulons débarrasser le monde de cette plaie, de ce fléau qui s'est abattu sur des petites nations libres et indépendantes. Notre conception de la liberté et de la justice nous fait croire que la distance n'a rien à voir avec le chemin que nous devons suivre pour faire notre devoir.

J.-M. HUMPHREY,
(Président, Sir Arthur Currie Branch, No. 1, Canadian Legion Montréal).

Chamberlain ne parlera pas

LONDRES, 14. — Le Foreighn Office de Londres vient d'annoncer que le premier ministre Chamberlain ne prononcera pas samedi soir le discours qui devait être irradié à l'Empire et aux Etats-Unis. Ce discours est remis à une date indéterminée.

Le croiseur "Royal Oak" coulé par un sous-marin

Spécial au "Petit Journal" par Columbia Press Service

WASHINGTON, 14.—Une dépêche de la ville de Londres nous apprend la deuxième perte importante subie par la Grande-Bretagne depuis le début des hostilités. En effet, l'Amirauté a annoncé, samedi, que son gros bateau de guerre le "Royal Oak" avait été coulé par un sous-marin allemand, selon toute apparence. Cette nouvelle a été rendue publique après que l'Amirauté eût annoncé que trois sous-marins allemands avaient été coulés vendredi.

Construit au coût de plus de dix millions de dollars, le "Royal Oak" était l'un des plus gros croiseurs de la flotte britannique. Son commandant était le capitaine B. L. G. Sebastian. Environ mille hommes étaient sous son commandement lors de la catastrophe. Le croiseur avait huit canons de quinze pouces, douze canons de six pouces, quatre tubes à torpilles, et une catapulte pour avions. Il faisait partie de la deuxième escadre de la flotte. Il avait été construit au début de la guerre de 1914 et avait pris une part splendide dans le désormais fameux combat du Jutland. Avec la perte du "Courageous", coulé le 15 septembre dernier avec 515 hommes, c'est la plus lourde perte pour l'Angleterre depuis le début de la guerre.

L'Amirauté a annoncé un peu plus tard qu'il y avait des survivants dont elle donnerait ultérieurement une liste complète.

WASHINGTON, 14. (Dernière heure — Spécial au "Petit Journal" par Columbia Press Service). — Le croiseur britannique "Royal Oak", de 29,150 tonnes, avait à son bord, lorsqu'il fut torpillé, entre 1,009 et 1,146 hommes et officiers. On compte au moins 830 pertes de vie. C'est dire que 270 survivants environ on pu être rescapés. La liste en sera publiée plus tard, a déclaré l'Amirauté. La disparition du "Royal Oak" n'est pas une perte très importante pour la Grande-Bretagne, si l'on excepte les hommes engloutis, car ce croiseur était déjà un vieux bâtiment, et c'est toujours les vieilles unités que l'on envoie dans les zones les plus dangereuses. Au moment où le "Royal Oak" fut coulé, c'était le capitaine W. G. Benn qui le commandait, et non pas le capitaine B. L. G. Sebastian, comme il avait été précédemment annoncé.

H. M. S. ROYAL OAK

A LA CROIX ROUGE

A la demande de la Société de la Croix Rouge Canadienne, Son Eminence le Cardinal Villeneuve a consenti d'agir comme président honoraire de la Société. Le Très Révérend Philip Carrington, Evêque de Québec, et Lady Drummond de Montréal ont aussi été nommés présidents honoraires.

NOUVELLES DE GUERRE

EYE, ANGLETERRE, 14. — Trois autobus remplis d'enfants partant de Londres, il y a trois semaines, pour venir ici n'ont pas atteint leur destination. Ces enfants fuyaient la capitale pour se mettre hors de danger à la campagne dans le cas de raids aériens. On croit qu'on les a dispersés dans plusieurs villes de l'Essex. Ces enfants sont au nombre de 70. Chose certaine cependant, c'est qu'ils sont en lieu sûr. Avec le temps, on localisera chacun d'eux.

PARIS, 14. — Le président Albert Lebrun et le ministre de la marine César Campinchi ont rendu visite hier soir à l'amiral de la flotte française, Jean Darlan, à son poste de commandement. Le président après s'être enquis des activités de la marine française, a félicité l'amiral Darlan et les hauts chefs de la marine pour leur travail efficace et leur courage.

LONDRES, 14. — La nouvelle qui circulait dans les journaux, hier, à l'effet que les soldats allemands des troupes de choc porteront à l'avenir des capotes de duralumin, à l'épreuve des balles, n'a en rien impressionné les autorités militaires des forces alliées.

Bambin tué sous les roues d'une automobile

Un enfant de 5 ans, Jean-Marc Brasseur, domicilié à 2381 de la rue St-Zotique, a été tué instantanément, samedi après-midi, alors qu'il s'aventura sur la chaussée au passage d'une automobile.

L'accident est arrivé à l'intersection des rues St-Zotique et Iberville. La police fut aussitôt mandée et le lieutenant Vachon, du "22" se rendit sur les lieux en compagnie des agents Gagnon et Beauregard, du "19". Un interne de l'hôpital Ste-Justine s'approcha du petit mais il ne put que constater la mort. **Le cadavre est à la morgue où l'enquête aura lieu lundi. Le chauffeur de l'auto fatale, M. Ephrem Gariépy, 5142 8ème avenue, Rosemont, se porta au secours de la victime.**

Le chauffeur effaré s'enfuit et disparaît mystérieusement

Les jurés de la cour du Coroner ont tenu James Williamson, d'adresse non permanente, responsable criminellement de la mort de Mme Mary Saunders, 53 ans, domiciliée à 1914 St-Jacques ouest. Mme Williamson est décédée à la suite de nombreuses fractures après avoir été renversée par une auto que conduisait Williamson. Ce dernier abandonna l'automobile près de la chaine du trottoir, à quelques pas de l'endroit de l'accident, et on ne sait plus où le localiser. L'homme d'après certains témoins, est descendu de son auto et a pris ses jambes à son cou.

LA PEUR DU SANG

Mme Saunders fut renversée et mortellement blessée, jeudi soir, à l'intersection des rues St-Jacques et Chatham. L'auto, une Hudson "35", a été retrouvée en parfait ordre par les sergents détectives S. Bertrand et T. Shuttleworth. Les plaques de permis ont immédiatement révélé le nom du propriétaire. Les policiers se rendirent alors au terrain de stationnement sur lequel Wiliamson est censé demeurer mais ils n'y trouvèrent que les membres de sa famille.

Mme Williamson, interrogée par le sergent-détective Bertrand s'exclama: "Je suis certaine que vous ne le retrouverez pas vivant. Mon mari avait une peur atroce du sang humain. Il a fait toute la dernière guerre et il est revenu terrifié à la vue du sang. Je ne serais pas étonnée qu'on le retrouvât dans le canal. Il n'a pas mis les pieds ici et je crains de ne jamais le revoir."

Le coroner Duckett, en entendant le témoignage des détectives, recommanda un verdict tenant le disparu "criminellement responsable." L'homme ne s'est pas montré et n'a pas été vu depuis l'heure de l'accident.

Nos troupes resteraient ici

OTTAWA, 14. (D.N.C.) — **Le seul commentaire officiel qu'il ait été possible d'obtenir, au sujet d'une nouvelle voulant que 16,000 soldats partiraient d'ici deux mois pour l'Angleterre, afin d'y parachever leur entrainement, a été que cette nouvelle est "complètement spéculative et non autorisée".**

On sait que la rumeur prétendait que nos troupes ne pourraient continuer de s'exercer ici parce que nos camps militaires ne sont pas assez vastes pour loger ces hommes.

L'hon. M. King, premier ministre du Canada, a d'ailleurs déclaré, le mois dernier, que nos forces resteraient ici tout l'hiver.

ARRIVEE D'UNE COMMISSION SPECIALE DE LONDRES

QUEBEC, 14, (D.N.C.). — Une commission de huit membres, conduite par lord Riverdale, est arrivée à Québec, samedi, dans le but de se rendre à Ottawa afin d'y étudier la co-ordination de nos forces aériennes et de celles des autres Dominions, pour qu'elles agissent le plus effectivement possible.

Lord Riverdale était accompagné du maréchal de l'Air, Sir C.-L. Courtney; de M. J.-A. Abraham, secrétaire permanent du ministère britannique de l'Air; des capitaines A. Gray, L.-N. Hollinghurst et J.-M. Robb, ainsi que de MM. F.-R. Howard, secrétaire de la commission et J.-R. Smyth, du ministère de l'Air.

Des missions spéciales venant de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande arriveront bientôt à Ottawa, aussi, pour la conférence.

Il s'agit de savoir exactement ce que les Gouvernements des Dominions britanniques peuvent faire pour créer des forces aériennes indéfectibles qui serviront aux Alliés pour gagner la guerre.

De peur d'être ramenée chez elle, la jolie fille voulait se tuer

NEW-YORK, 14. — Quelqu'un qui passait devant un gros hôtel du centre de la ville remarqua samedi matin, à bonne heure, une femme à la figure horrifiée, à demi penchée hors de sa fenêtre, au troisième étage. Elle fixait avec horreur le trottoir de ciment, tout en bas: ses traits convulsés disaient clairement qu'elle voulait sauter mais qu'elle ne pouvait s'y décider.

La police fut appelée, les pompiers. Pendant une demi-heure, on plaida avec l'aspirante au suicide. Elle s'était dressée debout, prête à sauter. Mais un pompier, de l'étage au dessus, s'était suspendue à une corde; d'un coup de pied sans ménagement, il fit tomber la désespérée à l'intérieur.

C'était une jolie jeune fille aux cheveux blonds; elle déclara se nommer Helen Kawslek, 16 ans; elle s'était enfuie de la demeure familiale, dans une petite ville du New-Jersey. Elle avait rencontré la veille un ami de ses parents qui lui avait déclaré qu'il avertirait ses parents et qu'on viendrait la chercher. Plutôt que d'affronter sa famille, la fillette voulait se suicider.

Cadavre décapité dans un marécage

Ce crime rappelle ceux du dépeceur de Cleveland. — Une jeune fille de 18 à 19 ans.

NEW CASTLE, Penn., 14. — La découverte du cadavre nu et sans tête d'une jeune fille, dans un marécage à proximité de la ville de New Castle, fait croire à la possibilité de l'existence d'un dépeceur semblable à celui qui s'est tristement rendu célèbre à Cleveland.

Le coroner Charles Byers a dit que le meurtre remonte à une couple de semaines. Le corps de la victime a été à demi brûlé dans le but évident d'en empêcher l'identification. Non loin du cadavre de la jeune fille, on a trouvé une paire de bas, seule pièce à conviction susceptible pour le moment de guider les recherches de la police.

La tête de la jeune fille a été tranchée avec un couteau ou une hache. On n'a pu la retrouver. Ce crime s'ajoute aux six autres à peu près semblables commis dans la région, dans les dix dernières années. Le mystère plane encore sur ces crimes.

Le marécage où l'on a trouvé le cadavre de la jeune fille en question est à 100 milles de Cleveland. La police dit qu'il est fort possible que ce dernier crime ait quelque rapport avec les six autres semblables commis à Cleveland.

La victime doit avoir entre 18 ou 19 ans.

Qui gagnera les élections ?

VOYEZ NOTRE CONCOURS POPULAIRE EN PAGE 16

FACE LES UNS AUX AUTRES, ALLEMANDS ET ALLIES RESTERONT IMMOBILES JUSQU'AU PRINTEMPS

Si Hitler tentait l'attaque avant, c'est qu'il serait désespéré et incapable d'attendre. — A date, l'Allemagne a perdu la première manche.

PARIS, 14. — On laisse entendre aux quartiers-généraux alliés qu'il n'y aura aucune initiative de bataille du côté anglo-français avant le printemps prochain. Avec l'arrivée de l'hiver tout mouvement d'envergure deviendra bientôt impratiquable; déjà les pluies et la boue ont rendu la manoeuvre de l'armée et de l'artillerie extrêmement difficile. Les Alliés se contenteront de consolider leurs positions et laisseront aux Allemands le souci de l'initiative.

On se demande si Hitler aura l'audace de déclancher une attaque générale avant le printemps prochain. Les experts s'accordent à dire que c'est peu probable. Pour qu'il risque un pareil enjeu à l'arrivée de l'hiver, il faudrait que le dictateur allemand soit dans l'incapacité d'attendre, soit que son prestige risque pendant l'attente de s'effriter soit que l'Allemagne ne puisse résister plus longtemps au blocus économique anglais.

De toute façon, cette remise au printemps des grandes offensives est en faveur des Alliés qui auront le temps jusque là de continuer leurs armements, de transporter le plus grand nombre d'effectifs sur le front.

A date, les Alliés ont remporté la première manche: les Allemands ont perdu sur terre, sur mer et dans les airs; et aussi sur le front diplomatique. Sur terre, les Français se sont solidement installés en territoire allemand; sur mer, les Amirautés anglaise et française ont conquis la suprématie et ont réduit à un minimum la menace sous-marine; dans les airs, les avions français ont marqué des avantages nets sur l'ennemi. Quant aux manoeuvres diplomatiques, on fait remarquer que tout ce qu'a gagné le Reich par son accord avec la Russie c'est de perdre la suprématie sur les Balkans, que l'Allemagne jusqu'aujourd'hui, avait dominés seule.

Japonais repoussés vers le nord

HONG KONG, 14 — Les Chinois affirment avoir fait des progrès notables en repoussant l'envahisseur vers le Nord, à Hunan, Kiangsi et Hupeh jusqu'aux lignes que les Japonais occupaient il y a un mois. Le but poursuivi par les Chinois est de réoccuper Yochow, une forteresse au centre de la vallée du Yangtsé, qui est la porte d'entrée de la province de Hunan. Les Japonais l'occupaient depuis un an. Les Japonais, de leur côté, concentrent leurs attaques aériennes dans la province de Shensi, bombardant la capitale Sian. Les missionnaires évaluent les victimes d'un bombardement de 3 jours à environ 1,000 personnes. Le nombre en serait beaucoup plus grand si les résidents n'avaient pris l'habitude de quitter la ville à l'aurore, de dormir dans les campagnes et de rentrer le soir vaquer à leurs affaires.

Les Chinois disent encore avoir conquis Hwangmei, sur la rive nord du Yangtse, dont les troupes japonaises s'étaient emparées il y a seize mois au prix de combats sanglants.

Les Chinois prétendent que le Japon a eu 14,000 victimes au cours des quatre dernières semaines.

La femme à barbe est acquittée

NEW-YORK, 14. — Sur la recommandation du procureur, le juge Morris Rothenberg a renvoyé l'accusation de parjure contre Francis Murphy, 26 ans, la "femme à barbe", qui n'était rien autre chose qu'un homme, et qui en jouant la comédie n'avait fait de tort à personne.

LOS ANGELES, 14. — La Cour supérieure a déclaré aujourd'hui Witt Clinton Cook, 20 ans, coupable du meurtre de la blonde danseuse russe Anya Sosoyeva, âgée de 24 ans, (vignette ci-haut), tuée mystérieusement et atrocement, en février dernier. Le jeune Cook a confessé son crime, il en a même reconstitué plusieurs scènes. Il a tué la jeune fille de plusieurs coups de bâton. Il montera sur la chaise électrique.

DEUX CAMBRIOLEURS PRIS SUR LE FAIT

Les sergents-détectives W. Fitzpatrick, A. Laroche et L. Dell'Aniello ont opéré la capture d'une paire de cambrioleurs fort surpris, hier soir.

Les détectives passaient en automobile, rue Papineau lorsqu'ils aperçurent un homme faisant le guet à la porte d'une quincaillerie située rue Papineau près de la rue Laurier. Les policiers descendirent et questionnèrent l'individu. Au même instant, ils virent un autre suspect à l'intérieur du magasin. En apercevant les détectives, ce dernier aurait jeté ses outils dans une boite près de laquelle il se trouvait.

Le sergent Fitzpatrick examina la boite et y trouva une bague en diamant valant environ $75. Les deux hommes furent amenés aux cellules et ils comparaitront, ce matin, samedi, devant un magistrat.

LA QUERELLE DES MEDECINS A BRUCHESI

Les autorités de l'Institut Bruchesi ont nié officiellement hier que des patients de l'Institution aient souffert de manque de soins au cours du différent qui a provoqué la mise à pied de sept médecins de cet hôpital. Les deux parties en cause ont accepté de soumettre au Collège des Médecins toute l'affaire et de se conformer à sa décision.

La Cité de Montréal, qui fournit à l'institution un subside de quelque $9,000 par année, se conformera elle aussi à la décision du Collège. Le Comité Exécutif qui a reçu une délégation de médecins de l'Institut Bruchesi a pris cette décision.

Le Dr J.-E. Dubé, médecin de l'Institut, a déclaré que la querelle avait duré trop longtemps. "Ceci s'explique, a-t-il dit, par le fait que la direction s'est montrée trop délicate en endurant si longtemps les mécontents. Après tout, il faut admettre que nous avons 28 médecins à l'Institut contre les sept qui ont démissionné".

L'affaire a commencé quand l'un des médecins remerciés a manifesté une ambition démesurée et que, mis à la raison par le Dr J.-A. Jarry, président du bureau médical de l'Institut, il a monté une caballe contre lui pour se venger.

Répondant à l'accusation que les instruments de chirurgie avaient été mis sous clé, le Dr Dubé a dit que ces instruments étaient la propriété de l'hôpital et pour l'usage exclusif des médecins attachés à l'Institut.

L'échevin Hector Dupuis a fait une violente sortie à ce sujet.

"J'ai déjà dit et je le répète que si cette affaire n'est pas réglée bientôt, je prendrai les mesures nécessaires à faire verser à une autre institution qui traitera les patients, les subsides qui vous sont versés".

L'échevin Savignac a endossé l'attitude de l'échevin Dupuis. Il a ajouté que la ville faisait sa large part pour combattre la tuberculose et que ses officiers ne voulaient pas que cet argent soit dépensé en pure perte pendant que les médecins se chamaillent.

La décision relève maintenant du Collège des Médecins et Chirurgiens. L'administration a confiance que cette autorité maintiendra le renvoi des sept mécontents. La Ville sera satisfaite de la décision que rendra le Collège.

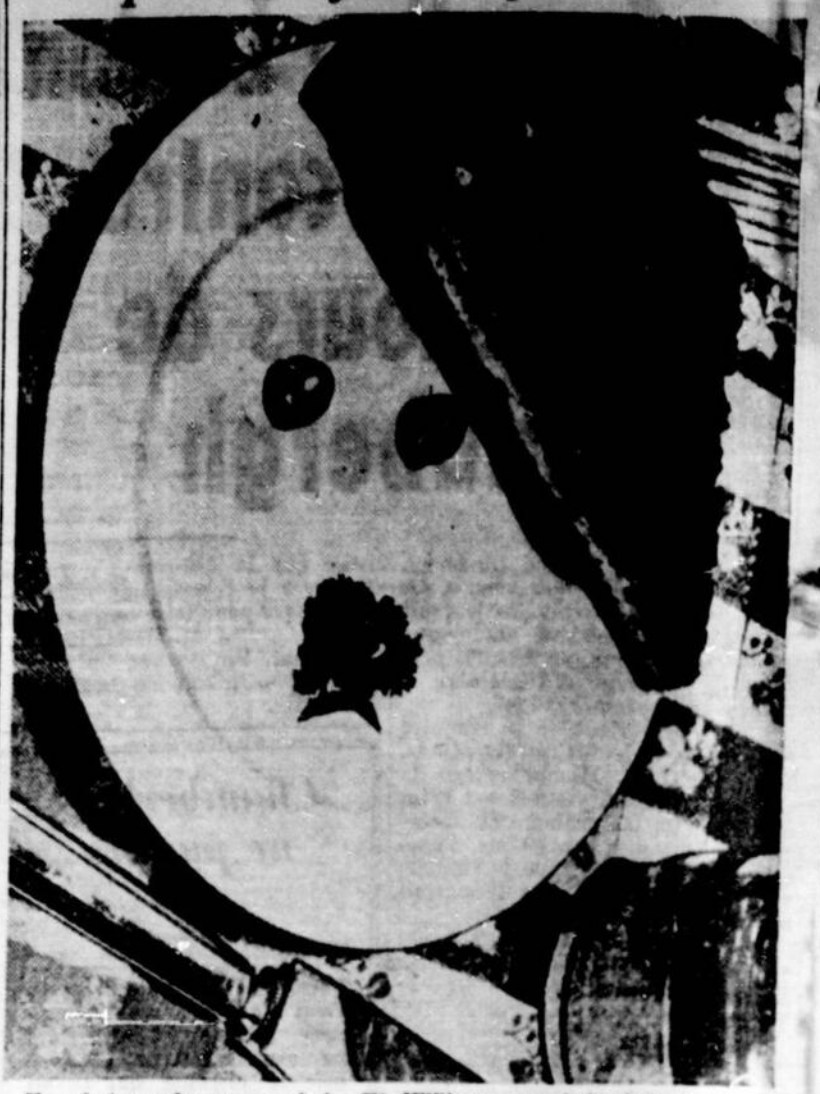
Nos échevins sont des législateurs volubiles

Au cours des dernières sept années, le conseil exécutif de Montréal a adopté 427 règlements, soit une moyenne de 61 par année. Un chiffre énorme si l'on considère que, pour les 67 années qui ont précédé, la moyenne n'était que de 17. Le dernier règlement en date est le No. 1590, chiffre qui représente le chiffre total des règlements adoptés depuis la constitution actuelle de la cité.

La maison d'été de M. Charles Duquette cambriolée

Des cambrioleurs se sont introduits dans la maison d'été de Sainte-Rose de M. Charles Duquette, propriétaire de la Pharmacie Montréal, établissement bien connu de la rue Ste-Catherine et ils ont fait main basse sur des vêtements, un radio, de l'argenterie, des kodaks et autres effets divers, le tout évalué à environ $2,500.

Spécial du jour: le plat Hitler



Un photographe new-yorkais, Hi Williams, aussi ingénieux qu'ironique, a imaginé cette caricature de Hitler pour représenter l'Allemagne rationnée d'aujourd'hui. En voyant "le plat Hitler", on ne peut s'empêcher de penser aux cartes de rationnement. N'est-ce pas ce spectre que les Allemands voient dans le fond de leur assiette quand ils se mettent à table! Le spécial du jour comprend un morceau de pain grillé, deux pois et du persil avec un morceau de piment.

Les Nazis exagèrent les demandes russes

MOSCOU, 14. — La réunion qui devait avor lieu hier entre la délégation finlandaise et les Soviets fut remise à plus tard. Molotoff et Staline devaient rencontrer les Finlandais, mais ceux-ci attendaient encore des instructions très importantes de la capitale Helsingfors. Les Finlandais ont refusé de donner toute information sur les propositions russes. On croit cependant que les Russes demanderont une bande de territoire au nord de Leningrad de sorte qu'ils pourront attaquer toute puissance prenant possession de la Finlande. Cette bande de territoire protégerait aussi le port de Leningrad qui est très vulnérable.

Les Allemands, eux, font tout en leur puissance pour faire voir une très mauvaise idée des négociations russo-finlandaises et pour effrayer les nations scandinaves avec le fantôme bolchévique. Les Allemands font cette propagande par tous les moyens et surtout par la radio. Ainsi dernièrement un poste allemand disait que dans ses propositions la Russie intriguait beaucoup pour obtenir les Iles Aland qui sont d'une importance vitale pour la Finlande. Et après avoir vérifié on peut dire qu'il n'y a pas un mot de vrai là-dedans. Les Russes n'ont jamais mentionné le nom des Iles Aland dans leurs revendications, car le fait d'avoir demandé ces îles à la Finlande aurait rendu toute continuation de discussion impossible entre ces deux pays.

On dit aussi que l'Allemagne a retiré ses légations des Etats Baltiques et qu'elle les remplace par des consulats et que ce fait de la part des Boches signifie qu'ils considèrent l'indépendance de ces pays comme n'existant plus.

Chose certaine, dit un correspondant, c'est que les Allemands exagèrent. Si les Russes avaient voulu tout prendre de la Finlande ils auraient demandé beaucoup plus qu'ils ne l'ont fait jusqu'ici.

Le plus humble soldat peut devenir officier

LONDRES, 14. — Le ministre de la Guerre anglais, Leslie Hore-Belisha, veut que l'armée soit essentiellement démocratique. Les hauts officiers, à l'avenir, sortiront des rangs des plus humbles soldats. Les grandes et seules écoles militaires d'Angleterre, celles de Woolwich et de Sandhurst ne seront pas les seules à fournir des hauts fonctionnaires dans l'armée. Tout homme intelligent pourra faire son chemin et conquérir des grades.

Les chefs seront des jeunes. Le siècle est passé où des vieillards commandaient les armées. Pour qu'une armée marche à la victoire, il faut que la vigueur de la jeunesse lui inspire l'élan, l'enthousiasme. Pendant la Grande Guerre, les bataillons qui firent le meilleur travail étaient commandés par des jeunes gens.

Ceux qui ont de l'expérience toutefois, font de meilleurs stratèges et c'est dans ce but que l'on requiert leurs services.

DECES

DELISLE — A Montréal, le 14 octobre 1939 à l'âge de 54 ans, est décédé Léon Delisle, époux de Louise Anna Leduc. Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 7050 rue Delorimier à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Barthélemy où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LA CAMPAGNE PROVINCIALE S'INTENSIFIE A MESURE QUE LES ELECTIONS APPROCHENT

M. Duplessis chez M. Godbout et M. Godbout chez M. Duplessis. — MM. Lapointe et Cardin prononceront deux discours. — M. Paul Gouin se présentera dans Montréal-Mercier; son discours à Longueuil. — Discours de MM. Duplessis et Godbout à Asbestos et Saint-Jean-sur-Richelieu. — Assemblées et conventions.

Tandis que le premier-ministre, l'hon. Maurice Duplessis, parlera aujourd'hui dimanche, en faveur de l'hon. Jos Bilodeau, dans l'Islet, où l'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral, est candidat, deux ministres fédéraux, MM. Ernest Lapointe et P.-J.-A. Cardin prononceront des discours à Sherbrooke et à Québec respectivement le même jour.

En même temps, M. Godbout sera aux Trois-Rivières où il appuiera la candidature du maire Atchez Pitt qui se présente libéral contre M. Duplessis.

L'hon. William Tremblay a nié fortement les rumeurs qui circulaient à l'effet qu'il ne serait pas candidat dans Maisonneuve; il a répondu qu'il inaugurerait sa campagne dès dimanche après-midi, au marché Maisonneuve.

M. Paul Gouin, chef de l'Action Libérale Nationale, a annoncé, de son côté, qu'il avait décidé de briguer les suffrages dans un comté urbain, et il a choisi la division de Montréal-Mercier où il devra faire la lutte à M. Gérard Thibeault, député de l'Union Nationale, et à M. J.-A. Francoeur, candidat libéral. Le dernier des candidats à être choisis dans la région de Montréal est M. Roland Granchamp, marchand, qui arborera les couleurs de l'Union Nationale dans Saint-Henri. Il succède à René Labelle qui ne se présentera pas cette année.

La situation, pour les trois comtés de langue anglaise de Montréal, Notre-Dame-de-Grâces, Outremount — St-Georges, n'a pas changé. Dans cette première division, la lutte se fera entre M. J. A. Mathewson, Libéral, M. Gerald Almond, candidat de l'Union Nationale, et M. W. R. Bulloch, ancien représentant de Westmount, qui se présente comme conservateur.

L'hon. Maurice Duplessis parlera à Québec mercredi prochain et sera à Montréal le lendemain.

M. DUPLESSIS A ASBESTOS

L'hon. Maurice Duplessis a été, vendredi soir, l'objet d'une réception des plus enthousiastes, à l'occasion d'une assemblée tenue en la salle paroissiale d'Abestos, comté de Richmond. Le maire Joseph Isabelle présidant cette assemblée.

M. Duplessis passa en revue les oeuvres réalisées sous son administration; il insista sur le fait que l'Union Nationale a fait payer les compagnies avec justice tout en protégeant le peuple.

Grâce à l'Office des salaires raisonnables, les salaires des ouvriers ont été augmentés d'au moins $20 millions. D'autre part, des ouvriers ont été nommés membres des Commissions. Bref, il n'est pas un seul gouvernement qui ait accompli en 15 ans ce que l'Union nationale a accompli en 3 ans.

L'AUTONOMIE

L'Union nationale n'est pas un "gouvernement crampon". Les adversaires pleuraient depuis deux ans, réclamant des élections. Aujourd'hui, ils en ont et pleurent encore.

"Des élections sont tenues aujourd'hui parce que la situation est grave, dit le premier ministre. Il est nécessaire que Québec fasse entendre sa voix et Québec vivra si vous voulez nous aider."

L'autonomie de notre province doit être sauvegardée. M. Godbout se rend à Ottawa pour consulter son chef, M. Lapointe. "Tant que je serai premier ministre, dit M. Duplessis, je ne consulterai ni M. King, ni M. Manion, mais je consulterai comme je le fais, le peuple de Québec. Un premier ministre de Québec ne doit pas être le pantin d'Ottawa. Je veux que Québec soit conduit par Québec et non pas par Ottawa".

L'HON. N. ROGERS

Ottawa tente de ruiner les vieilles provinces au profit de l'Ouest. Le chef de l'Union nationale dit qu'il ne craint pas M. Lapointe surtout quand celui-ci s'attaque à l'autonomie du Québec et favorise l'assimilation.

Le premier ministre termine en expliquant la situation financière de son gouvernement et en prouvant que les dépenses effectuées constituent des placements aux rendements profitables.

M. GODBOUT A SAINT-JEAN

L'hon. M. Adélard Godbout, chef du parti libéral, a prononcé un long discours, vendredi soir, à Saint-Jean-sur-Richelieu. Il a déclaré que M. Duplessis avait décidé de faire des élections parce que la province s'en allait à la banqueroute.

"Vous avez élu M. Duplessis pour cinq ans, dit-il, et, au bout de trois ans, disposant encore des deux tiers de l'Assemblée législative, il dit qu'il a besoin d'être réélu. Quand, en 1936, l'électorat l'envoya à Québec présider aux destinées de notre patrie, il était dans la position de vous représenter pendant plus longtemps que cela. Il n'y a donc pas un électeur qui se laissera prendre aux arguments qu'il invoque aujourd'hui pour vous arracher votre vote. Mais son argumentation est aussi malhabile. S'il y a quelqu'un qui compromet actuellement l'autonomie de notre province, c'est bien le premier ministre, en dépensant votre bien de la façon qu'il l'a fait, en menant votre province aux bords de la banqueroute.

M. GOUIN

M. Paul Gouin, chef de l'Action Libérale Nationale, dans un discours qu'il a prononcé à Longueuil vendredi soir, a déclaré qu'il était en faveur de la guerre, "mais d'une guerre contre nos représentants à Ottawa qui préparent la conscription tout en prétendant qu'ils s'y opposent."

M. Gouin a été acclamé par la foule lorsqu'il a ajouté: "Si le gouvernement d'Ottawa impose la conscription à la province de Québec, nous mettrons fin à l'acte de la Confédération."

Le chef de l'Action Libérale Nationale a dit que M. Duplessis était un "nouvel Hitler puisqu'il déclare la guerre en se proclament le champion de l'autonomie provinciale. C'est là, dit-il, de la stratégie politique, car le premier ministre veut ainsi faire oublier à l'électorat la majorité de ses promesses, qu'il n'a pas remplies.

"Nous sommes littéralement envahis de taxes. Il n'y a pratiquement que les mariages et les naissances qui ne sont pas grèvés d'impôts. M. Duplessis est célibataire, et je ne serais pas surpris qu'il taxerait le célibat s'il revenait au pouvoir le 25 octobre.

ASSEMBLEES ET CONVENTIONS

L'HON. DUPLESSIS

M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, tiendra plusieurs assemblées dans la région de Québec, d'ici le grand ralliement de l'Union Nationale auquel il prendra part le 18 à St-Sauveur.

M. Duplessis parlera aujourd'hui, dimanche, après la grand'messe, aux électeurs de Montmagny. Dans l'après-midi il prendra part au ralliement de St-Damase de l'Islet, aux côtés de M. Jos. Bilodeau. Le lendemain, lundi soir, il se rendra à Armagh, comté de Bellechasse, à une assemblée en faveur de M. Boiteau.

M. Duplessis portera la parole à Ste-Thérèse et à St-Jérôme, comté de Terrebonne, le 20.

L'HON. W. TREMBLAY

Voici la liste des assemblées que tiendra l'honorable William Trem-

(Suite à la page 10)

PROMESSE... ELECTORALE

"Si Roosevelt est élu, disait Jesse James Strubble, de Mount Carmel, Illinois, aux dernières élections présidentielles américaines, en 1936, je ne me ferai plus couper la barbe, ni les cheveux". Strubble a tenu sa promesse. A l'occasion des élections provinciales actuelles, se trouve-t-il un "Canayen" qui veuille faire semblable voeu?

M. DUPLESSIS AU STADIUM JEUDI SOIR

Contrairement à ce qui a été annoncé dans les journaux, le grand ralliement de l'Union Nationale convoqué pour jeudi soir le 19 octobre, à 8 heures P.M. aura lieu au Stadium situé à l'angle des rues Ontario et Délorimier. Si la température est mauvaise l'assemblée aura lieu dans les immenses salles d'exposition du Stadium où il y aura place pour tout le monde.

On prend actuellement toutes les précautions nécessaires pour éviter le formidable encombrement qui s'était produit, lorsqu'il y a trois ans, toute la population de Montréal avait abandonné les foyers pour venir entendre et voir M. Maurice Duplessis en personne.

C'est, d'ailleurs, la raison pour laquelle les organisateurs de l'Union Nationale ont choisi le Stadium plutôt que le Forum.

Les gens de l'est de la ville sont aussi plus rapprochés de ce lieu; ils auront donc un voyage plus court à effectuer.

La force constabulaire de la métropole sera mobilisée à cet effet afin de prévenir tout embouteillage sur le pont Jacques-Cartier, les rues Ste-Catherine, Ontario, Délorimier, etc...

Ces informations nous ont été transmises par le comité central de l'Union Nationale.

Dieu lui-même a besoin de cloches !

Ce mot de Lamartine s'adressait aux Français qui lui reprochaient d'organiser une publicité retentissante autour des oeuvres de sa laborieuse vieillesse.

Il s'adresse également, de nos jours, à ceux de ces commerçants qui se résignent d'avance au pire et qui, à la question que tous leurs amis viennent leur poser:

— Vous ne faites donc pas de publicité ?

— Non ... J'attends que les affaires reprennent.

C'est tout comme si un automobiliste embourbé dans un fossé vous disait:

— J'attends qu'on vienne à mon secours !

Mais, pour qu'on se précipite à votre secours, il faut qu'on vous entende!

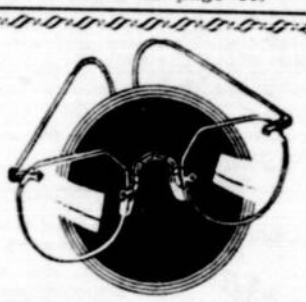
La publicité est précisément cet appel pour qu'on vous sorte du fossé.

Faites cet appel au public et vous verrez votre commerce "marcher comme sur des roulettes".

Cette annonce s'adresse à tous les commerçants qui ont intérêt à voir les affaires marcher.

Service de publicité du "PETIT JOURNAL"

POUR L'EXAMEN DE
VOTRE VUE
SPECIALISTE
PAUL-E. TALBOT B.A., O.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Bachelier en Optométrie — Diplomé de l'Université de Montréal



SPECIALISTE: CORRECTION DES TROUBLES MUSCULAIRES DES YEUX
PRESCRIPTION DE VERRES.
6761 SAINT-HUBERT — CA. 7616
330 RUE SAINT-GEORGES — ST-JEROME — TEL. 171

"PHOTO-JOURNAL S'AMELIORE CONSTAMMENT"

C'EST LE COMPLIMENT QUE REÇOIT PHOTO - JOURNAL CHAQUE SEMAINE, AUTANT DES FEMMES QUE DES HOMMES.

POUR ETRE A MEME DE PROFITER DE CES AMELIORATIONS...

VOYEZ...

PHOTO JOURNAL

CHAQUE SEMAINE

Grâce à votre encouragement Photo-Journal vous réserve CHAQUE SEMAINE du nouveau.

EN VENTE PARTOUT LE MARDI SOIR

BLOC-NOTES

dimanche

Son Excellence Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal a reçu la prestation du serment des professeurs de l'université de Montréal, ce matin, à la messe du St-Esprit, à l'église St-Jacques. Un bon nombre de professeurs en toque et toge et plusieurs centaines d'étudiants ont assisté à la cérémonie. Après la messe, les étudiants se sont formés en cortège pour regagner l'université. Ils s'étaient munis de pancartes sur lesquelles on pouvait lire: "A bas la conscription". En raison de l'état de guerre au Canada, la police est sévère sur les cortège et dispersa ces manifestants lesquels prirent la chose en riant.

lundi

Un marchand de fruits du nom de Joseph Sauro, 61 ans, 5206, rue Chambord, propriétaire du magasin Sauro Fruit Market, 5149, boul. St-Laurent, a été mystérieusement assassiné dans son établissement, ce soir. Ce meurtre est des plus compliqués. Aucun vol n'a été commis et les assassins se sont enfuis sans laisser aucune trace. De plus, il n'y a pas de témoins oculaires. Sauro aurait simplement été tué par des malfaiteurs qui en voulaient à sa vie. Afin de permettre à la police de poursuivre ses recherches l'enquête du coroner Duckett a été ajournée au 27 octobre prochain.

mardi

Le conseil municipal se ressent des élections. Au cours des séances, on fait souvent des interpellations d'allure électorale. On renvoie à plus tard l'étude de certains projets. Par exemple, on a ajourné aujourd'hui l'étude du rapport ayant trait à l'emprunt de $121,000 pour l'achat des appareils destinés à l'enlèvement de la neige. M. Houde craint que les échevins qui sont candidats se servent de cette affaire comme d'un argument auprès des ouvriers en disant que ces machines leur enlèveront du travail.

mercredi

Au cours d'une séance du comité exécutif M. Rochon demande si la commission chargée d'étudier la question des ambulances va arriver à un résultat. M. Dupuis dit que le soir du 25 octobre ou le lendemain on aura besoin d'ambulances à Montréal. M. Savignac répond à M. Rochon que la commission se réunira bientôt. M. Durocher a demandé que l'on adopte sans délai le règlement pour l'octroi de permis aux établissements de massage. Il croit que certains de ces établissements fonctionnent sans permis.

jeudi

Les anciens du Vingt-Deuxième fêtant aujourd'hui, par une réunion intime, les membres de leur Amicale. Le lieutenant - colonel Percey Flynn, commandant du Royal 22ème assiste à cette fête, de même que le brigadier général F. L. Armstrong, commandant du district militaire No. 4, ainsi qu'un grand nombre d'officiers. On apprend à cette fête que les jeunes femmes et les jeunes filles qui se sont dévouées à confectionner des passe-montagne pour les soldats du régiment de Maisonneuve viennent d'en terminer plus de 800. Ces foulards seront bientôt distribués aux volontaires de ce régiment.

vendredi

Le conseil Central des syndicats catholiques de Montréal accepte la démission de son président et de son vice-président, MM. Philippe Girard et E.-A. Le Caire, qui sont candidats de l'A.L.N. à la prochaine élection provinciale. Les règlements du conseil les obligeaient à démissionner de leurs fonctions pour briguer les suffrages populaires. D'autres directeurs ont immédiatement été élus pour les remplacer.

La Société

Mme B.-J. Clergue, de retour des côtes du Maine, a pris un appartement au Linton, pour l'hiver.

◆ ◆ ◆

M. Henri Beaudiu passe la fin de semaine à Sainte-Marguerite du Lac Masson, inscrit à l'hôtel de la Pointe-Bleue.

◆ ◆ ◆

En l'honneur de Mlle Madeleine Lamontagne, à l'occasion de son prochain mariage avec le docteur Louis-Philippe Robert, il y aura shower d'ustensiles de cuisine chez Mlle Edna Ouellette, mardi; Mme Gilles Guérin et Mlle Marthe Archambault offriront un thé, jeudi.

◆ ◆ ◆

Un thé-causerie sera donné, aujourd'hui, au Collège Marguerite Bourgeoys. Mlle Rina Lasnier sera la conférencière.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Jean-Louis Lamothe et leur famille passent la fin de semaine à Lucerne.

◆ ◆ ◆

Mme Marc Savard recevra à l'heure du thé mercredi.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Victor Bruneau recevront à dîner ce soir, en l'honneur du Dr Sidney Dale, de Chicago.

◆ ◆ ◆

La réunion des Enfants de Marie du Sacré-Coeur aura lieu, demain après-midi. Il y aura conférence, à quatre heures, et salut solennel du Très S.-Sacrement.

◆ ◆ ◆

AU PENSIONNAT DE LACHINE

"Le pensionnat de Sainte-Anne à Lachine, célèbrera, au cours de l'automne, le soixante-quinzième anniversaire de sa bénédiction par Mgr Bourget en 1864. Il est à noter que les Soeurs de Sainte-Anne, depuis 1861, enseignaient en cette localité dans la demeure de Lord Simpson, Gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Les anciennes élèves de toutes les étapes sont cordialement priées d'envoyer leur adresse à la Supérieure du couvent, à la présidente de l'Amicale, Madame H. Cadieux, 21 - 17ème Avenue, Lachine, ou à la Secrétaire, S. Denis, 5913 C. Colomb, afin de recevoir une invitation à cette fête d'action de grâces.

Au vieux Lachine, la Famille est attendue au complet".

◆ ◆ ◆

L'Alliance Canadienne pour le vote des femmes du Québec recevra en l'honneur des doyennes du journalisme de la presse montréalaise, aujourd'hui à quatre heures, à l'hôtel Windsor. Un programme artistique sera exécuté sous la direction de Mme J.-L. Audet et de Mlle Jacqueline Montclers. Pour renseignements, s'adresser à Mlle Idola Saint-Jean, Mme J.-A. Lamothe et Mme J.-A. Levaque.

◆ ◆ ◆

La partie de cartes annuelle des anciennes élèves de la maison-mère des Soeurs de Sainte-Croix (Saint-Laurent), aura lieu le samedi 21 octobre, à deux heures et demie, au profit des oeuvres de l'Association. Pour informations s'adresser à Mlle L. Raymond, à Mlle Leduc ou à Mlle Séguin.

◆ ◆ ◆

M. et Mme C.-A. de Lotbinière Harwood, ainsi que M. Henry de Lotbinière Harwood, sont rentrés en ville, après avoir passé la saison estivale à Vaudreuil.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Léo Dandurand actuellement à Saint-Louis, Miss., reviendront à Montréal mercredi.

◆ ◆ ◆

Le docteur Roméo Gagnon, d'Arvida, est parti pour New-York où il poursuivra ses études pendant trois mois.

◆ ◆ ◆

La pratie de cartes annuelle des anciennes élèves de Villa-Maria, aura lieu le mardi, 24 octobre, à deux heures et demie de l'après-midi. Toutes les anciennes et leurs amies sont cordialement invitées.

◆ ◆ ◆

Mlle Marthe Tétreau recevra aujourd'hui, de cinq à huit, en l'honneur de Mlle Edith-Ritchie Neal, et de son fiancé, M. John Bielby.

◆ ◆ ◆

Le mariage de Mlle Marie-Thérèse Brisset-des-Nos, fille de M. et de Mme Paul Brisset-des-Nos, avec M. Charles-A. Bergevin, fils de l'honorable et de Mme S.-Achille Bergevin décédés, sera célébré, le samedi 21 octobre, à neuf heures et demie, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame. Pas de faire-part.

QUEBEC

Mlle Germaine Samson recevait à l'heure du thé, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Georgette Amyot.

◆ ◆ ◆

Mlle Cécile Mallette de Rigaud passe quelque temps au Claridge, l'invitée de sa soeur Mme J.-A. DeL'Orme.

OTTAWA

L'hon. J.-H. King et Mme King, de Victoria, passent quelque temps à Hot Springs.

◆ ◆ ◆

Un thé de charité sera donné, à la Légation de France, mercredi.

◆ ◆ ◆

Le consul général des Pays-Bas et Mme J.-A. Schuurman ainsi que leurs filles ont quitté Ottawa pour aller habiter à New-York.

◆ ◆ ◆

Mlle Georgette Dupuis, passe la fin de semaine à Montréal.

Une leçon de boxe et un vol qui lui coûteront bien cher

Gerald Sheehan, 25 ans, 6035 Notre-Dame est, aura 1 an de repos pour songer aux tristesses de la vie derrière les barreaux de la prison de Bordeaux.

Sheehan eut idée de donner une leçon de boxe à un promoteur en visite à Montréal. Ce dernier, Georges Keenan, d'Oshawa, marchait dans la rue lorsqu'il fut entraîné dans un champ, cruellement battu et soulagé de la somme de $75. Seehan fut arrêté, peu de temps après, par les officiers de la radio-police. Il plaida coupable aux deux accusations d'avoir battu la victime et de lui avoir volé $75 pour cette leçon de boxe. Le juge Desmarais condamna Sheehan à 1 an de prison.

M. Winstan se serait noyé

CHATEAUGUAY, 14. — On cherche encore le cadavre de M. Julius Winstan, 52 ans, manufacturier, qui se serait noyé, près d'ici, samedi dernier. Le chef de police Dorais s'est occupé personnellement des recherches avec trois policiers et des volontaires. On a fouillé le fleuve et les eaux du lac Saint-Louis dans les environs. On croit que M. Winstan se serait noyé en pêchant car on a retrouvé sa chaloupe dans laquelle se trouvait une perche de ligne et des vivres.

Le disparu laisse une femme et cinq enfants.

Mort accidentelle

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, vendredi matin, par le coroner Richard Duckett, dans le cas de M. Hugh Moffatt, 55 ans, domicilié à 1973, rue William, dont le cadavre a été repêché dans le canal Lachine. Moffatt tomba dans le canal le 5 octobre dernier, accidentellement. On avait tenté en vain de le sauver.

DEUX HOMMES EN UNIFORME SE SAUVENT APRES UN ACCIDENT

La police est actuellement à la recherche de deux hommes, habillés en soldats, qui disparurent après que leur automobile eût frappé une voiture à vidange de la ville sur la rue Jeanne-Mance, de bonne heure hier matin.

Selon la police, Wilfrid Lapierre, 4315 rue Florian, un employé de la ville, conduisait sa voiture sur la rue Jeanne-Mance près d'Ontario, à 2.20 heures du matin lorsqu'une automobile frappa l'arrière de sa voiture. Lorsque l'occupant de la voiture voulut interroger les occupants de l'auto qui l'avait frappé, ceux-ci, deux hommes habillés en soldat, s'enfuirent au plus vite sans que M. Lapierre ne pût les pourchasser.

Tirage de Thé
GRATUIT AVEC TOUT REPAS
PAR Mme THA-WEE
tous les jours de 2 à 5.30 P.M. et 8.00 à 11.00 P.M. excepté le dimanche
RESTAURANT SELECT
coin St-Denis et Ste-Catherine

Bel automne à Hollywood

Ne vous trompez-pas, lecteurs, ce n'est pas sur une de nos plages que repose cette gracieuse jeune fille. Il y a longtemps déjà que nos baigneuses ne vont plus à la plage. Il s'agit ici de Gloria Dickson, photographiée sur le tremplin de sa piscine, à Hollywood.

Ouverture des comités de M. H.-L. Auger

M. Henry-L. Auger, ministre de la colonisation et candidat de l'Union nationale dans St-Jacques, a ouvert officiellement ses comités, vendredi soir dans les quartiers St-Jacques, Ville-Marie, Crémazie, Lafontaine et St-Jean-Baptiste.

Le ministre a porté la parole dans chacun des locaux et il a lancé les trois mots d'ordre suivants: "Québec d'abord, l'Europe ensuite"; "Un vote pour Duplessis est un vote pour la liberté" et "Notre argent pour construire et non pour détruire".

M. Auger a ensuite parlé à l'assemblée de M. Gérard Thibeault, candidat de l'Union natnonale dans Mercier.

L'Expo de New-York fait un profit de $500,000

NEW-YORK, 14. — L'Exposition mondiale de New-York terminera son année fiscale, le 31 octobre, avec un revenu net de $500,000, a déclaré le président, M. H.-D. Gibson.

L'affaire Sauro est ajournée une 2ème fois

La police locale ne semble pas devoir trouver assez d'indices pour poursuivre rapidement son enquête dans l'affaire Sauro. On sait que Jos. Sauro, 61 ans, marchand de fruits, a été assassiné par l'un des deux individus qui tentèrent de dévaliser son établissement lundi dernier. Le lieutenant-détective Therrien, sans avoir définitivement aux recherches, n'escompte pas en arriver très vite à une solution de ce meurtre mystérieux dont la clef est encore introuvable. Plusieurs personnes ont été interrogées et quelques unes détenues. Il semble bien que celles qui ont été détenues doivent être bientôt relâchées. On n'a relevé aucune trace et le revolver qui a servi au crime n'a pas été retrouvé. On a vainement fouillé les égoûts des environs.

Apparemment, les assassins se sont joués de la police cette fois-ci. L'enquête qui a déjà été ajournée la semaine dernière a été remise de nouveau au 27 octobre.

Quatre morts dans un tamponnement

LONDRES, 14. — Le premier sérieux accident, que l'on attribue aux précautions prises contre les raids aériens, est survenu vendredi, non loin de la gare de Bletchley, 45 milles au nord-ouest de Londres. Deux rapides se tamponnèrent dans l'obscurité. Les deux locomotives ne portaient que des réflecteurs tamisés et la ligne était complètement dans le noir. L'aiguillage aurait été accidentellement déplacé et l'enquête ne révèle aucune tentative de sabotage. Quatre personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées.

VIENT DE PARAITRE

L'ONCLE DES JUMEAUX POMPONNELLE
par Adrienne Maillet

L'originalité et l'imprévu forment le cadre de ce roman. Il est indéniable que l'auteur possède le don de l'intrigue, sachant, avec habileté et finesse, nous laisser soupçonner... ce qui n'arrivera pas !

L'action se déroule vive et alerte, pleine d'entrain, de fraîcheur, de sentiments vrais, émaillés de péripéties inattendues et piquantes. L'amour qu'éprouvent les deux frères pour une jeune fille, qui, elle-même, n'arrive pas à savoir où vont ses préférences, la profonde affection unissant les jumeaux, mais qui menace de sombrer dans la méfiance et la jalousie; l'angoisse de la mère, impuissante à réconcilier ses fils; la personnalité de l'oncle Pomponnelle qui pourrait devenir un rival sérieux, et qui pourtant, reste le bon ange de la famille, ses propres inquiétudes et sa perplexité dans certaines décisions à prendre. Voilà plus qu'il n'en faut pour tenir l'intérêt du lecteur en éveil et aiguiser sa curiosité. Si on ajoute à cela, les qualités d'écrivain que possède l'auteur: clarté, souplesse de la phrase, naturel dans le dialogue, esprit d'observation, logique et équilibre, on sera assuré de passer de bons moments dans la lecture de ce livre. Sous des dehors légers, il renferme quelques points de philosophie très justes et qui seront utiles à plus d'un lecteur.

En vente chez l'éditeur: la Librairie D'Action Canadienne-française, Ltée, 1206 est, rue Craig, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies. Prix $1.50

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

L'HÔTEL **Windsor**
CARRÉ DOMINION

TAIT-FAVREAU LIMITEE
L. FAVREAU, O. O. D., président

EXAMEN DE LA VUE
AJUSTEMENT DES VERRES CORRECTEURS
LE SPECIALISTE

Optométriste
LORENZO FAVREAU
et ses assistants
Pierre Crevier, Ba. O.
Lucien Hébert, Ba. O.
Guy Monette, Ba. O.
OPTOMETRISTES-OPTICIENS LICENCIES
"Bacheliers en Optométrie".

Bureau du Centre:
265 E., rue Ste-Catherine
Tél. LA. 6703

Bureau du Nord:
6890, rue Saint-Hubert
Tél. CA. 9866

La contagion de la fièvre politique chez Concordia

"Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés". — Pourvu que la neige veuille bien attendre. — Un bon point pour le Comité exécutif: la ville est propre. — On peut la rendre plus que propre, belle, en remplaçant les arbres qui meurent. — Le dernier pilier de la rue de Rouen.

La fièvre politique sévit de plus en plus intense chez celle que l'ironie du sort a nommé Concordia. Tous les échevins ne sont pas candidats, mais presque tous songent ou ont songé à l'être. Comme dans la fable, ils ne succombent pas tous, mais tous sont frappés. Tous et à tous les degrés. L'exécutif est menacé et le maire lui-même n'est point à l'abri des rumeurs. De fait, il est naturel que l'odeur de la poudre chatouille les narines d'un vétéran, d'un vieux troupier qui a été de toutes les batailles, ou peu s'en faut, depuis des lunes. Mais les intimes du maire laissent encore entendre qu'il n'a pas par simple effet du hasard brigué, la dernière fois, en dehors de l'arène municipale, non plus un mandat provincial, mais un mandat fédéral. On y a vu le désir de gagner un champ plus vaste et de se mesurer avec d'autres adversaires. De fait, dans sa campagne de Saint-Henri, M. Houde a montré qu'il pouvait pressentir les événements en gestation dans le champ fédéral.

Déjà la première partie de ses prédictions a pris corps puisque nous voilà dans la guerre.

Mais nous n'avons pas ici — ce n'en est pas le lieu — l'intention de nous attarder sur la politique fédérale qui se trouve entremêlée avec la politique provinciale, si ce n'est pour expliquer cette accalmie qui règne dans les milieux municipaux et qui fait que l'activité ordinaire est pour ainsi dire en veilleuse.

On ne discute même plus l'opportunité du double mandat. La question semble résolue au moins chez les édiles, si elle ne l'est pas encore chez les électeurs. Par la multiplication des précédents ce qui était exception est en passe de devenir règle générale.

Les chroniqueurs municipaux se sont amusés à supporter ce qui adviendrait si la majorité des conseillers municipaux siégeaient en même temps à Ottawa ou à Québec. Ils proposaient de tenir les caucus dans la vieille capitale ou dans la métropole politique du pays. Mais un conseiller matois trouva la solution: "Pourquoi ne pas transporter simplement les parlements à Montréal?". Ainsi se répéterait l'histoire, car nous eûmes autrefois le parlement du pays et même si celui-ci disparut de Montréal c'est parce qu'il n'y connut une vie ni heureuse ni paisible. N'allat-on pas même jusqu'à mettre le feu non pas seulement aux poudres mais au palais législatif lui-même.

La neige attendra

C'est-à-dire qu'on peut le souhaiter, mais nul n'en sait rien, car elle nous arrive à l'improviste et on l'a déjà vue s'installer pour de bon avant la fin d'octobre. Quoiqu'il en soit le conseil n'a pas encore voté l'achat des appareils antineige et, bien que l'exécutif le déplore, il n'est pas probable que les échevins tiennent une séance spéciale pour hâter les procédures. Selon les journaux, la requête spéciale à ce sujet n'a pas recueilli le nombre des signatures voulues et un conseiller municipal, qui en est marri, y voit l'effet des distractions politiques.

Terminons comme dans le texte officiel des requêtes à Sa Majesté: Et nous (les contribuables) ne cesserons de prier jusqu'à ce que nous ayons enfin cet outillage.

La ville s'embellit

D'abord le président de l'exécutif s'est glorifié, il y a quelques semaines, des efforts tentés pour tenir la ville propre; ce qui n'est pas sans mérite en temps de crise. Les contribuables, quelque peu pris par surprise, ont depuis ouvert les yeux. Ça été pour constater que cette prétention n'est pas sans fondement. Et de tous les embellissements c'est la propreté qui est le plus essentiel.

Il en est un autre peu coûteux, qui lui a été négligé. Parlons-en puisque l'occasion s'en offre: c'est la plantation des arbres. La beauté des arbres, surtout à l'automne, est l'un des spectacles les plus fameux de la province. Prenez par exemple il y a une semaine le village de Lavaltrie. Rien de plus féérique que le défilé sous le berceau des feuilles colorées avec une fantaisie et une splendeur que le plus versatile décorateur ne saurait atteindre.

A Montréal, on retrouve parfois ces coins de beauté rue Sherbrooke est près St-Denis, par exemple et rue Dorchester ouest, dans nombre de vieilles rues aussi. Cependant, ils se font de plus en plus rares. Les bons ormes géants qui masquent souvent d'affreuses architectures et adoucissent si à propos les ardeurs estivales de l'asphalte, meurent les uns après les autres. Et on ne les remplace pas. Au vrai, vu la haute mortalité qui sévit chez les arbres citadins, on devrait pour un qui succombe en planter deux. Et cela ne coûterait pas si cher. Songez à ce que seraient les villes de la banlieue sans verdure. C'est celle-ci qui fait la plus grande part de leur charme. Or la seule verdure de nos vieux quartiers c'est l'ombrelle ondoyante que tendent au-dessus de la chaussée et des maisons les ormes et les érables ou c'est encore la flèche élégante des peupliers qui bravent les premiers froids et s'obstinent à garder leurs feuillages jusqu'à décembre.

Les embellissements dont nous voulons parler ne sont pas seulement de cet ordre. On annonce que la ville va procéder à des dépenses d'un million de dollars, comme le parlement de Québec l'y a autorisée, pour enfouir les fils sous terre. Les poteaux, ces squelettes d'arbres, disparaissent et les fils aériens aussi. Ça c'est de la beauté négative, mais de la beauté réelle quand même.

Enfin, on annonce que le dernier des fameux piliers de béton de la rue de Rouen vient de sauter. C'était là un coin citadin fort disgracié et qui est déjà devenu tolérable. Il le deviendra bien davantage quand on aura entrepris de gazonner l'espace ainsi libéré dans la partie qui ne servira ni à la construction des habitations ni à l'aménagement de terrains de jeux.

SANS-QUARTIER.

Une élection au Nouveau-Brunswick?

A son arrivée d'Ottawa, vendredi soir, l'hon. Disart, premier ministre du Nouveau-Brunswick, a dit que personne "n'était autorisé à dire" qu'il y aurait une élection dans cette province en novembre. Interrogé s'il n'y aurait pas d'élection, M. Disart a dit: "Je n'irai pas jusqu'à dire qu'il n'y en aura pas". On avait annoncé d'Ottawa que la date de l'élection avait été fixée dans cette province.

L'aide de camp favori de Hitler meurt mystérieusement

COPENHAGUE, 14. — Le lieutenant Ernst Bahles, l'aide de camp favori de Hitler, âgé de 23 ans, est mort subitement dans des circonstances qui paraissent mystérieuses. Son décès a été révélé par une annonce mortuaire parue récemment dans le "Volkischer Beobachter" et signée de Wilhelm Brueckner, aide de camp principal du Fuhrer, et du colonel Schmundt, son aide de camp militaire.

Il parait assez étrange que pas un mot n'ait été consacré à la mort du lieutenant Bahles dans le texte rédactionnel du journal officiel nazi.

L'annonce, encadrée de noir, indique bien que l'aide de camp du Fuhrer est décédé "après une courte, mais grave maladie", mais ne précise pas la nature de cette maladie.

La nouvelle a provoqué à Berlin toutes sortes de rumeurs. On affirme qu'une des fonctions du lieutenant Bahles consistait à manger avec le Fuhrer et à goûter avant lui les plats qu'on présentait.

Faut-il croire qu'une tentative d'empoisonner Hitler a été faite, dont son aide de camp aurait été victime?

On rappelle à ce propos que Schreck, le garde de corps de Hitler, mourut il y a quelques années dans des circonstances aussi mystérieuses.

Le fuyard est capturé par un solide vétéran de 62 ans

Edward Starnino, un Italien de 47 ans, domicilié à 137 Menai, a été arrêté hier et accusé de voies de fait graves à la suite d'une bagarre survenue dans les cours d'une compagnie de charbon, rue Notre-Dame est. Si le prévenu a idée d'écrire à Mussolini pour se distraire pendant ses heures de captivité, il est certain qu'il dira un bon mot des soldats canadiens. Starnino, en effet, malgré sa vigueur et son plus jeune âge, a été maîtrisé et paralysé par un vétéran de 62 ans, M. Fred Gillott. Ce dernier fait partie du corps de gardes spéciaux engagé spar la police Fédérale pour le temps des hostilités.

Gillott était à son poste, le long des quais, lorsqu'il aperçut Starnino courant à toute haleine. Le vétéran se mit en chasse, rejoignit le fuyard et le garda prisonnier jusqu'à l'arrivée de la police municipale.

Starnino s'est querellé avec un compagnon de travail, Cyril Seymour, 337 St- Just, et lui a asséné un coup de manche de hache sur la tête. La blessure n'est pas grave.

Tous les citoyens Finlandais appelés à servir

HELSINGFORS, 14. — La Finlande a accueilli avec enthousiasme, aujourd'hui, la nouvelle que la Suède avait organisé une conférence des Etats du nord et qu'elle y avait été invitée. Son président a, entretemps, réorganisé son cabinet et il a ordonné aux civils finlandais d'être prêts à servir l'Etat, si cela devenait nécessaire. Tous les citoyens pourront désormais être appelés à travailler directement ou indirectement pour la défense nationale. Des volontaires nettoient déjà les grandes villes de tous les matériaux inflammables, afin d'empêcher tout danger de conflagration en cas d'attaque aérienne.

On ne sait pas encore ici ce que la Russie a demandé à la Finlande. Dans Helsingfors, les préparatifs de défense vont leur train. Les vitres de toutes les maisons sont enduites de papier collant afin de les empêcher d'éclater. Des sacs de sable sont installés autour des monuments et des principaux édifices de la capitale.

L'IRIUM, l'ingrédient plus coûteux MET QUELQUE CHOSE DE PLUS DANS LA PATE PEPSODENT !

• Commencez aujourd'hui la méthode IRIUM — avec la pâte à dents Pepsodent — pour faire disparaître les vilaines taches de surface... et redonner à vos dents tout leur brillant éclat naturel. Il n'y a là aucun danger! Car la pâte à dents Pepsodent à L'IRIUM ne contient NI DECOLORANT — NI DROGUES — NI GRAVIER — NI PIERRE PONCE !

25c et plus grand modèle économique

GAGNEZ SUCCES
ARGENT - AMOUR
BONHEUR

Voulez-vous avoir la clef du succès dans toutes vos entreprises? "La Médaille Miraculeuse"" est reconnue pour être portée par des milliers de croyants dans tout le monde entier comme "Pétition" à la Ste-Vierge, pour protection et prière. Nous ne faisons aucune réclamation supernaturelle, mais nous garantissons que notre "Médaille Miraculeuse" est authentique, avec une prière à la Ste-Vierge. N'envoyez pas d'argent. Envoyez seulement vos nom et adresse, et sur livraison, déposez la somme de 98c. Nous garantissons que votre "Médaille Miraculeuse" fera son oeuvre dès que vous la recevrez. Commandez dès aujourd'hui: Boite postale 1413 Place d'Armes, Montréal.

Bonne circulation favorise la cicatrisation naturelle

Elasto COMPRIMES
Enregistré

PROMPT SOULAGEMENT A CEUX QUI SOUFFRENT DES JAMBES

LES MAUX de jambes et douleurs sont promptement soulagés quand on a recours à Elasto. La douleur lancinante et les ennuis causés par les veines enflées, congestionnées, (varices) et les maux de jambes qui en résultent, généralement dénommés "jambes malades" cèdent vite et vous pouvez facilement accomplir votre tâche quotidienne et jouir de vos moments de loisir. Les victimes des maux de jambes, par tout le Canada, font les éloges d'Elasto pour le bienfaisant soulagement qu'il leur a procuré.

Vous vous demandez, naturellement — Qu'est-ce qu'Elasto?

Vous trouverez une réponse complète à cette question dans une intéressante brochurette qui explique, dans un langage simple, la méthode Elasto pour le traitement de maux de jambes par voie du sang. Il y a un exemplaire pour vous, voyez le coupon ci-dessous. Qu'il suffise de dire qu'Elasto aide l'organisme à récupérer ses propres pouvoirs de cicatrisation. Il redonne au sang certains reconstituants précieux qui contribuent à la formation des membranes organiques élastiques, permettant ainsi à la NATURE de redonner la force et l'élasticité aux veines et aux tissus relachés. Tous ceux qui souffrent de maux de jambes devraient essayer eux-mêmes ce remède éprouvé. Jamais auparavant un tel remède ne fut offert au grand public; il est agréable, très efficace et à un prix à la portée de tous.

Lisez ce que disent les usagers d'Elasto:

"Je marche maintenant de longues distances avec facilité."
"J'ai ressenti le plus grand confort durant ces trois dernières semaines".
"Les plaies de jambes sont maintenant cicatrisées."
"Depuis que j'ai commencé à prendre Elasto, je puis accomplir mon travail, avec aise et sans douleurs."
"Je puis constater une grande amélioration dans mes jambes depuis que j'ai commencé à prendre Elasto".

ENVOYEZ AUJOURD'HUI MEME CE COUPON PAR LA POSTE ET VOUS RECEVREZ UN ECHANTILLON GRATUIT

COUPON — POUR UN ECHANTILLON D'ESSAI GRATUIT D'ELASTO

ELASTO (Dept. 104-A-10), 455 rue Craig Ouest, Montréal, Canada.
Veuillez m'envoyer l'échantillon gratuit et la brochurette spéciale gratuite expliquant comment Elasto soulage les maux de jambes.

NOM .....

ADRESSE .....

CONTRE MAUX DE JAMBES, ESSAYEZ ELASTO!

Sourds!

Une nouvelle technique dans la fabrication de l'

ACOUSTICON

a permis d'augmenter considérablement la sensibilité de cet appareil de haute qualité et de vous assurer :

• DETECTION intégrale de tous les sons
• TONALITE améliorée
• CONTROLE de son plus sûr
• AUDITION parfaite
• REGLAGE plus facile

DEMONSTRATIONS GRATUITES chaque jour de 9 hrs à 5 hrs, le mercredi et vendredi soir jusqu'à 9 hrs p. m. Les autres soirs sur rendez-vous seulement.

ACOUSTICON
INSTITUTE OF MONTREAL
1396 (ouest) STE-CATHERINE
HA. 0717

CHARBON À TERMES
si désiré
BURN BURNS' COAL
BURNS' COAL BURNS BEST
JOHN BURNS & CIE LTEE
431 Edifice Canada Cement
PL. 9991

LE NOUVEAU PROPRIETAIRE EN AVAIT ASSEZ DES DEUX VIEILLARDS

MURAU, 14. — Il y avait en Autriche, dans les environs de Murau, un paysan du nom de Stephan Grill qui s'était enrichi soudainement. Il y a trois ans en 1936 Grill avait décidé de s'acheter une propriété dans le district même de Murau. Il hésitait toutefois sur le choix de cette propriété, mais enfin il jeta son dévolu sur une coquette ferme appartenant à deux vieux, Alois et Marie Koenig.

Alors consentit à vendre son bien, mais il y posa une condition: sa femme et lui-même occuperaient jusqu'à la fin de leurs jours deux pièces dans leur maison.

—C'est que, voyez-vous, disaient les Koenig, on ne quitte pas une maison où l'on a vécu heureux pendant trente-deux ans.

Stephan Grill accepta cette condition et entra en possession de la propriété.

LES QUERELLES COMMENCENT

Mais, comme il n'arrive que trop souvent, les relations entre le nouveau propriétaire et les anciens, logés chez lui en viager, ne tardèrent pas à devenir tendues. Marie Koenig désapprouvait ostensiblement toutes les innovations introduites par Grill, et Alois était toujours d'accord avec sa femme. Quant à Stephan Grill, il s'inquiétait de voir les époux en bonne santé.

—Mais ils vivront centenaires! se disait-il avec colère, je crois que j'ai fait une mauvaise affaire: toute ma vie, je les aurai sur le dos!

Les malentendus se multipliaient. Têtu et avare, Stephen Grill ne pouvait plus se contenir qu'avec difficulté.

Un jour, une querelle éclata, plus violente que jamais. Au comble de la fureur, Grill saisit une planche à repasser et l'abattit sur la tête d'Alois Koenig. Marie entendit le bruit et vit son mari s'effondrer, la tête fracassée.

—Assassin! assassin! cria-t-elle en courant vers Grill.

Mais celui-ci leva à nouveau la planche et en porta deux coups sur la tête de la malheureuse.

Les voyant morts, le meurtrier se dit: "Bon débarras! Il ne reste qu'à supprimer les tracas de cette affaire".

MAUVAIS CALCUL

Il porta les cadavres dans une dépendance de la maison, y amassa du foin et l'incendia. Lorsque le feu eut bien pris, Grill courut vers le village en criant: "Au feu! Au secours!" Et il supputait déjà dans son esprit le montant de ce que lui verserait la Compagnie d'assurances.

Les sauveteurs ne trouvèrent plus à la place de la dépendance qu'un amas de cendres. Mais Grill avait fait un mauvais calcul: les ossements humains ne brûlent pas aussi facilement que le foin et le bois. On trouva donc les restes calcinés d'Alois et de Marie Koenig.

Jugé par la Cour d'assises de Leoben, Stephan Grill ne se défendit guère. Il reconnut sa culpabilité.

—Je n'ai plus envie de vivre puisque ce ne sera plus dans ma propriété, dit-il.

Le tribunal condamna Stephan Grill à la peine de mort par pendaison. L'accusé entendit le verdict sans émotion aucune.

Le président lui demanda:

—Grill, avez-vous entendu le jugement?

—Oui, répondit Grill calmement.

—Voulez-vous faire appel?

—Non, déclara l'assassin, devançant le "oui" de l'avocat.

—Signerez-vous un recours en grâce?

—Pas de grâce, s'il vous plait; je veux mourir plutôt que de vivre loin de ma propriété.

Mais les jurés signèrent un recours en grâce.

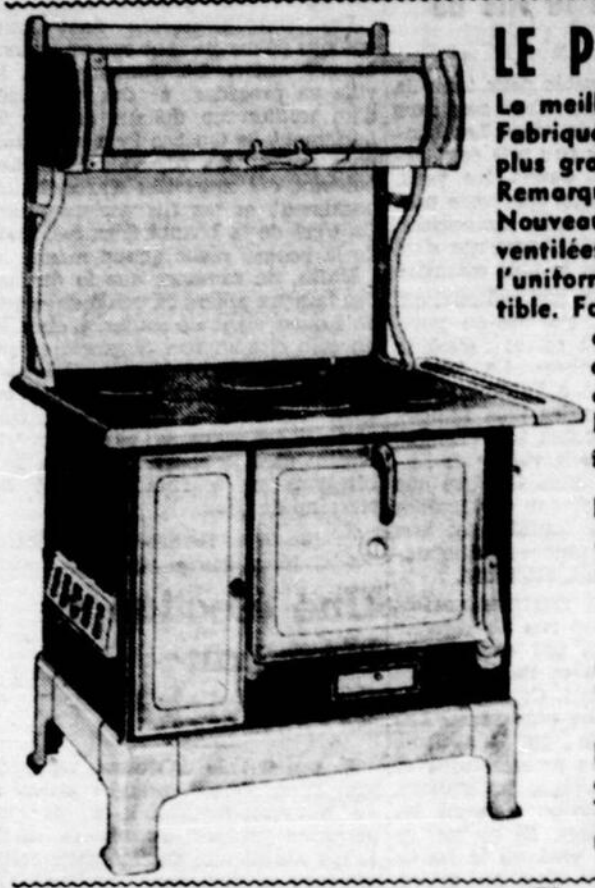
Ci-dessus, instantané de l'incendie qui détruisit de fond en combles le domaine des vieux Alois et Marie Koenig. Les corps de ces deux vieillards qui avaient été assassinés par Stephen Grill ont été consumés dans le sinistre allumé par l'assassin.

Spécifiez
Haig & Haig
Le Scotch Whisky a son Mieux

Chez WOODHOUSE

OUVERT JUSQU'A 10 HRS CE SOIR ET LUNDI TOUTE LA JOURNEE

ECHANGEZ VOTRE VIEUX POELE ET OBTENEZ UNE ALLOCATION DE 10% SUR LE COUT D'UN NEUF



LE POELE SPENCER PONTIAC

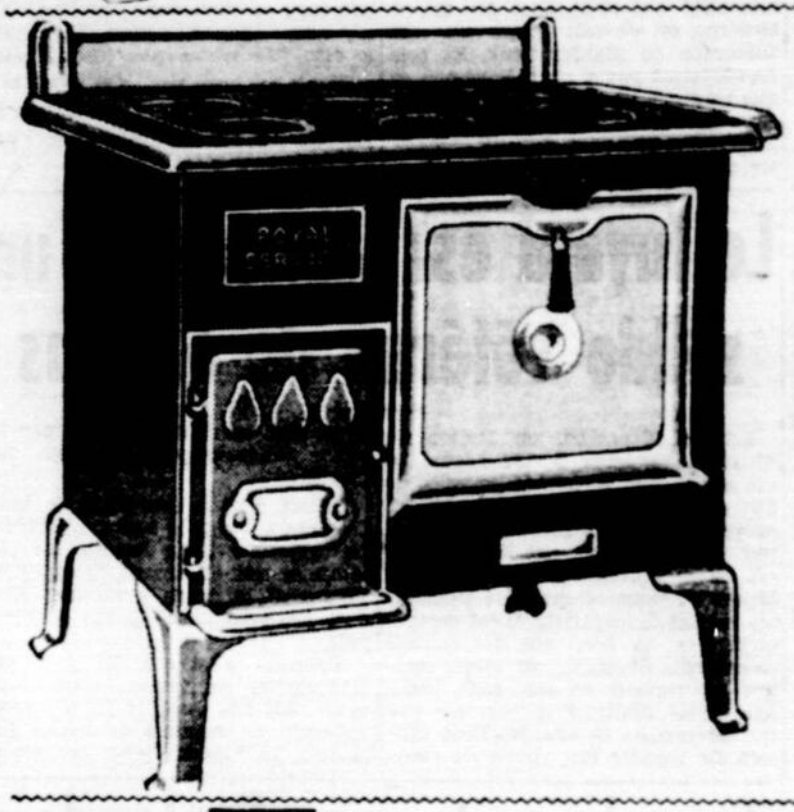
Le meilleure valeur encore offerte pour le prix. Fabriqué avec les meilleurs matériaux par l'un des plus grands manufacturiers de poêles au Canada. Remarquez ces particularités toutes nouvelles: Nouveau foyer ovale avec briques de fonte bien ventilées et grille cylindrique à trois barres assurant l'uniformité de chaleur et l'économie de combustible. Four de 16 x 12½ x 20 avec fond ne gauchissant pas. Cadres des portes du four et du foyer en nickel brillant et panneaux en émail porcelaine ivoire luisant. Nouvelle base nickelée avec niveleurs de pieds réglables. Dessus à six ronds et poli à la machine.

PRIX REGULIER $59.00

10% d'allocation pour votre vieux poêle ..... $ 5.90

SOLDE $53.10

PAS DE DEPOT. Votre vieux poêle accepté comme premier versement. 24 MENSUALITES DE $2.22. Sans intérêt — Ni supplément.



SPENCER SERVICE ROYAL

Poêle de construction spéciale en épais acier bleu pour petits logis et possédant toutes les qualités essentielles à un bon poêle de cuisine. Nouveau foyer ovale avec grille à trois barres semblable à celle d'une fournaise, porte du foyer, encadrement de la porte du four et pattes de devant nickelés. Tablette de fond et porte du four émaillées ivoire, thermomètre dans la porte du four. Surface de cuisson polie à la machine.

PRIX REGULIER $29.00

Moins 10% d'allocation pour votre vieux poêle ..... $ 2.90

SOLDE $26.10

PAS DE DEPOT
Votre vieux poêle accepté comme premier versement.
24 MENSUALITES DE $1.09
Pas d'intérêt. Pas de supplément.

LE SPENCER ROYAL PRINCESS

Un poêle ultra-moderne, aux lignes profilées, fait pour se vendre à prix bien plus élevé mais offert à prix spécial durant cette vente. Corps en acier bleu poli, devant en émail blanc lustré, fond nouveau, modèle permettant de placer des assiettes de toutes les grandeurs. Foyer à parois de fonte épaisse et grille à trois barres semblables à celle d'une fournaise. Four de 16 x 18 x 12, thermomètre nouveau modèle. La surface de cuisson a été polie à la machine.

PRIX REGULIER $47.50

Moins 10% d'allocation pour votre vieux poêle ... $ 4.75

SOLDE $42.75

PAS DE DEPOT. Votre vieux poêle accepté comme premier versement. 24 MENSUALITES DE $1.78 — Pas d'intérêt — Pas de supplément

WOODHOUSE & CO. Limited
505 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal

3 sous-marins allemands coulés en un seul jour

DESTROYER EN CHASSE

Lancé à pleine vitesse, ce "chien de garde" britannique est ci-haut photographié alors qu'il poursuit un sous-marin. Trois submersibles allemands ont été détruits ainsi dans la seule journée de vendredi.

LONDRES, 14. — Le vendredi 13 octobre aura été un jour néfaste pour les submersibles allemands: trois sous-marins ont été coulés dans la même journée par des navires de guerre anglais. C'est le plus gros butin qu'aient fait les pourchasseurs de sous-marins depuis le début de la guerre.

Dans chaque cas, les submersibles ennemis ont eu le temps de venir en surface avant de couler; et les chaloupes des navires anglais ont pu recueillir quelques matelots allemands avant que les submersibles disparaissent.

Les deux premières captures furent faites assez tôt dans l'après-midi. Au moment même où l'on annonçait ces deux victoires à l'Amirauté arriva la nouvelle du coulage du 3ème sous-marin.

L'Amirauté anglaise a refusé de donner le chiffre exact de sous-marins ennemis coulés depuis la guerre. Ce chiffre serait actuellement de 12 à 15; de plus, la marine française aurait aussi opéré plusieurs captures.

L'aviateur mourant érige une modeste croix de bois auprès du cadavre de Cliff Fréchette

QUEBEC, (D.N.C.) 14. — Les Indiens qui ont trouvé les corps de Clifford Fréchette et d'Eward Gaynor, les deux malheureux aviateurs perdus depuis le 2 juillet, ont raconté aux familles des deux hommes qu'une modeste croix de bois avait été érigée près du cadavre du pilote Fréchette. Le corps de Gaynor, jeune opérateur de 19 ans, se trouvait à un mille de celui du pilote. Il semble donc que Gaynor, dans un dernier geste de respect et d'amitié pour son pilote, ait tenté de lui ériger lui-même un simple monument avant d'aller expirer en tentant de regagner la civilisation.

Le pilote Cliff FRECHETTE

Le corps de Fréchette était soigneusement enveloppé dans des couvertes de laine.

UN MOIS D'ATTENTE

Une note laissée dans l'avion retrouvé intact dit que les deux hommes attendirent du secours pendant un mois et qu'ils tentèrent ensuite de gagner un village. Ils avaient tous deux des provisions pour 5 ou 6 semaines mais quand les aviateurs se virent près de l'épuisement de ces ressources ils crurent préférable de tenter le sort. Les deux hommes étaient à l'emploi de la Dominion Skyways. Ils étaient disparus au cours d'une randonnée entre le lac Sandgirt et Moisue, Qué.

MORT DE M. J. L. LEGAULT

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. J.-L. Legault, épicier-boucher, survenue vendredi soir après une très courte maladie, à l'âge de 51 ans et 8 mois. M. Legault était un des pionniers du nord de la ville où il y était établi depuis 1907. Lui survivent son épouse, née Léa Saint-Jean, 4 filles, Jeanne, Laurette, Claire et Flore; 3 fils, Roger, Maurice et Marcel; son petit-fils Pierre; sa soeur Madame Jos. Thauvette, épouse du Dr. Thauvette, de Vaudreuil député aux Communes.

Candidature ridicule

Une rumeur circule à l'effet qu'un chef nazi de Montréal aurait l'intention de briguer les suffrages dans Maisonneuve. Dans les cercles politiques de la métropole, on juge cette rumeur comme ridicule. On sait que les candidatures qui se dessinent actuellement dans ce comté sont celles de l'échevin Caron et de l'hon. William Tremblay, ministre du travail dans le cabinet Duplessis, député sortant de charge. On annonce cependant, que ce soir, M. Tremblay adressera la parole, aux Trois-Rivières, au cours d'une assemblée de M. Duplessis.

Mort à Hollywood du comédien Ford Sterling

HOLLYWOOD, 14. — Ford Sterling, comédien des premiers films comiques de Mack Sennett vient de mourir à Hollywood. Il était malade depuis plus d'un an. Sa femme, Teddy Sampson, était à son chevet. On avait du lui amputer une jambe il y a quelques mois. La cause de la mort serait le diabète. Né à La Crosse, Wis., Sterling avait déserté le foyer paternel pour suivre une troupe d'acteurs forains. Il s'engagea plus tard dans un cirque puis arriva ensuite au music-hall. C'est là qu'il fut remarqué par Mack Sennett, lequel l'amena à Hollywood. Il fut l'âme des comédies Keystone avec cette fameuse série des aventures des constables de Keystone dont on nous montre un échantillon dans "Hollywood Cavalcade". Quoique malade, Ford Sterling tourna quelques scènes dans ce film qui fut pour lui le chant du cygne.

On l'avait vu dans "Alice in Wonderland"; Gentlemen Prefer Blondes"; "Drums of the Desert"; "Bride of the Regiment"; "Spring is Here"; "Kismet" et dans une centaine de comédies en deux bobines. Il avait 55 ans.

UN ESPION ALLEMAND CELEBRE PASSE DU COTE DES ALLIES

LONDRES, 14. — Le capitaine allemand Franz von Rintelen, chef de l'espionnage allemand en Amérique, lors de la déclaration de la guerre de 1914, dit qu'il déteste l'hitlérisme et qu'il est maintenant du côté des Alliés.

Un tribunal spécial l'a interrogé pendant plusieurs heures, hier, puis on l'a remis en liberté après qu'il eut donné des preuves évidentes de sa bonne foi et de sa volonté ferme de servir la cause des Anglais et des Français.

Von Rintelen a dit qu'il avait renoncé à sa citoyenneté allemande en 1934 et qu'il est devenu un adversaire irréductible de Hitler et de ses méthodes de conquête. Il a même affirmé, avec preuves à l'appui, qu'il avait fourni d'importants renseignements sur le régime nazi à la Grande-Bretagne et qu'il avait demandé à s'enrôler dans les forces navales des armées des alliés. Le capitaine allemand a déjà refusé le poste d'embassadeur du Reich à Londres.

Il dit que le fameux ministre Martin Niemoeller succédera à Hitler après la déchéance complète de celui-ci.

L'ÉLECTRICITÉ et RADIO
PRATIQUE ET THEORIE

6 mois, cours du jour, ou un an cours du soir. Cours complets et pratiques dans toutes les branches du Génie Electrique. Moteurs, Radio et Dessin Mécanique. CLASSES du JOUR et du SOIR.

CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY LIMITED
282 ONTARIO OUEST
HArbour 4745

Le Nouveau Rinso rend le linge le plus sale blanc comme neige

FILMS
JOUR 12 heures NUIT
EN TOUTE SAISON VOS FILMS SONT DÉVELOPPÉS & IMPRIMÉS EN DEUX HEURES - APPELEZ À LA
PHARMACIE MONTREAL
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE
HA.7251
Service créé et établi par la Pharmacie Montréal
OSWALD BOWER

AGRANDISSEMENTS
JOUR ET NUIT EN 1 HEURE

La campagne électorale...

(Suite de la page 8)

blay, ministre du Travail et candidat dans Maisonneuve: dimanche après-midi, à 2 h. 30, au marché Maisonneuve; mercredi soir, le 18, à 8 h., à la salle de l'école Adélard-Langevin; vendredi soir, le 20, à 8 h. 30, à la salle de l'école Louis-Joliet; dimanche après-midi, le 22, à 2 h. 30, à l'école Baril; dimanche soir, à 8 h. 30, à la salle paroissiale de Notre-Dam des Victoires; lundi soir, le 23, à 8 h. 30, à l'école St-Jean-Baptiste de La Salle; plus tard, le même soir, à la salle Saint-Herménégilde, à Guybourg; et mardi soir, le 24, à 8 h. 30, au marché Maisonneuve.

ST-HENRI

Me Emile Boucher, candidat libéral dans St-Henri, ouvrira sa campagne dimanche soir, au collège St-Henri, 4105 ouest, rue St-Jacques. Il sera accompagné des députés fédéraux Sarto Fournier et J.-A. Bonnier.

M. LEO PAPIN

M. Léo Papin, manufacturier et maire de Contrecoeur, sera le candidat officiel de l'Union Nationale dans le comté de Richelieu-Verchères.

M. Papin tiendra trois assemblées dans son comté au cours de la journée d'aujourd'hui, dimanche: après la messe, il parlera à Beloeil; dans l'après-midi à Contrecoeur, et le soir à Saint-Aimé.

M. J.-H. BRIEN

M. J.-H. Brien, candidat de l'Union Nationale dans Jeanne-Mance, tiendra une assemblée dimanche après-midi, à 2 h. 30, à l'école Louis-Hébert, angle de la 6ème Avenue et de la rue Beaubien.

M. EDOUARD LEDUC

Voici la liste des assemblées qui auront lieu en faveur de M. Edouard Leduc, candidat de l'Union Nationale dans Vaudreuil-Soulanges, au cours de la campagne électorale présente. Le 14 à 8 h. p.m. à S.-Lazare. Le 15 à 2 h. p.m. à Sainte-Marthe. Le 15 à 8 h. p.m. aux Cèdres. Le 16 à Saint-Rédempteur et à Hudson Heights. Le 17, à Saint-Zotique, le soir. Le 18, à Vaudreuil l'après-midi, et à l'Ile Perrot le soir. Le 19, le soir, à Saint-Télesphore. Le 20 à Rigaud (assemblée du premier ministre), dans l'après-midi; le soir à DeBeaujeu. Le 21 à Coteau-du-Lac le soir. Le 22 à Dorion dans l'après-midi. Le soir, à Sainte-Justine. Le 23 à Dalhousie le soir. Le 24 à Saint-Clet dans l'après-midi.

L'HON. J.-P. SAUVE

L'assemblée de l'honorable Paul Sauvé qui devait avoir lieu à St-Hermas, samedi soir dans le comté de Deux-Montagnes a été contremandée et remplacée par une grande assemblée régionale qui aura lieu aujourd'hui, le 15 octobre, à 2 h. p.m., à St-Eustache.

M. ADHEMAR RAYNAULT

Dans le comté de l'Assomption, l'assemblée de M. A. Raynault qui avait été annoncée comme devant avoir lieu jeudi soir, le 12 octobre est remise à 2 h. 30 p.m., dimanche le 15 du mois courant, au même endroit, à la salle académique du Collège.

L'HON. H.-L. AUGER

L'hon. Henri-L. Auger inaugurera sa campagne mardi prochain, le 17, par une grande assemblée au marché Saint-Jacques, à 8.30 heures.

M. GERARD THIBAULT

Dimanche soir, le 15 octobre, Gérard Thibault, candidat de l'Union Nationale dans le comté de Mercier, tiendra une grande assemblée en la salle de l'Ecole Supérieure Saint-Stanislas, 1200 est, rue Laurier.

L'HON. ANTONIO ELIE

L'hon. Antonio Elie, de nouveau candidat de l'Union Nationale dans le comté Yamaska ouvrira sa campagne dimanche, le 15 octobre à St-Guillaume, à 2 heures de l'après-midi.

M. RAOUL TREPANIER

M. Raoul Trépanier, candidat libéral dans Sainte-Marie, ouvrira sa campagne le mercredi 18 octobre courant, à l'école Souart, 1800, rue Papineau. Des orateurs distingués y seront, dont le docteur Hermas Deslauriers, député fédéral, le Dr Gaspar Fauteux, dentiste, et MM. E. Langlois et Claude Jodoin, président de la Jeunesse libérale. M. Trépanier tiendra d'autres assemblées, le 20 octobre, à l'école Saint-Eusèbe, le 21 à l'école Sainte-Brigide, le 22 à l'école Champlain, le 23 à l'école Saint-Anselme et le 24 à l'école Lartigue.

M. PAUL GOUIN

M. Paul Gouin, chef de l'Action libérale nationale a décidé d'être candidat de Montréal-Mercier. M. Gouin adressera la parole dimanche après-midi à St-Jérôme, dans la salle du marché, lundi soir, à l'auditorium municipal de Shawinigan. En dernière heure, on nous informe que M. Gouin adressera la parole dans Mercier dimanche soir, à l'école Marie-Immaculée, angle des rues Marie-Anne et Garnier.

CANDIDATS DE L'A. L. N.

WOLFE: M. P. Laroche démissionne en faveur de M. François Turgeon, cultivateur de Fontainebleau; ST-MAURICE: M. T. Alph. Lamy, de Shawinigan Falls; QUEBEC-MONTMORENCY: M. Horace Philippon, avocat de Montmorency; LAVAL: M. Lucien Beauregard démissionne en faveur de M. Philippe Ferland. M. Beauregard devient l'organisateur en chef de M. Ferland. MONTMAGNY: M. E.-A. Charland.

ASSEMBLEES DE L'A. L. N.

Dimanche soir: M. Paul Gouin au marché Atwater; salle Salaberry, pour St-Jacques; sous-sol de l'église Saint-François-Solano, 3730, rue Dandurand, pour Jeanne-Mance; école Ste-Brigide, pour Ste-Marie.

Dimanche après-midi: sous-sol de l'église St-Marc, pour Jeanne-Mance; école Ste-Brigide, à 4 h. 30, pour Ste-Marie; école Louis-Joliet, pour Maisonneuve; salle Lammenais, pour Laurier.

MATAPEDIA

M. David Ratté nous prie d'annoncer qu'il est candidat dans Matapédia. Il tiendra une assemblée le dimanche 22 octobre à Amqui, à 2 h. de l'après-midi.

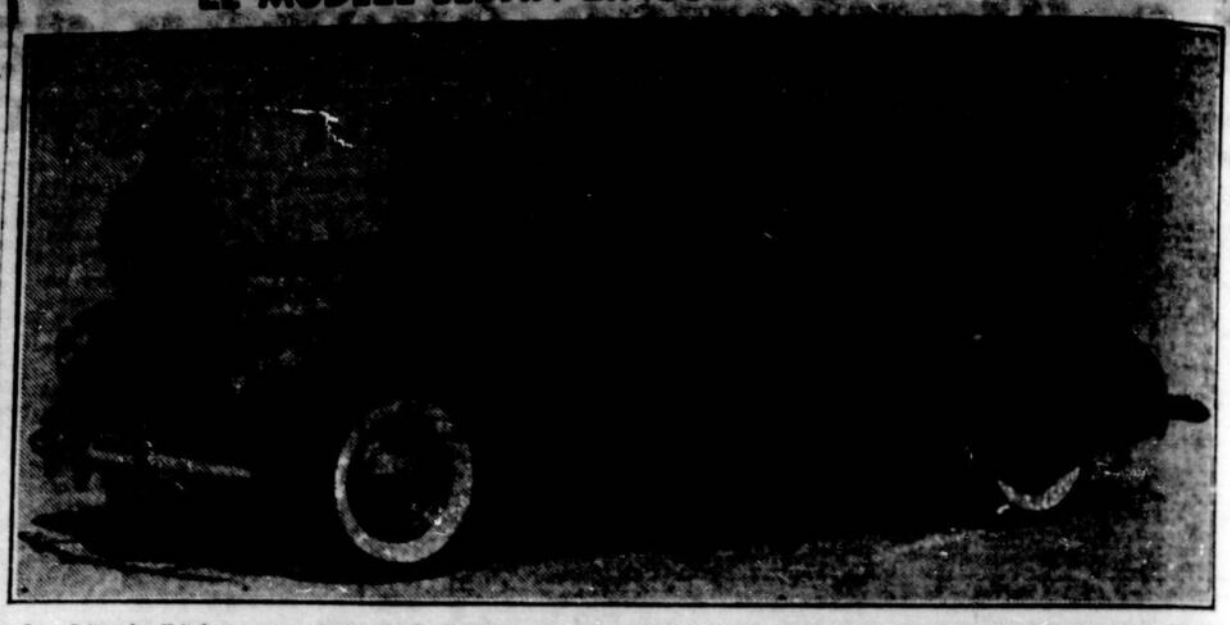
CANDIDATURES DANS SAINT-JACQUES

En plus de la candidature de l'hon. Henri-L. Auger, dans Saint-Jacques, on annonce que le candidat officiel du parti libéral sera le docteur J.-R. Toupin.

M. Jean Martineau, avocat sera tout probablement le candidat de l'Action Libérale Nationale.

On ne prend guère au sérieux la rumeur de la candidature du notaire Jeannotte qui se présenterait comme candidat "indépendant".

LE MODELE SEDAN LINCOLN-ZEPHYR 1940



Les Lincoln-Zéphyr vont toujours de l'avant dans le domaine de la beauté et de l'invention. Celui illustré ici est un modèle sedan à quatre portes. Les Lincoln-Zephyr sont plus spacieux et plus puissants. Ils offrent un nouveau système de ventilation, un champ de visibilité augmenté de 22 pour cent, un moteur plus puissant sans pour cela exiger une plus grande dépense d'essence, et un large compartiment à l'arrière pour les bagages ou les articles de sport.

RAOUL TREPANIER

CANDIDAT LIBERAL OFFICIEL

COMTE STE-MARIE

COMITE CENTRAL: 2147 Ontario Est
FAlkirk 1104-1105

ASSEMBLEES :

OCT. 18, Ecole Souart, 1800 Papineau
OCT. 20, Ecole St-Eusèbe, 2275 Fullum
OCT. 21, Ecole St-Brigide, 1225 Maisonneuve
OCT. 22, Ecole Champlain, 1620 Fullum
OCT. 23, Ecole St-Anselme, 2743 Rouen
OCT. 24, Ecole Lartigue, 2029 Bordeaux

LUNDI SOIR
9 h. A 9 h. 45
NE MANQUEZ PAS D'ECOUTER
L'Hon. P. J. A.
CARDIN
Ministre des Travaux Publics dans le Cabinet Fédéral

Montréal	950 Kil.	Chicoutimi	Rimouski
CBF	CBV	CBJ	CJBR
910 Kil.	Québec	1120 Kil.	1030 Kil.

New Carlisle	Sherbrooke	Hull
CHNC	CHLT	CKCH
610 Kil.	1210 Kil.	1210 Kil.

DIMANCHE SOIR, écoutez ROGER OUIMET
de 7 h. 30 à 7 h. 45 au poste CKAC

COMTE MERCIER
OUVERTURE OFFICIELLE DU COMITE CENTRAL
DE
JOS. A. FRANCOEUR
CANDIDAT OFFICIEL DU PARTI LIBERAL
Au No. 1485 rue Mont-Royal E.
GRANDE ASSEMBLEE
DIMANCHE LE
15 OCTOBRE A 8 h. 30 P.M.
Plusieurs orateurs importants seront au programme — Les dames sont bienvenues — Venez en foule.

DIMANCHE SOIR
de 10 h. à 10 h. 30
NE MANQUEZ PAS D'ECOUTER
Roger Brassard

Montréal	Québec	Chicoutimi	Rimouski
CBF	CBV	CBJ	CJBR
910 Kil.	950 Kil.	1120 Kil.	1030 Kil.

New Carlisle	Sherbrooke	Hull
CHNC	CHLT	CKCH
610 Kil.	1210 Kil.	1210 Kil.

Ecoutez
AUJOURD'HUI
Vu les nombreuses demandes venues de toutes parts, des quatre coins de la Province, demandant que la conférence de
AUGUSTE BOYER
(candidat dans Châteauguay)
prononcée mercredi soir soit répétée; le Comité Central de
L'Union Nationale
a prié M. BOYER de la répéter
DIMANCHE de midi et demi à 1h. pm
CBF - CBV - CBJ
CJBR - CHNC - CKCH
AUSSI AUTRES ORATEURS A
CBF 8.30 à 9 h. — CKAC 10.45 à 11 h. — 11.15 à 11.45

La glorieuse épopée du 22e régiment

A la demande de nombreux lecteurs, nous sommes heureux de présenter ici un résumé des principaux faits d'armes de ce valeureux régiment qui s'est illustré outre-mer durant la Grande Guerre. — Saint-Eloi, Mont-Sorrel, Courcelette. — Ce régiment vient d'ouvrir un bureau de recrutement à Montréal même dont le succès devrait être déjà souligné. — Suivez cette passionnante histoire afin de mieux connaître l'un des régiments les mieux cotés dans la force permanente du Canada. — Octobre 1914.

(Ecrit spécialement pour le "PETIT JOURNAL" (Droits réservés)

ORGANISATION,
(octobre 1914).

Au cours de l'automne de 1914, 21 octobre, par un ordre de milice, le 22e Bataillon prenait naissance. Il fut organisé à Montréal sous le commandement du Colonel Gaudet qui se mit à faire du recrutement. L'appel aux armes retentit par toute la Province de Québec, et des milliers de jeunes gens, animés des plus chevaleresques instincts de la race, accoururent aux bureaux de recrutement, prêts à tous les sacrifices pour défendre la patrie; la France et l'Empire.

Les cadres furent bientôt remplis et le bataillon presqu'au complet, fut envoyé au camp de St-Jean pour commencer son entraînement. L'entraînement se poursuivit durant tout l'hiver, les hommes prenant goût de plus en plus à la vie en commun, à la nourriture substantielle et appétissante, à la régularité d'habitudes et aux exercices militaires qui développent les forces et la résistance de chacun. C'était le cas de dire que déjà "le moral des troupes" était excellent.

AMHERST, HALIFAX,
L'ANGLETERRE,
(mars 1915),

Vers le milieu de mars, quelques jours avant le départ pour le camp d'Amherst, Nouvelle-Ecosse, une imposante cérémonie religieuse rassembla le bataillon tout entier dans l'Eglise Saint-Sacrement à Saint-Jean, qui vait été richement décorée pour la circonstance. Avant la bénédiction du Saint-Sacrement, le chapelain du bataillon prononça au nom de tous la formule solennelle de consécration qui vouait le 22e Bataillion au Sacré-Coeur, puis il confia aux jeunes soldats leur drapeau, symbole émouvant de la Patrie, du devoir et du sacrifice.

La première période d'entraînement se termina à Amherst vers le milieu de mai 1915, et le matin du 20, au milieu des manifestations sympathiques de la population, pour monter dans le convoi de chemin de fer qui devait l'amener vers Halifax. A six heures du soir le Bataillon était installé à bord du SAXONIA qui se mit en marche aussitôt. Le coeur un peu serré, les jeunes soldats regardaient s'effacer les rides de ce Canada que tous ne reverraient pas.

La traversée fut dépourvue d'incidents sérieux et s'acheva le 30 mai à WESTENHANGAR sur la côte anglaise, le même soir le Bataillon se dirigeait à pied vers le camp de EST SANDLING où les hommes se mirent sans retard à apprendre les dernières roueries du métier de la guerre. Dorénavant le 22e., le 24e., le 25., et le 26e. Bataillon firent partie de la 5e. Brigade d'infanterie de la 2e. division canadienne.

FRANCE.
(septembre 1915).

Le soir du 15 septembre le 22e. s'embarquait pour BOULOGNE où un convoi de chemin de fer français les amena à SAINT-OMER. Ce convoi, comme tous les autres d'ailleurs, se composait de wagons à marchandises servant avant la guerre au transport du

(Suite à la page 12)

EMILE CARRIERE, O.O.D. ADRIEN SENECAL, O.O.D.
Assistés de MM.
A. Valois, O.D., H. Migneron, O.D.
Optométristes - Opticiens
à l'Hôtel - Dieu
CARRIÈRE & SENÉCAL Limitée
Réfraction visuelle — Exercices orthoptiques
277 Est, rue Ste-Catherine. — LA. 2211*

Un beau coup de fusil

Trois sportsmen de Montréal, le docteur Alexandre Dufresne, dentiste, 7760 est, rue Notre-Dame, M. Georges Guèvremont, 2736, rue Masson, et M. Jack Young, du "Young's Physical Culture Studio", 1110, rue Clarke, sont allés à la chasse au lac Clair, la semaine dernière. Ils sont revenus avec un ours énorme, pesant, vidé, 452 livres. Les heureux nemrods durent transporter leur gibier sur distance d'un demi-mille, sur deux billots, jusqu'à leur canot. On voit ci-contre M. Young tenant la tête du plantigrade. Cette photo a été prise au garage Lapointe, 7871 est, rue Notre-Dame. L'ours mesure 7 pieds et 2 pouces de longueur; le tour de ses pattes a 15 pouces, celui du cou, 26 pouces et trois quarts. Il a fallu sept balles pour l'abattre. (Photo "Le Petit Journal").

SPÉCIFIEZ
BLACK & WHITE
C'est le scotch

Qu'il s'agisse d'un radio, d'une laveuse ou de meubles, vous allez droit au but si vous achetez chez
RIVET-SAURIOL

CONNOR ET MARCONI
deux noms inséparables tant par leur qualité que par leur rendement et la garantie offerte.
Le Marconi 1940 possède les derniers perfectionnements: cinq bandes de synthonisation, régulateur de tonalité à quatre pressions, etc....
La Connor demeure incontestablement la REINE DES LAVEUSES.

MODELES "CONNOR" Depuis $84.50

GENEREUSE ALLOCATION D'ECHANGE SUR VOTRE LAVEUSE OU SUR VOTRE RADIO USAGES

Aussi peu que $1 PAR SEMAINE

Modèles de $16.95 à $149.00

Jeunes ou futurs mariés

Savez-vous que la Maison Rivet-Sauriol peut meubler toutes les pièces de votre maison, très joliment sans qu'il vous en coûte beaucoup ?

Une visite vous convaincra. Venez voir le choix complet de meubles tout récents, très élégants, exposés dans nos salles de montre. Vous serez étonnés de leur distinction dans le style.

RIVET-SAURIOL
Radios, Laveuses électriques, Poêles, Réfrigérateurs, Meubles
8 BEAUBIEN EST - - - CAlumet 1122
COIN BEAUBIEN ET ST-LAURENT A L'ARRET DE L'AUTOBUS

La glorieuse épopée...

(Suite de la page 11)

fret et des animaux. (8 chevaux en long ou 40 hommes).

FRANCE
(Septembre 1915). (cont.)

De SAINT-OMER le bataillon se rendit à pied dans la région de LOCRE-SHERPENBERG, à peu de distance de la ligne de feu du MONT KEMMEL. Et l'on était arrivé à la guerre!

Les Allemands étaient serrés de près par les Anglais à LOOS, un peu au sud, et s'attendaient à une attaque éminente qu'ils voulaient prévenir à tout prix. Ils tournaient tous leurs canons disponibles et leurs mortiers vers les tranchées canadiennes et leur fit vomir la mort sans interruption. C'est ici que se place un incident héroïque: le Major A. ROY était à un moment donné au plus fort du danger circulant parmi les hommes. Il était à examiner la carabine d'une sentinelle lorsque tomba dans la tranchée, pleine de monde, une bombe sur le point de faire explosion en semant la mort dans les rangs, le Major ROY n'hésita pas un instant; prompt comme l'éclair, il se précipita vers la bombe afin de la saisir et de la jeter hors de la tranchée avant que l'explosion se produisit. Mais comme il allait atteindre la torpille, les pieds lui glissèrent dans la boue et l'engin fit explosion. Le Major ROY était mort de la MORT des BRAVES et en même temps scellait de son sang la réputation de courage des officiers et des soldats du 22e.

Nos jeunes soldats passèrent leur NOEL de 1915 dans de confortables logements de l'arrière; en serait-il de même l'annee suivante?

LES CRATERES DE SAINT-ELOI.
(avril 1916).

Le 22e Bataillon livra sa première grande Bataille dans les CRATERES DE SAINT-ELOI, le 6 avril 1916.

MONT SORREL.
(juin 1916).

Le 13 juin le 22e fut rappelé de SAINT-ELOI pour occuper une partie des tranchées nouvellement conquises à MONT SORREL. La besogne qui les attendait n'avait rien d'éclatant ni de glorieux, mais n'en était pas moins utile aux bien général, réparer les ouvrages de défense bouleversées, évacuer les blessés, enterrer les morts et cela sous le feu incessant du BOCHE vexé de son récent échec. A la gurre il est souvent aussi important de se fortifier que de conquérir de nouvelles positions, et le Commandant de la Division appréciait vivement l'excellence du travail accompli en ce sens par le 22e et les autres bataillons de la 5e Brigade. Il faut du reste autant de courage pour creuser la terre en s'exposant aux projectiles meurtriers de l'ennemi que pour se lancer à l'assaut aux moment plus excitants du choc de la BATAILLE. Les nôtres surent ainsi démontrer qu'ils ne leur manquaient aucune des qualités du bon soldat.

Vers la fin de ce mois le 22e fut ramené dans les vieilles tranchées de SAINT-ELOI.

L'aube du 26 août vit les premières colonnes de la 2e. division se mettre en marche vers la

Le colonel Georges-P. Vanier, D.S.O., M.C., Croix de la Légion d'Honneur, ministre plénipotentiaire du Canada à Paris, ancien commandant du Royal 22e Régiment.

SOMME.
COURCELETTE.
(15 septembre 1916).

En dépit de l'avance historique du mois de Juillet, dans laquelle les troupes Britanniques avaient pénétré sur un front de vingt milles dans les ouvrages avancés de l'ennemi, les positions n'étaient pas suffisamment avantageuses, pour qu'on s'en contenta. Les allemands avaient retraité, mais non sans s'établir sur des positions nouvelles fort avantageuses pour eux, sur les hauteurs de COURCELETTE, à FLERS.

COURCELETTE.

Vers 5 heures et demie, le 15 septembre, par un soir lumineux et doux, les 800 du 22e Bataillon, s'élancent vers COURCELETTE. Ordre leur avait été donné d'aller déloger les allemands. Ils s'en vont en pleine campagne, à travers champs, d'abord sous les canons de l'ennemi qui les voit s'avancer et ouvre sur eux le feu de ses batteries. Une pluie d'obus s'abat sur les assaillants. Ces 800 ont à vaincre près de 2000 Bavarrois et Prussiens et ils les vaincront. Pieds à pieds ils conquirent le terrain. Le chemin sanglant se jonche de morts et de blessés; mais ils continuent de monter en une poussée irréristible vers le village convoité. Ils pénètrent dans la place jugée imprenable par les officiers allemands; ils en chassent l'ennemi: ils en nettoient tous les quartiers: et ils se défendent contre des contre-attaques furieuses des vaincus. Pendant quatre jours ils se battent comme des lions. N'ayant plus de munition à eux, ils prennent à l'ennemi ses engins de guerre, et ils les font servir à leur victoire. Et les 118 hommes et 7 officiers valides qui restent font 1200 prisonniers 250 des nôtres furent tués et des containes de blessés, mais tous, morts, blessés et survivants ont accompli une des plus belles actions dont fut témoin en ce mois de septembre le front de la SOMME. Le général commandant la seconde division Canadienne pouvait écrire au lendemain de ces journées fameuses que dans toute l'armée britannique aucun Bataillon ne surpassa le 22e.

NOEL,
(1916).

Moins heureux que l'année précédente, le 22e passa les fêtes de NOEL dans les tranchées.

(La semaine prochaine: Vimy la côte 70; Lens, Cherisy, Mons).

Devenu fou un "tueur" des abattoirs de Vaugirard tue 3 personnes et en blesse 6 autres

VAUGIRARD, 14. — Aux abattoirs de Vaugirard, à 15 heures, au cours d'une crise de folie furieuse un tueur, Albert Gersaing, vingt-neuf ans, 23, rue de la Goutte-d'Or, s'est précipité sur plusieurs de ses camarades et sur des personnes qui tentaient de le maîtriser, frappant les uns et les autres à coup redoublés avec son couteau.

Il a ainsi tué trois personnes et en a blessé six autres. Les morts sont MM. Hensenger, 16, rue Ganneron; Deloutre, sans adresse connue; Louis Renaud, 27, avenue de Verdun, à Montronge. Les blessés: MM. Armand Borrau, 11, rue des Marais, à Bobigny; Henri Legrand, 157, rue Jeanne-d'Arc, à Paris; Georges Quentelet, 73, rue Mouffetard; Gaston Moreau, 20, rue Demarquay; Roger Mallard (adresse inconnue); Albert Marcelin, 20 rue des Déchargeurs.

Les cadavres ont été déposés à la morgue de l'hôpital de Vaugirard; les blessés sont soignés au même hôpital. Le commissaire du quartier Saint-Lambert a envoyé Albert Gersaing à l'infirmerie spéciale.

Une affaire de cochons en Cour

LOTBINIERE, 14. (D.N.C.) — Deux hommes du comté de Lotbinière ont été accusés en cour, à Québec, cette semaine du vol de deux cochons. Voulaient-ils les envoyer entre les lignes Maginot et Siegfried afin qu'ils contribuent à la recherche des mines destinées aux alliées?

Quoi qu'il en soit, ces deux hommes subiront leurs procès le 16 novembre prochain.

Quatre-vingt trois princes hindous ont envoyé des messages au roi George

SIMLA, 14. — Les princes hindous continuent d'envoyer des messages attestant de leur loyauté à la couronne. Le total de ces messages se monte maintenant à 83 et parmi les derniers reçus figurent ceux des maharadjas de Mysore, Udaipur et de Cooch-Behar.

Le maharadja de Dewas a demandé le privilège d'aller personnellement au front "combattre pour le roi-empereur bien-aimé".

LA CONSTIPATION AIGRIT

● La constipation et la bonne humeur ne s'accordent pas. Le caractère devient irritable . . . il s'aigrit. Vous souffrez et vous faites souffrir les autres. La constipation ordinaire est communément causée par le manque de "volume" dans l'alimentation, qui a pour effet de rendre l'intestin paresseux. ALL-BRAN lui fournit le "volume" nécessaire pour lui aider à devenir "régulier". C'est aussi un des aliments les plus riches en vitamines B_1, le tonique intestinal naturel. Mangez ALL-BRAN chaque jour, sous forme de céréale ou de délicieux muffins, buvez beaucoup d'eau et redevenez aussi gaillard qu'auparavant.

ALL-BRAN RAGAILLARDIT

Fabriqué au Canada par Kellogg. Chez tous les épiciers.

La ressource des mères pour le traitement des

RHUMES des ENFANTS

✔ *Pour soulager les malaises causés par le rhume de poitrine et la toux nocturne,* frictionnez, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Son action cataplasme-vapeurs soulage la congestion locale, et permet à votre petit de s'endormir d'un sommeil réparateur.

✔ *Contre la toux et les maux de gorge dus aux rhumes,* mettez du VapoRub sur la langue de l'enfant. Il fond, et baigne la gorge de sa médication bienfaisante. Massez également la gorge et la poitrine.

✔ *Contre le "reniflement" et les souffrances causés par le rhume de cerveau,* faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

VICKS VAPORUB

AVAIT DES GAZ STOMACAUX! SE SENTAIT FAIBLE, EPUISE AVANT DE PRENDRE LE TONIQUE MOSBY

M. Godbout dit que grâce à l'emploi de ce nouveau et scientifique médicament il se porte de nouveau très bien. Dérangement de l'estomac et reins apathiques rapidement soulagés par le Tonique Mosby.

Tous les jours on peut lire dans les journaux de Montréal certains des plus sincères témoignages encore publiés à l'endroit du tonique Mosby, louant et préconisant l'usage de ce nouveau et scientifique médicament présenté quotidiennement au public de cette ville à la Pharmacie Montréal, 916 est, rue Ste-Catherine, par un représentant spécial du tonique Mosby connu sous le nom de l'homme au TONIQUE MOSBY. Par exemple, il y a quelques jours à peine, arrivait le témoignage de M. Fortunat Godbout, 52, rue Brown, Sherbrooke, P. Q. M. Godbout compte un grand nombre d'amis ici et son témoignage concernant le Tonique Mosby mérite d'être lu attentivement.

M. FORTUNAT GODBOUT, 52 rue Brown, Sherbrooke, P. Q., qui raconte, dans cette annonce, comment le Tonique MOSBY l'a débarrassé de ses souffrances. "Ce remède est tout simplement ce qu'il me fallait", ajoute-t-il.

MANGEAIT LEGEREMENT ET SOUFFRAIT ALORS DE DERANGEMENT STOMACAL

"Je souffrais vraiment de gaz stomacal" déclare M. Godbout. "Je n'avais presque pas d'apétit et chaque fois que je mangeais quelque peu je souffrais de dérangement de l'estomac et de vives douleurs causées par les gaz; ces douleurs étaient parfois si fortes que je pouvais à peine les endurer. J'éprouvais des étourdissements presque TOUS LES JOURS et j'étais sujet à de violents maux de tête. La nuit, souvent les douleurs empiraient et je ne pouvais pas alors dormir. Mes reins étaient apathiques et j'avais mal au dos. Je me sentais si faible et si épuisé que j'en étais découragé.

MAINTENANT IL DIT: "LE TONIQUE MOSBY ETAIT CE DONT J'AVAIS BESOIN"

J'eus alors la preuve que ce médicament était exactement ce dont j'avais besoin. Il me libéra des gaz stomacaux et aujourd'hui je mange bien. Je n'éprouve plus de malaises causés par les gaz, après les repas et je retire tout le profit possible de mon alimentation. Je ne me sens plus faible et épuisé comme autrefois. Je dors bien la nuit et me lève frais et reposé le matin. Ce remède a également exercé une bonne action sur mes reins et a chassé mes douleurs de dos. De plus, je n'éprouve plus d'étourdissements ni de maux de tête. Le soulagement que ce produit m'a procuré est vraiment épatant et j'ai peine à y croire. Je suis on ne peut plus reconnaissant au tonique Mosby et je suis heureux de vous donner ce témoignage et de recommander ce médicament aux autres personnes qui souffrent comme j'ai souffert".

SOULAGE DE 5 FAÇONS

Le TONIQUE MOSBY renferme 20 ingrédients; c'est un remède épatant qui agit de 5 façons différentes à la fois afin d'aider à soulager la souffrance et à vous faire mieux porter. Il aide à libérer les intestins — il aide à chasser les gaz stomacaux — il aide la digestion — il aide à nettoyer les reins — il contribue à vous assurer un sang plus riche et plus fort. Grâce à ses effets, de nombreuses personnes souffrant de gaz, ballonnement, constipation, commenceront bientôt à se mieux porter. Essayez ce nouveau et scientifique médicament. Laissez-le vous aider comme il a aidé des MILLIERS d'autres. L'usage de ce splendide composé ne revient qu'à QUELQUES CENTS PAR JOUR.

Un représentant spécial du Tonique Mosby, connu sous le nom de l'homme au TONIQUE MOSBY est actuellement à la PHARMACIE MONTREAL, 916 est, rue Ste-Catherine, Montréal, où chaque jour il présente ce nouveau composé à un grand nombre de personnes et fournit tous les renseignements désirés à l'endroit de ce nouveau produit. Livraison dans toutes les parties de la ville, jour et nuit. Téléphonez à HARBOUR 7251.

Le tonique Mosby est également en vente dans les principales pharmacies des villes avoisinant Montréal.

(Ann.)

"Je suis dans les affaires!"

"J'ai vingt-deux ans et je travaille depuis cinq ans dans une maison de commerce. J'ai un compte en banque pour deux raisons: sa commodité et le goût de l'épargne qu'il procure.

"Tous les quinze jours, après avoir touché ma paye, je fais le compte de mes dépenses de la quinzaine: pension, transport, distractions, coiffeuse, etc., et dépose le reste à la banque où je me constitue aussi une réserve pour vacances, primes d'assurances et épargne permanente.

"Le compte de banque est le meilleur encouragement à l'économie. C'est le secret d'une existence bien organisée."

La Banque Royale a préparé, sous forme de livret, un Budget domestique indispensable aux jeunes filles qui désirent économiser. En voulez-vous un exemplaire?

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

On en voit maintenant de toutes les couleurs dans les régiments en formation à Montréal. La dernière teinte à cette gamme de l'arc-en-ciel, puisqu'on y trouve quelques métis, des Indiens, etc, sont dix Jamaicains qui s'enfuirent de leur bateau sans tambours ni trompettes, histoire de s'adonner plutôt à l'artillerie. On les retrouva en effet quelques jours plus tard, enrolés dans la 5ème batterie de campagne du 2ème régiment d'artillerie de Montréal. Deux de ces recrues sont Herbert Brown, ex-sergent de l'armée licenciée des Indes Occidentales, et E.-G. Fonseca, instructeur de culture physique. Leur seule ambition est maintenant d'aller en Allemagne mettre la main au collet de ce Hitler!

•▬•

A propos de races étrangères, les Hongrois ont suivi, comme d'ailleurs chacun s'y attendait, l'exemple donné par les autres groupements européens de Montréal. Au cours d'une assemblée, dimanche dernier, ces paisibles citoyens de la métropole ont déclaré qu'ils observeraient les obligations que leur impose leur titre de citoyens britannique et qu'ils respecteraient avec joie toutes les lois du pays qui les a accueillis.

•▬•

Dans quelques restaurants, on peut lire ceci: —"Ne gaspillez pas le sucre. Ce n'est pas question du coût, mais il nous est très difficile de nous procurer la quantité voulue." Et dire qu'il y a deux mois, on pouvait, si on le désirait, se procurer des milliers de livres de ce produit si nécessaire! C'est l'une des nombreuses petites réactions de la guerre.

•▬•

Autre chose inusitée dans le vieux Montréal qui abandonne entièrement sa routine quotidienne, est de voir la plupart des lots vacants occupé par des escouades de soldats à l'entrainement. Ce spectacle ne manque jamais d'attirer les badauds.

•▬•

Cependant, un jeune homme de dix-sept ans, demeurant à Westmount, Bruce Carson, attira sans le vouloir la police. Il se présenta au bureau du recrutement où, vu sa petite taille, on lui confia le grade de joueur de clairon, instrument que son père, un patriote enthousiaste, lui acheta sans lésiner. Donc, notre Bruce commença à pratiquer à domicile, au grand désespoir de sa mère et de ses voisins qui finirent par se plaindre à Radio-Police, mais notre "bugler" était disparu. Le lendemain, il s'exerçait dans un lot vacant, pour le plus grand émerveillement des enfants du voisinage. Nouvelle plainte des anti-militaristes ou anti-musiciens. Le jeune soldat disparut avant l'arrivée de la patrouille pour recommencer son manège ailleurs. Depuis, il pratique à la caserne, sans ennuyer ses voisins.

•▬•

Un magicien qui sur la scène avait le nom de Beckman s'est enrôlé dans le régiment de Maisonneuve. S'il pouvait escamoter de la scène internationale le pitre Hitler!

•▬•

Depuis le début de la guerre, les stupéfiants deviennent rares. Qui a dit que ce conflit ferait prospérer les affaires, se plaindront ceux de la pègre? La codéine tombe maintenant sous le coup de la loi des drogues nocives. Tant pis pour les Chinois, et surtout pour ceux qui souffrent des bronches ou des poumons, car ce remède dans les prescriptions médicales est reconnu excellent comme tel.

•▬•

La guerre aura pour le Canada du moins un avantage. C'est qu'elle augmentera le tourisme chez nous, sont d'avis les hôteliers qui ont tenu leur 29ème congrès annuel dans notre ville. Les Américains, incapables d'aller en Europe sans risquer d'être torpillés, passeront leurs vacances dans nos provinces, et ce sera tant mieux.

● **Il faut entreprendre ce qui nous ennuie pour parvenir à ce que nous voudrions savoir, dresser l'échafaudage avant de commencer à construire. — Mme Guizot.**

N.-G. Valiquette LIMITÉE

LES PLUS GROS MARCHANDS EXCLUSIFS DE MEUBLES A MONTREAL

915 Ste-Catherine Est

LUCIEN SE REFORME

SCENETTE D'ACTUALITE

PERSONNAGES

L'hôtesse ..... Louise
L'invitée ..... Yvonne
Le mari de Louise ..... Lucien

SCENE UNIQUE

LOUISE. Comment se fait-il que ton mari ne t'accompagne pas ?

YVONNE. Parle m'en pas! Depuis que les élections sont commencées il passe son temps près de son radio à écouter les discours.

LOUISE. Pourtant c'est un vieux radio qu'il a, un vieux modèle console Louis XV. Il ne doit pas avoir grand plaisir à l'écouter.

YVONNE. Ah! Tu te trompes, ma vieille. Il s'est acheté un beau radio RCA Victor chez Valiquette, un beau modèle moderne, ondes longues et courtes; il entend Londres et Paris comme si ça parlait à Montréal. Il s'étend sur son chesterfield après souper et il écoute toute la veillée.

LOUISE. M'a dire comme toi, il fallait bien cela pour le tenir à la maison.

YVONNE. Et ton mari, toi ?

LOUISE. Ah! lui, tu sais, c'est presqu'un miracle. Il s'est réformé... il reste à la maison tous les soirs: il mange avec son radio, il dort avec son radio. En plus de ce gros modèle Victor que tu vois ici, il s'est acheté un modèle de table qu'il tient dans son boudoir... Et il est justement en train de l'écouter.

YVONNE. C'est de la dépense ça, 2 radios...

LOUISE. Pas tant que tu penses. Nous les avons achetés tous les 2 chez Valiquette, tout comme toi, et nous ne payons que $8.22 par mois. En plus Valiquette a repris notre vieux radio en échange en nous donnant un bon montant d'allocation.

YVONNE. Comme ça, nous sommes 2 clientes de Valiquette!

LOUISE. Et aussi 2 enthousiastes des radios RCA Victor. Et ça tient nos maris à la maison.

LUCIEN. (Dont la voix excitée arrive du boudoir) Louise! Louise! ouvre ton radio, Daladier est justement en train de parler de Paris et on l'entend comme s'il était à Montréal.

MODELE CONSOLE RCA VICTOR

Modèle exactement tel qu'illustré à l'extrême droite de notre scène. Ondes longues et courtes, boutons de syntonisation de postes. Hauteur 41, largeur 29, profondeur 13

$139

24 MOIS de CREDIT

2 ANS pour PAYER

Si vous demeurez en dehors de Montréal, mallez ce coupon et vous serez renseigné sur notre système de vente rurale qui vous fait bénéficier des mêmes avantages qu'à Montréal. Il y a un agent de N. G. Valiquette dans toutes les localités de la Province.

N.-G. VALIQUETTE, Ltée
915 EST, SAINTE-CATHERINE, MONTREAL.

Veuillez m'envoyer le nom et adresse de votre agent local ainsi que tous renseignements sur radio RCA VICTOR.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... P.J. OCT. 15

MODELE DE TABLE RCA VICTOR

Tel qu'illustré ici à gauche, ce modèle à 6 boutons automatiques de syntonisation de postes, 5 lampes. Ondes longues et courtes. Hauteur 9, largeur 15, profondeur 7.

$39.95

LE MARI DE LOUISE DANS SON BOUDOIR

Les rois des Balkans craignent pour leurs trônes

GENEVE, Suisse, 14. — Maintenant que l'invasion de la Pologne est chose faite, quatre monarchies des Balkans sont menacées par le totalitarisme. Quel sera l'avenir de ces pays, voilà l'un des plus graves problèmes européens de nant s'ils ne subiront pas le même l'heure.

Ces rois se demandent maintesort que l'ex-empereur Zogu I, d'Albanie, qui, en compagnie de son épouse, la reine Géraldine, s'est vu chassé de son pays.

Boris III de Bulgarie, Georges II de Grèce, Carol II de Roumanie et Pierre II de Yougoslavie donneraient bien la moitié de leurs royaumes pour savoir ce qu'il adviendra d'eux; ils seront peut-être forcés de les donner en entier.

Ces quatre monarchies ont vite proclamé leur neutralité lorsque les canons des voisins menaçants commencèrent à gronder; elles ont aussi levé chacune une armée dans le but de protéger leurs frontières, au cas où l'on tenterait de les franchir.

Mais combien de temps encore la présente situation permettra-t-elle, à ce quatre rois de garder leurs trônes? Peut-être seront-ils plongés dans un holocauste semblable à celui qu'ont connu certains empereurs après la Grande-Guerre. Ces rois perdront-ils leur puissance comme le Kaiser Wilhelm II d'Allemagne t le Tsar Nicolas de Russie?

CAROL MENACE

Même avant le début des hostilités, il était reconnu que le roi Carol de Roumanie occupait la situation la plus précaire. Il était à craindre que le chancelier Hitler ne convoite la province de Transylvanie, qui faisait partie de l'Autriche-Hongrie avant la Grande-Guerre, et qui a été donnée à la Roumanie lors du traité de Versailles.

L'entrée de la Russie dans le conflit constituait un autre danger. La province de Bessarabie, qui était russe en 1914 est passée à la Roumanie, grâce à Versaille, et Staline aurait pu avoir l'intention de la reprendre.

C'est dire que si ces deux régions étaient conquises, il ne resterait plus grand'chose au roi Carol de son royaume qu'il a déjà répudié, du reste, pour Magda Lupescu.

LE JEUNE PIERRE II

Et maintenant, qu'adviendra-t-il de la Yougoslavie? La couronne du jeune roi Pierre II, qui gouverne depuis le 11 octobre 1934 sous la régence du cousin de son père assassiné, le prince Paul, est aussi en grand danger. La population est divisée. Le roi Alexandre fit tout en son pouvoir pour unir ses sujets, mais son oeuvre était loin d'être achevée lors de son assassinat, et son jeune fils n'a enregistré aucun progrès du genre depuis le début de son règne. Il a été décidé que si les grandes puissances se divisaient les petits royaumes, la Yougoslavie irait à l'Italie.

Il y a quelques mois, le roi Zogu était forcé de s'exiler et d'abandonner son pays d'Albanie. On le voit ci-haut photographié à Londres. Il ne se promène jamais sans être armé, car il craint pour sa vie. Les rois des Balkans connaîtront-ils le même sort?

GEORGES II DE GRECE

La situation de Georges II de Grèce n'est pas avantageuse non plus. Les Grecs ont forcé son père, Constantin, à renoncer à son trône, au cours de la Grande-Guerre, sous prétexte qu'il était sympathique aux Allemands. Le prince régnant Georges fut acusé de la même façon, et sa couronne fut donnée à son jeune frère Alexandre. Ce dernier mourut cependant d'une morsure de singe. Constantin fut rappelé sur le trône, mais il abdiqua; George fut couronné, régna quinze mois, et fut forcé de s'enfuir, le 17 décembre 1923, à cause d'une révolution, refusant de signer ses papiers d'abdication. Il est revenu au pouvoir le 25 novembre 1935, avec l'aide du maréchal Kondylis. Cependant, la marmite grecque continue de bouillir, et le roi Georges II passe la plus grande partie de son temps à Londres, où il est en sécurité.

BORIS III

La puissance du roi Boris III, de Bulgarie, n'est pas très forte, non plus. Il est sur le trône depuis 20 ans, et son règne est continuellement menacé. Il vit dans une crainte de toutes les minutes. Au mois de mai 1934, par exemple, il a été forcé par le peuple, à son palais de Sofia, de signer un décret instituant dans son pays la dictature militaire.

Ces quatre rois, qu'ils soient en guerre ou qu'ils tentent de rester neutres, sont menacés, et c'est non sans raisons qu'ils craignent de perdre leurs trônes.

Sa femme le mitraillait de littérature pieuse: il divorce

FITCHBURG, Mass., 14. — William Coumes, un restaurateur de Fitchburg, Mass., a déclaré cette semaine qu'il n'a pas d'objection à ce que sa femme appartienne à des associations religieuses; il ne s'objecte pas non plus à ce qu'elle s'achète des livres religieux en quantité suffisante pour remplir deux appartements, — elle a une bibliothèque de 10,000 volumes pieux — mais il proteste vigoureusement lorsqu'elle lui lance des livres de prières à la figure.

A la suite de ces déclarations en Cour, Coumes a obtenu son divorce.

Duval Motors

3930 STE-CATHERINE EST—FR. 2110

A REDUCTION

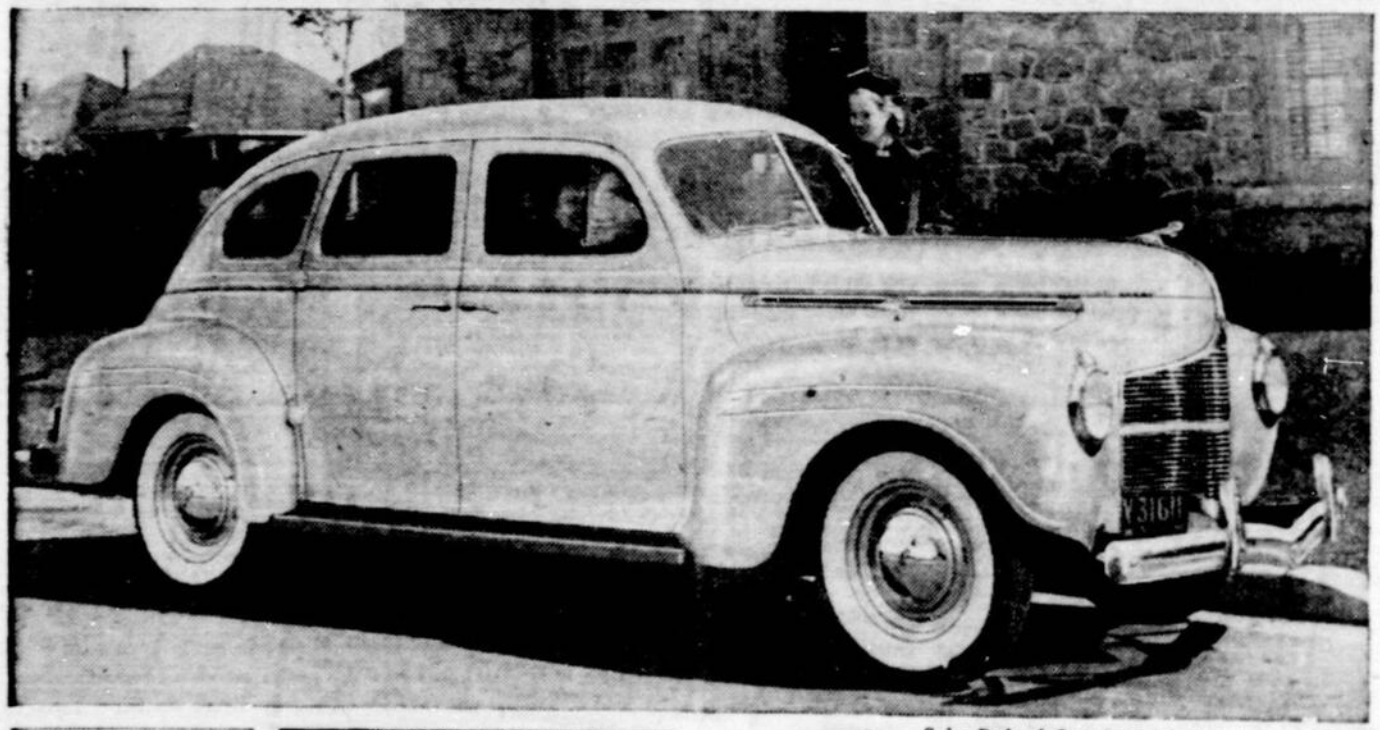
SEDANS		COACHES	
28 Essex	$ 45.	34 Pontiac	$275.
29 Packard	50.	35 Ford	310.
30 Hudson	79.	36 Chevrolet	420.
31 Buick	110.	37 Chevrolet	525.
32 Buick	195.	38 Chevrolet	645.
33 Hudson	220.	39 Chevrolet	795.

SUCCURSALE DU NORD
529 Jarry, coin Lajeunesse DU. 5197

SUCCURSALE DE ST-LAMBERT
154 Ave Victoria Zone 7335

DODGE DANS LES SALONS LE NOUVEAU Kingsway 1940

NOUVEAU DU TOUT AU TOUT: UNE BEAUTÉ à l'Intérieur et à l'Extérieur



ROULEMENT 'PLEINEMENT-FLOTTANT"

Tous les occupants sont placés dans la "Zone de Confort"

Carrosserie extrêmement large
Empattement de 117 pouces

● Tout cela—dimensions, beauté et luxe—plus la renommée de Dodge, ne vous coûte rien de plus. La vérité vraie est que le Dodge Kingsway est DANS LE DOMAINE DES PLUS BAS PRIX!

Le Sedan Dodge Kingsway est une véritable voiture à six places . . . Asseyez-vous dans un Kingsway et vous allez immédiatement constater que les sièges sont aussi larges que 3 fauteuils réunis . . . et vous aurez un meilleur champ visuel, car la surface de vitrage dans le Kingsway a été considérablement agrandie. Avec le Dodge Kingsway le Roulement "Pleinement-Flottant" est pour la première fois introduit dans le domaine des plus bas prix . . . les sièges sont placés dans la "zone de confort", très à l'avant de l'essieu arrière.

Les généreuses dimensions intérieures sont accentuées par des larges portes qui s'ouvrent tout grandes . . . la malle est très spacieuse et le large couvercle vous laisse accès facile partout. Le bas centre de gravité rend le Kingsway stable dans les virages et lui donne une grande docilité dans la direction.

Démontrez ces prétentions vous-même. Téléphonez à votre agent Dodge et conduisez un Kingsway.

Tous les Dodge de 1940 sont munis du Changement de Vitesses Handy-Control. Le passage d'une vitesse à l'autre est plus facile. Le cercle sur l'avertisseur est standard dans les modèles De Luxe et Custom.

Les carrosseries de tous les Dodge de 1940 ont 55" de largeur au siège avant, 56" à l'arrière . . . plus larges que trois fauteuils réunis

La cadre des portes arrière est carré et vous montez ou descendez comme si vous passiez dans une porte de maison.

Sedan Dodge de Luxe Spécial de 1940, 6 places, 4-Portes

L'aspect du plan arrière du Dodge de 1940 est un concert de brillantes lignes. La lunette arrière est plus large et la glace est convexe. La malle est plus spacieuse.

● COMPAREZ LE PRIX AVEC CEUX DES AUTOS TRÈS BON MARCHÉ ●

COUPÉ DODGE KINGSWAY
$895 Livré à MONTREAL
Soulos licence et taxes locales, s'il y en a, en sus

DODGE KINGSWAY • DODGE DE LUXE • DODGE DE LUXE SPÉCIAL • DODGE CUSTOM

MODERN MOTOR SALES LTD.
1400 rue Dorchester Ouest. BElair 1951

JARRY AUTOMOBILE LTEE.
4450 rue St-Denis. PLateau 8221

REGENT MOTOR SALES LTD.
878 rue Sherbrooke Ouest
LA. 7264

BLAIN MOTOR SALES
244 rue St-Joseph, Lachine
EL. 2032

L. H. MacQUARRIE
2104 Blvd. Décarie
Tél. DE 3588

MORIN GARAGE
3602 rue Wellington, Verdun
FI. 8005

CAMPBELL-DECARIE LTD.
1834 rue Ste-Catherine Ouest
Fitzroy 1135

COOPER'S GARAGE
6 Grand Trunk, St. Anne de Bellevue, Qué. — Tél. 871

CITY MOTOR SALES CO.
6390 Blvd. St-Laurent
TA. 6333

DONAT LAPLANTE
236 rue Victoria, St-Lambert
Tél. St-Lambert 84

GARAGE AUGUSTE LACHAINE
19 Blvd. Labelle
Ste. Rose, P.Q., Tél. Ste. Rose 46

FRONTENAC AUTOMOBILE ENRG.
2434 Ste-Catherine Est. - AM. 9311

LANTHIER, LALONDE AUTOMOBILE ENRG. — 4391 Avenue Papineau. — FR. 1122

LA "TERREUR DES MERS" EN ACTION

Le sous-marin est un vaisseau sans amis

Dans nos deux premiers articles rédigés pour le "Petit Journal" par le lieutenant-commodore Harley Cope, de la marine américaine, nous avons vu comment un sous-marin était construit, et comment il plongeait sous la surface de la mer. Etudions maintenant le rôle du submersible en temps de guerre.

Un désastre comme celui du Squalus n'est rien à comparer avec les dangers auxquels l'équipage d'un sous-marin doit faire face en temps de guerre, car les hommes du Squalus pouvaient espérer que l'on vienne à leur secours, tandis que le sous-marin est un bâtiment sans amis, pendant les hostilités. Même les vaisseaux appartenant au même pays n'hésitent pas à tirer d'abord, puis à s'enquérir de l'identité du submersible après coup.

OTTO WEDDINDEN

Depuis le jour, au début de la Grande-Geurre, où le lieutenant Otto Weddinden, de la marine allemande, coula trois croiseurs britanniques grâce à son sous-marin, la guerre sous les mers est devenue beaucoup plus dangereuse.

Les Allemands voulaient, par la présence de leurs sous-marins, effrayer les Anglais au point de les décider à ne plus se ravitailler, et les forcer à se rendre. Les Alliés ne tardèrent pas à chercher un antidote à ce nouveau mode de guerre; ils en trouvèrent plusieurs.

Ils imaginèrent d'abord de les faire sauter par des décharges sous-marines ou par des mines; puis, le système de convois fut inauguré. Un convoi est composé de plusieurs navires marchands accompagnés de destroyers rapides et puissants pour les protéger. Un sous-marin qui réussirait à couler un de ces vaisseaux serait tout de suite coulé à son tour. Pour rendre les dangers moins imminents, l'Amirauté décida de faire suivre une route irrégulière aux convois.

L'ATTAQUE D'UN SOUS-MARIN

Que se passe-t-il dans un sous-marin juste avant que les torpilles soient lancées?

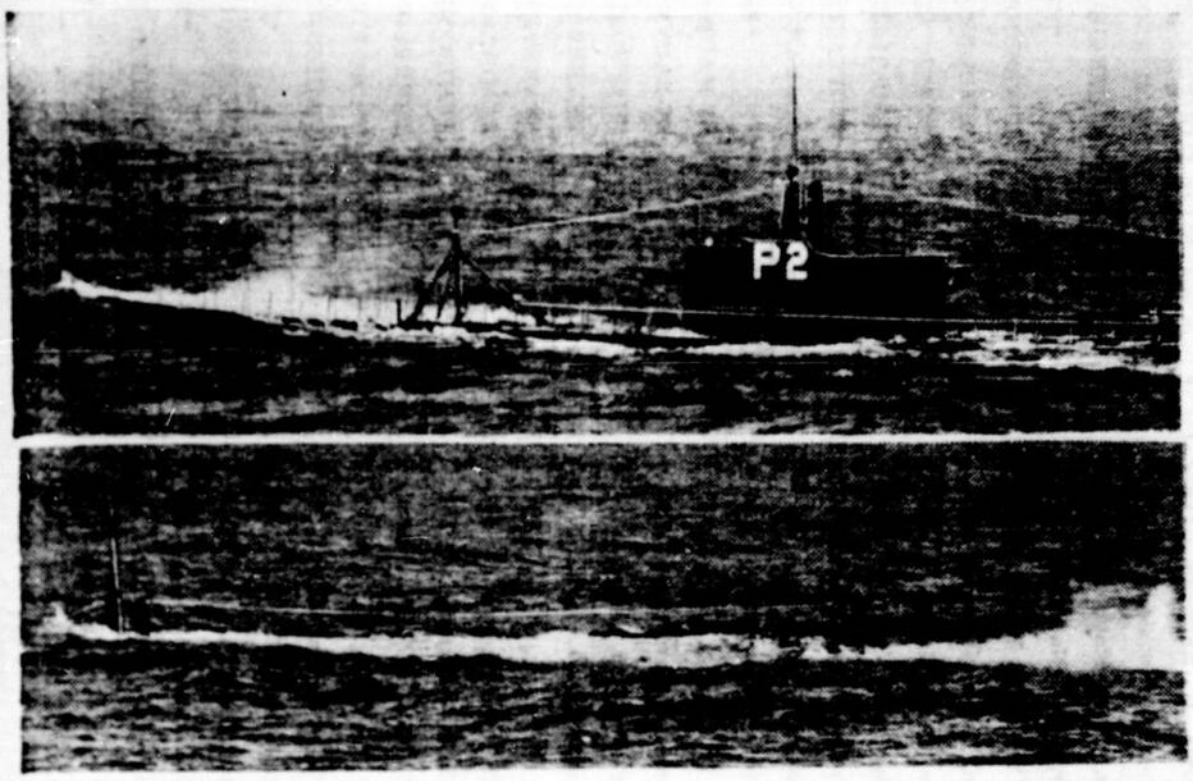
Le capitaine a vu les mats des navires ennemis. Avant d'être aperçu, l'ordre de plonger est donné. Puis, le bâtiment n'avance, sous les eaux, qu'à une très faible vitesse afin que le périscope émergeant à la surface ne fasse pas de sillage. Puis, l'on s'assure qu'il n'y a pas d'autres vaisseaux venant dans d'autres directions. Ensuite, le vaisseau que l'on veut attaquer est choisi; sa vitesse est établie et l'on étudie à quel angle la torpille devra être lancée pour atteindre son but.

Pendant ces calculs, le périscope a été retiré de la surface de la mer afin de donner aux ennemis le moins de chance possible de déterminer la présence du sous-marin.

Tout est prêt. Les torpilles sont dans les tubes; l'équipage attend que le vaisseau dont il veut faire sa victime soit assez près de lui. Quelques instants plus tard, le submersible tremble, et les tubes vomissent les engins meurtriers qui iront couler un navire qui faisait peut-être l'orgueil de la nation qui l'avait lancé.

• • •

La semaine prochaine: les sous-marins ont 736 ans d'existence.



Un navire ennemi vient d'être aperçu; l'ordre de plonger est donné, et le submersible s'enfonce sous la surface de la mer, comme on le voit dans la vignette ci-haut. Mais il y a toujours l'instant dangereux où le périscope laisse, pendant quelques instants, un sillage qui peut révéler la présence du sous-marin, tel qu'on peut le constater dans la photo ci-bas.

L'EX-KAISER ECOUTE LA RADIO ANGLAISE

AMSTERDAM, 14.—L'ex-kaiser suit avec une grande attention le développement des événements. Il a changé son programme de travail pour être en mesure d'écouter les nouvelles de la T.S.F. y compris les transmissions anglaises.

Certaines denrées alimentaires se font rares à Moscou

MOSCOU, 14. — Un certain nombre de denrées se sont raréfiées considérablement. A Moscou, on ne trouve presque plus de sucre, aliment déjà rare auparavant. De longues files stationnent devant les boutiques, chacun tâchant de trouver du sel, de la farine, de la semoule et du sarrasin, très employés par les Russes pour la confection de leur plat national.

L'approvisionnement en lait est normal.

Le vin de table manque depuis longtemps, même dans les hôtels fréquentés par les étrangers.

L'essence pour le nettoyage des vêtements est également introuvable.

Un député belge âgé de 76 ans s'engage dans l'armée française

BRUXELLES, 14. — Le "Peuple" publie l'information suivante:

"Notre vieux camarade Georges Hubin, député socialiste de Huy-Wareinme, bien qu'âgé de 76 ans vient de partir pour la France, où il s'est engagé dans le corps du génie de l'armée."

ON PEUT S'ADRESSER EN TOUTE CONFIANCE AUX VENDEURS DE RADIOS RCA VICTOR SUIVANTS:

L. C. BARBEAU LTEE
281, RUE CRAIG OUEST - - - - - - - - - *LAncaster 1166
Suc. 4368 RUE SAINT-DENIS - - - - - - - - LAncaster 1160

The T. EATON Co. Limited
DE MONTREAL
Foyer de la musique — Cinquième étage

GELINAS & CIE LTEE
EMILE GELINAS — L.-P. LAJEUNESSE
6966 SAINT-DENIS - - - - - - - - - - - - - - - TA. 1141

LAYTON BROS
868 RUE SAINTE-CATHERINE EST
1168 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST

LINDSAY
1112, STE-CATHERINE OUEST
580 Ste Catherine E. — 6885 St-Hubert — 4232 Wellington

HENRY MORGAN & Co.
LIMITED
Rayon de la radio — Au cinquième

RIVET-SAURIOL
RADIOS - LESSIVEUSES ELECTRIQUES - REFRIGERATEURS
8 RUE BEAUBIEN EST - - - - - - - - - - - - - CA. 3058

SYNDICAT ST-HENRI
3619, RUE NOTRE-DAME OUEST
4008, RUE SAINT-DENIS

Que vos Enfants Grandissent avec les GRANDS MAÎTRES de la Musique

MAINTENANT . . . ILS PEUVENT JOUER

Les Disques Victor grâce à leur radio

Les enfants apprendront à comprendre et à aimer la bonne musique, en étant journellement en contact avec les belles oeuvres des grands maîtres. Laissez-leur jouer cette musique immortelle, par les plus grands artistes du monde, sur les Disques Victor, grâce à votre radio. Vous même jouirez de ce régal artistique double que procure votre appareil. Joignez-vous à la Société des Disques Victor. Voyez de suite votre marchand RCA Victor.

Comme les prix sont sujet à changement sans avis, obtenez-en confirmation chez votre marchand RCA Victor.

C'EST FACILE . . . . PEU COÛTEUX

JOIGNEZ-VOUS À LA SOCIÉTÉ DES DISQUES VICTOR!

Voici ce qu'elle vous offre:

- Un reproducteur de disques RCA Victrola (illustré) permettant de jouer les disques grâce à votre radio . . . valeur $16.95.
- Une série de Disques Victor à votre choix, pour une valeur de $6.00.
- Un abonnement d'un an à la Revue des Disques Victor, le magazine mensuel qui vous renseigne, au jour le jour, sur le monde de la musique et des disques.

Une valeur de $24.95 pour $18.95 seulement

ÉPARGNEZ $6.00

(Prix légèrement plus élevés pour les territoires sur le courant de 25 cycles.)

RCA Victor

RCA VICTOR COMPANY LIMITED

LES NOMS DES DEPUTES, LA DESIGNATION DE LEURS PARTIS, LE CHIFFRE DE LEURS DERNIERES MAJORITES SONT RAPPELES POUR CHAQUE COMTE AFIN DE VOUS SERVIR DE GUIDE.

Grande Consultation Populaire

INDIQUEZ PAR UNE CROIX VIS-A-VIS CHAQUE COMTE LE PARTI QUI, SELON VOTRE OPINION, VA REMPORTER LA VICTOIRE DANS LA PROCHAINE ELECTION.

CONDITIONS

1°.—Ce concours est ouvert à tous, sauf aux employés du "Petit Journal" et les membres de leurs familles.

2°.—On peut envoyer autant de bulletins de vote qu'on le désire, dès maintenant. Tous les bulletins reçus après cinq heures de l'après-midi, le mardi 24 octobre, seront nuls. Cependant, les lettres reçus le matin du 25 octobre, mais portant l'oblitération postale de la veille, seront acceptées.

3°.—Un seul bulletin par lecteur comptera pour établir nos pronostics, bien que ce même lecteur a le privilège d'en envoyer plusieurs au journal pour participer aux prix en argent.

LES CONCURRENTS ONT DONC INTERET A NOUS FAIRE PARVENIR LEURS BULLETINS DE VOTE LE PLUS TOT POSSIBLE.

4°.—La meilleure reponse sera celle qui sera conforme au résultat que publiera la Gazette Officielle de Québec, après les élections, la décision du jury sera finale et sans appel.

Premier prix	Cinquante dollars
Deuxième prix	Vingt-cinq dollars
Troisième prix	Quinze dollars
Quatrième prix	Dix dollars
Cinquième prix	Cinq dollars
Sixième prix	Cinq dollars
Septième prix	Cinq dollars
8ième, 9ième, 10ième, 11ième et 12ième prix	Deux Dollars

LES PARTIS EN PRESENCE:

U.N. — Union Nationale (Maurice Duplessis)
Lib. — Libéraux (Adélard Godbout)
A.L.N. — Action Libérale Nationale (Paul Gouin)
P.N. — Parti National
Ind. — Indépendants.

A côté du nom de chaque comté se trouve le nom du député élu aux dernières élections, avec sa majorité.

Les comtés nouvellement fusionnés portent les noms des deux députés sortants. Prière de ne faire qu'une seule croix dans ces carreaux plus grands que les autres.

Découpez cette page, elle constitue le

BULLETIN DE VOTE

que vous devez faire parvenir à: "Consultation populaire, "Le Petit Journal" M

Nom .....

Adresse .....

(Ecrivez bien votre nom et adresse au long, si vous voulez avoir le droit de participer à nos prix en argent)

CONSULTATION POPULAIRE, "Le Petit Journal"
1242, rue Saint-Denis, Montréal.

Indiquez ci-dessous, par une croix (X) le parti qui selon vous, sera vainqueur dans chacun des 86 comtés de la province.

Comtés — Députés sortants et leur majorité	U.N.	Lib.	A.L.N.	P.N.	Ind.
ABITIBI: Emile Lesage, Union Nationale..... 3,159					
ARGENTEUIL: Geo.-E. Dansereau, libéral..... 613					
ARTHABASKA: J. David Gagné, Union Nationale.. 731					
BAGOT: Ph. Adam, Union Nationale..... 449					
BEAUCE: J.-E. Perron Union Nationale..... 452					
BEAUHARNOIS: Delpha Sauvé, Union Nationale.. 1,046					
BELLECHASSE: Emile Boiteau: Union Nationale.. 518					
BERTHIER: Cléophas Bastien, libéral..... 1					
BONAVENTURE: Henri Jolicoeur, Union Nationale 45					
BROME: Jonathan Robinson, Union Nationale.... 152					
CHAMBLY: Hortensius Bélque, Union Nationale... 992					
CHAMPLAIN: U.-W. Rousseau Union Nationale.. 1,508					
CHARLEVOIX-SAGUENAY: G. Art. Leclerc, U. N. 425					
CHATEAUG.-LAPRAIRIE: Auguste Boyer, U. N. 350					
CHICOUTIMI: Antonio Talbot, Union Nationale..					
COMPTON: P.-A. Sherman, Union Nationale..... 1,030					
DEUX-MONTAGNES: Hon. J.-Paul Sauvé, U. N... 510					
DORCHESTER: J.-D. Bégin, Union Nationale.... 1,174					
DRUMMOND: Joseph Marier, Union Nationale.... 822					
FRONTENAC: Patrice C. Tartif, Union Nationale.. 1,500					
GASPE-NORD: Alphonse Pelletier, Union Nationale 216					
GASPE-SUD: Camille Pouliot, Union Nationale.... 978					
GATINEAU: C.-A. Auger, Union Nationale..... 64					
HULL: Alex Taché, Union Nationale..... 843					
HUNTINGDON: Hon. Martin Fisher, U. Nationale 488					
IBERVILLE: Lucien Lamoureux, Union Nationale 321					
ILES-DE-LA-MADELEINE: Hor. Langlais, U. N. 15					
JACQUES-CARTIER: Hon. Anatole Carignan, U. N. 1,678					
JOLIETTE: Antonio Barrette, Union Nationale.... 529					
KAMOURASKA-RIV.-DU-LOUP: R. Chaloult, P. N. 125					
"L. Casgrain, libéral..... 91					
LABELLE: Hon. J. H. A. Paquette Union Nationale 1,891					
LAC ST-JEAN: J.-Léo Dugué, Union Nationale.... 891					
L'ASSOMPTION: Adhémar Raynault, U. Nationale 254					
LAVAL: Hon. F.-J. Leduc, Ind..... 6,4.1					
LAVIOLETTE: Romulus Ducharme, U. Nationale 1,871					
LEVIS: Théophile Larochelle, Union Nationale.... 196					
L'ISLET: Hon. Joseph Bilodeau, Union Nationale 20					
LOTBINIERE: Maurice Pelletier, Union Nationale 417					
MAISONNEUVE: Hon. William Tremblay, U. N... 6,213					
MASKINONGE: Napoléon Caron, Union Nationale 417					
MATANE: Hon. Onésime Gagnon, Union Nationale 686					
MATAPEDIA: Ferdinand Paradis, Union Nationale 359					
MEGANTIC: Tancrède Labbé, Union Nationale.... 2,649					
MISSISQUOI: F.-A. Pouliot, Union Nationale..... 681					
MONTCALM: Maurice Tellier, Union Nationale.... 481					
MONTMAGNY: J.-E. Grégoire, P. N..... 552					
MONTMORENCY: Félix Roy, Union Nationale.... 323					
MONTREAL-LAURIER, Chs-Aug. Bertrand, libéral 14					
JEANNE-MANCE: (Nouveau comté).....					
MONTREAL-MERCIER: Gérard Thibeault, U. N. 2,960					
MONT.-STE-ANNE - ST-LAURENT: F. Connors, L. 563					
"Hon. Thos. J. Coonan, Union Nationale... 161					
MONTREAL-ST-HENRI: René Labelle, U. N..... 1,308					
MONT. - ST-JACQUES: Hon. H.-L. Auger, U. N. 1,259					
MONTREAL-ST-LOUIS: Louis Fitch, U. Nationale 71					
MONT.-STE-MARIE: Candide Rochefort, U. N... 3,276					
MONTREAL-VERDUN: P.-A. Lafleur, U. N..... 3,616					
NICOLET: Emery Fleury, Union Nationale..... 641					
NOTRE-DAME-DE-GRACE: (Nouveau comté)....					
OUTREMONT: (Nouveau comté).....					
PAPINEAU: Roméo Lorrain, Union Nationale.... 1,743					
PONTIAC: E.-C. Lawn, libéral..... 86					
PORTNEUF: Hon. Bona Dussault, Union Nationale 2,385					
QUEBEC-COMTE: Adolphe Marcoux, P. N..... 999					
QUEBEC-CENTRE: Philippe Hamel, P. N..... 433					
QUEBEC-EST: Hon. Oscar Drouin, P. N..... 2,212					
QUEBEC-OUEST: Charles Delagrave, libéral..... 282					
RICHELIEU-VERCHERES: J.-C.-A. Turcotte, L. 784					
"Félix Messier, libéral..... 508					
RICHMOND: Albert-A. Gaudreau, Union Nationale 1,269					
RIMOUSKI: Alfred Dubé, Union Nationale..... 652					
ROBERVAL: Antoine Castonguay, Union Nationale 1,588					
ROUVILLE: Laurent Barré, Union Nationale.... 452					
ST-HYACINTHE: T.-D. Bouchard, libéral..... 57					
ST-JEAN-NAPIER.-LAPRAIRIE: A. Bouthillier, L. 303					
"Philippe Monette, Union Nationale..... 152					
ST-MAURICE: Marc Trudel, Union Nationale.... 2,158					
ST-SAUVEUR: Pierre Bertrand, Union Nationale 1,362					
SHEFFORD: Hector Choquette, Union Nationale 1,065					
SHERBROOKE: Hon. John Bourque, U. Nationale 1,768					
STANSTEAD: Henri Gérin, Union Nationale..... 588					
TEMISCAMINGUE: Nil Larivière, U. Nationale.. 2,067					
TEMISCOUATA: L.-Félix Dubé, U. Nationale.... 415					
TERREBONNE: Hermann Barrette, U. Nationale 1,659					
TROIS-RIVIERES: Hon. Maurice Duplessis, U. N. 3,146					
VAUDREUIL-SOULANGES: Edouard Leduc U. N. 157					
"D. Bellemarre, Union Nationale..... 302					
WESTMOUNT-ST-GEORGES: W.-R. Bullock, U. N. 3,187					
"Hon. Gilbert Layton, Union Nationale.... 500					
WOLFE: Henri Vachon, Union Nationale..... 306					
YAMASKA: Hon. Antonio Elie, Union Nationale.. 460					
GRAND TOTAL					

Comment un fils de cordonnier devient le potentat du monde

Dans un premier article publié la semaine dernière, nous avons dit pourquoi Staline est aujourd'hui l'être le plus puissant de la terre; voyons maintenant comment "l'homme d'acier", fils d'un humble cordonnier, devint révolutionnaire, puis secrétaire général du parti communiste.

Joseph Vissarionovich Djugashvili — le véritable nom de Staline — vit le jour à Gori, en 1879. Son père voulait le voir adopter son métier, mais sa mère nourrissait pour lui des ambitions plus élevées. Lorsque la famille déménagea à Tiflis, la mère fit entrer son fils dans le séminaire grec orthodoxe de cette ville dans le but d'en faire un prêtre. Cinq ans plus tard, elle le retira de cette institution pour cause de santé.

REVOLUTIONNAIRE

Le jeune homme se trouva alors du travail dans une usine de chemins de fer; c'est là qu'il entra pour la première fois en contact avec les révolutionnaires tous plus ou moins radicaux. Dès 1896 il était reconnu pour ses activités dans les conspirations et les clubs sociaux démocratiques qui étaient surveillés étroitement par la police du Tsar.

Staline, jeune séminariste, à l'âge de 15 ans.

C'est dire que Staline a commencé de bonne heure comme révolutionnaire professionnel et conspirateur. Il agissait sous le nom de Koba. A Tiflis et à Batum, il organisa des grèves et souleva les ouvriers contre le gouvernement. C'était une vie difficile, car le parti ne payait que des salaires infimes, et la police secrète le poursuivait pouce à pouce. Entre 1902 et 1917, il fut arrêté au moins huit fois et passa huit ans de sa vie dans les prisons ou les camps de concentration du Tsar. Il ne craignait personne.

EN EXIL

Staline était en exil en Sibérie lorsque le parti social démocratique se divisa en deux groupes; l'un de ces deux derniers, sous la direction de Lenine, devint bolchévique.

Chaque fois qu'il retrouvait sa liberté, Staline retournait à l'agitation révolutionnaire. Lorsque la Grande Guerre vint paralyser temporairement le mouvement, en 1914, il était en Sibérie. Il ne connaissait encore que très peu Lénine, autour de qui l'agitation révolutionnaire se concentrait graduellement.

Au mois de mars 1917, lorsque le trône du Tsar fut renversé, Staline revint de la Sibérie. Sa première femme, Catherine, était morte. Les révolutionnaires qui conduisaient alors n'étaient pas de sa trempe. Aussitôt qu'il devint évident que le gouvernement Kerensky continuerait de participer à la guerre, les Bolchévistes se réunirent pour faire leur propre révolution. Staline était au milieu d'eux, à Pétrograd. Au mois d'avril, Lenine arriva pour les diriger.

Quel fut exactement le rôle de Staline auprès de Lenine, on se le demande. Il faisait partie du comité central bolchéviste; on lui attribue le fameux slogan "du pain, la paix et la liberté!" qui fit tant de bruit au cours de la révolution. Staline n'était encore en vue que dans les cercles officiels du parti, et non dans le public.

Lorsqu'au mois d'octobre, le gouvernement Kerensky fut renversé,

Staline, révolutionnaire, à 25 ans.

Staline devint commissaire des nationalités dans le nouveau gouvernement bolchéviste.

La Grande Guerre fut suivie d'une guerre civile, et Staline fut désigné pour renforcer la situation à Tsaritsin; il y réussit et créa une "cheka" locale, ou police secrète, pour rétablir l'ordre.

L'ARMEE ROUGE

Puis, Staline devint président du bureau d'inspection pour ouvriers et paysans. Il aida Voroshilov et Budyeni à organiser l'armée rouge. C'est alors que l'inimitié sépara Staline de Trotsky, inimitié qui se continue encore aujourd'hui.

En 1921, Staline réussit à réprimer un commencement de révolution à

Staline, lors de son cinquantième anniversaire de naissance.

Kronstadt. Cela le porta haut dans l'estime de ses satellites, et il fut fait secrétaire général du parti communiste; ce fut la première occasion qu'il eut de devenir populaire auprès des masses communistes.

IL SUCCEDE A LENINE

L'année suivante, Lenine fut frappé de maladie. Comment Staline réussit-il à lui succéder? On ne le sait exactement. Les admirateurs de Trotsky prétendent que Staline conspira contre leur idole, et que Trotsky était celui qui était tout désigné. Cependant, les amis de Staline disent que c'est Lenine lui-même qui choisit ce dernier pour le remplacer.

Quoi qu'il en soit, après la mort de Lenine survenue en 1924, Staline devint le premier homme de Russie et maintenant, il est l'être le plus puissant de la terre.

DEUX ENFANTS

En 1926, Staline épousa Nadezhda Alleluieva, fille d'un serrurier de Tiflis, un ancien adepte du bolchévisme chez qui il chercha souvent refuge pour échapper aux poursuites de la police.

Deux enfants naquirent de cette union; un garçon, Vassilly, maintenant âgé de 17 ans, et une fille, Svetlana, qui a 12 ans.

Madame Staline ne joua pas un rôle important dans les affaires officielles; elle mourut subitement en 1932, probablement de péritonite, et on lui fit des funérailles dignes d'une reine. Des rumeurs voulant qu'elle se fût suicidée ne purent jamais être prouvées.

La vieille mère de Staline, qui continua de vivre tranquillement à Tiflis, et qui n'apprit jamais à parler le russe, mourut de pneumonie à l'âge de 78 ans.

La semaine prochaine: La vie de Staline est simple et laborieuse.

Staline, l'homme le plus puissant du monde, tel qu'il est aujourd'hui.

Voici les GAGNANTS de Prix en Argent dans le Concours-questionnaire BROMO-SELTZER du mois de septembre

$100.00 et nos félicitations vont à:

Mme A. P. Walker
824 avenue Egan, Verdun

Mme Walker ayant joint un dessus en carton à son bon de participation, elle gagne le premier prix de $50.00 et un prix d'appréciation de $50.00. Nos compliments à Mme Walker.

$10.00 chacun:

$5.00 plus un prix d'appréciation pour avoir envoyé un dessus de boîte à: Mlle MARGUERITE AUDETTE, 5065, 6e Ave, Rosemont; Mlle W. P. BARTON, 216 Avenue Westminster; M. LOUIS CASTONGUAY, 5971 rue De la Roche; Mme P.-G. CHRÉTIEN, 1110 Dorion; Mlle CAMILLE CLERK, 1060 Bernard ouest; Mlle MINETTE DROLET 5018 rue Garnier; Mlle J. ELLIS, 2116 rue Tupper; Mme P. F. FOSTER, 6287 avenue Old Orchard, N. D.G.; Mlle ROSETTE FRAPPIER, 2539 rue Sherbrooke est; M. F. H. GARDNER, 3843 avenue Marlowe; Mme ANATOLE HELIE, 1378A Beaubien; M. JAMES-R. HENDERSON, 5326 Place Athol; Mlle BERNICE KINGSLEY, 838 avenue MacEachran, Outremont; M. D. G. LAWTON, 4381 Ave Melrose; Mlle ANITA L'AFRICAIN, 2835 rue Notre-Dame est; Mme SYLVIO LECLERC, 6837 rue Christophe-Colomb; Mme ALBERT LÉGARÉ, 43 rue du Collège, St-Vincent de Paul, Co. Laval; Mlle LUCETTE LA RUE, 339 Desmoyers; Mme J.-N. MURPHY, 926 avenue du Parc; Mme ROLLAND AQUET, 6901 Ave Chateaubriand, Villeray; M. L.-N. PARADIS, 6531 rue Christophe-Colomb; M. GERARD PAULET, 1245 rue Plessis; M. JOS. PINEAULT, 3177 rue Henri-Julien; Mme C.-A. TREPED, 5628 rue Eadie; Mme G. SHAPERA, 5530 Chemin Côte St-Luc; Mme A. SHONE, 58 chemin Belvedere; Mme PAMELA TURCOT, 33 Ave Nelson, Outremont.

Et $5.00 chacun à:

Mlle E. COOPER, 5511—1st Avenue; Mme L.-G. COURCHESNE, 6295 avenue Louis-Hébert.

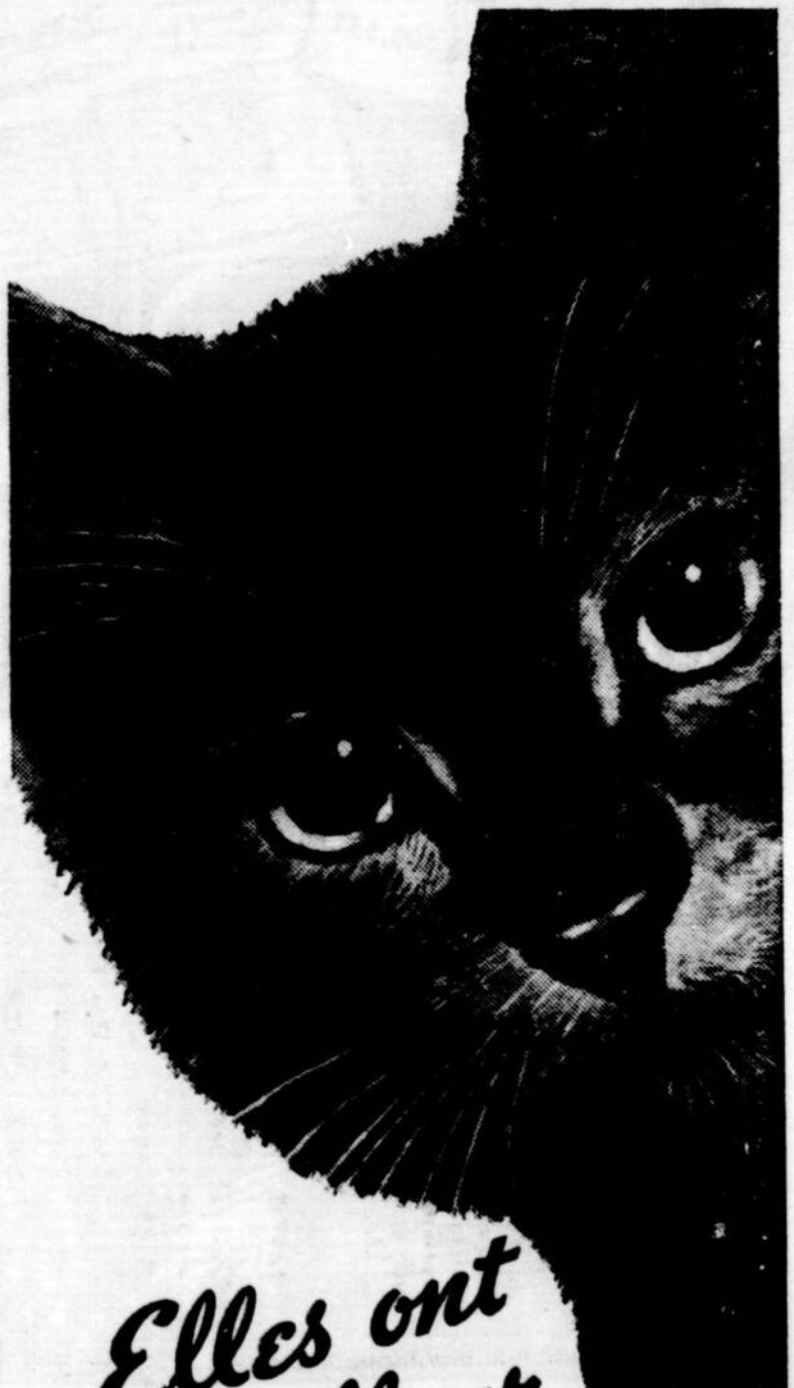
Un autre grand concours-questionnaire Bromo-Seltzer est déjà en cours! Recherchez les bons de participation pour octobre dans les tramways ou sur les étalages de Bromo-Seltzer chez tous les bons pharmaciens. Les gros prix en espèces sont faciles à gagner!

PRENEZ PART DES MAINTENANT au CONCOURS BROMO-SELTZER D'OCTOBRE

• Si vous — nous savons que ce n'est pas possible — mais si vous, qui lisez ceci, faites partie du petit nombre de ceux qui ne connaissent la vogue de la Labatt que par ouï-dire, si vous n'avez encore jamais goûté à la saveur différente de la Labatt — la saveur parfaite qui résulte d'une bonne vieille recette et de l'eau de puits profonde de London — oh! alors . . . nous envions vraiment le régal qui vous attend, la première fois que vous dégusterez lentement un verre de cette délicieuse bière et que vous remarquerez combien sa saveur exquise s'attarde agréablement sur votre palais, même après que la bière est toute bue!

N'oubliez pas "Les Amours de Ti-Jos" Mardi, CKAC, 9h.30 du soir

Commandez par téléphone LABATT . . . ne coûte pas plus



Elles ont meilleur goût!

Fumez
LES CIGARETTES
Black Cat
Bouts de liège ou unis
EN DEUX FORMATS — 10¢ et 25¢
Aussi, tabac Black Cat haché fin pour les rouler vous-même, 10¢ le paquet.
CARRERAS LTD, LONDRES, (FONDÉE 1788) 150 ANS DE RÉPUTATION

VERS LA RUINE ! avec Duplessis

1 Que vaut la parole de M. Duplessis? . . . Loin de diminuer les taxes, comme il l'avait promis, il les a portées à un chiffre-record! Comment a-t-il employé ces revenus?

2 Augmentation de $73,184,430, soit plus de 200%! Mais pourquoi se gêner? M. Duplessis n'a-t-il pas dit à Sherbrooke: "Oui, nous avons dépensé des millions, et nous continuerons de le faire, même s'il faut endetter nos enfants!"

3 Et ce n'est pas tout. Que dire des mandats spéciaux et des millions avancés par les banques pour honorer les 23,000 chèques sans provision du gouvernement?

4 En trois ans, augmentation de $41.65 par tête, soit 73%! Pour chaque père de famille, environ $208.25 ! . . .

5 Les deux derniers emprunts de la province ont coûté la somme phénoménale de $1,384,000 en commissions de courtage, soit une moyenne de 2.35%! Pour le total des emprunts, les frais seraient de $5,569,500, somme que la province n'aurait pas touchée.

6 Des "surplus"? Oui, des "surplus" de faillite! M. Duplessis lui-même a consigné cet aveu dans le prospectus déposé à Washington à l'occasion de son fameux emprunt aux États-Unis.

C'EST LA RUINE!

Le Comité Central Libéral,
17 est, rue Notre-Dame, Montréal.

SAUVONS LE CRÉDIT ET L'HONNEUR DE LA PROVINCE

CE QUE LE KAISER PENSE DE HITLER

Que pense l'ancien "Seigneur de la Guerre" — celui de 1914 — lui qui a encore sur la conscience des millions de morts et de mutilés, que pense Guillaume II de son successeur?

Un journaliste français, M. Gaston Benac, a eu l'audace de rendre visite au Kaiser, au petit village de Doorn, où ce dernier mène une vie tranquille, dans le but de connaître son opinion sur le Fuhrer.

UN MUTILE DE VERDUN

M. Benac fit d'abord connaissance avec un gardien de la roseraie du Kaiser. Laissons-lui la parole.

Ce gardien, du nom de Groot, est un mutilé de Verdun. Il est au service du Kaiser depuis 1907, m'explique-t-il, comme le chauffeur Karl, qui conduisait la voiture de Guillaume II, à Potsdam d'abord, sur le front ensuite en 1914 et maintenant dans la campagne hollandaise.

— Sur soixante personnes au service de l'empereur, me dit-il, nous sommes encore quatorze à ne l'avoir jamais quitté depuis trente ans; deux maréchaux de cour, le chauffeur, deux jardiniers, grands blessés aussi, et un autre gardien, un cuisinier, six femmes de chambre et moi. Tous nous pensons la même chose du chancelier actuel. Mais il y a les nouveaux...

"Voici le banc que préfère l'empereur", nous indique le gardien.

HITLER N'A PAS SA ROSE

Devant chaque plante est gravé le nom d'un parent, d'un ami, d'un serviteur. Je hasarde:

— Je ne vois pas une seule plante baptisée Hitler...

Le gardien s'exclame avec beaucoup de dignité:

— Ah! non. Vous ne trouverez pas une seule fois ce nom ici.

— Le Kaiser ne nourrit donc pas une très grande amitié pour Hitler?

— Oh! pas du tout. Il ne parle jamais de lui, mais je sais qu'il ne l'aime pas. Quant à nous, anciens grands blessés de guerre, vous devinez notre sentiment... Par contre, le Kaiser manifeste une amitié assez grande pour le maréchal Goering.

CHEZ M. LAP

Puis, nous nous rendons chez M. Lap, directeur de l'hôtel Hovgenord, qui parle avec volubilité.

— Tenez, voici l'épingle en or que m'a donnée le kaiser, l'an dernier. Les princes de la famille impériale descendent, en effet, tous ici. Le prince Adalbert est resté l'an dernier un mois chez moi, prétextant une maladie. Quel joyeux drille! D'ailleurs il a vidé ma cave.

— Et le Kaiser, que pense-t-il des événements?

— Il est atterré, il ne sort plus depuis trois jours. Et en grand deuil depuis la mort d'un de ses petits-enfants préféré, le prince Oscar de Hohenzollern, fils de son cadet, qui s'appelle également Oscar. Il était lieutenant d'infanterie dans le régiment dont son père est colonel.

M. Lap s'apitoie pendant quelques minutes, et reprend:

— Guillaume II déteste Hitler. Un jour, parlant de lui, il nous dit: "Un palefrenier qui a réussi au risque de casser ses cordes vocales."

Un seul membre de la famille des Hohenzollern est, d'ailleurs, nazi, c'est le dernier fils de Guillaume, Auguste-Wilhelm.

— Ah, si vous aviez entendu les discussions entre lui et le prince Adalbert sur Hitler!

Il ajoute:

— Vous savez, l'empereur est toujours très autoritaire. Son port de tête est toujours celui d'avant 1914. Il veut toujours commander. Il croit qu'il est toujours empereur et il signe toujours d'ailleurs Wilhelm Imperator. Il est tellement autoritaire que tous les jours quand il passait devant chez moi pour se promener sur le bord de la route et qu'il voulait traverser il voulait que toutes les voitures s'arrêtent.

AU CHATEAU

Grâce à l'amabilité de M. Lap, nous pouvons nous rendre jusqu'à la luxueuse demeure de Guillaume II.

A l'entrée du château, le jeune secrétaire du Kaiser, M. Pork, un garçon à lunettes, tire à quatre épingles, nous attend.

— Je pars demain pour l'Allemagne où je suis appelé pour faire mon devoir, nous dit-il sèchement. Il n'y a plus qu'une seule Allemagne.

Nous avons devant nous le seul hitlérien du château de Guillaume. Le Prince Oscar de Hohenzollern a été tué. Le prince Adalbert est au front et le jeune prince Ferdinand de Prusse, fils du Kronprinz, récemment marié à la princesse Kyra de Russie, est aviateur sur le front polonais. Son père, le Kronprinz, lui, reste à Berlin.

REGARD D'ACIER

— Voici l'empereur, nous annonce d'une voix sèche le secrétaire. Savez-vous qu'il est interdit de lui parler, surtout aujourd'hui.

Un grand vieillard à barbe blanche, à longues moustaches de chat vient lentement vers nous. Son allure, malgré ses 81 ans est toujours impressionnante. Il est coiffé d'un feutre gris et vêtu d'un pardessus de demi-saison noir. Il marche lentement, en s'appuyant légèrement sur la canne qu'il tient de la main gauche, sa main droite plongée dans la poche de son manteau. Près de lui, sa femme, portant fort bien ses 60 ans, — celle qu'on appelle ici l'impératrice Hermine, — aussi grande que lui, tête nue, assez pot-au-feu d'ailleurs, fait tous les frais de la conversation.

Le Kaiser nous observe d'un regard interrogateur.

Son regard bleu d'acier est dur, volontaire, inhumain. Nos regards se croisent. Ses yeux ont encore une expression de défi hautain que je n'oublierai jamais.

Sur les photographies s'effacent les rides qui, en réalité, chevauchent, énormes, sur ses joues, ses yeux, son menton.

Nous saluons poliment au passage l'homme chez lequel nous sommes en visite. Il rend le salut et continue sa route. Pour quelques mètres seulement, car l'impératrice, curieuse comme toutes les femmes, a appelé le secrétaire pour lui demander qui nous étions. Le secrétaire revient alors vers nous.

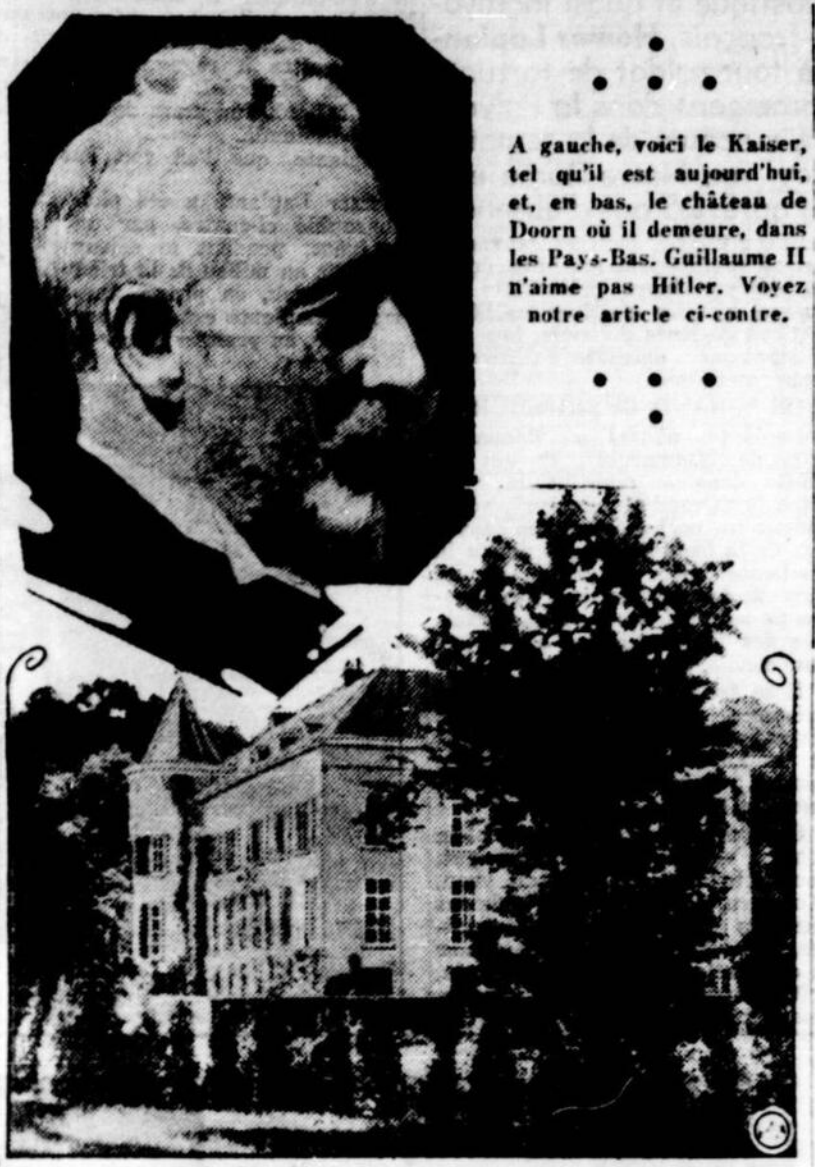
— Sa Majesté m'a dit textuellement ceci: "Répondez à ces touristes étrangers que, par respect pour le gouvernement néerlandais qui m'offre l'hospitalité, je me suis toujours interdit de parler des choses politiques." Elle a ajouté pour moi: "Le pays qui m'accueille est neutre mais si ma pensée reste allemande je n'ai pas le droit de l'exprimer."

C'est ce qu'il dit, c'est ce qu'il est obligé de dire. Mais ceux qui l'entourent connaissent son sentiment.

LA SIGNATURE DU KAISER EST TARIFIEE

Dans un garage se tient une exposition où l'on vend aux visiteurs différents objets qui sont vendus au profit des pauvres de Doorn. Là se vendent des cartes postales portant la signature de Guillaume II, qui coûtent 50 cents (30 sous) sans dédicace, 2 florins ($1.00) avec dédicace et 10 florins ($5.00) en grand format, également dédicacés.

Telle est la vie du Kaiser, et tels sont ses sentiments envers Hitler.



A gauche, voici le Kaiser, tel qu'il est aujourd'hui, et, en bas, le château de Doorn où il demeure, dans les Pays-Bas. Guillaume II n'aime pas Hitler. Voyez notre article ci-contre.

UN DESESPERE INVENTE UN NOUVEAU MODE DE SUICIDE : L'HELICE D'AVION

CROYDON, 14. — Anthony Mackeson, ancien lieutenant de lanciers, puis entrepreneur de transports internationaux, avait décidé d'en finir avec l'existence.

Mais il ne pouvait se résoudre à utiliser les moyens de suicide classiques: corde, revolver, poison, noyade.

Il partit pour l'aérodrome de Croydon, et tenta de se faire admettre à bord d'un avion en partance. Le pilote, frappé par son air étrange, refusa de l'embarquer.

Quelques minutes plus tard, voyant un avion de transport dont on essayait le moteur, Mackeson se précipita, la tête en avant, sur l'hélice. Il fut tué sur le coup.

On ne trouva dans ses poches que deux lettres cachetées portant l'en-tête d'un grand hôtel du West-End.

CIRE Poliflor

Le poli durable à la cire qui conserve les parquets brillants.

UN BON ECLAIRAGE

est si important ... et coute si peu!

Lampes EDISON MAZDA

Améliorez l'éclairage de votre résidence dès maintenant. Voyez simplement à ce qu'il y ait une lumière suffisante partout pour éviter à vos yeux de se fatiguer. Achetez des ampoules Edison Mazda aux bas prix actuels.

100 WATTS 20¢
150 WATTS 30¢
200 WATTS 42¢

FABRICATION CANADIENNE

L-119

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

LE PLUS SUR DES PROMPTS SOULAGEMENTS

(RHUMATISME ET NEVRITE)

Prenez immédiatement de l'Aspirine... puis demandez au médecin de diagnostiquer la cause de votre indisposition. Ne prenez jamais d'autre remède!

N'endurez pas pendant de longues heures les douleurs du rhumatisme ou de la névrite. Dès qu'elles commenceront, prenez 2 comprimés d'Aspirine avec 1 verre d'eau.

Partout, les médecins approuvent cette méthode facile de calmer presque immédiatement des souffrances épuisantes. Suivez le Mode d'Emploi expliqué par nos gravures.

Si vous souffrez de maux de tête, de névralgie, de névrite, de rhumatisme, ne courez pas les risques qu'entraînent souvent des médicaments dont vous ne connaissez ni la formule ni l'origine. Grâce à la méthode qu'on voit ci-dessus, n'importe qui peut obtenir un soulagement étonnamment rapide... grâce à l'Aspirine, médicament auquel *votre médecin* donnera sans doute son assentiment.

Consultez-le. Il vous rappellera probablement que les médecins, il y a quelques années, mettaient le public en garde contre divers remèdes pour le mal de tête, parce qu'ils déprimaient le coeur et présentaient un danger pour certains sujets.

Puis, il vous dira peut-être que, dès sa présentation, l'Aspirine fut acclamée, dans le monde entier, par des savants (qui y trouvaient un moyen de soulager, en toute sécurité, la douleur chez un sujet normal) et de grands médecins qui la recommandèrent sans hésiter. *Car, même à doses fréquentes, l'Aspirine n'a pas d'effet nocif sur le coeur.*

L'ASPIRINE N'A PAS D'EFFET NOCIF SUR LE COEUR

Ne "supposez" pas... exigez l'"ASPIRINE"!

Si les lettres du nom BAYER ne figurent pas, en forme de croix, sur chaque comprimé, ce n'est pas de l'Aspirine. N'en croyez que vos yeux!

Aventures d'un Canadien chez les cannibales

C'est une aventure fantastique et quasi incroyable que celle de ce Canadien-français, Homer Laplante, originaire de Hull, tour à tour soldat de fortune, marin, chercheur d'or et commerçant dans la Polynésie, que nous avons rencontré au cours de la semaine chez son neveu, M. Jules Roy, rue Notre-Dame est, de retour dans son pays natal après 25 ans d'absence.

Il y aurait un volume à écrire sur les péripéties de son existence mouvementée, carrière que nous tracerons en grandes lignes.

DANS LA LEGION ETRANGERE

A 18 ans, Laplante en eut assez d'être commis d'épicerie à Ottawa, rue Metcalf. Il partit, sans même donner avis à son employeur, pour se rendre à Montréal où il se fit engager à bord d'un fréteur, le "Canadian Trader", à destination de Marseilles. De là, il se rendit à Algers pour adopter la carrière militaire dans la Légion Etrangère française. Réformé dès son premier engagement dans les dunes de Sahara, en plein désert, pour blessures au genou, Laplante décida de retourner à la marine. C'est alors que commencèrent ses aventures: les précédentes n'avaient été jusque là que des faits divers dans sa vie de nomade.

Revenu à Marseille, il s'engagea comme aide-cuisinier à bord d'un cargo de bonne ou mauvaise fortune, le "Canberra", qui retournait à son port d'attache, Canberra, en Australie.

Six mois plus tard, au cours d'une bambochade dans le petit port de Dongarra, sur la côte ouest de ce continent, il fut abordé par deux écumeurs du désert, un Allemand, Otto-Hauser Kronig et un Français, Emile Lautier, qui le persuadèrent de les suivre dans les régions désolées de l'intérieur pour y chercher les métaux précieux. Laplante accepta. Une aventure de plus ou de moins...

MENU VARIE

Mais il devait bientôt le regretter. Lautier mourut des fièvres en traversant une région marécageuse. Il demeura seul avec Kronig, un ivrogne invétéré. On se nourrit de ce qu'on put, sans trouver ni or ni diamants. Ils mangèrent des serpents frits, des oiseaux de la jungle, des jambons de panthères qu'ils abattirent, des tapirs, et même des sauterelles que Laplante déclare délicieuses. Deux mois se passèrent ainsi, jusqu'au jour où Kronig et Laplante, nos deux explorateurs, atteignirent, affamés, la tribu des Oandek, descendants de Macris échoués en Australie, en pleins sables.

Ces indigènes n'avaient jamais vu de blancs. Ils les accueillirent comme des rois. Tout alla bien jusqu'au jour où, Kronig, ivre mort après avoir trop absorbé de "metalok", sorte de vin fabriqué avec des pousses de cactus, sauta à la gorge d'un guerrier qui lui fendit le crâne d'un coup de massue de pierre.

Notre Laplante, qui avait quelques notions de médecine, sauva la vie d'un vieillard atteint d'empoisonnement du sang, se créa des amis parmi ces pauvres sauvages, qui ne se faisaient aucun scrupule de dévorer leurs prisonniers de guerre, histoire d'attirer les bénédictions de leurs divinités, lors des célébrations païennes marquant leurs victoires.

LE "GRAND GUERISSEUR"

Laplante, auquel on donna le nom de "Oamaruki", ce qui signifie dans le dialecte de cette tribu le "Grand Guérisseur", vécut comme un pacha parmi ces sauvages de la brousse. On lui donna la meilleure hutte de paille, on lui apporta des noix de coco, des pousses de palmier, des mets rares, tels que des iguanes cuites sous pierres, etc.

Il se fatigua cependant de cette existence, dégoûté qu'il était de vivre parmi les poux, les serpents et les anthropophages dont il ne pouvait apprendre que difficilement le langage.

Un jour, il partit, seul, en plein désert, vivant comme il le put, pour retourner d'où il était venu, Dongarra, petite ville où résidaient quelques blancs, tous fonctionnaires, mais qui l'aidèrent à regagner la civilisation via de longs détours, soit Singapoure, Bombay, Aden, Suez et enfin Marseille, pour de là s'embarquer à destination de New-York où il arriva enfin après plusieurs années d'existence périlleuse, quitte à regagner prosaïquement Montréal, il y a deux mois, à bord d'un train de fret où il se dissimula.

Laplante, que l'on voit sur la photo ci-contre, le second à gauche, alors qu'un indigène se servit de sa camera, n'oubliera jamais cette époque inoubliable alors qu'amaigri, brûlé par le grand soleil, il vivait au contact de ces indigènes barbares qui furent alors ses amis de quelques mois. De ses nombreux voyages, il ne rapporte pas un sou. Quant à ses souvenirs, il se déclare trop illettré pour les réunir en volume, mais il dit ne pas les regretter, tant ils épicèrent sa vie de "Canadien errant".

Après tout, cela, ne vaut-il pas mieux qu'être "rond-de-cuir"?

Homer Laplante a été photographié ci-contre, par un indigène, pendant le séjour qu'il fit au milieu de la tribu des Oandek, en pleine Australie. Laplante est assis par terre, au premier rang.

UNE MONTRE GRATIS avec chaque achat d'une bague, ordonnée maintenant et payée dans un an.

Choix entre une montre d'homme ou de femme. Pour introduire notre nouvelle bague à Diamant, tout à fait moderne, avec un magnifique dessin, richement décorée, nous vous donnons le choix d'une montre à l'épreuve des chocs, avec chaque achat d'une bague, ordonnée maintenant mais payable dans le délai d'un an, sur notre système de deux paiements de $2.00 (soit quatre piastres en tout). Vous recevez la montre comme présent. Elle ne vous coûte pas un sou d'extra. Vous avez dix jours d'essai. Mallez votre commande maintenant. Envoyez seulement 3c avec la commande. Nous payons le transport. Votre crédit est bon. Votre commande vous sera expédiée par retour du courrier.

VOTRE CREDIT EST BON

NOUS PAYONS LE TRANSPORT

GOLD STANDARD WATCH CO.
Départ. A-1616, Empire Life Building, Montréal

Nom .....

Adresse .....

Hypnotisée, elle semait les dollars!

Une jolie héritière de 22 ans accuse un lecteur de lui avoir escroqué de l'argent sous l'effet de l'hypnotisme. — Elle ne peut définir la nature des sentiments de cet homme à son endroit. — De $1,000 à $10,000 par année pour ses menues dépenses.

NEW-YORK, 14. — La Justice de New-York vient d'être saisie d'une cause des plus étranges et qui, apparemment, n'a pas de précédent dans les annales judiciaires de la métropole américaine. Il s'agit d'une charmante jeune fille de 22 ans, Peggy Ann Kent, riche héritière qui prétend avoir donné à un certain

Peggy Kent accuse un docteur de l'avoir hypnotisée pour lui soutirer de l'argent. Ce dernier dit que les déclarations de la jeune fille sont le fruit d'une imagination en délire. La Cour aura à trancher la question.

docteur William Smith des milliers de dollars, sous l'effet de l'hypnotisme. Elle accuse le Dr Smith d'avoir commencé à l'hypnotiser dès l'âge de 10 ans.

Le père de Peggy, Sidney R. Smith, est un homme d'affaires qui s'occupe de cinéma. Depuis de nombreuses années, le sac à main de Peggy a toujours été bourré d'argent. Papa a l'habitude de donner à Peggy, chaque année, entre $1,000 et $10,000 pour ses menues dépenses, ce bon père paye tous les comptes que fait la jeune fille chez le marchand.

ENFANT INFORTUNEE

Son avocat dit qu'elle "est une de ces enfants infortunées que l'argent rend malheureuses".

Le Dr Smith, lui, ne pense pas de même. Il vient d'arriver en hâte de Los Angeles, Californie, pour déposer sa propre version de l'affaire. Il affirme que le récit de la jeune fille n'est rien autre chose qu'un rêve.

Néanmoins, Peggy déclare, dans son affidavit, que le printemps dernier, quand le Dr Smith — homme d'âge moyen et fabricant de produits pharmaceutiques — eut besoin de fonds, il eut recours à elle. Il lui donna de l'emploi dans son laboratoire et la jeune fille lui signa alors un billet à vue de $8,500. En août dernier, elle reçut un avis lui enjoignant d'avoir à remettre cet argent sur la champ, sinon on mettrait en vente un fonds de réserve de $50,000 que lui avait laissé sa mère.

Elle ne savait pas alors que le Dr Smith avait obtenu, à New-York, un jugement contre elle, ni que l'on avait fait des démarches légales en vue de collecter cette somme. Etait elle hypnotisée quand ces choses se sont passées?

PERE OU AMI?

Peggy dit qu'elle n'a jamais très bien compris les motifs de la conduite du Dr Smith à son endroit. Parfois, il agissait comme un père, d'autres fois comme un ami et un ami très tendre. Le saura-t-elle un jour? Les juges le lui apprendront peut-être.

La vie de la jeune "hypnotisée" fourmille d'aventures. A 15 ans, elle désertait le foyer paternel pour courir l'aventure avec un étudiant âgé de 17 ans de l'académie militaire de Culver. Les deux jeunes gens se sont séparés depuis. Le père de Peggy, actuellement malade, ne connait rien du procès de sa fille.

Agé de 100 ans, soldat depuis 84 ans, il n'a jamais vu la guerre

LONDRES, 14. — Henry-Augustin Rattray est un vieux soldat de Sa Majesté le roi d'Angleterre. Le plus vieux, sans doute, puisqu'il est dans sa centième année. Rattray, qui porte l'uniforme écarlate des vétérans du Royal Hospital de Chelsea (les Invalides anglais) a commencé sa carrière en 1854.

Et pourtant, c'est avant-hier seulement, au cours de l'alerte sur Londres, que Rattray a vu sa première scène de guerre: avions survolant la ville, canonnade, masques à gaz, descente dans les abris, etc.

Il était désigné, en effet, pour la guerre de Crimée quand Sébastopol fut prise. Et il ne partit donc pas.

Quand la guerre du Transvaal éclata, il était déjà trop vieux pour le service actif.

Pendant la dernière guerre, il était loin de Londres et ne vit jamais aucun raid.

Il y a un commencement à tout.

2,000 personnes évacuent une salle de danse en flammes

LOS ANGELES, 14. (D.N.C.) — La salle de bal Palmer, de Los Angeles, célèbre à cause des orchestres de renommée universelle qui y ont joué, a été incendiée de fond en comble, mercredi matin.

Deux milles personnes ont évacué l'édifice lorsqu'elles apprirent que les flammes étaient en train de transformer l'édifice en un amas de cendres. Les pertes s'élèvent à $200,000.

VOUS le TROUVEREZ PARTOUT où l'on EXIGE le MEILLEUR

LAURENTIAN
SODA WATER

Servi aux Hôtels, Clubs, etc.; et vendu dans tous les bons magasins en syphons et bouteilles.

Besoin d'un Tonique?

essayez le Sirop Fellows

UN TONIQUE SOUVENT PRESCRIT

GUILLAUME II ETAIT UN "PETIT SCRUPULEUX" PAR COMPARAISON AVEC HITLER

BERNE, 14. — Le "Courrier de Genève", organe catholique note que "l'Allemagne de Guillaume II a multiplié, dans la conduite de la guerre, ce que l'on appelle par euphémisme les fautes psychologiques; mais le kaiser, justement décrié, fait figure de "petit scrupuleux" auprès de ses successeurs, qui ont arboré, à la place de l'aigle impériale, la croix gammée".

St-Romuald fabrique des vêtements pour les soldats

ST-ROMUALD, 14. (D.N.C.) — La compagnie St-Hilaire, de St-Romuald, qui fabrique des chemises pour hommes, a obtenu un important contrat du Ministère de la défense nationale.

Il s'agit d'une grosse commande d'uniformes militaires, de chemises et de sous-vêtements pour les soldats de l'armée canadienne.

Cette commande du ministère de la Défense nationale donnera de l'ouvrage à plusieurs centaines de personnes de St-Romuald et des places avoisinantes.

Sobre en tout - la Bière me suffit

La science contre le crime

Les objets les plus insignifiants causent parfois l'arrestation ou la mort de bandits notoires. — Les articles de toilette, les fourchettes de table, les bouteilles vides deviennent souvent des "pièces à conviction dangereuses". — Les empreintes d'Alvin Karpis, de John Dillinger et de "Pretty Boy" Floyd.

Ce "compact", recueilli dans un appartement de St-Paul, a aidé à établir le fait que John Dillinger avait demeuré à cet endroit.

(ARTICLE 6)

Les acteurs principaux de trois crimes capitaux ont été arrêtés et condamnés après avoir été trahis par des objets aussi insignifiants qu'une bouteille à lait, une salière, une bouteille à bière et un nécessaire de toilette.

Trois "kidnapers" eurent un jour idée de déjeuner en hâte dans une cabine abandonnée près de Tacoma, Washt. Nos fuyards en profitèrent pour se partager les $200,000 qu'ils avaient arrachés à un père éploré après lui avoir volé son enfant de 9 ans.

Trois meurtriers désespérés se réunirent un jour dans une résidence de Kansas City, Mo. pour y préparer une violente attaque à la mitrailleuse contre les officiers de police qui les recherchaient.

Un ennemi public No 1 loua un somptueux appartement dans l'une des plus respectables conciergeries de St-Paul, Minn. Le bandit y installa sa maîtresse pendant que la police de l'Amérique le pourchassait comme un fauve.

De ces trois endroits fort distancés furent expédiés au Laboratoire fédéral d'Investigation la bouteille à lait et la salière trouvées dans la cabine des "kidnapers", la bouteille à bière oubliée par les meurtriers à Kansas City, et, finalement le nécessaire de toilete abandonné sur une table dans l'appartement de St-Paul après que les respectables locataires se furent engagés dans un duel au revolver avec des officiers enquêteurs.

Les empreintes qui trahissent

Après avoir soigneusement relevé les empreintes trouvées sur ces objets, les experts du chef Hoover se virent en état d'établir les faits suivants:

Premièrement. — Les "kidnapers" de Tacoma étaient: William Dainard, alias Mahan, soi-disant bandit désespéré, et ses deux complices, Harmon et Margaret Waley. Tous trois purgent actuellement une longue sentence pour l'abduction de l'enfant Georges Weyerhaeser qu'ils avaient gardé prisonnier dans des garde-robes et des placards.

Deuxièmement. — L'un des buveurs de bière à la villa du Missouri n'était autre qu'Adam Richetti, criminel notoire. Cette révélation eut tôt fait d'amener l'identification et l'emprisonnement de ses complices, Charles "Pretty Boy" Floyd et Verne C. Miller, deux criminels dangereux. Les trois compères furent subséquemment trouvés coupables de l'odieux massacre où périrent les employés de la gare Union à Kansas City.

Troisièmement. — Le couple "à la mitrailleuse" inscrit au régistre de la conciergerie de St-Paul comme: "M. et Mme Heliman" était bel et bien: "M. John Dillinger" et sa maîtresse indienne, Evelyn Fréchette. Cette révélation facilita la découverte des quartiers généraux de cette bande de criminels et la solution de plusieurs attentats.

"Plus d'un criminel, dit Hoover, a réussi à changer son apparence au moyen de déguisements ou de chirurgie plastique mais je n'en connais pas qui ait réussi à altérer ses empreintes."

Le langage de l'empreinte

L'empreinte latente ou secrète est celle que son auteur oublie sur un objet

La classification et la comparaison des empreintes sont les caractéristiques les plus importantes de la guerre scientifique contre le crime.

insignifiant. Elle est habituellement invisible à l'oeil nu. Il faut généralement le recueillir à l'aide de procédés chimiques. L'empreinte est gravée sur un objet par les crêtes papillaires des doigts qui développent naturellement une certaine humidité. Ces crêtes sont classifiées en boucles, en arches, en verticilles ou en rondelles. L'expérience prouve formellement qu'il n'existe pas deux personnes au monde possédant des empreintes identiques. Les jumeaux Siamois aussi bien que les jumelles Dionne peuvent être identifiées par leurs empreintes.

Chances inégales

Le chef Hoover affirme que si deux empreintes ont 12 ou 15 points de similarité il est à peu près inutile de poursuivre plus loin leur étude. Car il est presque mathématicalement impossible qu'elles proviennent de source différente. Lorsqu'il y a 60 points de similarité entre deux empreintes il y a **une chance** sur 1,329,227,999,290,590,813,080,818,239,800, - 344,576 qu'elles ne soient pas de même origine!

Tortures inutiles

John Dillinger dépensa $5,000 et endura d'horribles tortures pour tenter d'altérer les empreintes de ses doigts. Lorsque la police ramassa le cadavre du bandit qui venait d'être tué à la porte de Chicago, on eut recours aux hommes du Laboratoire. Les doigts du cadavre avaient 22 points de similarité avec les empreintes classifiées de Dillinger. L'identité ne faisait pas de doute. Alvin Karpis et nombre d'autres criminels tentèrent vainement la même expérience.

"Vendus par les doigts"

Les empreintes recueillies dans l'affaire Weyerhaeuser affirmèrent aux G-Men que Dainard et les Waleys avaient participé à l'abduction du jeune garçon. Les Waleys furent arrêtés dans le piège que leur avaient tendu les policiers en utilisant les billets de banque payés en rançon.

Lorsque les "kidnapers" prirent leur déjeuner dans la cabine de Tacoma, ils se félicitaient tous trois d'avoir réussi l'un des crimes les plus audacieux de tous les temps... et cela sous le nez de la police paralysée. La procédure ordonnée par les bandits pour la livraison de l'argent de la rançon était remplie de précautions inusitées. Le père devait suivre une route dans laquelle il était guidé par de petits drapeaux blancs plantés à des endroits convenus; de temps à autre il lui fallait trouver une boîte à conserves contenant d'autres indications. Le plan fut suivi sans erreur. Mais lorsque l'enfant eut été délivré, sain et sauf, la police entra en guerre!

Margaret T. Waley, "kidnaper".

Alvin Karpis, gangster

Il faut employer un sélecteur mécanique pour extraire des innombrables filières chargées de dossiers les documents dont on a besoin.

Waley plaide coupable

Le lieu où la rançon avait été déposée fut examiné minutieusement; les boîtes à conserves furent gardées et expédiées au Laboratoire avec les billets donnant les indications. Mais avant que les experts n'aient terminé leur travail, la police mettait la main au collet des Waleys. Une longue "traînées" de billets de banque dont on avait gardé les numéros conduisit les policiers à la retraite des Waleys à Salt Lake City. L'homme plaida coupable. Sa femme nia toute culpabilité!

Mais on avait déjeuné...

Les gens du Laboratoire se virent rapidement en état d'affirmer que Dainard et les Waleys s'étaient assis à la même table pour le fameux déjeuner de Tacoma. Ils purent établir ensuite que: 1.—Waley avait lui-même placé sur la route l'une des boîtes à conserves; 2.—Mme Waley avait elle-même vissé l'un des globes à lampe dans une maison où les trois accusés s'étaient cachés à Spokane, Wash., et où le jeune Weyerhaeser avait été gardé prisonnier.

L'empreinte de Waley avait été oubliée sur la salière, celles de Mme Waley et de Dainard avaient été recueillies sur la bouteille à lait de la cabine abandonnée. La Cour n'en demanda pas davantage.

Trahis par une bouteille vide

Le mystère du massacre de Kansas City fut éclairci de la même façon. Les officiers du Laboratoire établirent qu'Adam Richetti avait laissé son empreinte sur une bouteille à bière retrouvée dans la demeure de Verne Miller. Les témoins n'étaient pas trop positifs quant à la présence de Pretty Boy Floyd au lieu du crime. Mais la police, sachant que Richetti et Floyd étaient inséparables, eurent tôt fait de placer les deux amis "dans la même galère". On savait d'ailleurs que les deux hommes étaient arrivés à Kansas City à la veille du crime car les deux copains avaient été identifiés par les victimes de deux attentats successifs. On apprit, plus tard, que Miller s'était empressé de solliciter l'aide de Richetti et de Floyd pour le crime qu'il préméditait. Les ennemis de Miller dispensèrent les officiers de la tâche de rechercher leur camarade de la perte. Son cadavre percé de balles fut retrouvé dans un fossé, peu de temps après le crime. Richetti fut arrêté comme vagabond et Floyd fut abattu par la police alors qu'il tentait de lui résister pour la dernière fois.

Dans un fossé

Un travail identique résulta dans la condamnation d'Alvin Karpis et de Doc Barker à la suite de l'abduction d'Edward G. Bremer, riche banquier de St-Paul. Les policiers retrouvèrent dans un fossé un bidon à essence qui avait été lancé au hasard par les hommes accompagnant le banquier dans l'automobile qui le ramenait chez lui. Les gens du Laboratoire découvrirent les empreintes de Doc Barker et cette découverte amena l'arrestation de la bande au complet.

8,500,000 empreintes

Il y a actuellement 8,500,000 empreintes dans les filières classifiées des criminels à Washington. En outre de celles-ci, il y en a des milliers d'autres laissées par d'honnêtes citoyens désireux d'obtenir d'impeccables moyens d'identifications. Dans l'une des classifications, les empreintes sont tellement nombreuses qu'on a du inventer une petite machine automatique pour fouiller dans les filières et en extraire le dossier désiré.

Pour comble de malchance, le criminel apprend souvent à ses dépens que le filet de la police peut le recueillir même s'il est d'origine ou de provenance étrangère. Les hommes du chef Hoover ont organisé une espèce d'échange international et les policiers de plusieurs pays prêtent "avec courtoisie" les empreintes qui leur sont demandées.

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

1242 RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926

est publié et imprimé à son Siège Social, Téléphone MArquette 4251
Réseau Particulier

ABONNEMENTS	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations".

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.

Services exclusifs télégraphiques photographiques téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations" officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 15 OCTOBRE 1939

La tuberculose

Dans une conférence qu'il donnait récemment à la Chambre de Commerce de Montréal, le docteur J.-E. Dubé, président de l'Institut Bruchési, déplorait que la province de Québec fût ravagée plus que toute autre par la tuberculose.

La peste blanche

Il a révélé que les statistiques montraient notre province sous un fort mauvais jour. En 1938, il y avait, chez nous, 82.5 morts par tuberculose, par 100,000 de population, alors qu'il y en avait 33.2 en Ontario. Cette même mortalité était de 35.6 à Toronto, de 52.2 à New-York, de 74.8 à Montréal et de 153.1 à Québec.

La cause de cette infériorité malheureuse, qui marque une déperdition formidable de capital humain, est due à l'ignorance des lois élémentaires de l'hygiène. M. Dubé déclare que l'on ne s'occupe pas assez de la question dans nos collèges et couvents et que le finissant collégien, fils de fermier, n'en sait pas plus long que son père sur l'hygiène. En outre, dit-il, notre peuple donne sa confiance à des charlatans et délaisse la médecine.

Nul doute que l'on tiendra compte de ces énergiques déclarations. Les pouvoirs publics doivent s'éveiller davantage à ce problème essentiel. Il est vrai qu'on a fait du progrès, là comme ailleurs, mais on est loin d'égaler les autres provinces de ce pays.

A Québec, le ministère de la Santé n'a pas du tout l'importance des autres départements, et il ne dispose pas d'un budget proportionné aux besoins de la population. Or, ce n'est pas tout de prêcher la revanche des berceaux: à quoi servirait une forte natalité, si la mort détruit un trop grand nombre de vies précieuses?

Les nations latines et la guerre

Des articles violents contre la Russie soviétique, parus cette semaine dans la presse italienne indiquent que le sentiment des races latines s'indigne de plus en plus des progrès faits, à l'Est de l'Europe, par l'ours moscovite. On voit là un signe évident de la rupture prochaine de l'axe Rome-Berlin.

Rupture de l'Axe

L'organe reconnu d'Italo Balbo s'est prononcé, en termes d'une véhémence extrême, contre le bolchévisme et le stalinisme. De l'Espagne aussi nous vient la nouvelle que Franco serait décidé à résister de toutes ses forces à la domination des pays nordiques — par là il entend Allemagne et Russie — sur les nations latines.

On prévoit déjà un alignement nouveau des forces européennes. L'Italie restera neutre quelque temps, mais tôt ou tard, elle sera peut-être forcée de prendre parti, et ce ne sera pas à côté de Berlin et de Moscou. L'Histoire est un éternel recommencement. Avant 1914, l'Italie avait une alliance militaire avec l'Allemagne. Elle a toutefois combattu avec la France et l'Angleterre contre son ancienne alliée.

Le silence actuel de Mussolini est significatif. Et la dernière visite du comte Ciano à Berlin n'a pas été une victoire de la diplomatie allemande.

La neutralité américaine

Les Etats-Unis ne prendront probablement pas une part active à la guerre européenne. Le sentiment américain est, pour l'heure, franchement opposé à une participation active. Par contre, les sympathies du peuple pour la cause démocratique que défendent la France et l'Angleterre, sont nettement déclarées. On ne saurait s'y méprendre. Les Américains repoussent de toute leur force l'idée même d'une victoire nazi-ste contre la civilisation anglo-française.

Neutralité certaine

Pour cette raison, le débat engagé actuellement au sénat américain sur les amendements à l'acte de neutralité des Etats-Unis semble pencher décidément vers le plan de M. Roosevelt. Les Etats-Unis vendront des armes aux belligérants d'après le système connu sous le nom de "cash and carry" — prenez, payez et emportez.

D'après ce système, les Allemands et les Russes aussi bien que les alliés auraient le droit théorique d'acheter des armes des Etats-Unis, mais, en pratique, il est clair que les maîtres de la mer auraient le meilleur avantage. La France, l'Angleterre et le Canada, auraient à leur disposition les immenses ressources de la grande république. Non seulement ils sont les belligérants les plus proches des Etats-Unis, non seulement ils ont la mer libre, mais ils ont ce que n'a pas l'Allemagne: des réserves d'or suffisantes pour payer. Et c'est là qu'est le gage certain de l'écrasement de l'hitlérisme.

La campagne électorale

Les partis en présence, dans l'élection provinciale, déploient une activité intense. Les chefs ont parlé tour à tour. Les candidatures se sont précisées un peu partout. Aucun courant d'opinion bien prononcé ne s'est encore révélé. Il est d'autant plus difficile, à l'heure actuelle, de prévoir clairement le résultat que les assemblées ne sont pas radiodiffusées et qu'on ne peut se rendre compte de l'atmosphère qui existe dans les diverses parties de la province de Québec.

Pronostic difficile

Nos Petites Entrevues

La guerre prendra-t-elle fin d'ici à la Noël?

Eloi Morin, 3416 est, rue Ontario.

La période de propositions de paix, que nous traversons actuellement nous réserve chaque jour de nouvelles surprises. Se peut-il que Hitler s'assagisse soudainement pour remettre dans leurs droits Tchèques et Polonais? C'est fort douteux. Ferait-il enfin des concessions acceptables pour les alliés ? C'est plus qu'improbable.

Sam Côté, 2150, rue Cuvillier.

Les optimistes prédisent la fin des hostilités d'ici à la Noël. Cependant, tel n'est pas mon avis, car Chamberlain et Daladier ont répété, à maintes reprises, qu'ils se battront jusqu'à l'écrasement total de l'hitlérisme. Hitler, de son côté, déclare qu'il a des munitions pour dix ans...

Oscar Riveat, 4106, rue Cartier.

Hitler craint la guerre, il en a peur. L'Allemagne est pauvre. Ses ressources sont aisément épuisables et, la guerre se prolongeant, la famine s'installerait tôt dans le Reich même dans l'hypothèse d'entrepôts encore remplis de munitions. De là à dire que la guerre pourrait finir avant la Noël, il y a une grande marge.

Ulred Gordon, 2151, Champagne

La chose est très peu probable. L'écrasement total et définitif de l'hitlérisme est une oeuvre de puissante envergure. Chamberlain a maintes fois prédit une guerre d'au moins trois ans. Daladier de même. Ces hommes d'Etat sont à même de savoir, mieux que n'importe qui, combien peut être longue la guerre actuelle.

G.-E. Dubuc, 259 est, Sainte-Catherine.

La guerre ne prendra peut-être pas fin cet automne. Cependant, chose certaine, elle ne sera pas bien longue. Durera-t-elle au moins trois ans, comme l'affirme Chamberlain? C'est possible. En tout cas, l'Allemagne est trop rationnée pour supporter le choc longtemps. "Une armée marche sur son ventre" disait Napoléon.

Rosaire Gauthier, 5181, 7ème avenue, Rosemont.

Si la Russie prend part au conflit, la guerre peut se prolonger plusieurs années encore. L'U.R.S.S. est un inépuisable réservoirs d'hommes, de munitions de guerre, de toutes sortes. Si la Russie n'aide pas l'Allemagne, la guerre sera de courte durée.

Une barrière sur la route de Hitler

BILLET DU DIMANCHE

LA PATIENCE

Rien n'est plus difficile à enseigner que la patience. L'antiquité ne nous a-t-elle pas déjà vanté les succès de ce général peu pressé que l'on appelait Fabius le Temporisateur ?

Et le fabuliste ne nous a-t-il pas déclaré:

"Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage."

Il n'en reste pas moins que le peu de gens savent pratiquer cette rare et précieuse vertu.

Souvent, il faut plus de courage pour attendre que pour s'abandonner à son instinct et bondir, tête baissée, dans la mêlée.

Il est souvent plus difficile de retenir sa langue, de contenir son impatience ou sa colère que de dire carrément — et impoliment et souvent inopportunément — ce que l'on pense.

Il est certainement bien plus difficile, et plus méritoire, de travailler avec une persévérante continuité afin d'atteindre un but, afin d'accomplir une oeuvre, que de risquer tout ce qu'on possède, ou tout ce que l'on est dans un exaltant coup de tête, un élan vers le succès.

N'a-t-on pas dit que le génie est une longue patience ?

La vie moderne n'enseigne pas la patience.

Il fut un temps où les hommes pouvaient consacrer une existence entière à établir, sculpter, polir, fignoler avec amour quelques beaux meubles ou quelque décoration murale, poussant à l'extrême la perfection du détail.

Bah ! les machines, maintenant, savent en faire en un jour tout autant. Moins la perfection.

F.C.

OPINION DES AUTRES

ETUDIONS LE TRAITE DE WESTMINSTER

Le "Montreal Star" a reçu ces jours derniers une lettre fort intéressante, envoyée par Mme Eva M. Seward, Ealing, Londres, dans laquelle elle exprime sa surprise de voir que les Canadiens ne connaissent pas le traité de Westminster que l'Angleterre nous a donné il y a quelques années; voici le texte de cette lettre:

"Je suis de Londres, Angleterre, et j'ai passé plusieurs semaines à visiter le Canada, de l'est à l'ouest. Quel est mon étonnement de constater l'ignorance quasi universelle qu'ont les Canadiens du statut de Westminster. Pour le sûr, qu'une telle modification vitale dans le statut du Canada, qui le débarrasse et le libère entièrement de toute surveillance de la part de la Grande-Bretagne, est pour lui d'une si grande importance qu'elle devrait être au programme de chaque classe de chacune des écoles du pays. Je constate que des instituteurs diplômés sont aussi ignorants que leurs élèves quant à ce sujet et ils m'ont paru presque incrédules quand je leur ai parlé dans mes conversations avec eux. Pourquoi sont-ils si peu informés? Il y a maintenant six ans que la Grande-Bretagne y a donné suite, et le sens du statut est si bien connu en Afrique-Sud que le gouvernement a décidé de désigner un gouverneur général en le choisissant parmi les Sud-Africains résidants; ce qui s'est fait, il y a près de deux ans et demi, à l'expiration du terme d'office de lord Clarendon.

"Le Canada peut ne pas désirer agir de même maintenant, mais il devrait certainement savoir qu'il est libre de le faire; bien plus: qu'il est libre de procéder à sa propre manière pour devenir une grande nation, sans subir d'ingérence extérieure. Une telle connaissance serait un puissant motif pour de grandes entreprises dans tous les domaines de l'Etat".

Cette lettre se passe de commentaires. Pourquoi ne pas étudier le sens du fameux statut de Westminster et profiter des avantages qu'il nous donne?

POUR REPOSER DES VISIONS DE GUERRE...

Fi aux sous-marins !

Sur toutes les mers du monde, les vaisseaux sont menacés par la guerre sous-marine. La navigation est devenue le plus périlleux moyen de locomotion. Cependant, dans les merveilleux lacs du Québec, les amateurs de pêche n'ont pas à craindre les submersibles, et c'est dans la plus grande paix qu'ils s'adonnent à leur sport de prédilection. Tous ces objets qui se dressent devant eux, à la surface des eaux, ne sont pas des périscopes, mais des joncs qui se balancent tranquillement au gré du vent.

La liberté

Voici un chien qui est plus libre que les Allemands! Ce policier peut aller et venir sans la permission de ses maîtres. Veut-il entrer pour manger ou chercher de la chaleur, il n'a qu'à sonner et on lui ouvre. Veut-il sortir, il jappe, et vite on lui redonne la liberté.

Les effets d'une sirène

A Paris comme à Londres, les sirènes effraient les gens. Toute la population court aux abris souterrains pour se protéger. En Californie, une sirène produit un effet contraire. Aussi, lorsque la jolie vedette de cinéma Ann Rutherford est apparue sur la plage, elle n'a pas tardé à être entourée d'admirateurs qui l'ont littéralement assiégée pour des autographes. Autres continents, autres réactions, dirait un malin!

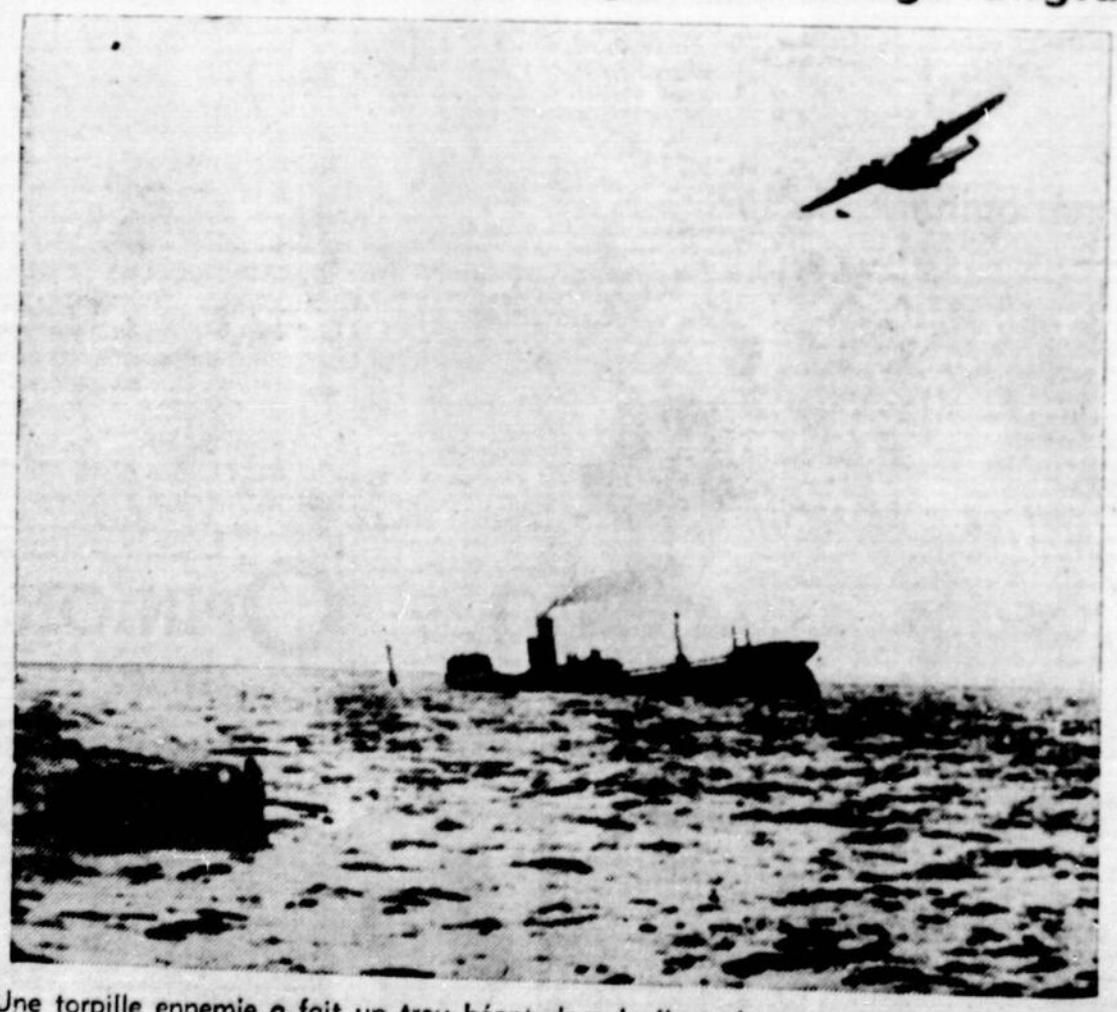
Tout le monde y passe

A voir les gens déambuler dans les rues de Londres, on dirait que tous les citoyens s'en vont pique-niquer et qu'ils transportent leur nourriture en bandoulière. Cependant, cette boite ne contient rien qu'un masque à gaz, qui rappelle les tristes éventualités de la guerre.

Qui gagnera les élections?

Voyez notre Consultation Populaire

Un avion sauve l'équipage d'un cargo anglais



Une torpille ennemie a fait un trou béant dans le flanc du cargo anglais "Kensington Court". Le télégraphiste lance le S.O.S. classique. Un hydravion de la Royal Air Force a capté le message de détresse. Il se dirige en vitesse vers le lieu du désastre. On voit, ci-haut, le bateau commençant à s'enfoncer; l'avion tournoyant dans les airs pour amerrir et, au premier plan, une chaloupe de sauvetage remplie de marins. Cette photo est un document unique.

Ils n'ont pas craint les sous-marins

Voici les seuls des 441 passagers du paquebot britannique "Arandora" qui n'ont pas été effrayés des sous-marins allemands pendant la traversée. L'"Arandora" portait 260 Américains et une fortune en or de seize millions de dollars. Le vaisseau est arrivé à New-York après avoir changé sa course neuf fois, sur les ordres de l'Amirauté anglaise. On voit ici les fils de Robert Montgomery, étoile de l'écran.

5c

BUREAUX:
1242 ST-DENIS MA. 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL

Montréal, 15 octobre 1939
MEMBRE DE L'A. B. C.
Vol. XIII — No 52

5c

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

GREY

ENQUÊTANT AUTOUR D'UNE SÉRIE DE MYSTÉRIEUX ACCIDENTS QUI RETARDENT UNE PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE, ROY TENTE DE QUESTIONNER CELUI QUI PRÉPARE LES SCÈNES, UN NOMMÉ BART, QUI EST ACTUELLEMENT AU TRAVAIL.

ECOUTE, BART, JE VEUX TE QUESTIONNER TOUT DE SUITE!

JE SUIS TROP OCCUPÉ, SERGENT.

ET BART TENTE DE SE DÉBARRASSER DE ROY.

ET C'EST AINSI QUE TU RÉPONDS.

LE SERGENT NE SAIT OÙ CELA le CONDUIRA.

Bart le mérite!

VOILÀ UNE SCÈNE RÉELLE, JE VAIS LA FILMER, DE CE RADEAU.

FAITES VITE, CAR ROY NE MET PAS DE TEMPS À BATTRE son HOMME!

PENDANT CE TEMPS, UN HOMME COUPE LE CABLE DU RADEAU.

LE CABLE A ÉTÉ COUPÉ!

NOUS ALLONS TOMBER DANS LES RAPIDES!

ROY, LE RADEAU S'EN VA À LA DÉRIVE, VERS LES RAPIDES!

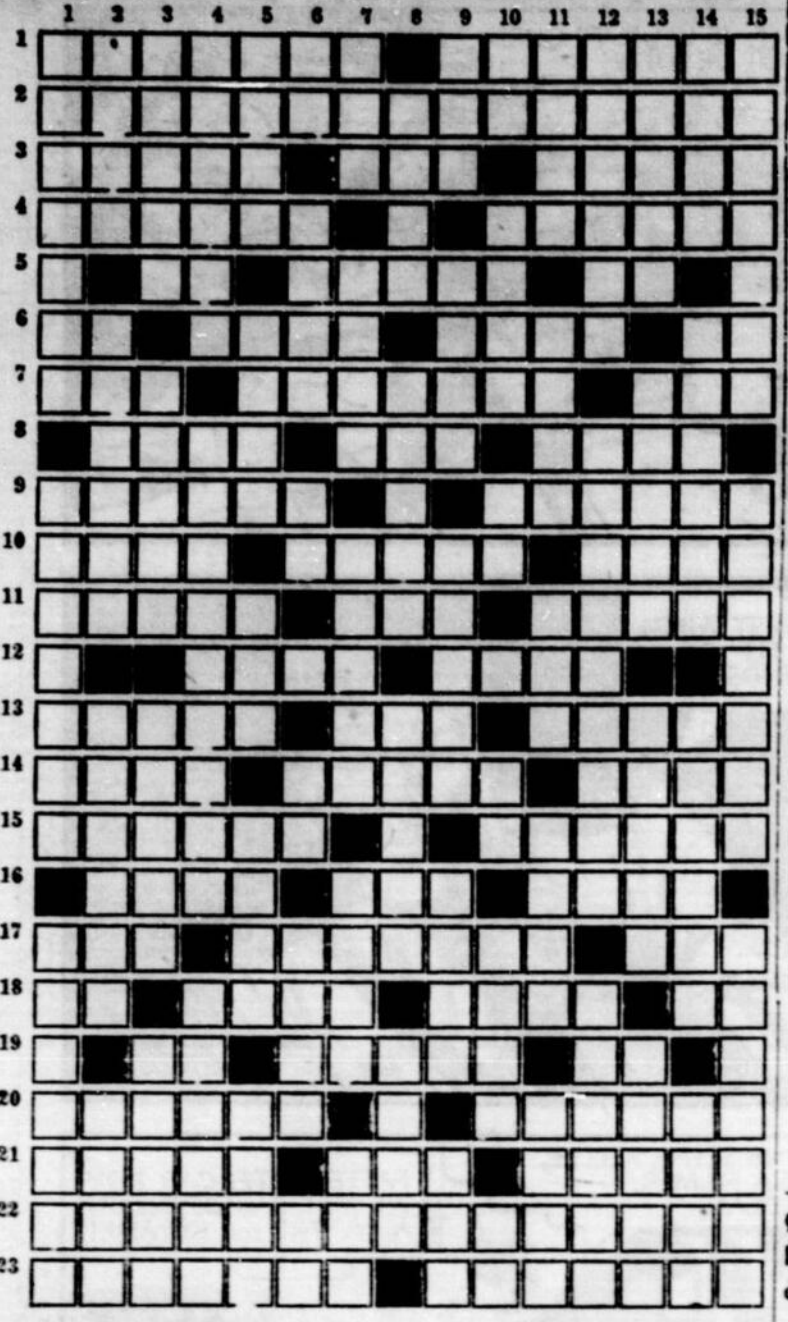
Copyright 1939 { Stephen Slesinger, Inc. King Features Syndicate, Inc. World rights reserved

6-25

À SUIVRE

LES CHUTES WHITEHEAD BOUILLONNENT sous la POUSSÉE D'UN FORT TORRENT.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALE

1—Partager. — Dialecte des sémites nomades.
2—Qui cause la prédétermination.
3—Instrument de chirurgie. — Poisson de l'Australie. — Demeuras, couchas.
4—Marchera comme une cane. — Cachait.
5—Equerre. — Couper ras le poil. — Mesure itinéraire chinoise.
6—Ile de l'Atlantique. — Etoiles de cinéma. — Qui est du sexe masculin. — Métal précieux.
7—Roi d'Israel. — Etoffe de soie et de laine. — Prép. latine (de par).
8—Ville de Syrie. — D'un goût acide. — Boue qui se dépose au fond des eaux.
9—Taille la tête d'un arbre. — Dire de quelqu'un un mal qui est vrai.
10—De peu de volume. — Mesure de capacité pour les liquides usitée en Espagne—Petite île.
11—Ville des (Pays-Bas). — Fille de Cadmus. — Poème dramatique mis en musique.
12—Nom poétique de l'arc-en-ciel. — Susdit, de même.
13—Ambassadeur du souverain pontife. — Tête d'une tige de blé. — Monnaie d'argent turque.
14—Ministre de la religion mahométane. — Fleuve de France. — Rivière d'Allemagne.
15—Lettre. — Oiseau dans laquelle on fait entrer les coureurs (sing).
16—Prince troyen. — Pièce de bois de la charrue. — Solennité religieuse ou civile.
17—Hardi, audacieux. — Dépeindre par le discours. — Tesson, crâne.
18—Seconde note de la gamme. — Ville de l'Elam. — En Angleterre, titre des pairs du royaume. — Connaissance d'une chose.
19—Int. marque le dégoût. — Ville de Suisse (Soleure). — En les.
20—Jeu de cartes. — Rend plus pur.
21—Donner de l'air. — Int. marque l'étonnement. — Ciseau d'acier pour couper les métaux.
22—En technique industrielle, unification des éléments de construction.
23—Qui est resté seul. — Réservoir sous terre pour recevoir les eaux pluviales.

VERTICALE

1—Fantôme, figure fantastique. — Oblitération d'un vaisseau par un corps en circulation dans le sang. — Médecin grec (IVe siècle av. J.-C.).
2—Alla ça et là. — Insecte coléoptère. — Peu naturel. — Filet, pour prendre des oiseaux.
3—Orné de figures. — Poinçon de cordonnier. — Enveloppe résistante protégeant un organe. — Poissons du genre corrégone.
4—Partie attachées à un autel et semblant faire corps avec elle. — Personne qui étudie. — Caryophyllacée.
5—Crier, en parlant cerfs. — Bouchon pour former un écubier. — Adresse. — Ce qui reste dû après un compte fait. — Escarpé.
6—Conj. copulative. — Grand lac salé d'Asie. — Coups de baguettes. — Pron. Pers. (3e pers.) — Père de Jason. — Symbole chimique de l'aluminium.
7—Tout contre. — Dieu de la mythologie grecque. — Rire moqueur. — Grand cachet pour rendre un acte authentique. — Epoque.
8—Monnaie de compte du Portugal et du Brésil. — Petit lait non aigri, et dépouillé de tout caillé. — Broyer avec un pilon. — Tente de grosse toile goudronnée.
9—Principe de la vie. — Titre des descendants de Mahomet. — Magistrat et écrivain politique français. (1530-1596). — Côté d'une pièce de monnaie. — Principale difficulté d'une affaire.
10—En un air gaie. — Entaille dans un corps dur. — Pron. pers. (1e pers). — 1e conj. — Figure circulaire. — Tellement.
11—Créature purement spirituelle. — Haussé. — Enleva. — Orateur romain. — Mouvement folâtre.
12—Chaque noeud que forment le fil, la soie, etc.; dans les tissus tricotés. — Surcharge graisseuse morbide. — Personnage envoyé en mission par une nation.
13—Greffai. — Lieu de refuge. — Sifflement pour appeler. — Devenir sur.
14—Grosse pièce de bois pour appuyer. — Accabler de dettes. — Manquées. — Fleuve de la Georgie.
15—Vieillards prudents et expérimentés. — Meuble formé de tablettes placées par étages. — Maréchal de France (1611-1675).

Réponse de la semaine dernière

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	A	T	E	■	E	V	A	S	E	■	A	M	A	S
2	E	L	A	T	I	N	E	■	I	S	O	G	O	N	E
3	R	U	M	E	N	■	T	E	L	■	P	A	T	E	E
4	E	T	A	■	I	S	O	P	O	D	E	■	E	M	S
5	■	A	R	E	N	E	■	I	■	E	R	A	T	O	■
6	O	C	■	D	I	L	A	C	E	R	E	R	■	N	E
7	B	E	L	A	■	E	C	A	L	A	■	A	V	E	N
8	I	■	A	M	I	C	I	■	E	T	U	D	E	■	N
9	T	A	U	■	E	T	E	S	I	E	N	■	L	A	S
10	■	C	R	I	N	■	R	O	S	■	I	M	A	M	■
11	C	H	E	R	I	E	■	U	■	A	S	A	R	E	T
12	L	E	■	A	K	M	E	T	C	H	E	K	■	N	I
13	E	R	O	D	A	S	■	I	■	I	R	I	S	E	R
14	■	O	R	E	L	■	B	E	R	■	I	S	A	R	■
15	I	N	O	■	E	B	O	N	I	T	E	■	P	A	L
16	R	■	S	A	H	E	L	■	C	E	S	T	E	■	I
17	A	S	E	R	■	T	E	N	I	R	■	E	R	R	E
18	N	E	■	A	G	I	T	A	N	T	E	S	■	E	N
19	■	N	O	N	E	S	■	P	■	R	I	T	E	S	■
20	S	E	M	■	N	E	P	E	T	E	S	■	G	A	P
21	E	C	I	J	A	■	I	L	I	■	E	M	I	L	E
22	R	O	S	A	L	E	S	■	R	A	N	I	D	E	S
23	A	N	E	L	■	T	E	N	E	S	■	L	E	R	E

Connais-toi toi-même

QUELLE EST LA MEILLEURE POSITION POUR DORMIR ?

Il n'y a vraiment pas de position idéale pour dormir. Le fait est qu'au cours d'une nuit, on bouge très souvent, et la nouvelle position que l'on prend nous repose de la première. Comme cela s'effectue durant le sommeil, et la position que l'on prend n'est pas étudiée; c'est celle que la nature nous conseille. Il est des gens qui cherchent encore le moyen de s'endormir dès qu'ils se mettent au lit. Les somnifères ne sont pas à conseiller. Il ne faut pas, dès que la tête vous tombe sur l'oreillée, songer à vos difficultés, au coût de la vie, à votre insomnie. C'est le plus sûr moyen de ne pas dormir. Il n'y a rien comme la détente du corps et de l'esprit. Songez plutôt à quelque chose de plaisant, d'agréable, et vous verrez que le sommeil viendra vite vous enlever.

Que faire en présence d'une brûlure grave et très étendue?

Une brûlure très étendue en surface met toujours en danger les jours de la victime, même si elle n'est pas profonde; du traitement de debut dépend la guérison. Il ne faut pas, dans ce cas, appliquer les traitements habituels des brûlures, en particulier, il ne faut pas appliquer de corps gras pour soulager: huile, liniment oléo-calcaire; il faut simplement enrouler le malade dans un drap propre et le transporter à l'endroit où il pourra être soigné: clinique, hôpital; ou attendre la venue du médecin. Celui-ci pourra, dans ces conditions, faire le tonnage de la brûlure, soit avec une solution aqueuse de tannin de 3 à 5%; soit avec un bain de tannin, ou divers succédanés.

Le tannage ne réussirait pas si l'on avait utilisé préalablement des corps gras.

Conseils des QUINTUPLEES à leurs PETITS AMIS

(Copyright, 1939, NEA Service, Inc.)

Aussitôt que des étrangers arrivent dans la maison, levez-vous et saluez-les, comme fait Yvonne Dionne, à gauche. Emilie à droite, vous montre l'attitude qu'il ne faut pas tenir dans une semblable occasion.

Quand des visiteurs viennent chez vous, mes enfants, il faut vous montrer très polis envers eux; vous avez d'ailleurs tout à y gagner puisque vous passerez pour être bien élevé.

Regardez Yvonne et Emilie Dionne, ci-haut; Yvonne, à gauche, était en train de jouer avec sa petite soeur lorsqu'une personne est entrée pour les visiter; elle fut la première à se lever et à esquisser une petite révérence; mais si Emilie est restée assise sur le paquet, ce n'est pas qu'elle est mal élevée, mais bien pour vous montrer ce qu'il ne faut pas faire.

Il ne faut pas, non plus, que vous fassiez du bruit pendant que maman parle, ou grimper sur les genoux des visiteurs sans leur invitation. Contentez-vous de retourner à vos jouets et de vous amuser tranquillement. (à suivre.)

COMBINAISONS PUERILES

On appelait ainsi des combinaisons qui, en jouant sur un chiffre revenant souvent dans l'existence d'un homme, semblaient en présider le déroulement. On fit ainsi sur Henri IV une combinaison puérile se rapportant à quatorze. En effet, le nom Henri de Bourbon se composait de quatorze lettres; ce roi était né quatorze siècles, quatorze décades et quatorze ans après Jésus-Christ; il vint au monde le 14 décembre et mourut le 14 mai. Il vécut en outre, quatre fois quatorze ans, quatre fois quatorze jours et quatorze semaines.

Pour Louis XIII, on s'amusa à établir que son nom Loys de Bourbon contenait treize lettres, que le prince avait treize an slorsque son mariage fut résolu; qu'il était treizième roi de France du nom de Loys; que l'infante Anne d'Autriche qu'il épousait avait également treize lettres dans son nom, qu'elle était âgée de treize ans et se trouvait être la treizième infante de même nom de la maison d'Espagne.

Il est vrai que, dans ce temps-là, on disait Loys au lieu de Louis, et qu'aujourd'hui on ne saurait trouver cette combinaison qui enchantait nos aïeux, qui y voyaient une "merveilleuse et très héroïque correspondance entre les deux sujets"...

Quelle fut l'origine de l'eau de Cologne?

L'inventeur de l'eau de Cologne fut un coiffeur italien: Paul Féminis, qui vint s'établir au milieu du XVIIe siècle à Cologne. Là il composa un mélange rafraichissant et parfumé qu'il appela "l'eau admirable". Puis il fit venir d'Italie ses neveux Farina et les initia à son secret. Ce fut l'un de leurs descendants: Jean-Marie Farina qui, au début du XIXe siècle vint s'établir à Paris et y fabriqua pour son compte la fameuse "eau de Cologne" qualifiée par lui d'"Impériale". La popularité du produit avait été si grande, que nulle imitation n'avait pu nuire à sa vente.

En quoi consiste la navigation à la "cape"?

Naviguer à la cape, c'est tenir le plus près serré sous voilure excessivement réduite, afin de faire très peu de route en dérivant énormément. Cette dérive, crée, au vent du navire, une couche de remous, aussi épaisse que son tirant d'eau, qui transforme en houle les lames déferlantes et évite ainsi au bâtiment de recevoir des coups de mer dangereux.

On tient souvent la cape avec le petit foc et les voiles d'étai. Toute cette voilure étant dans l'axe du bâtiment le fait avancer fort peu et dériver beaucoup. La barre est fortement dessous pendant qu'on tient la cape.

UN MARECHAL ORIGINAL

Le maréchal russe Souvoroff, qui fut un grand soldat et qui détesta cordialement les Français, poussait l'orginalité jusqu'à l'extravagance. C'est ainsi qu'il se couchait à six heures du soir, se levait à deux heures du matin et se nourrissait d'une manière bizarre, l'eau-de-vie constituant le plus clair de ses repas. Il parcourait souvent son camp nu ou en chemise, montant à poil un cheval de cosaque; le matin, au lieu de faire battre la diane, il sortait de sa tente et chantait trois fois comme un coq...

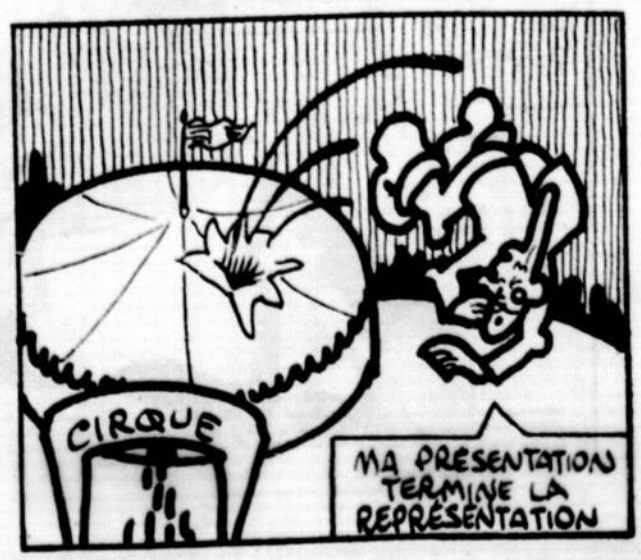
Le bon maréchal se commandait, en son propre nom, d'aller à la promenade, de se coucher, de se lever de table. Un aide de camp venait-il l'empêcher de trop boire ou manger, il lui suffisait de dire: "Par l'ordre du maréchal Souvoroff", pour que le maréchal quitte aussitôt la table, en disant: "Il faut qu'on lui obéisse"...

Il cassait les soldats des hôpitaux, fouettait ceux qu'il ne trouvait que faibles et distribuait aux autres du sel et de la rhubarbe. Enfin, il aimait à dire en parlant de deux généraux, ses collègues: "Kamens-Koï connait la guerre, mais elle ne le connait pas; je ne la connais pas, mais elle me connait. Quant à Saltikoff, il ne la connait ni n'en est connu...."

39-42

L'ONCLE PACIFIQUE

par *Vic Martin*



MANDRAKE
ROI DE LA MAGIE

C'EST UN SCANDALE DE LE VOIR TRAITER LES ANIMAUX.

JE VAIS LUI RENDRE VISITE.

TIENS, ESPÈCE DE VIEUX BARBET!

RANGE-TOI, VIEILLE JUMENT OU JE TE FOUETTE!

C'EST ASSEZ DE COUPS!

ET PUIS, SI TU ME MALTRAITES, JE VAIS IMPLORER LA LOI, TU COMPRENDS?

QUOI... QUOI?

JE VEUX PLUS D'AVOINE ET UNE MEILLEURE ÉCURIE!

MAIS, C'EST LE DIABLE!

J'AI DÛ RÊVER! JE NE SAVAIS PAS QUE CE CHEVAL PARLAIT...

MOI NON PLUS!

JE VEUX MANGER TOUS LES JOURS ET JE SUIS FATIGUÉ DE RECEVOIR DES COUPS DE PIED!

C'EST LA FIN DU MONDE!

8-13

Copr. 1939, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

VOS DIFFICULTES SONT FINIES; COMMENT AVEZ-VOUS AIMÉ CE PETIT TRUC DE VENTRILOQUIE?

PARFAIT, MANDRAKE.

MERCI BIEN

LILI RUBIS

par

Paul Robinson

Registered U. S. Patent Office

NOUS GAGNONS LA COURSE!

ET C'EST TYRONE TAYLOR QUI VA NOUS REMETTRE LA COUPE!

LA GAGNANTE.

MAIS, ME VOILÀ EN MÊME TEMPS JUGE D'UN CONCOURS DE BEAUTÉ!

NE FAITES RIEN, LILI NE ME PARLERAIT PLUS!

ATTENDEZ! ATTENDEZ!

MADEMOISELLE, JE VOUS PRÉSENTE CETTE COUPE.

ELLE A VOLÉ LE YACHT DE MON FILS!

MOI, JE L'ADORE!

SI NOUS POUVIONS SEULEMENT PASSER!

JE VAIS COUPER LE CABLE!

TOUT LE MONDE EN ARRIÈRE DES CABLES!

UNE MÈCHE DE CHEVEUX!

JE N'AI PAS DE CISEAUX!

ARRACHEZ-LA!

JE VEUX SON AUTOGRAPHE!

C'EST GENTIL...

JE VAIS VOUS RECONDUIRE.

ALORS, NOUS RETOURNONS CHEZ VOUS?

NE SOYEZ PAS FÂCHÉE!

JE VOULAIS SEULEMENT LUI SERRER LA MAIN, ET J'AI GÂGNÉ!

IL SERA SUR LE YACHT DE PAPA, CE SOIR, VENEZ VOUS DANSER?

MAIS, C'EST MERVEILLEUX!

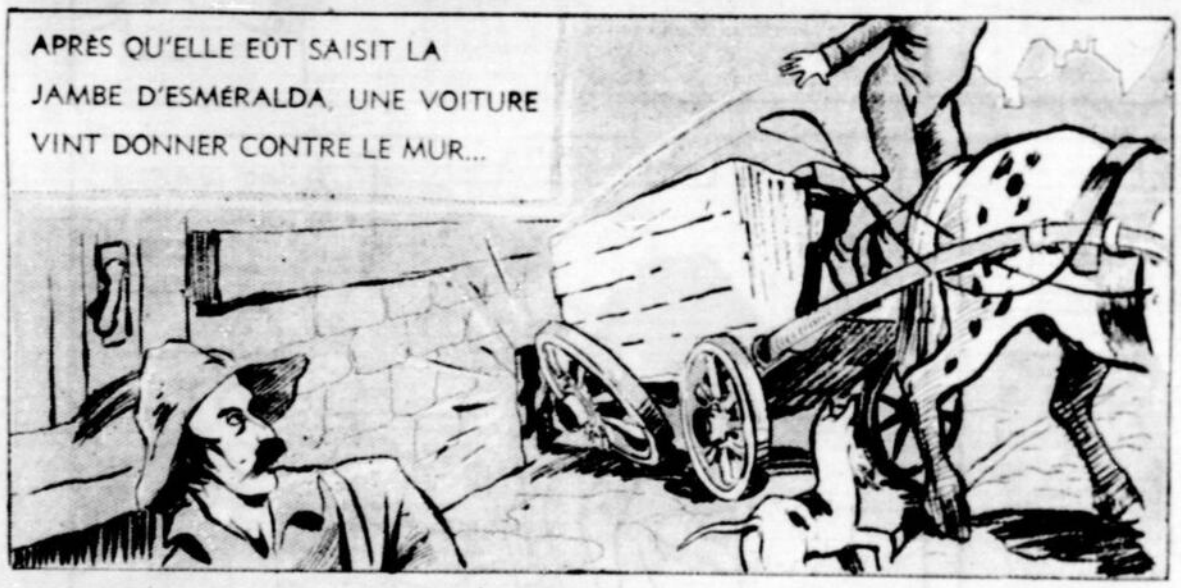
VOUS AUREZ DES DIFFICULTÉS!

Copr. 1939, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Paul Robinson 9-10

LE BOSSU DE NOTRE-DAME

Tiré de l'oeuvre de VICTOR HUGO ---------- **Illustré par Dick Briefer**



La mère JAFETTE

par H. Christin

— Votre femme est dans le grand bureau, patron!... et à propos, suis-je avoir mon augmentation!

UN COMMERCE VRAIMENT PAYANT

En finissant une promenade digestive dans une des principales artères de Montréal, Achille rencontre son vieil ami Léonard, qu'il n'avait plus vu depuis quelques années. A le voir si rubicond, si pomponné, si bien vêtu, Achille ne peut s'empêcher d'admirer son ami et de le questionner:

—Alors, toujours en pleines affaires? Avec succès, à ce que je vois!

—Ah! ne m'en parle pas. Plus j'en vends, plus ils reviennent.

—Hum, ça a l'air intéressant.

—Tu penses, les pigeons voyageurs que l'on m'a achetés le matin, je suis sûr de les retrouver le soir au pigeonnier.

— Vite, Jos, fais-le rouler de ce côté-ci!

Ces Anglais...

Vers quatre heures du matin le portier d'un vieil hôtel de province est réveillé par un Anglais en pyjama:

—Pardon, vos pas avoir oune verre d'eau?

—Tout de suite, monsieur.

L'Anglais prend le verre et remonte dans sa chambre. Cinq minutes plus tard, il est de retour.

—Je vôlais oune autre verre d'eau.

Il le prend, s'en va, cinq minutes s'écoulent et il revient.

—Encore oune verre d'eau.

Le portier agacé:

—On dirait que vous avez soif!

—Soif? Aoh! on!

Puis, très calme:

—Seulement, dans mon chambre, il y a le feu.

Histoire écossaise

Voici une histoire écossaise racontée par un Anglais.

En Angleterre à un passage à niveau. Les trois enfants du gardien jouent sur la voie où passent les trains. Un des boys a placé sur les rails un petit bout de chiffon. Un train passe et les gosses constatent avec joie que le petit bout de chiffon est resté à la même place. Deuxième train: le chiffon n'a pas bougé puis trois trains passent successivement et le chiffon est toujours là. Enfin un train passe et le chiffon est emporté.

C'était le rapide d'Ecosse.

Elle le méritait

Une dame... mûre, mais qui jouait à la jeune femme, minaudait dans un salon. Apercevant Bernard Shaw qui venait d'y entrer, elle lui fit mille grâces, pour finir par lui demander:

— Dites-moi, Maître, en toute sincérité, ne me trouvez-vous pas... rajeunie?

— Si fait, Madame, répondit le terrible humoriste. Mais sans reproche, vous y avez mis le temps.

Quelle belle-mère!

Naufragés sur une île déserte.

— Tu n'es pas content, mon chéri?

— Oh! pas du tout: ta mère a quand même trouvé le moyen de venir passer quelques jours avec nous.

Histoire écossaise

Madame Mac Tavish cherche un appartement. Elle les trouve tous trop chers, naturellement. Enfin, elle en découvre un dont le prix lui va.

—Vous n'avez pas le chauffage central? demande-t-elle à la concierge.

—Oh! non, madame, mais l'appartement est donné. D'ailleurs, les cheminées tirent très bien: c'est un avantage!

—Ah! vous appelez ça un avantage s'écrie Mme Mac Tavish, acide.

Coffre-fort inviolable

1er cambrioleur. — Tiens, voilà Jules! Comment vont les affaires?

2 cambrioleur. — Excellentes. J'ai des rentes maintenant.

1er cambrioleur. — Tu as forcé un coffre-fort?

2e cambrioleur. — Oui; un coup épatant.

1er cambrioleur. — Qu'est-ce qu'il y avait dedans?

2e cambrioleur. — Rien.

1er cambrioleur. — Et tu dis que c'est un coup épatant?

2e cambrioleur. — Tu penses! C'est un de ces nouveaux coffres-forts inviolables, impossibles à forcer. Alors, le constructeur me paye pour la boucler.

Celui qui a entendu dire que chaque bombe valait $60,000.

Excellentes jumelles

Le client. — Je voudrais une forte paire de jumelles.

L'opticien. — Voici votre affaire, Monsieur. Un grossissement formidable.

Le client. — Je ne trouve pas. Cela ne grossit pas plus de cinq ou six fois.

L'opticien. — Alors, essayez celles-ci. Elles rapprochent tellement que si vous regardez un objet éloigné de moins de cinq, vous le voyez derrière vous.

L'âge y fait beaucoup

Etes-vous optimiste? Etes-vous pessimiste? Par les temps qui courent ce sont là des questions que l'on entend à coeur de journée.

Citons cette belle réponse d'un vieillard de nos amis:

— Je ne suis plus assez jeune pour être pessimiste!

Une ambiguité

—Qu'est-ce qu'une ambiguité?

—C'est un monsieur qui a épousé deux femmes.

Mes trois enfants!

—Vous semblez tout pensif!

—Il y a de quoi. Mon premier a un rhume, mon second n'a plus de chaussures, et mon troisième a la coqueluche.

—Et mon tout?

—Quoi, mon tout. Ce n'est pas une charade: je vous parle de mes trois enfants!...

Les affaires sont...

Un fils de banquier dit à son père:

—Papa, prête-moi dix dollars, mais ne me donne que $5.00.

—Pourquoi cela, mon garçon?

—Comme ça tu me devras cent sous, je te devais $5.00, et nous serons quittes...

"Pour la dixième et dernière fois, haut les mains!"

RICHARD LE TÉMÉRAIRE

par

LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office.

LA REINE LORONO DÉCOUVRE QUE DES ROCHES ONT ÉTÉ PLACÉES À LA PLACE DU FAMEUX TRÉSOR.

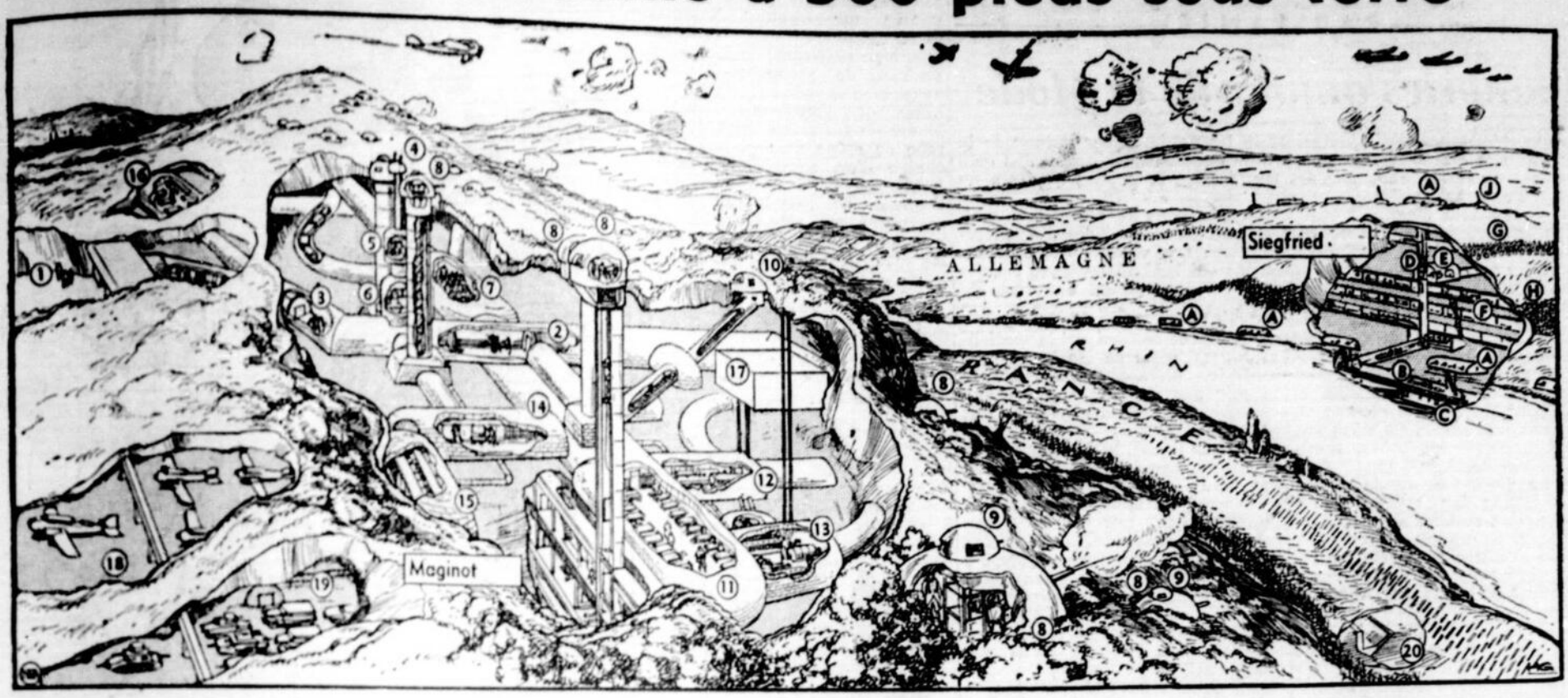
MON TRÉSOR A ÉTÉ VOLÉ PAR UN INCONNU!

J'AI ÉTÉ JOUÉE!

LE VOLEUR EST LÀ, IL SE CACHE DERRIÈRE LE ROCHER!

LE MYSTÉRIEUX ÉTRANGER REVIENT, ET IL VOIT QU'UNE DE SES TRAPPES A ÉTÉ DÉFONCÉE.

La guerre moderne à 300 pieds sous terre



Ce dessin exclusif nous donne une idée de ce qu'est la fameuse ligne Maginot, à la frontière française et la ligne Siegfried, à la frontière allemande. La guerre moderne est une guerre souterraine. On ne se bat plus dans des tranchées, mais dans de confortables fortifications qui vont jusqu'à 325 pieds sous terre. Du côté français, on voit: (1) Voie d'entrée souterraine. (2) galerie de communication. (3) voie d'intersection. (4) Périscopes. (5) Centrale téléphonique. (6) Chambre de contrôle. (7) Quartiers des soldats. (8) casemates d'artillerie lourde. (9) canons. (10) Blockhaus. (11) dortoir. (12) cuisine. (13) Moteurs diesel. (14) Vivres. (15) Munitions. (16) Hôpital. (17) Réservoir à eau. (18) hangars souterrains. (19) garage souterrain. (20) attrape-tank. Du côté allemand: (a) casemate d'artillerie lourde. (b) galerie de communication. (c) voie ferrée souterraine. (d) Elévateur. (e) chambre de contrôle (f) quartiers généraux des soldats. (g) barricades contre les tanks. (h) ceinture en barbelés. (j) canons anti-aériens.

L'ambassadeur polonais aux Etats-Unis

L'Oncle Sam continue de reconnaitre le comte Jerzy Potocki, ambassadeur de la Pologne aux Etats-Unis, comme le représentant officiel de la grande et noble nation que l'Allemagne et la Russie viennent d'écraser et dont elles se partagent actuellement les dépouilles. On voit, ci-haut, l'ambassadeur polonais montrant de sa main le drapeau de sa patrie au pavillon de l'ambassade polonaise, à Washington.

Mme Mussolini en uniforme

Voici une des rares photos de l'épouse du dictateur italien en uniforme. Mme Benito Mussolini, à droite, assiste, à la parade des 70,000 femmes fascistes de Rome, défilant dans les rues de la capitale, à l'occasion des fêtes qui ont commémoré le 20ème anniversaire de la naissance du fascisme italien, il y a quelques jours.

Les Légionnaires font des conquêtes

Il y a quelques jours, les Légionnaires américains se réunissaient en congrès à Chicago. Les délégués, nombreux, se reposèrent des longues séances d'études en se lançant à l'assaut des boites de nuit de la cité des abattoirs et en faisant prisonnières des ballerines aux jambes puissantes.

CET AGE EST SANS... SOUCIS

Pour les petits Londoniens qui ont dû évacuer la capitale anglaise à cause de la possibilité de bombardements aériens, un séjour forcé à la campagne n'est rien autre chose qu'une vacance prolongée. Cet âge est sans soucis. On prend grand soin de ces enfants, on les distraie. Ils s'ennuient moins de leurs parents. Pour eux, c'est la paix.

LA CHRONIQUE de la MODE

PAR JANIE

Flâneries autour de la Mode

À la mi-octobre, c'est justement le temps de flâner autour de la Mode, car elle est définitivement établie et il ne nous reste plus qu'à l'examiner en détail, dans tous les petits coins et recoins qu'elle a pu jusqu'ici nous cacher.

Il y en a plus d'un:.. Et tout d'abord, parlons du corset, qui, malgré les protestations des Américaines, dont je vous ai parlé dernièrement, nous est arrivé, tout flambant neuf. Les vitrines des maisons spécialisées et celles des grands magasins qui les exposent, ces corsets baleinés munis de goussets et de lacets au dos attirent une foule de femmes intéressées et... d'hommes amusés.

Les couturiers ont su ce qu'ils faisaient. En créant les robes ancien style, ils savaient bien qu'il leur faudrait, comme appoint et complément les fameux corsets et, pour nous amadouer, ils nous ont d'abord présenté les robes, après quoi, voyant qu'elles nous plaisaient ils n'ont pas eu de misère à nous persuader qu'elles nous iraient mieux encore, et nous donneraient bien mieux notre petit air 1880 si notre taille était affinée par le corset qui met le buste en valeur tout en arrondissant les manches.

CEDERONS-NOUS ?

Mais oui, nous allons céder. Tant que nous n'exagérerons pas et que nous ne reviendrons pas à cet idéal de nos mères et mères-grands qui n'étaient jamais assez minces de taille et se comprimaient et se déformaient à plaisir, il n'y aura pas trop à dire. Ce n'est que l'excès qui est un défaut, et le corps de la femme, depuis toujours, a prouvé sa malléabilité.

Qu'on ajoute ou qu'on supprime, on trouve toujours le moyen d'être à la mode. On en a eu la preuve quand, à la femme extra-plate qui se coiffait à la garçonne a succédé la femme fière de ses rondeurs. Sur les mêmes personnes qu'on avait connues autrefois plus minces que des fils on a vu apparaître buste et hanches et le problème était de savoir où, pendant les années de restriction, elles avaient bien pu mettre leurs formes féminines...

Le corset à lacet, à taille fine et à gousset va revenir, mais tout ne porte à croire qu'il ne servira guère que pour le soir, pour accompagner les robes longues à poufs et à tournures, mais que la femme active, le jour, continuera à porter un vêtement de fond qui la soutienne, certes, mais ne la fasse pas souffrir. Dieu nous préserve de revenir aux femmes sujettes aux vapeurs, et surtout, que ce ne soit pas nous !...

Tout de même, pour vous rendre agréable l'idée de la ligne nouvelle, j'ai tenu à vous montrer aujourd'hui quelques nouvelles blouses et jaquettes que nos aïeules n'auraient pas désavouées. Taffetas quadrillé, passementeries broderies de jais, frisons, rien n'y manque... Nous retournons avec plaisir dans le passé, peut-être pour y chercher le parfum d'une époque paisible, où on était plus heureux qu'en nos temps modernes et brutaux.

LES FANTAISIES

Nous portons encore facilement les tailleurs et nous n'avons donné droit de cité qu'à nos manteaux de demi-saison, c'est pourquoi ce moment de la saison est idéal pour les mille et un accessoires et fantaisies qui forment notre parure la plus courante.

Parlons tout d'abord des bijoux. En vérité, il semble difficile de s'en passer. Pourtant, nous savons bien qu'ils ne durent qu'une saison. Nous ne leur en demandons pas plus et c'est précisément leur fantaisie qui est la raison de leur règne éphémère. Les coiffures hautes, les seules qui allient avec nos robes du siècle passé exigent l'appoint de peignes et de barettes qui sont d'amusants prétexte à la création de tout une flore et même de tout une faune. Et les couleurs de toutes ces jolies choses!... On nous présente des colliers de fleurs, de fruits, de pampilles de verre, de galalithe, de prystal, que sais-je ? Le tout monté sur métal doré ou argenté. L'or ou du moins son imitation est en vogue pour les colliers en forme de chaînes auxquels on adjoint le bracelet. Seulement, rappelez-vous que ces parures sont aimables à condition d'être portées avec grâce et jamais avec surcharge. Une femme connue pour son chic et sa simplicité me disait l'autre jour qu'elle n'avait que deux colliers et que c'était, pour elle, bien suffisant: le premier est un rang de perles, quelle porte aussi bien le soir avec la robe habillée que l'après-midi avec la blouse de fin crêpe travaillé ou la robe de crêpe noir et une lourde chaîne d'or, souvenir de famille qu'elle croyait bien ne jamais avoir l'occasion de remettre et qui accompagne ses robes noires aussi bien que ses chandails de sport. En effet, il n'en faut pas plus.

PARLONS FOURRURES

Je ne sais pas si vous êtes de mon avis, mais j'ai depuis toujours un faible pour les petits chapeaux de plumes. Je leur trouve un je ne sais quoi de très féminin, de doux au visage et la plupart d'entre eux, sont de jolies petites formes qui vont bien à tous les visages. Il y a encore quelques années, on n'en trouvait pas facilement à Montréal, car ces jolies fantaisies sont de fabrication parisienne, mais cette année, j'en ai vu plusieurs, et si chic tous que j'ai été bien en peine de choisir.

Les chapeaux ornés de plumes sont bien chic aussi. J'aime bien celui que vous voyez ici, avec la grande aile noire et grise d'oiseau de nuit. C'est une petite forme et pourtant, notez comme elle a de l'envol... Les deux autres modèles sont aussi chic. Ils sont garnis, l'un de ruban ciré, l'autre, de gros grain.

PARLONS FOURRURES

Aimez-vous les petites jaquettes de fourrure? Moi, j'en rafolle. Seulement, si vous les trouvez jolies faites-y bien attention, car elles sont traîtresses à quelques unes d'entre nous. Souvenez-vous qu'il faut être très mince pour se permettre de porter une jaquette de renard, argenté, isabelle ou rouge, une jaquette de fitch ou d'Alaska, encore plus de lynx, mais que par contre, toute femme peut se permettre une jaquette de lapin teint castor ou de seal.

Celle que vous voyez ici est d'autant plus charmante qu'elle est parmi celles qui vont à tout le monde. On peut la porter avec une robe ou avec un manteau sans col, ce qui est un excellent moyen de prolonger, avant l'hiver, le port du manteau de demi-saison.

JANIE.

Une jaquette de fourrure rase, comme celle-ci, fera le plus charmant accompagnement à votre robe de lainage ou à votre manteau de demi-saison, dont elle prolongera la durée jusqu'aux rigueurs de l'hiver.

Trois fort jolis chapeaux, différents de forme mais tout aussi coiffants les uns que les autres. Le premier, en haut, est orné de ruban ciré. Le second est garni de gros grain et le dernier doit son mouvement d'envol à la façon dont y sont disposées de grandes ailes d'oiseau nocturne.

La ligne nouvelle, imposée par les corsets qui affinent la taille va nous ramener les corsages et jaquettes d'autrefois. En voici tout un choix, où vous pourrez puiser des idées, pour vous-mêmes.

Tâches de peinture

Vous nettoierez votre blouse de la façon suivante: appliquer sur les taches un peu de savon noir. Laisser quatre ou cinq heures. Râcler avec un coupe-papier. Passer à la benzine. Lessiver.

La tarte à la citrouille

Pâtissière d'automne s'il en fut jamais, la tarte à la citrouille a souvent le goût de la tarte aux pêches et on confond facilement les deux. Il y a plusieurs manières de la servir, mais une des plus délicates est assurément lorsqu'elle est légèrement épicée et servie avec de la crème fouettée et des noix choisies. C'est tellement délicieux que votre famille vous en redemandera jusqu'à ce qu'il ne reste plus un atome de la citrouille que vous ferez mieux de choisir grosse, pour que la chose en soit meilleure.

En attendant les premiers flocons

Il est presque temps, madame, de sortir votre costume de ski de son carton, de vider les poches des billes de naphtaline et de donner un coup d'oeil attendri et consciencieux à votre garde-robe de parfaite skieuse.

Si de mauvaises surprises vous attendent, si votre veste est démodée, si vos pantalons sont usés, hâtez-vous de commander un autre costume et d'autres accessoires.

Veste courte, veste à fermeture "éclair", veste d'une texture différente à celle des pantalons, voici les groupes principaux qui s'allient avec les knickers, les "fuseaux", les pantalons longs et classiques.

Après le ski, vous pouvez revêtir ce que l'on nomme cette année "le pantalon de bar", qui n'est autre qu'un pantalon d'été en flanelle, porté avec une veste-gilet amusante par sa tonalité: le fond blanc domine.

L'on nous apprend, de source certaine, que les plus hardies parmi les skieuses — celles qui s'en vont déjeuner à "l'abri" — emporteront dans leur poche un tablier charmant de percale à fleurs vives — ce sont des perce-neige — pour faire sauter l'omelette sans risque pour leur costume.

Les souliers de ski en cuir "amphibie" se couvrent parfois d'une peau de phoque ou de léopard, qui renforce l'imperméabilité et tient pieds et chevilles bien au chaud.

Enfin, la question coiffure fait l'objet de bien des controverses; après un questionnaire serré, divers bonnetiers et marchands de frivolités hivernales ont assuré que la plupart des femmes ne mettaient rien du tout... ce qui est une manière facile de résoudre la situation, mais, parfois un peu téméraire. A côté des bandes tricotées cachant les oreilles, de calots de laine, des casquettes en drap, la simple "pointe", couvrant la tête et nouée sous le menton, semble être une coiffure très appréciée par toutes les ferventes du ski, de la luge et même des promenades en traîneau.

EN FOURRURE

Utilisez vos restes de fourrure. Vous aurez une coiffure très chic si vous faites préparer par votre fourreur un disque à contours festonnés que vous doublerez et froncerez au centre; retenue par un ruban étroit entourant la nuque, cette fleur hivernale composera une charmante coiffure habillée,

qu'il serait toutefois difficile d'appeler chapeau.

Appliquez de la fourrure blanche à poils longs sur le dessus de vos moufles, vous aurez un petit air esquimau très bien porté en montagne et vous n'aurez pas l'onglée.

Bordez d'une bande de daim vert posée à cheval, un peu d'ocelot ou d'astrakan gris; formez un noeud devant et fermez la ceinture sous le noeud. Si votre bande de fourrure n'est pas assez longue pour la ceinture complète, vous pouvez fort bien la découper en rectangles longs que vous collerez sans les doubler, sur le daim. Si au contraire, vous êtes riche en petits morceaux, un rappel en forme d'écusson au col et le même rappel aux poches compléteront la garniture d'une petite robe simple.

En cocarde ou en frange, les queues d'hermine ou de vison conviendront à des robes d'après-midi. Avec des queues de renard ouvertes et coupées en deux, formez une rosace sur un coussin, avec plissé ou coulissé de satin dans les intervalles.

Cire à plancher O'CEDAR

Pas glissante — Résistant à l'eau
Pas graissante

pour un temps limité seulement

Dans les magasins de ferronneries, épiceries, magasins à chaines.

La neige et la mode

Il neige... ce n'est plus le maussade hiver! Il neige... c'est la radieuse, la magnifique saison du ski... De nouveau vous allez manquer les pentes de vos traces, parafant leur immaculée blancheur de la signature de vos efforts. Vous allez partir de l'avant sur les pistes...

Les costumes de ski, cette année, apportent de charmantes nouveautés... Mais avant de rien acheter, songez que la question vestimentaire, sur les cimes, est primordiale, qu'il s'agit donc de vous habiller chaudement, confortablement...

L'intérêt de la nouveauté, cette année, revient en premier lieu à la longue culotte-fuseau, type compétition, très ajustée, en lainage uni ou rayé, imperméable, bien entendu; elle est serrée dans la chaussure ou bien la recouvre et fait une silhouette longue et mince. Mais beaucoup de femmes emporteront aussi des knickers — n'importe quelle sortes de knicker — culotte ample sous le genou et finissant en guêtre, culotte s'arrêtant au-dessus de la cheville. Ou bien la jupe de ski, qui se complète par un bas de laine montant à mi-cuisse sur lequel vient se fixer une culotte imperméable. Le marine, le noir, le blanc, le bleu pâle sont les couleurs que vous adopterez pour les pantalons.

Quant au vestes, elle sont en chaud lainage, de coupe masculine, et garnies de poches. En fait de couleurs, une plus grande fantaisie est permise: le bordeaux, le jaune mais, le cerise peuvent former des contrastes très harmonieux.

Sous la veste vous porterez à volonté de charmants pull-overs ornés de motifs brodés, des chemisiers en jersey de laine de toutes couleurs, des blouses de toile imprimée montées sur des bandes de tricot qui leur donnent l'élasticité voulue, des gilets matelassés en jersey.

Comme les sportives aiment souvent à danser, le soir, vous n'aurez qu'à porter pour cette occasion, sur votre costume de sport, le veston classique ou fantaisie, avec une écharpe de couleur vive. A moins que vous ne préfériez le pijama de palace, ou la robe du soir en lainage, rustique et peu encombrante.

Enfin, voici les accessoires indispensables: bonichon ou capuchon tricoté à la main et brodé, chéchias avec jugulaires et gants assortis.

Ce nom vous le garantit — c'est un thé vraiment exquis

CE sont les jeunes feuilles tendres qui poussent au sommet de la plante de thé qui sont les plus riches en saveur et en arome. Comment obtenir ces feuilles?—demandez simplement le "THÉ TENDER LEAF" chez votre épicier. Le paquet qu'il vous remettra ne contient que de jeunes feuilles de choix—pas de grosses feuilles coriaces pour donner du volume. Régalez-vous désormais de "THÉ TENDER LEAF"—demandez-le par son nom.

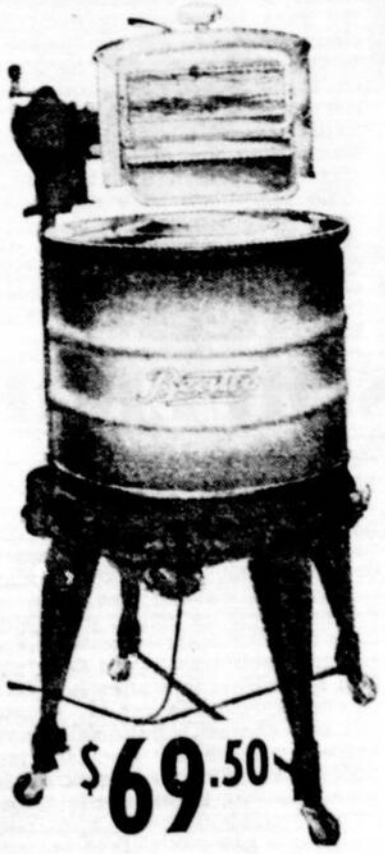
Le Thé Tender Leaf est mélangé et empaqueté au Canada — en deux grandeurs commodes, ainsi qu'en sachets.

ECONOMISEZ

VOTRE LINGE, VOTRE TEMPS, VOTRE SANTE ET VOTRE ARGENT EN EMPLOYANT LA NOUVELLE

LESSIVEUSE

BEATTY



$69.50

PARTICULARITES DE LA BEATTY

- Cuve en porcelaine émaillée
- Capacité standard de 6 draps
- Un agitateur à l'eau "standard", dessiné par nos propres ingénieurs
- Essoreuse en acier, à bascule et entièrement munie de protecteurs plaqués au Cadmium
- Rouleaux coussinés exclusifs à la laveuse Beatty
- Moteur d'un ¼ H. P. du dernier modèle, avec huilage automatique et fixé sur coussinets de caoutchouc
- Commande directe du mécanisme, pas de courroies
- Bases en acier résistant assurant une longue durée
- Engrenage glissant sur arbre à cannelures et fonctionnant dans une huile de choix — donc machine silencieuse.

CONSTRUITE AU CANADA

PRIX AUSSI BAS QUE $69.50

FACILITES DE PAIEMENT

BEATTY BROS Ltée

A MONTREAL

BUREAU-CHEF: 6165 rue DUROCHER

1228, rue Mont-Royal Est — 4270, rue Wellington, Verdun
4651, rue Notre-Dame Ouest — 1211, rue Ste-Catherine Est
5899, rue Sherbrooke Ouest — 4160, rue Ste-Catherne Est
142, rue Notre-Dame, Lachine

MAGASINS A: Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Thetford Mines, Drummondville, St-Jérôme, St-Jean, Rivière du Loup, St-Hyacinthe, Granby, Lévis, Shawinigan Falls, Valleyfield, Chicoutimi.

Les patrons du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont donnés en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal", envoyer la somme de 15 sous, en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No. du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal", Service des Patrons, 1262 Saint-Denis, Montréal

Patron no 2727. — Voilà un petit ensemble qui composera, pour une jeune fille, une toilette d'automne idéale. La jupe en forme se complète d'une jaquette qui peut facilement être assortie ou contrastante, mais c'est beaucoup mieux quand elle est contrastante. Les manches peuvent être, à volonté, longues ou courtes. Imaginez le nombre de transformations que pareil thème peut apporter.

Le patron no 2727 est établi pour 12.-14.-16.-18 et 20 ans. La taille 16 requiert 3.⅝ vgs de tissu en 39 pouces de large. pour la jaquette et la jupe.

Patron no 2810. — Voilà deux amours de petits tabliers pratiques et élégants, que vous pourrez réaliser vous-mêmes à vos moments de loisir. C'est une des choses les plus aimables à porter dans la maison qu'un gracieux tablier. Le premier présente une encolure carrée, une jupe en forme et une amusante poche représentant un pot de fleurs. Le petit tablier à thé est formé d'un carré travaillé de plis et orné d'un volant plissé.

Le patron no 2810 est établi pour petites, moyennes et grandes tailles. La taille moyenne requiert 1.⅞ de tissu en 39 pces de large pour le tablier à encolure carrée et 2-3 de vg pour le tablier à thé.

Il faut savoir se réveiller, c'est une question de santé

Beaucoup de personnes se plaignent d'avoir le réveil difficile, lent, pénible. Bien souvent nous traînons pendant plusieurs heures, au début de la matinée, une lourdeur, une paresse qui assombrit notre humeur.

Or, si vous êtes mal réveillée, madame, c'est qu'en réalité une partie de vos organes dorment encore, la circulation n'y est pas normalement rétablie et c'est pourquoi il est si important de faire quelques exercices au réveil pour vous secouer les membres.

Même en admettant cette éventualité (que l'on se refuse à croire exacte) que vous soyez d'un naturel un peu paresseux, vous devez faire un petit effort pour en retirer un grand bénéfice.

Avant même de quitter votre lit, et pour rendre cette opération "moins douloureuse", éveillez votre visage. Vous n'ignorez pas que le sommeil fait sentir surtout ses effets dans la tête, vous la sentez lourde, pesante, le cerveau fonctionne au ralenti et les yeux ont du mal à rester ouverts. Commencez donc par aviver la circulation faciale et après, le reste deviendra plus facile.

Passez vos mains d'abord sur le front en appliquant vos doigts au milieu et en les amenant vers les tempes. Répétez le mouvement une dizaine de fois, puis passez aux yeux. Promenez vos doigts tout autour en partant de la racine du nez en contournant les sourcils et en revenant par la paupière inférieure. Le geste pour être efficace doit être léger, mais rapide, si vous l'exécutiez trop lentement, vous retombriez dans votre somnolence. Tous ces "exercices de réveil", d'ailleurs, doivent être exécutés avec vivacité.

Viennent ensuite les joues et le menton. Là, vous pouvez vous permettre un peu plus d'énergie. Appliquez vos mains près du nez et faites-les glisser vers les oreilles en appuyant légèrement, ne tirez pas la peau, mais remontez le muscle, ce qui vous sera grandement facilité par la position horizontale, qui a l'avantage de tendre le visage et de supprimer les rides.

Pour le menton, partez de même du milieu pour remonter vers les oreilles en appuyant sur le maxillaire inférieur. Comme en cet endroit vous êtes soutenue par l'os, vous pouvez insister et faire le massage plus vigoureux.

Ensuite, avec les doigts repliés, frappez-vous la tête, exactement comme on frappe à une porte. La méthode est excellente, elle aidera à sortir de leur torpeur des cellules de votre cerveau et vous vous sentirez, madame, l'esprit si vif, si entreprenant, que vous ne pourrez pas rester une minute de plus dans votre lit. Vous partirez gaiement pour la journée nouvelle pleine d'une ardeur annonciatrice de succès.

Au sortir du lit, avant de faire votre gymnastique, vous pouvez aussi passer sur votre figure, sur vos mains et, si vous en avez le courage, sur tout votre corps, un linge ou une éponge mouillée d'eau froide. Après cet acte de bravoure, rien ne vous sera impossible.

Meubles lourds

VOUS pourrez plus facilement déplacer un meuble lourd en glissant, sous ses pieds, une épluchure de pomme de terre ou d'oignon.

Pour les points noirs

Nous conseillons pour les points noirs des lavages matin et soir, avec de l'eau très chaude, dans laquelle on aura mis une pincée de bicarbonate de soude (soda). Bien frotter avec un gant-éponge et sécher avec une serviette douce. Se servir ensuite de poudre de riz fine et de très bonne qualité.

Si les points noirs ont tendance à devenir de petites pustules d'acné, les frictionner légèrement avec une lotion souffrée préparée chez le pharmacien, tous les soirs ou tous les deux soirs, suivant l'état de sécheresse de la peau.

Surveiller aussi le régime alimentaire, au point de vue du tube digestif et de l'intestin qui doit être très libre et voir à fortifier l'état général au moyen de repos au grand air.

Le plus souvent, cet inconvénient disparaît progressivement avec l'âge. De toutes façons, éviter de presser les points noirs, qui pourraient ainsi laisser des traces indélébiles.

Bain des petits chiens

Afin d'éviter les refroidissements et la maladie des jeunes chiens que le refroidissement peut déclencher, ne baignez jamais les petits chiens avant quinze mois et ne faites jamais courir un chien qui vient d'être baigné.

FEMMES!

des milliers d'entre vous ont retrouvé

UNE ÉNERGIE NOUVELLE

D'IMPORTANTES expériences scientifiques disent POURQUOI le Composé Pinkham vient en aide, depuis plus de 50 ans, aux femmes faibles, nerveuses et abattues.

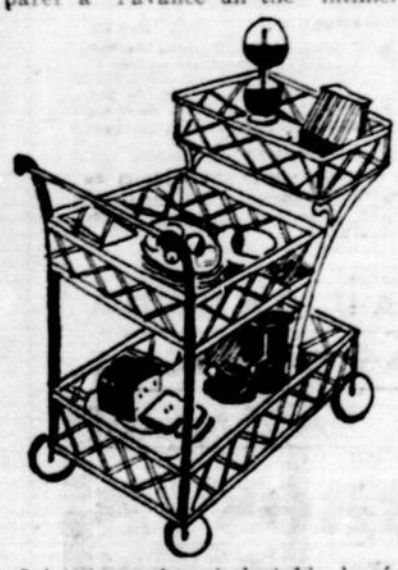
Si vous vous sentez fatiguée, courbaturée, nerveuse, abattue, déprimée — si vos nerfs sont à bout et si vous avez perdu votre attrait et enviez les autres femmes — SECOUEZ-VOUS! Personne n'aime une femme placide, fatiguée et maussade.

Tout ce qui vous manque peut-être c'est un bon tonique. Dans ce cas, essayez le fameux Composé Végétal Lydia E. Pinkham, *fait spécialement pour les femmes*. Laissez-le stimuler les sucs gastriques qui aident à digérer et à assimiler la nourriture saine d'où votre organisme tire *directement* l'énergie qui refait votre résistance physique, calme les nerfs fatigués, apaise les malaises fonctionnels féminins et vous redonne une vigueur débordante qui se répand dans tout votre être.

Des milliers de femmes ont témoigné des résultats bienfaisants du Composé Pinkham. Ils devraient aussi vous enchanter. Commandez-en une bouteille chez votre pharmacien. L'ESSAI EN VAUT LA PEINE.

SERVICE SIMPLIFIE

Le manque de personnel nous oblige à rechercher tout ce qui simplifie le service; cela explique le succès des petites tables roulantes, pour enlever le couvert ou préparer à l'avance un thé intime.



Mais pourquoi avoir la table de série que vous retrouverez semblable partout? C'est très bien si elle reste à l'office, mais dans nos appartements modernes, à dimensions restreintes, elle a souvent droit de cité à la salle à manger, il faut donc soigner un peu plus sa présentation. En voici une amusante, dont les plateaux-corbeilles, à claire-voie, amovibles, seront en fer peint, osier, laque ou bois; faites préparer le bâti s'accordant aux dimensions des corbeilles trouvées dans le commerce, ceci par mesure d'économie; ces dernières, au reste, pourront vous servir à d'autres usages variés; faites grande attention au système de roulettes que vous choisirez, et essayez-les avant de vous fixer, il est extrêmement désagréable d'avoir une table à desservir qui ne roule pas bien dans tous les sens; la corbeille inférieure sera fixe, et les deux autres amovibles; il y aura intérêt à ce que la poignée sur le devant soit en chromé, puisqu'elle sera souvent manipulée. Les assiettes, théières, vaisselle lourde iront sur le grand plateau, tandis que le grille-pain, percolateur, petits appareils, assiettes à gâteaux s'étageront au-dessus.

BÉBÉ IRRITABLE?

L'IRRITABILITÉ n'est pas naturelle. C'est un avertissement auquel vous devez prêter une attention immédiate.

Lisez ce que fait Mme George Mitchell: "Quand mon bébé est dérangé et irritable, je lui donne une ou deux Tablettes Baby's Own et il est vite soulagé et s'endort profondément."

Et ce que dit Mme Stewart McEachern, de Palmerston, Ont.: "Quand mon bébé semble être fiévreux ou irrité, je lui donne des Tablettes Baby's Own et il revient vite à son état normal."

Elles apportent aussi un soulagement rapide dans les cas de diarrhée, coliques, dérangement d'estomac, croup léger, rhumes, constipation, troubles de la dentition et fièvre légère.

Aucun opiat ou drogue stupéfiante. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui. 25 cents. Votre argent remboursé si vous n'êtes pas satisfaite.

Le courrier de françoise

LES MARIAGES DE GUERRE

D. — *J'étais fiancée depuis deux ans et je viens de me marier, il y a quelques semaines. N'était-ce pas normal? Si nous avons attendu jusqu'à maintenant, c'est que mon fiancé voulait être certain de pouvoir gagner suffisamment pour que nous soyons assurés du confort. Mais depuis que je suis mariée, je me suis fait dire par des amies que mon mariage est un mariage de conscription, ce qui voudrait dire que mon fiancé a hâté son mariage parce qu'il craignait, en restant célibataire, d'être sujet à l'enrôlement militaire. Cela m'a choquée d'entendre dire cela, car je sais que mon mari n'est pas un peureux. Que jensez-vous de celles qui répandent ainsi la calomnie au sujet des jeunes gens qui se marient de ce temps-ci.* — JEUNE MARIEE.

R. — Vous n'avez pas à vous préoccuper de ces racontars. Le mariage, en soi, n'a jamais été un acte de lâcheté et il ne l'est pas davantage dans les conditions actuelles. Le vôtre, comme vous me l'expliquez, s'est fait normalement, après deux années de fréquentations, et c'est une simple coincidence que vous vous voyez mariée au début de la guerre. Il serait malheureux que vous laissiez des mauvaises langues assombrir votre lune de miel. Vous n'avez pas de comptes à rendre à vos amies, qui sont probablement jalouses de votre bonheur. Quant au reste, je sais que les mariages se multiplient, ces temps-ci, qu'ils sont plus nombreux qu'avant la déclaration de guerre. On aurait tort de croire que c'est là un phénomène particulier à notre province: il en est de même ailleurs. Le nombre des jeunes gens qui se marient est plus grand qu'auparavant. Faut-il se scandaliser de cela et dire que ceux qui prennent femme le font pour se classer au plus tôt parmi les hommes mariés, aux yeux de la loi? On peut le dire, mais non pas s'en scandaliser, car c'est un droit strict qui appartient à tout homme. Le terme "mariage de conscription" ne me paraît cependant pas très juste.

Je voudrais simplement rappeler à ceux qui se sont mariés ou qui projettent de le faire que les circonstances particulières qui les ont amenés à prendre cette décision ne doivent pas leur faire oublier les obligations du mariage, qui restent toujours les mêmes et qui exigent des époux une sincère résolution de s'y conformer. Les mariages mal assortis sont de plus en plus nombreux, depuis quelques années, et ils entraînent un nombre grandissant de séparations qui laissent des jeunes femmes et des jeunes hommes dans une situation pénible, avec la perspective d'une vie brisée. Souvent de jeunes enfants sont mêlés à ces tragédies familiales qui ont résulté de décisions hâtives, d'unions irréfléchies. C'est là un malheur qu'il faut éviter. Le mariage met le mari et la femme en "service obligatoire", un service qui n'est supportable que si les époux s'aiment et s'entendent bien. Autrement, la vie devient vite intenable et la situation dans laquelle se trouve le jeune homme est pire que celle à laquelle il avait voulu échapper en se mariant. Je souhaite donc que tous ceux qui songent à se marier le fassent en pleine connaissance de cause et prennent le temps de s'assurer qu'ils ne font pas une erreur. Leur bonheur futur en dépend. — FRANÇOISE.

D. — J'ai 35 ans et je suis mariée depuis quinze ans. Dès le début de notre mariage, mon mari me blâmait à propos de tout et de rien et ses parents me détestaient et trouvaient que je ne valais pas assez pour leur fils. Je me suis toujours demandé ce qu'ils avaient à me reprocher. Une de mes belles-soeurs était particulièrement terrible. Ma belle-mère a dit qu'elle pourrait nous faire séparer, mon mari et moi. Après quinze ans de vie conjugale avec son fils, elle pourrait mettre son projet à exécution et je crois que je ne serais pas fâchée car j'ai souffert sept enfers. Il m'a d'abord négligée pour ses parents et ensuite m'a ouvertement trompée. Tous les soirs il sort en automobile et, quand il revient, il commence des ablutions dans la salle de bain sans jamais prendre la peine de m'éviter des nettoyages qu'il ne m'imposerait pas s'il me respectait. Mes enfants ont connaissance de cela et ne peuvent respecter leur père. Je n'ai jamais un sou pour m'acheter une robe ou un chapeau. Je vois tous ses défauts car je sais qu'il ne m'aime pas et me considère moins que la dernière des femmes. — JE SUIS SEULE.

R. — A trente-cinq ans la vie est loin d'être finie et, au lieu d'envisager la séparation comme une solution, il vaudrait mieux changer votre façon d'agir avec votre mari. Lorsqu'il vous impose des travaux inutiles et qu'il pourrait, avec un peu de précaution, vous éviter, arrangez-vous pour qu'il souffre de ses dégâts sans que vous ayez à les nettoyer. Si deux ou trois jours de suite il s'aperçoit de ce qu'il fait et voit que vous ne vous prêterez pas à ce qu'il ne peut raisonnablement exiger de personne, probablement saura-t-il prendre des précautions et de meilleures habitudes. D'autant plus, comme vous me dites, ce manque de précautions hygiéniques peut avoir des suites dont vous-même et vos enfants souffriront. Il faut faire cela, sans chicane, sans scène, mais doucement. Lorsque votre mari vous fera remarquer que vous n'avez pas réparé ses dégâts, dites-lui que vous ne pouvez vous prêter à de telles et inutiles exigences. S'il dispute, laissez-le disputer, mais ne perdez pas votre sang-froid et épargnez le spectacle de vos désaccords à vos enfants. Si votre belle-mère s'en mêle, ce sera le temps de lui dire que vous savez ce que vous avez à faire et que, si elle ne voit aucune objection au nettoyage dont vous m'avez parlé, qu'elle le fasse ou le fasse faire à ses frais. Sauvegardez votre dignité, respectez-vous, respectez vos enfants, votre belle-mère, votre mari, et vous verrez que l'on n'osera plus vous traiter comme on le fait. Quand vos belles-soeurs et vos beaux-frères viendront essayer d'empoisonner votre vie et de soulever votre mari contre vous, sachez les confondre par votre silence ou d'une seule parole réfléchie qui aura plus d'effet que toutes les discussions auxquelles vous vous prêterez. Entre temps essayez de faire comprendre à votre mari que vous êtes sa femme et qu'il doit vous traiter comme telle, vous respectant et donnant le bon exemple à ses enfants. Faites-lui comprendre qu'il ne se fera pas respecter lui-même en s'abaissant et en fournissant le spectacle disgracieux de sa malpropreté.

—Mlle PIERRE-GEORGES LECOURS, 364 rue du Champ-de-mars, Montréal, demande la chanson: Je n'ai qu'une maman.

—M. O. PHILIBERT, casier 34, Malin, P. H., E.-U., demande la chanson: Si tu le veux.

—M. JACQUES BOIRE, 832, 1ère avenue, Québec, demande la chanson: Le plus beau château.

—MLLE ANNETTE MORIN, 64, avenue Bégin, Chicoutimi, P. Q., demande la chanson: Faisons notre bonheur.

—MLLE SIMONE PATRY, 26-a, boulevard Romain, L'Abord-à-Plouffe, P. Q., demande la chanson: L'amour est comme une chanson.

D. — *J'avais une amie bien chère qui ne me regarde même plus quand je la rencontre. Mon compagnon me dit que c'est parce que j'ai des boutons dans la figure qu'elle ne veut plus me voir. Je suis malheureux, pouvez-vous m'enseigner comment les faire disparaître?* — CELUI QUI A LÆ COEUR BRISE.

R. — Votre amie a eu bien tort de vous abandonner pour une telle cause. Les boutons peuvent être le résultat de causes différentes: ils peuvent dépendre d'un mauvais estomac, de la pauvreté de votre sang, d'une alimentation trop riche, ou de votre peau. Contre le sang, on conseille un tonique; contre l'alimentation, des mets simples sans fermentation et l'abstention de l'alcool et des boissons gazeuses et aussi des mets épicés. La peau requiert des soins appropriés suivant qu'elle est grasse ou sèche. Si votre mauvaise digestion est en cause, il faut vous surveiller et vous abstenir de ce qui ne semble pas lui convenir. Le mieux serait de consulter un médecin qui vous dira la cause exacte de ces boutons et vous prescrira le régime que vous devez suivre pour vous en débarrasser.

D. — Le cyclisme est-il un sport? — SAINT-ANDRE.

R. — Le cyclisme est un exercice sportif.

D. — L'hôpital Saint-Luc est-il situé à Québec ou à Montréal et par qui est-il dirigé? Pourrais-je y suivre un cours de garde-malade? — ARLETTE.

R. — L'hôpital Saint-Luc est situé à 1058, rue Saint-Denis, et, comme dans tous les autres hôpitaux, on y reçoit des jeunes filles qui y font leurs études et leur entraînement pour devenir gardes-malades, lorsqu'elles ont les qualifications voulues.

Rép. à J. B.: Je ne connais pas ces produits mais je vous recommande de ne faire aucun usage de médicament de ce genre sans avoir, au préalable, consulté votre médecin.

D. — Que signifient les prénoms: Rose, Eva, Marie, Ange, Raymond, Damas? — ANXIEUSE DE SAVOIR.

R. — Ces noms signifient: affection; mère des vivants; amertume; ange; pacifique; ami.

—M. ROMEO DESILETS, 18, rue Rochefort, Cap-de-la-Madeleine, P. Q., demande la chanson: L'Hirondelle.

—MLLE MARIELLE BRULOTTE, 88, rue Jean-Talon, Montréal, demande la chanson: Un voyage dans la lune; MLLE CECILE FONTAINE (même adresse) demande la chanson: Je t'aime.

—MLLE LAUREAT MIREAULT, St-Vincent de Paul, P. Q., demande la chanson: Le bateau des îles.

—M. J.-B. LAMBERT, 14, rue Dauphine, Québec, désire échanger des timbres de poste.

—MLLE PAULETTE LEDUC, 988, rue Sainte-Marguerite, Montréal; MLLE LUCILE PILON, 58, rue Chaussé, Valleyfield, P. Q.; MLLE THERESE RENAUD, 10110, rue Lille, Sault-au-Récollet, Montréal, désirent échanger des chansons.

—MLLE GABRIELLE LAMY, Warwick, P. Q., désire échanger des cartes postales.

—MLLE SIMONE LAPOINTE, 4-a, rue du Couvent, Sherbrooke, P. Q., demande la chanson: Je n'avais qu'un seul amour.

—MLLE JACQUELINE DAVIS, 30, rue Marengère, Pointe-Gatineau, P. Q., demande la chanson: Tahiti.

Rép. à BLONDINETTE B. et à VERDUN: Je ne recommande aucun des procédés dont vous parlez et j'ignore leur efficacité. Les organes dont il s'agit sont très délicats et vous pourriez vous exposer aux pires ennuis en pratiquant des traitements de hasard. Consultez un médecin qui vous dira les dangers de certaines pratiques violentes.

Rép. à MLLE JEANNE-MANCE BOSSE: Je ne puis publier votre demande.

Rép. à J. M.: Cette correspondance est particulière à notre journal.

Rép. à FERNANDE et à ANDRE: Je me retourne de ce qui vous arrive et je vous offre mes voeux de bonheur.

Rép. à MLLE MARIELLE DESAULNIERS et à MLLE DOLORAISE RICHARD et à MLLE GILBERTE RATTIE et à M. FREMOND GUAY et à MLLE EIRENE TRUDEL: Je ne puis publier votre demande.

D. — De quelle famille est le roi Farouk, d'Egypte? — SUZY.

R. — Farouk Ier est le fils du roi Fuad Ier et de la reine Nazli.

D. — Quelle église catholique est située près de la rue Walnut, à Montréal, et qui en est curé? — BETTY.

R. — Cette rue est située près de la rue Dorchester, à Saint-Henri et en arrière de l'église Sainte-Elisabeth du Portugal, dont M. Clément Berthiaume est le curé.

D. — Depuis trois mois je suis fréquentée par un jeune homme de mon âge. Depuis quelque temps il a cessé de venir me voir parce qu'il travaille et il prétend qu'il n'a aucune soirée libre à me consacrer. Son ami me dit pourtant qu'il doit avoir un ou deux soirs de congé par semaine. Lequel croire? J'aime ce jeune homme et puis-je lui téléphoner ou lui écrire pour lui dire de venir me voir? — UNE BELLE FILLE BLONDE.

R. — Plutôt que d'écrire ou de téléphoner, il vaut mieux attendre une occasion propice pour inviter ce jeune homme à venir vous voir. Le fait d'insister pour qu'il vous visite pourrait lui causer une mauvaise impression et l'éloigner de vous au lieu de le rapprocher.

—M. ROGER BELISLE, 2058, rue St-Philippe, Trois-Rivières, P. Q., demande la chanson: Si tu reviens.

—MLLE ANITA THEORET, Saint-Joseph-du-Lac, P. Q., demande la chanson: Je t'aime.

—MLLE GERTRUDE TREMBLAY, 68, avenue Bégin, Chicoutimi, P. Q., demande la chanson: Santa Lucia.

—MLLE MARIE-JOSEPHS TESSIER, 306, rue Hare, Arvida, P. Q., demande la chanson: Bercé par la houle.

—M. GAETAN DUNBERRY, 2738, rue Manufactures, Montréal, demande la chanson: Sérénade sans espoir.

—MLLE LAURETTE LUSSIER, 3447, rue Bourbonnière, Montréal, demande la chanson: Ne partez pas; M. RODOLPHE LUSSIER (même adresse) demande la chanson: Lumière de Paris.

—M. ROLAND GELINAS, Lac des Loups, Maniwaki, P. Q., demande la chanson: J'attendrai; M. CHARLES EAST (même adresse) demande la chanson: Si tu reviens.

—M. ARMAND DUMOULIN, Rouyn, P. Q., demande la chanson: T'aimer, te chérir.

"A moitié mort" par suite de souffrances et de douleurs

La constipation vous terrasse? Ce tonique amer et laxatif vous remontera. Bientôt vous goûterez vos aliments. Effet à 4 actions: purifie les intestins et les reins; tonifie l'estomac; stimule l'évacuation de la bile de façon à aider la digestion; arrête la pression des gaz. Assez pour 200 jours, $1. Aussi 50c. et 25c. Chez votre pharmacien.

TABLETTES végétales faciles à prendre

HERBES INDIGENES DE BLISS

"Je n'ai jamais manqué mon coup avec les TEINTURES DIAMOND!"

"Bien souvent, la seule méthode qui me permette d'avoir d'élégantes toilettes et de jolis accessoires décoratifs pour mon foyer, c'est de rafraîchir ceux qui sont fanés dans un bain de teinture. A cette fin, j'ai toujours recours aux Teintures Diamond, et je n'ai jamais manqué mon coup!" Des centaines de Canadiennes partagent l'avis de cette ingénieuse Québecquoise, car *on ne peut pas ne pas réussir* avec des Teintures Diamond! Elles produisent ces belles couleurs riches auxquelles on ne s'attend que dans les tissus neufs. Elles imprègnent l'étoffe uniformément, sans raies ni mouchetures, sans taches ternes ou métalliques. C'est parce que les Diamond contiennent une quantité exceptionnelle des meilleures matières colorantes. Recourez à la magie des couleurs Diamond pour rafraîchir vos toilettes et les accessoires décoratifs de votre foyer. N'oubliez pas que réussir est la règle — si l'on se sert de Teintures Diamond!

TEINTURES DIAMOND

FABRICATION CANADIENNE

LES BONNES MANIERES

SORTEZ DE L'AUTO !

Si un jeune homme est dans une auto, et qu'une jeune fille, à laquelle il veut parler, est sur le trottoir, il ne faut pas qu'il reste assis dans sa voiture durant la conversation. La politesse exige qu'il se lève et qu'il sorte de l'auto pour échanger les propos..

—M. JEAN-PAUL LABELLE, équipe 19, camp 3, Lac Dolland, via Maniwaki, P. Q., demande la chanson: Mexicali Rose.

—MLLE GISELE DUGRE, 1553, rue Champflour, Trois-Rivières, P. Q., demande la chanson: Le kiosque de la musique.

—M. GASTON LAPORTE, casier 116, Sainte-Marie-de-Beauce, P. Q., demande la chanson: Mexicali Rose.

—M. EDMOND POTVIN, 23, rue Burton, Québec, demande la chanson: Mexicali Rose; M. EE. POTVIN (même adresse) demande la chanson: Si tu reviens.

CE SIROP délicieux et économique ÉPARGNE votre ARGENT

parce que

1 Il est peu coûteux.

2 Il remplace le sucre, dans tous les genres de cuisson, la préparation des sauces et des desserts sucrés.

3 Il est insurpassable, servi à son état naturel comme sauce pour les puddings, les céréales, sur les tartines ou les rôties.

4 Il est une source d'énergie et se digère facilement, voilà pourquoi on le recommande aux jeunes et aux aînés.

CROWN BRAND 4 points d'économie

Les médecins recommandent le sirop de maïs Crown Brand dans l'alimentation des bébés et des enfants en croissance. Les athlètes et les entraîneurs les plus connus, dans tous les sports, reconnaissent dans le sirop de maïs Crown Brand, un élément producteur d'énergie et de force indispensable dans les sports violents.

Vous ne trouverez aucune sucrerie aussi bonne pour vos enfants et aussi appréciée. Servez-le en sauce sur les puddings, les céréales ou sur des tartines ou des rôties. Toute la famille en appréciera la saveur délicieuse et ne s'en fatiguera jamais. Ce sirop est de plus très économique.

Voici l'occasion de vous rendre compte de la valeur de ce vieux favori

SIROP de BLÉ-D'INDE MAÏS

CROWN BRAND

Le célèbre aliment producteur d'énergie

Un des fameux produits de THE CANADA STARCH COMPANY, LIMITED MONTRÉAL

LA FILLE DE NEIGE

ROMAN D'AMOUR

PAR RENE VINCY

(Résumé des numéros précédents). Suzette et Bernard se fréquentent. La cousine de Bernard, Fernande, lui déclare son amour. Il est fait pour elle, lui dit-elle. Bernard ne l'entend pas ainsi. Il rencontre Suzette. Il fait noir, la lune est belle. Bernard abuse de la belle Suzette. Fernande apprend cela. Elle veut partir pour toujours. Bernard qui veut réparer envers Suzette veut l'épouser. Que diront ses parents, cependant?

— Malheureusement oui, car tout espoir est perdu pour Mlle Fernande. Le fils du roi épouse la bergère.

— Quel fils du roi? fit Mlle Cuche très étonnée.

— Autrement dit, M. Bernard épouse Mlle Suzette Marinier.

Les yeux de la duègne s'exorbitèrent.

— Miséricorde!

— Et M. Bernard est parti tout à l'heure à Paris pour chercher du renfort.

— Du renfort?

— Je ne sais pas ce que ça veut dire. A présent, c'est sans doute expliqué dans cette lettre.

Et Joseph tira à demi la lettre de Bernard, puis la rejeta dans la poche de son tablier en expliquant:

— Monsieur l'a écrite avant de partir et je m'en vais la porter de ce pas. A l'avantage, mademoiselle... Dans l'état actuel des choses, nous n'avons plus rien à nous dire.

Et il fit un pas de retraite.

Mais la duègne le retint par le bras.

Elle avait tout soudain le teint enflammé et les yeux plus allumés que les yeux d'une bacchante.

— Cette lettre, dit-elle d'un son de voix cavarneux, il faut que Mme de Loygnes la lise! Elle doit être capable. Et ainsi ce ne sera ni vous ni moi qui accuserons M. Bernard, ce sera lui tout seul qui s'accusera de lui-même! Et alors, Mme la baronne sera éclairée; éclairée, elle interviendra; et si elle intervient, tout est sauvé! Joseph! la lettre! La lettre, Joseph!

Et elle avança des doigts griffus comme des doigts de sorcière.

Mais Joseph para contre de quarte et, triste, mais ferme.

— Touchez pas... fit-il.

— Quoi? N'êtes-vous plus du côté de la bonne cause?

— Toujours, mademoiselle, mais ça c'est sacré, monsieur m'a confié une lettre à porter, je la porterai. Ce serait ma condamnation à mort que ce serait tout de même. C'est comme lorsque vous me demandez de venir l'accuser devant sa mère. Jamais! Mon âme est déchirée à la pensée que je sers les aberrations de son cerveau, mais j'aimerais mieux périr que de le trahir!

Mlle Cuche prit une mine toute componctionnée, et, avec un soupir:

— Ces scrupules vous honorent...

— Je suis comme ça.

Elle lui mit une main sur l'épaule.

— Cependant, considérez Joseph...

Et elle se lança dans un long dithyrambe qui visait à attaquer la vertu et l'honnêteté sous toutes leurs faces. Mais le fidèle serviteur se montra imprenable et incorruptible.

Mlle Cuche tempéta, trépigna, supplia; Mlle Cuche entassa les raisonnements, les objurations et les prières; Mlle Cuche se montra tour à tour câline, féline, serpentine, rien n'y fit.

Joseph demeura inébranlable comme un roc, se contentant de répondre de temps à autre:

— Demandez-moi ma vie, mais pas ça...

Alors Mlle Cuche le quitta, en essuyant ses yeux pleins de larmes, et Joseph continua son chemin, encore tout bouleversé de cette scène pathétique.

— Pauvre fille... se disait-il; comme elle aime sa maîtresse... c'est une bien digne personne et je l'avais méconnue...

Arrivé à proximité du chalet des Tricand, il se cacha derrière un énorme buisson de seringas et, mélancoliquement, imita trois fois le chant du merle.

C'était un exercice où il excellait.

— J'ai l'air d'un chouan... se disait-il.

Cinq minutes après, la petite Suzette apparut craintivement. Sans un mot, sans lui accorder un regard, Joseph fouilla dans la poche de son tablier et...

Devint vert.

Plus de lettre!

L'avait-il perdue en route? Impossible! La poche était large et profonde et il était venu à tout petits pas.

— Qu'avez-vous, monsieur Joseph? demanda doucement la petite Suzette.

Il la fixait d'un oeil égaré.

Un éblouissant éclair venait de traverser son cerveau.

— C'est la Cuche! hurla-t-il. Le temps qu'elle me faisait son discours, elle me faisait aussi la poche! Ah! Je suis déshonoré!

Et, prenant ses jambes à son col, laissant là Suzette toute interdite et tout inquiète, il détala dans la direction du château se répandant en anathèmes contre cette femelle du diable, qui l'avait si bien roulé!

X

LA NEIGE QUI FOND...

Mme de Loygnes se tenait, assise dans son petit salon de prédilection.

Son visage si frais et si souriant à l'accoutumée était empreint d'une tristesse grave. La lettre de Bernard à Suzette tremblait au bout de ses doigts fins. Joseph, tout bouleversé, était à quelques pas d'elle.

Elle avait déjà lu. Elle relisait.

"Samedi, 7 heures, matin.

Mon enfant chérie,

ma petite Suzette.

Ainsi que je te l'ai dit hier soir, je pars à Paris, je vais demander à un vieil ami à nous de m'aider à gagner notre cause auprès de ma mère.

J'ai trop d'estime pour toi, trop de tendresse, ma mignonne, trop d'infinie tendresse, pour ne pas vouloir tout de suite réparer ma faute. Car moi seul ai été coupable, chère ignorante, chère petite innocente... Et je te dis bien haut, et, je te l'assure, ma bonne mère le comprendra, me pardonnera, et ne mettra pas opposition à ce que je me conduise en honnête homme.

D'ailleurs, si elle m'y forçait, je passerais outre à son opposition.

Mme de Loygnes éprouva à cet endroit le même petit coup au coeur déjà ressenti à la première lecture.

Elle poursuivit:

"Mais je ne crains pas cela.

Toutefois, voici à quoi j'ai pensé cette nuit. Le premier moment sera sans doute pénible et, à tous égards, il vaut mieux que tu ne sois plus aux Bordes à ce moment-là.

Prends le premier prétexte venu et retourne chez ton père. Puisque c'est dimanche demain, rien de plus naturel que tu veuilles aller l'embrasser et passer la journée avec lui. Et tu resterais ensuite chez toi jusqu'à ce que j'aille t'y chercher comme ma chère petite fiancée que tu seras bientôt.

Courage; ne pleure pas; aie confiance; nous serons heureux.

Je prends ta chère petite tête dans mes mains et...

Mme de Loygnes n'alla pas plus loin.

Elle releva les yeux, regarda Joseph, et dit:

— Lorsque vous êtes entré, je vous ai prié de ne pas parler. Je voulais relire cela avant de vous entendre. Qu'est-ce que cela? Qui a déposé cela sur ce guéridon où je l'ai trouvé?

Rien ne saurait rendre la hauteur méprisante avec laquelle Mme de Loygnes avait prononcé, répété ce mot: "cela", en insistant un peu plus à chaque fois.

— Madame la baronne, fit Joseph avec un trémolo dans la gorge, ces lignes ne vous étaient pas destinées...

En toute autre circonstance, la baronne eût bien ri de cette naïveté; mais elle n'avait envie de rire de rien ce matin-là.

— Je m'en doute, fit-elle seulement. Et je n'eusse pas décacheté cette enveloppe si elle avait porté une suscription.

Elle ajouta:

— Ce n'est donc pas vous qui l'avez apportée.

— Moi, madame la ronne! fit Joseph avec un haut-le-corps. Si j'avais pu la montrer à madame la baronne, c'est en face que je l'aurais remise. Je ne suis pas pour les procédés tortueux ni pour les menées souterraines! C'est la Cuche qui m'a volé, berné, endormi et fasciné! J'avais pris confiance en elle et elle en a abusé indignement! Madame la baronne, la Cuche est la fourbe la plus infernale que la terre ait jamais portée! La Cuche...

Mme de Loygnes leva une main. Joseph se tut.

— En ce cas, reprit-elle, vous vous faisiez le complice bénévole de mon fils, de qui la conduite est inqualifiable. Après ce que vous m'aviez promis, Joseph?

Le reproche avait été fait d'une voix si douce que le fidèle serviteur en eut les larmes aux yeux.

— Madame la baronne...

Elle l'interrompit de nouveau:

— Je comprends... Entre manquer à vos engagements envers moi et trahir votre maître, il vous fallait choisir... et vous ne pouviez hésiter... et je suis obligée, Joseph, de vous approuver.

Joseph était violemment ému.

— Madame la baronne ne se doute pas du bien que me font ses paroles! J'ai tant souffert! Saint Laurent sur son gril était sur des roses comparé à moi... Et j'en suis encore tout bisbrouillé...

— Remettez-vous, mon ami. C'est de tout coeur que je vous pardonne, mais, dorénavant, j'entends que vous m'obéissiez en tout et pour tout. Les circonstances sont graves, mais je ne crois pas le mal sans remède. J'aurai toutefois besoin que vous m'aidiez, puis-je compter sur vous?

Joseph mit ses mains sur sa poitrine.

— Ma vie est à madame la baronne, dit-il d'un accent pénétré. Que madame la baronne la prenne.

— Je ne vous demanderai pas tant. Ainsi, mon fils est parti?

— De ce matin, par le train de huit heures vingt-sept. Je devais en informer madame la baronne. Un télégramme urgent...

Le fidèle serviteur toussa, rougit et se reprit:

— Au fait, maintenant que madame la baronne est au courant, je ne suis plus forcé de mentir.

Et, d'un ton ferme:

— Il n'y a pas eu de télégramme.

— Quand mon fils doit-il être de retour?

— Demain ou lundi au plus tard.

— Bien. Cette lettre? Vous deviez la remettre à Mlle Marinier?

— Oui, madame la...

— De retour, Bernard vous demandera, peut-être si la commission a été exactement faite. Vous répondrez simplement: "La lettre a été remise". Et vous ne direz que la vérité. Elle aura été remise. Maintenant, dites-moi: est-ce qu'il n'était pas question d'un mariage pour Mlle Marinier?... Et qui traîne pour une question d'argent?...

Joseph haussa les sourcils.

— Je... ne suis pas... au courant...

— Ce n'est pas vous qui m'en aviez parlé? Ah! c'est sa tante, en ce cas. Dès que vous ne savez rien à ce sujet, vous pouvez vous retirer, Joseph. Vous n'oublierez pas que, cette fois, vous êtes à moi et rien qu'à moi. Puisque mon fils a agi en galopin, c'est à nous d'agir en personnes sensées pour réparer ses sottises.

Et, sèche et nette:

— Car enfin il n'a pas pu supposer bien sérieusement que je lui permettrais d'épouser la nièce de deux de mes domestiques, alors que la parente que je lui destinais est chez moi, sous mon toit, et que j'ai pris des engagements presque formels envers Mme de Bures!

Elle s'était un peu animée. Elle murmura, avec une amertume infinie:

— Oh! le méchant... Oh! l'ingrat enfant... Que je m'oppose à cette union inconcevable et il passerait outre!

Cette malencontreuse phrase de la lettre de Bernard était celle qui l'avait le plus blessée.

Elle se tamponna les paupières, puis:

— Allez, Joseph, et dites à Reine de prier Mlle de Bures de venir me trouver ici.

— Joseph sortit, délivré d'un poids incommensurable. En somme, l'affaire tournait au mieux, et cette diabolique Cuche ne lui avait pas joué un tour si pendable! Mme la baronne avait tout appris, et, lui, n'était pour rien. Il n'avait pas trahi son maître, et M. Bernard serait sauvé tout de même.

Il se promit avec une grande componction de faire brûler, dès le lendemain, un beau, fort, gros cierge à Saint Joseph, son patron, fils de Jacob, descendant de David, qui emmena l'Enfant Jésus en Egypte pendant la persécution d'Hérode et de qui le culte est particulièrement recommandé par l'Encyclique "Quanquam pluries", de Léon XIII.

* * *

Fernande de Bures entra dans le petit salon, s'avança vivement vers Mme de Loygnes, l'embrassa tendrement, et, d'une voix qui tremblait un peu:

— Vous m'avez fait demander, madame?

Mise par sa duègne au courant du tour de passe-passe si habilement exécuté par celle-ci, et du dépôt de la lettre de Bernard parmi le courrier de la châtelaine qui, par ainsi, ne pouvait manquer de l'ouvrir, la jeune fille, sur le moment, n'avait su si elle devait féliciter la préopinante, ou la gifler.

Certes, l'inspiration était de génie; mais la manière n'y était pas, et si Mme de Loygnes était amenée à soupçonner que la maîtresse était d'accord avec la servante, cela pouvait nuire à l'aristocratique fille.

D'où son léger trouble qui, du reste, avait une seconde cause, mais, celle-ci, Mlle de Bures la démêlait encore mal.

Elle avait cru n'éprouver qu'une souffrance d'orgueil à entendre cette explication de Mlle Cuche:

— Ce qui a fait surtout, mademoiselle, que je n'ai pas cru devoir hésiter, c'est que M. Bernard est décidé à épouser cette Suzette de je ne sais qui, comme vous le dites si spirituellement. D'un autre côté, M. Bernard étant parti pour Paris, jamais nous n'aurions retrouvé une meilleure occasion.

Bernard épousant Suzette? Quelle monstruosité! Et quel rôle ridicule elle allait, elle, jouer dans cette farce!

Elle oubliait qu'elle lui avait dit:

— Lorsqu'un homme abuse d'une vierge, il répare en l'épousant, ou il n'est qu'un lâche!

Aussi, se devait-elle de seconder de tout son pouvoir Mme de Loygnes qui, bien certainement, ne permettrait pas qu'un tel affront fût fait, chez elle, à celle qu'elle traitait déjà comme sa fille.

Cependant, la baronne avait affectueusement répondu au baiser de Fernande et, lui désignant un siège en face d'elle:

— Mon enfant, dit-elle, l'heure est venue de parler nettement et clairement. Vous voyez que je n'use pas de préambules. Ils seraient superflus. Je me reproche du reste de n'avoir pas parlé plus tôt: cela nous eut évité assurément bien des ennuis. Mais pouvais-je prévoir que...

Elle n'acheva pas et reprit:

— Une question, d'abord? Saviez-vous pourquoi vous veniez aux Bordes cette année?

En descendant de son appartement, Fernande s'était dit:

— Je vais être interrogée. Le mieux est de me montrer aussi franche que... je le pourrai.

En conséquence, elle répondit.

— Non, madame, je ne le savais pas, mais... je m'en doutais un peu.

— J'aime votre sincérité; elle met à l'aise, dit Mme de Loygnes. Eh bien, cela vous eût-il déplu de trouver une seconde mère en moi?

— Oh! madame, c'eût été... Mais à quoi bon en parler à présent...

Elle avait pris un air plein de mélancolie.

— Pourquoi vous cacherais-je que je sais tout du malheur qui vous menace? J'ai été la première à m'apercevoir du penchant qui a entraîné Bernard vers cette petite, car je les ai surpris ensemble. Cette Suzette, du reste, est bien faite pour inspirer de la tendresse; j'ai eu l'occasion de causer avec elle, elle est jolie, n'a pas du tout la mine d'une fille de rien et ne m'a point paru très sotte.

Mme de Loygnes manifesta un peu d'humeur.

Les douleurs au dos dénotent des troubles du reins que vous pouvez soulager promptement avec les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie. Vous ne pouvez hésiter à faire usage de ce traitement bien connu. Demandez-les à votre pharmacien.

Les Pilules du Dr. Chase Pour les Reins et le Foie

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement—c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos au lieu de ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, ayez confiance aux Pilules Doan pour les Reins—le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle. 107F

Pilules Doan pour le Rein

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.

Pâleur — Douleurs de dos, de reins
Faiblesse — Irrégularités
Manque d'appétit — Périodes douloureuses
Fatigue — Troubles internes
Nervosité — essentiellement féminins

SOUFFREZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

— C'est vous qui vous faites son avocate? Vous êtes par trop généreuse...

— Oh! si je lui rends justice, je n'en conviens pas moins que ce sera là une horrible mésalliance pour un Loygnes... quoique, de notre temps, on ne prête plus guère d'attention à ces détails.

— Vous savez donc que Bernard s'est mis dans la tête d'épouser cette péronnelle?

— Mlle Cuche vient de me le dire, en me confessant le vilain tour qu'elle a joué à Joseph. Je ne sais ce qui lui a pris tout à coup, car elle est plutôt timide de son habitude...

— Hum! fit la baronne. Timide? Mlle Cuche me fait plutôt l'effet d'être décidée... Mais vous êtes bien jeune, Fernande, pour comprendre certains caractères...

— En tout cas, madame, croyez que je l'ai blâmée très sévèrement et que la pauvre est dans les transes. Son excuse est qu'elle a cru bien faire. Elle avait de ma mère des recommandations privées et je crois que, d'autre part, elle s'était mise à votre disposition.

Mme de Loygnes ébaucha un geste d'ennui. Ces ingérences de domestiques dans ses projets n'étaient guère de son goût.

— Laissons cela, fit-elle. A la vérité, j'ai trouvé un peu leste le geste de votre demoiselle de compagnie, quoique, sans son initiative, j'en serais à tout ignorer encore... Car, ma pauvre enfant, je sais bien que ce n'est pas vous qui pouviez venir vous plaindre à moi... Mais, je vous le répète, laissons cela. A présent, la question est ailleurs. Pas de fausse générosité, Fernande. Quelle que soit votre détermination, Bernard n'épousera pas Suzette. Cette fillette peut être tout ce que vous dites, et mieux encore, mon parti est pris et je sais, du reste, comment dénouer, cette situation à la satisfaction de tout le monde. Comment voudriez-vous que j'accepte pour belle-fille la nièce de mon garde-chef? On me croirait folle; ce ne serait qu'un éclat de rire à dix lieues à la ronde et je n'oserais plus me montrer nulle part! Non, et non! Bernard est parti pour Paris; lorsqu'il reviendra, il ne trouvera plus la pie au nid et il n'en sera que ça!... Mais, vous, Fernande, il vous retrouvera...

Mme de Loygnes prit les mains de Mlle de Bures:

— Et, vous, aurez-vous oublié qu'il vous a offensée?

Fernande ne répondit pas tout de suite.

Accoudée au bras de son fauteuil, le front dans la main, depuis quelques minutes elle était en proie à un singulier malaise qui était plus moral que physique.

C'était comme une réaction qui la bouleversait.

L'on eût dit que tous les sentiments troubles qui l'avaient assaillie depuis qu'elle était aux Bordes, violemment agités par les derniers événements, tendaient à retomber au fond de leur coupe d'amertume et que son âme se clarifiait!

Elle avait voulu jouer avec Bernard, ne croyant pas qu'elle perdrait la partie, et lorsqu'elle avait appris, trois jours auparavant, qu'il avait choisi Suzette, et, tout à l'heure, qu'il était décidé à l'épouser, si elle s'était dit tout d'abord que l'on n'a jamais que les amours que l'on mérite, elle n'avait pas pu ne pas entendre une voix intérieure qui lui répliquait:

— Il ne fût pas allé à Suzette si, pour ainsi dire, tu ne l'avais pas de toi-même envoyé à elle.

Jusqu'ici, son orgueil avait empêché la voix de parler trop haut, mais, en cette seconde, elle la laissait s'exprimer librement et elle était épouvantée de ce qu'elle avait fait.

Elle avait dit à Bernard, dans un des rares moments où elle avait dit ce qu'elle pensait:

— Vous avez un beau nom et une fortune suffisante; vous êtes très bien de votre personne et vous n'êtes pas blasé comme beaucoup le jeunes gens de votre âge; vous êtes gai et allant, spontané et tendre; vous aimez la vie et ne vous souciez pas du lendemain; vous avez conservé presque toutes vos illusions et vous parlez de l'amour comme un poète... Tout cela est charmant et je vous le dis sans retenue... Que ne nous sommes-nous revus plus tôt et plus souvent?

Puisque telle était sa vraie impression sur Bernard, pourquoi, peu après, l'avait-elle mortifié de son rire et outragé de ses sarcasmes?

Quel démon était donc en elle qu'elle prit comme un plaisir tragique à se montrer tout autre qu'elle n'était réellement?

C'était si peu vrai qu'elle ne vît l'avenir que sous des couleurs de deuil, et qu'elle fût misanthropique, et que plus rien ne l'intéressât dans la vie!

La vie? Mais, au contraire, elle l'aimait ardemment et en attendait toutes les joies! Elle était bien née; elle aurait une dot considérable; elle se savait belle. Que lui manquait-il donc?

Pourquoi, de toutes pièces, avait-elle fait d'elle un personnage factice, altier, sarcastique, intraitable? Pourquoi s'était-elle enfermée dans cette froideur marmoréenne qui éloignait d'elle toutes les sympathies? Pourquoi s'était-elle si bien appliquée à jouer un rôle où elle était entrée si bien qu'elle ne parvenait plus que difficilement à être naturelle?

Elle s'était ingéniée si bien à s'étudier qu'elle en était parvenue à ne plus se comprendre!

— Pas un de mes sentiments qui ne m'apparaisse comme l'envers d'un autre!

Elle avait dit cela et c'était tristement incontestable.

— Je ne mérite que la haine ou l'indifférence, avait-elle dit encore!

Et pourtant, il n'avait tenu qu'à elle d'avoir l'amour de Bernard.

Si elle ne l'avait pas rabroué si sottement le matin de leur promenade à cheval, il ne fut pas allé retrouver la petite Suzette dans l'après-midi; et si, le soir de ce même jour, elle ne se fut pas montrée plus sotte encore, Bernard n'eût pas commis l'inconséquence qui, aujourd'hui, bouleversait tout le monde autour de lui.

Et, cependant, ce matin comme ce soir-là, que c'était joliment et sincèrement qu'il lui avait parlé! Avec ce sens très fin de femme qu'elle possédait déjà, elle avait deviné qu'il en était à l'un de ces tournants où un homme se sent le coeur si vide qu'il le donne à la première qui le sait prendre.

Et elle ne s'était pas trompée.

Depuis, Joseph avait confié à Mlle Cuche, qui le lui avait nécessairement répété, toute l'histoire de la Suède, et c'était évident que, désorienté, l'esprit chagrin, l'âme esseulée, Bernard devait être conquis dès d'abord par celle qui se donnerait la peine de l'accueillir.

Et, elle, l'avait repoussé.

Par deux fois, son ironie avait pris le dessus de l'inclination qui la poussait vers lui.

Pourquoi, encore une fois? Pourquoi?

Bernard ne lui déplaisait point pourtant. Bien au contraire. Que de fois elle s'était surprise à songer à ce compagnon d'enfance, turbulent, tapageur, endiablé, mais si franc. Elle l'avait revu adolescent, puis jeune homme, émancipé, un peu effronté, mais si câlin dès qu'il approchait d'une femme...

Et elle se rappelait qu'elle avait été obscurément jalouse des paroles qu'il devait dire à d'autres et qu'elle eût désiré qu'il lui adressât.

L'aimait-elle déjà?

Et aujourd'hui?

Elle n'osait regarder en elle; elle avait peur d'y trouver un amour désormais inutile.

Quoi qu'il arrivât, Bernard était perdu pour elle. Mme de Loygnes le séparait de Suzette? Soit! Mais justement cette mesure n'aggraverait-elle pas ses ressentiments?

Il penserait que c'était surtout à cause de Fernande que sa mère se serait montrée inexorable envers Suzette et sa cousine lui deviendrait odieuse...

Ah! folle, folle qu'elle avait été! Il lui avait dit:

— Regarde, je suis tout auprès de toi; je suis presque à tes genoux... Pourquoi serait-ce la pitié qui me ferait parler et non pas l'amour?... Qui te dit que ce n'est pas mon coeur qui parle?...

Qu'avait-elle répondu:

— Allez retrouver mam'zelle Suzette! Ce petit chiffon vous entend mieux que moi!

Il y était allé? Qu'avait-elle à lui reprocher?

Ah! insensée!

Et cela parce qu'elle les avait surpris presque lèvres à lèvres et qu'elle s'était dit:

— Je gage que ce soir il est à mes pieds comme il était tout à l'heure aux pieds de l'autre. Il y sera, je le veux. Et alors je lui jetterai mon mépris à la face!

Elle avait parfaitement atteint son but, mais, en définitive, c'était elle la victime.

Elle eût dû comprendre cette après-midi là que, si elle était si profondément blessée que Bernard se consolât de ses rigueurs avec une autre, c'était qu'il ne lui était pas indifférent, qu'elle était plus atteinte dans son coeur ue dans sa vanité et que, dès qu'elle l'avait repris, elle se devait de le garder.

Au lieu de cela, elle n'avait voulu entendre que sa rancune, avait définitivement rebuté Bernard, et l'irréparable s'était accompli.

Ah! démenet! qui avait édifié son malheur pierre à pierre et de ses propres mains!

De quelle frénésie était-elle donc possédée? Avait-elle été maudite dès son premier soupir?

Elle revoyait son enfance morose, son adolescence sans joie dans le funèbre hôtel familial, entre une mère à qui elle était presque étrangère et cette Cuche de qui elle redoutait l'espionnage.

Dès qu'elle avait pensé, elle avait dû se replier sur elle-même, cacher ses sentiments vrais et en montrer d'autres. Elle s'était isolée, fuyant sa mère qui ne savait que pleurer, geindre, et se lamenter. Elle avait peur des prêtres, qui entouraient sa mère, des autres familiers de la maison, vieilles femmes très méchantes, sottes et médisantes; vieux hommes momifiés de qui les mains tremblaient et les lèvres se mouillaient lorsqu'ils l'attiraient pour l'embrasser. Tous, elle les avait pris en haine parce que, tous, ils la poussaient à se faire religieuse et qu'elle voulait vivre et non pas enterrer sa jeunesse et sa beauté dans leur fleur!

De là venait cette hypocrisie qui la gangrenait. Perpétuellement en défense contre les autres, elle l'était également contre elle-même.

Et les lectures pernicieuses auxquelles elle s'était adonnée avaient achevé l'oeuvre néfaste. Elle aimait à se retrouver dans toutes les opprimées, dans toutes les révoltées, dans toutes les héroïnes fatales.

Elle s'était fait un coeur de glace, s'était cru une fille de neige et s'était complu dans cette vanité puérile d'être au-dessus du commun des femmes, inaccessible à l'envie et à la jalousie, à toutes les fureurs de la passion.

Et voici qu'elle était plus misérable que n'importe laquelle!

Elle s'apercevait qu'elle aimait Bernard et justement parce que Bernard était en tout son opposé, et qu'il y avait entre eux ces affinités qui attirent les contraires.

Mais il était trop tard! Il était trop tard!

Alors, brusquement, comme la baronne insistait, lui demandait de nouveau:

—Dites, Fernande, pourrez-vous oublier que mon fils vous a offensée?

Elle s'abima sur la poitrine de Mme de Loygnes et, éclatant en sanglots:

— Ah! madame, je ne me croyais pas si faible! Si je devais perdre Bernard, j'en mourrais...

XI

Le sacrifice

— Allons, ma bonne Céphise, n'arrondis pas des yeux comme cela! Je t'ai dit et je te répète que c'est moins que rien; qu'il n'y a ici qu'en enfantillage et que le plus coupable là-dedans est assurément mon fils qui, pour la frivolité, en eut remontré à son père lequel, pourtant... Enfin, voilà. Ta nièce est très jolie, mon garnement à conçu pour elle des sentiments déplacés, et j'ai résolu de mettre le holà! à ce badinage qui, s'il se prolongeait, pourrait devenir dangereux pour l'un comme pour l'autre, sans compter, ma bonne, que cela nous fâcherait. Tu ne tiens pas à quitter les Bordes, n'est-ce pas?

A SUIVRE

Pourquoi certaines gens vieillissent trop vite

Chacun devrait être mis au courant

Pourquoi certaines personnes restent-elles jeunes, tandis que d'autres vieillissent avant leur temps? *Etes-vous trop occupé pour vous renseigner sur ce point? Etes-vous disposé à admettre les faits s'ils s'appliquent à votre cas?*

Des milliers de gens ne se donnent pas la peine de faire quoi que ce soit au sujet de la *constipation*. Ils n'admettent même pas qu'ils sont *constipés*, et ils croient que tout va bien parce qu'ils sont *réguliers*. Au besoin, ils prendront bien *quelque chose*, mais c'est tout. Ce n'est pourtant pas *ce qu'il faut faire!*

Otez le masque de la vieillesse précoce

Le meilleur moyen de se garder en bonne santé, de prolonger le bien-être de la jeunesse, c'est de se libérer l'organisme autant que possible des poisons et impuretés.

Pour obtenir ce résultat, il faut que le corps reçoive certaines matières minérales.

Nous ne réclamons rien d'exagéré en faveur des Sels Kruschen, mais nous n'avons aucune hésitation à recommander "la petite dose quotidienne" parce que Kruschen contient plusieurs sels minéraux hautement raffinés. Chacun de ces sels remplit une fonction particulière. Ensemble, ils aident à débarrasser chaque jour votre organisme des toxines qui l'empoisonnent. Sans l'accumulation de telles impuretés, vous êtes beaucoup moins exposé aux migraines, à l'acidité d'estomac et aux douleurs rhumatismales, parce que vos organes éliminateurs ont tendance à fonctionner plus normalement.

Dans toutes les parties du monde, des milliers de gens disent de Kruschen qu'il procure une "sensation de bien-être qui vaut un million". Commencez immédiatement "la petite dose quotidienne" et vous verrez! Dans toutes les pharmacies à 25¢, 45¢ et 75¢.

FATIGUE DE LA "QUARANTAINE"

Il vous faut plus de la vitamine G

Pour obtenir cette quantité supplémentaire et vous sentir plus énergique, mangez la nouvelle LEVURE SURVITAMINÉE

Les personnes dans la quarantaine "ralentissent" souvent leur allure et "se sentent vieillir" parce que leur nourriture ne leur fournit pas suffisamment de vitamines, surtout de la vitamine "VITALITÉ" G!

La nouvelle Levure Fleischmann SURVITAMINÉE vous apporte en abondance cette vitamine essentielle, en même temps que des quantités supplémentaires de la vitamine A "contraire aux rhumes" et des vitamines B et D.

De plus, la levure *fraîche* active la *digestion trop lente*, un trouble fréquent après 40 ans. En digérant mieux, l'organisme assimile mieux les vitamines que vous prenez — et *vous obtenez des résultats plus complets que s'il s'agissait de vitamines seules.*

Commencez immédiatement à manger 3 gâteaux de Levure Fleischmann SURVITAMINÉE chaque jour — un gâteau environ ½ heure avant le déjeuner et un autre ½ heure avant le souper — nature ou dans un peu d'eau ou de lait. Fabrication canadienne

Nouveau paquet argenté ... *SAVEUR exquise!*

LE Café *Daté*, riche et délicieux — presenté auparavant dans un simple sac de papier — vous est maintenant vendu dans un fort joli paquet argenté tout à fait nouveau. C'est le même café frais et savoureux que vous avez toujours aimé. Notre livreur l'apporte chez votre épicier à intervalles de quelques jours et chaque paquet porte, clairement indiquée, la date de livraison ... votre protection contre un café au goût rance et fade.

Vous savez que le Café *Daté* est toujours merveilleusement frais ... et vous savez aussi qu'il ne peut rien perdre de sa riche saveur et de son arome délicat.

Si vous désirez un breuvage dont le goût vous donne entière satisfaction, buvez ce café plus riche et plus frais ... le Café *Daté* Chase & Sanborn. Demandez-le demain chez votre épicier dans les nouveaux paquets argentés d'une demi-livre et d'une livre.

TORRÉFIÉ ET EMPAQUETÉ AU CANADA

Lettre au prince Said

Mon cher Said:

Ainsi que tu me le répétais souvent, il suffit d'aiguiser les convoitises, soulever les passions, dresser les gens les uns contre les autres, créer une sorte d'animosité relative, pour faire surgir d'une somnolence inexplicable l'enthousiasme le plus bruyant sinon le plus sincère.

Je te parlais dans une récente lettre de l'apathie de nos gens pour le théâtre. Je te disais que nos artistes professionnels avaient déserté la scène pour le studio et que notre théâtre aurait été voué au désastre le plus complet si quelques petites troupes d'amateurs — une en particulier — n'avaient pas lutté désespérément pour l'empêcher de traîner dans la boue. L'effort venait de la confiance que ces jeunes avaient mise dans le public montréalais, lequel malgré ses soucis, malgré les nombreuses duperies dont il avait été l'objet, viendrait un jour à se rendre compte de la sincérité et du courage des derniers défenseurs de l'art dans tout le sens qu'on voudra bien lui appliquer ici.

Aussi longtemps que ces petites troupes vaillantes crevèrent la faim et présentèrent des spectacles coûteux devant cinquante personnes dont dix ou douze étaient de la critique et plusieurs autres se trouvaient invitées, les professionnels — occupés par leurs contrats radiophoniques — s'en fichaient éperdument.

Dans l'intervalle une troupe eut la hardiesse de présenter un grand succès de la scène française — je pourrais dire internationale — suivi de près par un second d'un genre plus populaire. Le public réveillé enfin! accorda son patronage à cette oeuvre de bien et ce n'était plus des spectateurs mais une foule de spectateurs que leur petite salle recevait tous les soirs.

Or, il se trouva une voix pour s'élever contre ce légitime succès... durement gagné. Cette voix, dans l'ombre, commença à semer le fiel dans des petites notes qui paraissaient dans une feuille, commercialisée jusqu'au titre, et vendue aux intérêts du plus fort. On s'étonnait — dans cette feuille — du culot dont faisait preuve les amateurs en présentant des pièces du répertoire. On se disait que le théâtre était appelé à périr si on le laissait entre les mains de gens qui n'étaient pas encore aptes à le bien servir. On voulait que les professionnels fassent quelque chose pour reprendre leur place sur la scène. Personne n'avait empêché ceux-ci de faire du théâtre. Ils avaient librement abandonné la scène — et s'ils sont francs, ils le diront à qui voudra l'entendre — non pas tellement à cause de l'apathie du public, mais surtout à cause de petites guerres intestines basées sur diverses fausses prétentions, des crises de jalousie, et aussi parce que le profit des ressources n'était pas mis à la disposition d'un fond de sécurité qui aurait assuré la survivance du théâtre professionnel — si l'on doit s'exprimer ainsi — malgré tous les coups durs que tu puisses imaginer.

Quand elle a vu que le public répondait sérieusement à l'appel du théâtre "la petite voix" voulut que ce courant fut canalisé vers le théâtre dit professionnel. Nul doute qu'on veut maintenant ramener sur le plateau quelques visages sympathiques végétant même à la radio. Je n'ai pas d'objection. Mais j'exige — tu comprends Said — j'exige qu'on le fasse d'une façon propre.

On a fêté, récemment, le 25e anniversaire de l'entrée au théâtre d'un artiste pour qui j'ai autant d'amitié que d'admiration. Eh bien! cet artiste fut le premier à féliciter les jeunes de leurs efforts constants. Il parlait avec émotion — me dit-on — car, pour des raisons que je ne puis t'expliquer ici, je n'assistais pas à cet anniversaire. Il aurait dit:

— Si l'on veut faire revivre le théâtre, j'en suis. J'offre cent dollars immédiatement.

Un coup de tonnerre n'aurait pas produit un pire effet, Said.

Un jeune mécène bien connu demanda au directeur d'une troupe d'amateurs de l'inscrire au nombre des membres sympathisants de son organisation. Un autre artiste offrit également cent dollars. Le théâtre à l'enchère, Said. On aura tout vu.

Mais ce n'est rien. Attends-toi au pire. Il appert que "la petite voix" se trouvait là. Elle aurait offert à son tour cent dollars pour constituer le trésor déjà promis par d'autres. Ça alors, Said, c'est le comble. C'est ni plus ni moins le geste sadique de celui qui étranglerait un homme et le ranimerait afin de pouvoir l'étrangler de nouveau. La "petite voix" veut ressusciter le théâtre, qu'elle désigne elle-même sous le vocable de théâtre professionnel, afin d'y ramener certaines vedettes qui ont plus de "passé" que d'avenir. Ce n'était pas le moment de déclancher un tel chahut à une fête intime. C'était gâcher une belle affaire. La "petite voix" a déjà tout gâché ce qu'elle a fait auparavant: cela ne m'étonne plus. Mais les voix se sont perdues au milieu du tintamarre et du cliquetis des verres.

J'ose croire que la "petite voix" comprendra maintenant que l'on récolte ce qu'on a semé. Si elle veut encore semer l'intrigue et la discorde, je la préviens que je suis du côté de la logique, de la franchise, et du franc parler. Quelle fasse bien attention à ce qui sortira de sa bouche.

Car ainsi qu'aurait dit Cyrano:

— A son premier envoi, j'la bouche.

Ernest PALLASCIO-MORIN.
par intérim.

AU PALACE

Don Ameche, dans le rôle du directeur, dans "HOLLYWOOD CAVALCADE" que l'on verra, à l'écran du Palace, cette semaine.

Du beau chant, de la musique entraînante dans "BALALAIKA"

"BALALAIKA", plus que toute autre opérette peut-être, possède de multiples possibilités de plaire dans tous les domaines de l'art lyrique ou scénique. Ses auteurs, Georges Posford et Bernard Grun, ont prévu une somptueuse mise en scène de 12 tableaux vivants et colorés, ils l'ont agrémentée d'un texte alerte et d'un esprit du meilleur goût. La musique, parfois enjouée, parfois empreinte d'une sensibilité et d'une nostalgie poignantes, gagne facilement

Lionel DAUNAIS, qui va créer, aux Variétés Lyriques, le rôle du comte Pierre Karagin, dans BALALAIKA. Ce rôle a été créé à Londres, par Roger Tréville; à Paris, par Réda-Caire, et à Hollywood, actuellement, par Nelson Eddy.

tous les publics, et la majorité de ses airs sont devenus populaires dans le monde entier.

Les caractères de "BALALAIKA" sont aussi très marqués, non seulement parmi les principaux personnages, mais aussi dans tous les rôles, dont celui de Nickey (Henri Poitras) peut être considéré au nombre des personnages les plus fantaisistes de l'opérette moderne.

Celui du prince Karagin, par Julien Lipné; celui de Masha, par Olivette Thibault; celui de Mme Petrova, par Cécile Labelle; celui de Marakov, par Ernest Pallascio-Morin; celui du colonel, par Robert Dupuyé Igor, par Louis Bourdon et plusieurs autres tous aussi intéressants. Les choeurs sont exceptionnels et la musique merveilleuse.

MM. Daunais et Goulet possèdent là un sujet qui leur ouvre toutes les possibilités de donner un de leurs plus brillants spectacles.

"Balalaika" sera présentée au Monument National les 26, 27, 28 et 29 octobre en soirée. (Comm.).

Le programme du récital du maître Marcel Dupré

Programme entièrement composé d'oeuvres de Marcel Dupré.

1—Chorale et Toccate de "l'Ave Maris Stella".
2—Trois Chorales:
a) Les anges descendirent du ciel.
b) Notre Père qui êtes aux Cieux.
c) In Dulci Jubilo.
3—Prélude et Fugue en La bémol.
4—Crucifiement, 3ème Mouvement de la Symphonie de la Passion.
5—Berceuse. (de la Suite Bretonne).
6—Carillon.
7—Variations sur un Noël ancien.
8—3ème station du "Chemin de la Croix".
(Jésus console les Femmes de Jérusalem).
9—Prélude et Fugue en Sol mineur.
10—Symphonie improvisée sur des thèmes du "De Profundis" de Marcel Dupré, se terminant par: Et lux perpetua.

Ce récital est consacré à la mémoire de Frédérick Blair, notre regretté président, victime du torpillage de l'Athénia. L'on s'attend à ce que le maître se surpasse, en cet hommage à l'ami perdu.

Lisez et Pensez **Professeur Robert**
Clairvoyant. Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Etude approfondie sur les événements de votre destinée, ne questionne jamais, ramène troubles d'amour comme d'affaires. Consultation de 1 à 10 p.m. Pour corresp. envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais d'écriture.
PROFESSEUR ROBERT
1573 rue Mont-Royal Est. Montréal.

MIDWAY
Sur la scène: "CONTINENTAL REVUE" Présente Swifty dans "CHAMBRE 44" avec Pizzy Wizzy Jack Forgerthy Simone De Varennes Rita et ses "continental dancers" et Francisco Soriano le chanteur de HI-DE-HO et Gracie Sereth "swing singer" A l'écran: "THE ISLE OF LOST MEN" avec Anna May Wong et "COLORADO SUNSET" avec Gene Autry.

ELECTRA
Jusqu'à mardi Bing Crosby — Joan Blondell dans "EAST SIDE OF HEAVEN" et "SECRETS OF A NURSE" avec Edmund Lowe et Helen Mack. Série et comédie. Mer. à ven.: Lumieres de Paris avec Tino Rossi.

VERDUN PALACE
Jusqu'à mardi "The Story of Alexander Graham Bell" avec DON AMECHE — LORETTA YOUNG et HENRY FONDA. Aussi An Shirley dans "BOY SLAVES" Série.

DEPRON
Dimanche à mardi "MAN OF CONQUEST" avec Richard Dix "NAUGHTY BUT NICE" avec Dick Powell. Série et comédie.

LES FILMS NOUVEAUX

THUNDER AFLOAT. *(Capitol). — Un film prenant sur les grandes aventures de la mer. Wallace Beery nous revient avec une impressionnante création. Il est entouré de Virginia Grey, Chester Morris, Carl Esmond et Douglas Dumbrille. C'est un film qui frise de près l'actualité puisqu'il s'agit des méfaits des sous-marins, de leur action perverse contre les marines marchandes internationale. Rien n'a été épargné pour faire de cette histoire quelque chose... peut-être un bon souvenir. C'est du meilleur Beery. Les autres sont tous convaincants. Le second film "HAWAIAN NIGHTS" est de qualité nettement inférieure, mais ce n'est là que le premier inconvénient du programme double. Des actualités et des sujets de court métrage terminent le spectacle.*

HOLLYWOOD CAVALCADE. *(Palace). — Une histoire sur les débuts d'Hollywood qui aurait pu être traitée d'une façon bien plus intéressante au point de vue documentaire, musical, et artistique. Le scénario ne dit pas exactement ce qu'il veut dire. La présentation, assez intelligente, des films silencieux — où l'on se tirait des pâtés à la tête — et les autres scènes qui tournent autour des premières années d'Hollywood et de la formation de studios ne marquent pas d'une façon très nette le progrès, la réussite, l'avènement du parlant et un tas de choses qui auraient été réellement la révélation attendue. Tout de même, il y en a assez pour plaire à une certaine classe du public... la moins difficile évidemment. On trouvera un Don Ameche turbulent et correct. Un grand, très grand artiste, dans la personne de J.Edward Bromberg (4 étoiles pour M. Bromberg) et une Alice Faye délicieuse, adorable, qui a le même âge à la fin du film, après vingt ans de travail acharné, de déceptions, de coups durs et finalement de bonheur et de joie. Un simple oubli du metteur-en-scène, qui a dirigé son effort sur le décor et autres détails plus importants.*

BLACKMAIL. *(Princess). — Vous retrouverez ici un Edward-G. Robinson en grande forme et dans un des rôles les plus puissants qui décrochera probablement l'Academy Award pour son rôle de composition... le mieux réussi depuis fort longtemps à l'écran. Ce roman fatidique de Ingram, le révolté contre la vie qui ne lui a offert que ce qu'elle avait de pire saura émouvoir les plus sceptiques. Ne manquez pas ce film angoissant, solidement charpenté sur un scénario intelligent, et monté d'une manière très audacieuse. En plus des deux artistes mentionnés vous verrez Arthur Holh, Guinn Williams, Ruth Hussey, adorablement belle, et plusieurs autres. Pour vous remettre des émotions du premier film une bande joyeuse et délicieusement sotte: la famille Jones.*

LE VOLEUR DE FEMMES. *(Saint-Denis). — Un film dramatique avec l'incomparable Jules Berry qui anime l'oeuvre de tout son talent souple, brillant, très sur. Un rôle épatant par Jean Max, d'une tenue impeccable comme toujours. Et que dire de la belle, de la séduisante Annie Ducaux, de la Comédie-Française, qui retrouve ici l'occasion unique de donner la pleine mesure de son talent. L'oeuvre de Pierre Frondaie a trouvé un réalisateur minutieux — jusqu'à l'excès peut-être — dans la personne de M. Abel Gance, qui nous a donné "LOUISE" "BEETHOVEN" et autres grands succès de l'écran français. Ce drame intérieur aéré par la souplesse et le brio de Jules Berry, souligné par Suzanne Desprès, Gilbert Gil, Blanchette Brunoy et autres vous plaira sans doute, car il a décroché partout l'enthousiasme et le franc succès. En plus, des sujets de court métrage, "LE PARADIS DES VOLEURS" un grand film avec Roland Toutain et Pauline Dubost, et Charpin, et autres actualités. Bref, un excellent programme double.*

NOUVELLE
Salle de Bal Auditorium
Rues Ontario et Bleury
SAMEDI SOIR
SUPREME Divertissement parce que vous préparez vous-même votre spectacle.
SUPREME PLAISIR parce que vous en êtes le réalisateur.
SUPREME DANSE parce que vous dansez sur le parquet de danse le plus vaste, le plus doux au Canada.
SUPREME MUSIQUE parce qu'il n'y a pas de meilleure musique de danse que celle jouée par
IRVING LAING et son Orchestre
BIERE — REPAS — VIN
Cette annonce vous donne droit à une réduction spéciale le dimanche après-midi de 2.30 à 5.30.

SYSTEM IIA 1000
A L'AFFICHE
Three great stars!
GABLE
JEANETTE MacDONALD
SPENCER TRACY
SAN FRANCISCO
JACK HOLT
"Homicide Bureau"
Bruce Cabot, Rita Hayworth.

COURS GRATIS
AVEC L'ACHAT DE TOUT INSTRUMENT
Cours par correspondance pour les clients d'en dehors de la ville
GRAND CHOIX D'ACCORDEONS ET DE GUITARES
VENEZ VOIR ET ENTENDRE LES RADIOS PHILCO 1940

L'école de musique la plus importante et la plus progressive à Montréal.
14 PROFESSEURS COMPETENTS — LEÇONS PRIVEES OU PAR GROUPES — Téléphonez à BElair 1156 pour rendez-vous.
TERMES FACILES AVEC L'ACHAT DE TOUT INSTRUMENT
P. MARRAZZA INC.
308 OUEST, RUE STE CATHERINE Près Bleury
UN SEUL MAGASIN ET UNE SEULE ECOLE: BE. 1156

Par le TROU... de la SERRURE

HONNI SOIT QUI MAL Y VOIT

★ *L'oeuvre du M.R.T. Français vient d'être acceptée d'emblée par le public montréalais. Grand succès de la reprise de "CYRANO DE BERGERAC" (qui sera joué par la troupe à Québec, le 28 octobre). — On a joué devant des salles pleines à craquer. — On vend déjà des billets pour "L'AIGLON", n'en déplaise à ceux que cela fait rager.*

★ *Ceux qui ont voulu (ou qui voudraient encore) empoisonner l'oeuvre de cette énergique petite troupe ont trouvé devant eux l'armée indéfectible des coeurs conquis au mouvement, à la cause, et les spectateurs, et les abonnés, et les amis, et les sympathisants, et les collaborateurs, et les artistes, et des professionnels et des meilleurs encore, et même des gens de l'extérieur. Tous ceux du M.R.T. Français sont prêts à mourir pour leur cause et apprenez-vous qui êtes contre, celui en particulier que je veux nommer — qu'une cause pour laquelle on meurt est une cause qui ne meurt pas.*

★ *Ce sont sont les cadets de Mario.*

★ *AVEC MES EXCUSES A M. ROSTAND:*
—Ce sont les cadets de Gascogne,
les cadets de Castel-Jaloux.
Ils ne boivent pas de Bourgogne,
car il est trop cher, ici, capédiou!

★ *Ils ne sont pas méchants*
pourvu qu'on les laisse tranquille.
Car ils ont du talent
et le veulent montrer à toute la ville.

★ *Mais empoisonner leur existence, c'est soulever toute la Gascogne... et si vous ne prouvez repentance, c'est sur votre gueule qu'ils cognent.*

★ *On veut élire une Miss Radio-1940. Je n'ai pas d'objection. — Mais parmi celles que l'on suggère, il y en a qui auraient pu être Miss Théâtre... vers 1920.*

★ *Mais il en est d'aucune qui restent toujours des Miss Nobody.*

★ *Si vous avez rendez-vous avec Agostini, à Radio-Canada, vous entendrez peut-être, cette semaine, une chanson de Lionel Daunais "TU M'AS FERME LES YEUX", interprétée par Anna Malenfant.*

★ *C'est mon ami Henri Poitras qui a du mal avec son rôle de Nickey, dans "BALALAIKA". Sa compagne se nomme Masha. Et je vous jure qu'après trois heures de répétition on peut facilement bafouiller sur le mot et dire tout aussi bien: mon chat, machin, moucha, chamois... et coetera.*

★ *Robert Dupuy, Madeleine Davis, Cécile Labelle, Roland Gravel, Louis Bourdon et plusieurs autres ont des rôles intéressants qu'ils sauront sans doute souligner. Le travail va bon train et la musique vous enchantera tous. Les choeurs — surtout au deuxième acte — sont un réel ravissement. Ne manquez pas "BALALAIKA".*

★ *A la petite sauvage de l'Ile d'Orléans.*
Je ne suis pas Sherlock Holmes et je ne suis certainement pas pour faire des enquêtes afin de savoir si telle revue existe depuis trois ans ou huit ans. Si l'imprésario nous induit en erreur (dans ses communiqués) c'est lui qui reste responsable devant le public. La prochaine fois, vous serez plus prudente et moi plus méfiant. A propos, est-ce qu'il y a beaucoup de pommes cette année à l'Ile?

★ *Conseil du dimanche:*
Si tu ne sais pas sur quel pied danser, ne danse pas. C'est beaucoup mieux. HÉLIOTROPE.

AU SAINT-DENIS ET AU CINEMA DE PARIS

Annie Ducaux et Jean Max dans le film "Le Voleur de Femmes", de Pierre Frondaie aujourd'hui au Saint-Denis en programme double avec Paulette Dubost dans "Le Paradis des Voleurs". A droite, Grace Moore dans une scène de "Louise" qui entreprend sa sixième semaine consécutives de succès au Cinéma de Paris.

AU SYSTEM

Clark Gable, que l'on verra à l'écran du System, cette semaine, dans "SAN FRANCISCO" avec Spencer Tracy

Rachel Carley chez Maurice

Encouragée par les éloges qu'elle reçut pour avoir écrit avec tant de finesse les paroles françaises du grand succès du Broadway "I'll remember", qu'elle introduisit pour la première fois à son programme du Manhattan Merry-Go-Round et qui avait été si bien reçu par les habitués de Chez Maurice, Rachel Carley a décidé de se lancer plus avant dans cet art d'écrire les paroles des chansons. Alors qu'elle était à Paris, où elle enregistrait des disques de phonographes, ses créations furent remarquées par de grands connaisseurs de la capitale française. Elle était sur le point d'obtenir un magnifique contrat, si ce n'avait été que ses contrats en Amérique ne lui permettaient pas. Et l'époque du début de la guerre la vit retourner aux Etats-Unis. Mais de toutes manières, pour plaire à ses amis montréalais elle chantera une nouvelle chanson qu'elle leur dédie. Rachel Carley sera encore à Montréal au cabaret Chez Maurice toute la semaine.

La Société Casavant prépare un Festival

La Société Casavant, fondée dans le double but de faire entendre de la belle musique d'orgue et des organistes réputés, offrira à ses abonnés, en plus de six auditions à l'église St-André et St-Paul, un festival qui groupera dans la même église, le 7 mai, dix organistes montréalais dont cinq de langue française et cinq de langue anglaise.

Cette innovation ne manquera pas d'intéresser vivement les amateurs de l'orgue, qui sont priés de s'abonner au plus tôt afin de pouvoir entendre les six concerts de la série 1939-40. Ils seront donnés par des maîtres tels que Marcel Dupré, Virgil Fox, Winslow Cheney et Claire Coci, auxquels se joindront les organistes canadiens réputés, MM. Alfred-E. Whitehead et Bernard Piché. (Communiqué).

Au Cinéma de Paris

"Louise" jouit d'un succès définitif. Ce film, qui est une innovation dans son genre puisqu'il est à la fois de l'opéra, et du meilleur, et du cinéma, marque déjà une date dans l'histoire des grands succès du film français à Montréal. La présence de Grace Moore, du Metropolitan; de MM. Georges Thill et André Pernet, de l'Opéra de Paris, trois vedettes internationales, est un des gros atouts de ce succès. Mais par ailleurs la tenue générale de l'oeuvre, la beauté de la musique, la sûreté de la direction ont aussi leur part.

De plus le fameux film "Sommes-nous défendus" intéresse tous ceux qui suivent le grand conflit européen et qui veulent être renseignés. Or, ce film les renseigne autant et aussi bien qu'ils le désirent sur la vraie force des armées françaises.

Horaire des spectacles

CAPITOL: "Hawaiian Nights", à 12 h. 07, 2 h. 59, 5 h. 51, 8 h. 43. "Thunder Afloat", à 10 h. 25, 1 h. 17, 4 h. 09, 7 h. 01, 9 h. 53.

CINEMA DE PARIS: "Louise", à 12 h. 49, 3 h. 44, 6 h. 39, 9 h. 34. "Sommes-nous défendus"? à 11 h. 30, 2 h. 25, 5 h. 20, 8 h. 15.

LOEW'S: "The Wizard of Oz", à 9 h. 15, 11 h. 39, 2 h. 13, 4 h. 47, 7 h. 21, 9 h. 55.

PRINCESS: "Quick Millions" à 10 h. 31, 1 h. 08, 3 h. 45, 6 h. 22, 8 h. 59; "Blackmail", à 11 h. 37, 2 h. 14, 4 h. 51, 7 h. 28, 10 h. 05.

SAINT-DENIS: "Le Paradis des Voleurs", à 11 h. 40, 2 h. 38, 5 h. 26, 8 h. 24. "Le Voleur de Femmes", à 1 h., 3 h. 58, 6 h. 46, 9 h. 44.

Au St-Denis

De tous les personnages du théâtre, celui qui a le plus souvent tenté les auteurs dramatiques est le type de l'aventurier, et l'auteur qui a le mieux réussi ce personnage difficile est Pierre Frondaie.

Dans "Le Voleur de Femmes", que l'on verra dès aujourd'hui au Saint-Denis, Frondaie a réalisé sa meilleure étude de ce curieux type d'homme. Il en a fait un mélange d'hypocrisie et de bons sentiments. Il en a fait un maître chanteur sans vergogne qui ne recule devant rien, mais qui par amour pour sa mère hésite devant le coup

Le cinéma a été heureux de mettre la main sur Jules Berry pour incarner ce type d'aventurier. Le grand artiste ne perd pas l'occasion de camper un magistral phénomène. Il le fait avec sa façon habituelle. Annie Ducaux, Jean Max et Saturnin Fabre secondent Jules Berry.

Si le second film à l'affiche du St-Denis, s'intitule "Le Paradis des Voleurs", la similitude n'est qu'accidentelle, car il s'agit d'une comédie. D'une comédie joliehonne, acrobatique, puisque Roland Toutain, le casse-cou, est de la partie. Il est aidé de Paulette Dubost, qui nous revient plus gentille et plus piquante que jamais.

M.R.T. français

AUJOURD'HUI

CYRANO

MATINEE
SOIREE

Dernières représentations

• LOCATION •
EDMOND ARCHAMBAULT
THEATRE ST-SULPICE
MA. 3937

ST-DENIS

JULES BERRY
JEAN MAX
ANNIE DUCAUX
dans
A l'affiche
LE VOLEUR DE FEMMES
d'après le célèbre roman de PIERRE FRONDAIE
PRODUCTION GALLIA

En PROGRAMME DOUBLE AVEC

PAULETTE DUBOST
ROLAND TOUTAIN dans
LE PARADIS DES VOLEURS
avec CHARPIN

CINÉMA de PARIS

Retenu à l'affiche pour une 6ème semaine

GRACE MOORE
DU METROPOLITAN DE NEW-YORK
GEORGES THILL
ANDRÉ PERNET
DE L'OPERA DE PARIS
dans
Louise
Tous les RECORDS ANCIENS S'EFFONDRENT DEVANT CE PUR CHEF-D'OEUVRE

En PROGRAMME DOUBLE avec
Sommes-nous défendus?
LE PREMIER GRAND FILM AVEC LE CONCOURS DE L'ARMÉE DE LA MARINE ET DE L'AVIATION
FORCE ... OUI!

VARIETES LYRIQUES
MONUMENT NATIONAL

Direction : Daunais — Goulet
Production : Charles Goulet

BALALAÏKA

Opérette en 3 actes et 12 tableaux de Posford & Grün avec LIONEL DAUNAIS — HENRI POITRAS ETC.
MARTHE LAPOINTE — OLIVETTE THIBAULT

Les 26-27-28-29 octobre — Prix des places: 75 sous à 1.40 (Taxe incluse)
Billets en vente au Monument National; Tele. HA. 0747, LA. 3053, PL. 6404 de 10 heures A.M. à 6 heures P.M.

Mme Laure
Le plus fort médium d'Europe
Vient de recevoir le grand tarot. Tunisien. L'oeil qui voit tout vous dira votre nom, votre âge, reunit les séparés, facilite les affaires, ramene les amitiés perdues: 9 hrs. A.M. à 9 P.M.
513 DULUTH EST CH. 2469

DANS NOS GRANDS Cinémas

AU PRINCESS

Gene Lockhart, dans le plus beau rôle de sa carrière, avec Edward-G. Robinson, dans "BLACKMAIL", à l'écran du Princess.

AU LOEW'S

Bert Lahr, Ray Bolger et Jack Haley dans "WIZARD OF OZ" qui prend une troisième semaine triomphale à l'écran du Loew's.

AU CAPITOL

Virginia Grey et Chester Morris dans "THUNDER AFLOAT" que l'on verra, cette semaine, à l'écran du Capitol.

Au Capitol

L'existence courageuse des officiers de la marine de réserve des Etats-Unis nous est présentée dans le film "Thunder Afloat", qui prendra cette semaine l'affiche au Capitol. Cette poignante production nous ramène le populaire Wallace Beery dans l'une de ses meilleures compositions. Il est entouré de Chester Morris et Virginia Grey.

Beery interprète le rôle d'un capitaine dont le petit navire est coulé par un sous-marin. Pour se venger, il entre dans la marine avec le but de couler un jour un sous-marin. "Thunder Afloat" est basé sur une histoire de Ralph Wheelwright et du commandant Harvey Haislip.

La distribution du film comprend encore Douglas Dumbrille, Carl Esmond, John Qualen, Clem Bevans, Regis Toomey, Charles Lane et Phillip Terry. "Thunder Afloat" a été mis en scène par George-B. Seitz.

Comme attraction supplémentaire le Capitol offrira la comédie musicale "Hawaiian Night", avec Johnny Downs, Constance Moore, Mary Carlisle et le populaire orchestre de Matty Malneck.

A l'Impérial

Pour une semaine commençant aujourd'hui, l'Impérial offrira à ses habitués la production "When Tomorrow Comes", avec Irene Dunne et Charles Boyer, en programme double avec le film "My Son is a Criminal", qui met en vedette Alan Baxter et Jacqueline Wells. Ce dernier film est une primeur pour l'Impérial.

"When Tomorrow Comes" fut réalisé par John-M. Stahl, auquel nous devons déjà plusieurs succès de l'écran dont "Back Street" et "Magnificent Obsession", films qui mettait aussi en vedette la populaire Irene Dunne. Outre Irene Dunne et Boyer, la distribution de "When Tomorrow Comes", comprend Barbara O'Neil, Onslow Stevens, Fritz Feld, Nydia Westman, Nella Walker et Greta Meyer.

"My Son is a Criminal" est l'histoire d'un bandit qui connait à fond le département de la police, connaissances qui lui permettent de faire ses coups en toute sécurité. Mais un nouveau chef de police et sa fille mettront fin au règne du bandit. "My Son is a Criminal" a été mis en scène par C.-C. Coleman.

Au Loew's

Depuis que, par un privilège spécial le Loew's a été autorisé à admettre les enfants aussi longtemps que le film "The Wizard of Oz" y sera présenté, c'est un succès considérable que ce petit monde fait à ce film, qui évidemment a été créé pour eux et qu'il eût été dommage de ne pas les autoriser à voir. La direction du Loew's donne un spectacle dès 9 heures du matin. Les enfants, pour être admis, doivent être accompagnés d'un adulte.

Jamais l'on n'a vu film plus original et d'une conception aussi inattendue que "The Wizard of Oz", grand conte de fée magnifiquement adapté en couleurs. A l'encontre de ce que l'on avait fait pour "Blanche Neige et les sept nains", on a décidé non pas de présenter la trame sous la forme de dessins animés, mais de recourir à des êtres humains, en chair et en os. C'est ce qui nous vaut le plaisir de voir et d'entendre Judy Garland dans le rôle de Dorothy, la petite fille du Kansas qui par la magie du rêve se trouve transportée dans la terre magique d'Oz. Jack Haley, Bert Lahr et plusieurs autres artistes bien connus sont de la distribution.

Au Princess

Le dynamique Edward-G. Robinson nous reviendra cette semaine à l'écran du Princess dans la production "Blackmail". Ce film puissant nous présente Robinson dans un rôle sympathique. Cette fois, ce n'est pas Robinson, qui est le bandit du film, mais bien le populaire acteur de composition Gene Lockhart. Ce dernier, incidemment, nous offre dans "Blackmail" sa meilleure composition.

La distribution de ce film comprend encore Ruth Hussey, le petit Bobs Watson, Guinn Williams, John Wray, Arthur Hohl, Esther Dale. "Blackmail" a été mis en scène par H.-C. Porter.

Le second film au programme du Princess sera la comédie "Quick Millions", mettant en vedette la populaire Pamilla Jones, qui, comme on le sait, comprend les artistes Jed Prouty, Spring Byington, Ken Howell, George Ernest, June Carlston, Florence Roberts et Billy Mahan.

Au Palace

La grande production de Darryl-F. Zanuck, "Hollywood Cavalcade" une rétrospective du cinéma américain, filmée en Technicolor, prendra, cette semaine, l'affiche au Palace.

On y verra nos anciens artistes préférés et d'autres que peut-être vous n'avez malheureusement jamais eu la chance de connaître et d'aimer. Les vedettes du film sont Alice Faye et Don Ameche, entourés d'une imposante distribution comprenant Edward-J. Bromberg, Allan Curtis, Stuart Erwin, Jed Prouty, Donald Meek, George Givot et Eddie Collins. De plus, "Hollywood Cavalcade" nous présente les jolies baigneuses de Mack Sennett, dont tous se souviennent et des rangs desquelles sont sorties plus d'une grande vedette, l'unique Buster Keaton, Ben Turpin, Chester Conklin, les célèbres Keystone Cops et Al Jolson dans une scène du premier film sonore, "The Jazz Singer".

Pour toutes ces raisons, "Hollywood Cavalcade" est un film qu'il faut voir. Actualités filmées et sujets courts compléteront le programme.

● *"TERRE D'ANGOISSE" est tiré du roman de Pierre Nord et marque la rentrée à l'écran de Léon Mathot qui y interprète un double rôle entouré de Gabriel Gabrio, de Junie Astor et de Jean Max.*

Au Majesty's

Paderewski a tourné un film, "Moonlight Sonata", qui sera présenté dès aujourd'hui au Majesty's sous les auspices des Associations polonaises du Canada. Il restera à l'écran durant une semaine. Ces séances auront un but humanitaire, puisqu'elles sont organisées pour venir en aide aux réfugiés polonais.

Au début de la guerre de 1914, l'artiste donna de nombreux concerts pour venir en aide aux Polonais victimes des événements. Il fit aussi des discours publics en faveur de son pays, et en 1917 il organisa aux Etats-Unis une armée polonaise pour combattre en France. Après la guerre, il accompagna une mission anglaise à Varsovie et joua un rôle prépondérant dans la création du nouvel Etat polonais. Comme premier ministre et ministre des affaires étrangères, Paderewski signa le Traité de Versailles au nom de la Pologne. En 1921, le grand artiste se retira de la politique pour se consacrer à son art.

Au cours du film "Moonlight Sonata", Paderewski exécute au piano quelques-unes de ses oeuvres les plus brillantes. On ne pouvait choisir meilleur symbole que cette musique d'inspiration polonaise pour émouvoir un auditoire en faveur d'une nation martyre.

IMPERIAL
Aujourd'hui à jeudi
Irène DUNNE — Charles BOYER
dans
"WHEN TOMORROW COMES"
DEUXIEME FILM
ALAN BAXTER
"MY SON IS A CRIMINAL"
PRIX : LE MATIN 20 · APRES-MIDI 25 · LE SOIR 25-34

4ème GRANDE SEMAINE
L'ETOILE PARISIENNE
MLLE. RACHEL
CARLEY
ET SA REVUE
PAS DE COUVERT | DINER 5 à 10 P.M. 1.25 | PAS DE MINIMUM
chez MAURICE
1244 RUE STE-CATHERINE O. MA. 4114

GALA INTIME DU CLUB DE TENNIS L'IDEAL

Jeudi soir, le 19 octobre, en la salle du Palais d'Or le club de tennis L'Idéal donnera son gala annuel en l'honneur de Mlle Marthe Archambault et M. Camille Poitras, champions du club pour l'année 1939.

AUX ÉCOUTES

C. K. A. C.

9.00—Bulletin d'informations.
9.15—Nouveautés instrumentales.
9.30—A l'opérette.
9.55—CKAC aujourd'hui.
10.00—Gospel Service.
10.30—Variétés internationales.
11.00—Concert international, CBS.
11.30—Major Bowes' Capitol Theatre Family, CBS.
12.00—Mélodies.
12.15—L'heure du rafraîchissement. (Cie Kik).
12.30—Les amateurs de Ken Soble.
1.00—L'heure catholique.
1.30—A choisir.
1.45—Le sorcier.
2.00—Bulletin d'informations.
2.15—Gaieté parisienne.
2.30—Relais de CBS.
3.00—Orchestre symphonique de New-York.
4.55—Pianologue.
5.00—Vedettes internationales.
5.15—CKAC ce soir.
5.30—Relais de CBS.
5.45—Joyaux de la musique.
6.00—Silver theatre.
6.30—Les ambassadeurs. (Cie Kik).
6.45—Les nouvelles de chez-nous.
7.00—Association des Marchands Détaillants du Canada.
7.15—Joson et Josette.
7.30—Opinion libérale.
7.45—Mémoires du Dr Lambert.
8.00—Radio Playhouse, CBS.
8.55—Pianologue.
9.00—L'heure dominicale.
10.00—Le théâtre de chez-nous.
10.30—Radio-Actualités.
10.45—A choisir.
11.00—Allo, Allo, les sports!
11.10—Jack Jenny et orch., CBS.
11.30—Harry James et orch., CBS.
12.00—Orchestre de danse, CBS.
12.30—Van Alexander et orch., CBS.
1.00—Bulletin d'informations.
1.05—Fin des émissions.

C. B. M.

8.00—Concert.
8.15—Orgue et xylophone, NBC.
8.30—Quatuor vocal, NBC.
8.45—Animal News Club, NBC.
9.00—Radio-journal, en anglais.
9.05—Turn back the clock, NBC.
9.15—Intermède musical.
9.30—Sunday Drivers, NBC.
10.00—Musique symphonique.
11.00—Service religieux protestant. (Montréal).
12.30—Radio-journal, en anglais.
12.35—Musique enregistrée.
1.00—Old Country Mail. (Causerie).
1.15—Sunday Symphonette.
1.30—And it came to Pass. Sketch, direction Rupert Caplan.
2.00—James Robertson, chanteur.
2.30—Devotional Service.
3.00—Orchestre, NBC.
3.30—Airs d'opérettes.
4.00—Hall of Fun.
4.30—Lipton Melody Hour.
5.00—The Church of the Air.
5.30—Ten Musical Maids.
6.00—A communiquer des studios.
6.30—The World Today.
6.45—Radio-journal, en anglais.
6.50—Interlude musical.
7.00—Jello Program, NBC.
7.30—Service religieux. (Montréal).
9.00—Canadian Grenadier Guards.
9.30—The road to yesterday.
10.00—Radio-théâtre.
10.30—Nocturne.
11.00—Radio-journal, en anglais.
11.15—Star Dust. Récital de violon.
11.30—Sweet and Low. (Vancouver).
12.00—Fin des émissions.

C. B. F.

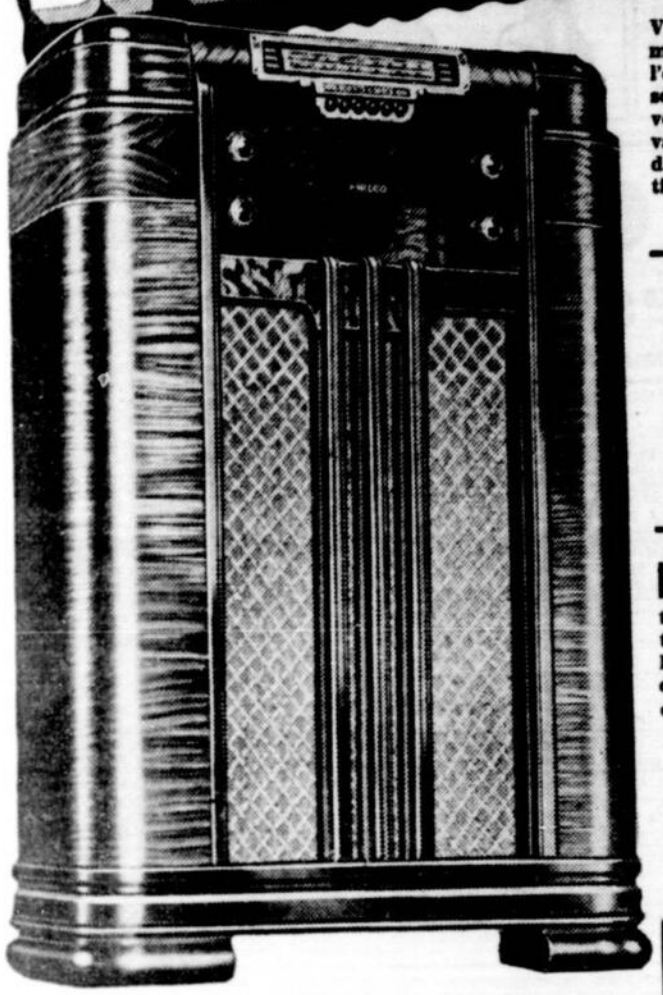
2.30—Concert, NBC.
3.00—Orchestre philharmonique de New-York.
3.30—Orchestre, NBC.
4.00—Airs d'opérettes.
4.30—Orchestre sous la direction de H. Leopold Spitalny.
5.00—L'heure dominicale.
6.00—Orchestre de danse, NBC.
6.30—Les fureurs d'un puriste. Causerie de M. Paul Morin.
6.45—Radio-journal.
6.50—Le réveil rural. Chansons populaires par Albert Viau.
7.00—Classiques populaires, NBC.
7.15—Les événements actuels par Louis Francoeur.
7.30—L'Action Libérale Nationale.
8.00—Orchestre de la NBC, sous la direction d'Alfred Wallenstein.
9.00—Manhattan Merry-Go-Round avec Pierre LeKreeun, ténor; Rachel Carley, chanteuse et trio Men About Town et l'orchestre de Don Donnie.
9.30—Album de musique familière avec Frank Munn, ténor; Jean Dickenson, soprano; Elizabeth Lennox, contralto, le chœur Buckingham et l'orchestre Haenschen.
10.00—Discours libéral.
10.30—Discours de l'Union Nationale.
11.00—Radio-journal.
11.15—Récital de violon.
11.30—Sweet and Low. (Vancouver).
12.00—Fin des émissions.

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25¢ la boite

Les Mémoires du
Dr J.O. LAMBERT

Soyez aux écoutes
CE SOIR
à 7.45 hres
au POSTE
CKAC

PHILCO Célèbre 10 Années Consécutives de Vente Record
avec ces
SPÉCIAUX D'ANNIVERSAIRE!



Votre vendeur de Philco présente actuellement une grande vente d'anniversaire à l'occasion de l'introduction des nouveaux et sensationnels Philco 1940. Venez les voir... et vous verrez que Philco offre les plus grandes valeurs et les plus grands perfectionnements dans la radio. Prenez avantage des conditions de votre vendeur de Philco: allocations libérales et termes faciles.

Seul Philco vous donne ces trois avantages
1 Rendement immédiat dès la mise de contact.
2 Nouvelle pureté du son.
3 Super-puissance.
Vous avez ces trois avantages grâce à l'étonnant système incorporé d'antenne supérieure du Philco.

PHILCO 23K Spécial d'anniversaire muni du système incorporé d'antenne supérieure. Réception extra-pure de toutes les ondes, même si vous êtes dans une localité bruyante. Boutons-pression électrique de syntonisation. Très beau cabinet en noyer $113.95

PHILCO 24T
Boutons-pression de syntonisation électrique au prix de seulement de $29.95

VOYEZ VOTRE VENDEUR DE PHILCO
Echangez votre vieil appareil maintenant. Termes faciles... avec une très petite charge additionnelle.

Fabriqué au Canada et en vente chez les marchands de radios et d'accessoires d'automobiles:
JOHN MILLEN & SON, LIMITED — dépositaires pour la province de Québec.
639, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.
Station de Service pour la Province de Québec: ELECTRIC APPLIANCES LTD., 478, rue McGill.

L. C. BARBEAU Ltée
281 CRAIG OUEST — 4638, SAINT-DENIS (Près Bleury) (Près du théâtre Stella) — LAncaster 1166 LAncaster 1160
VOYEZ-NOUS POUR LES MEILLEURS CONDITIONS D'ECHANGE et de PAIEMENT

POUR UN MEILLEUR SERVICE, ACHETEZ VOTRE PHILCO CHEZ
ROBERT DUFAULT ENRG.
1552 RUE SAINT-DENIS — LAncaster 7275

ACHETEZ VOTRE NOUVEAU RADIO PHILCO CHEZ
CONDITIONS DE PLAN BUDGETAIRE
THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL
FOYER DE LA MUSIQUE 5ième ETAGE

Achetez votre NOUVEAU PHILCO selon le plan budgétaire de paiements commodes Layton
868 STE - CATHERINE (EST) Vis-à-vis Dupuis Frères
LAYTON BROS LIMITED
1168 STE - CATHERINE (Ouest) Coin Stanley

Nous vendons les radios "Philco" à nos trois magasins.
SINCLAIR RADIO CO. Ltd.
6729 RUE ST-HUBERT — 61 EST RUE STE-CATHERINE — 4171 BLVD. ST-LAURENT

Photo-Journal est en vente tous les mardis

ANNONCES Classées

• Agents demandés

AGENTS SECRETS, hommes de 17 ans et plus demandés immédiatement pour s'entraîner Détectives (Service Secret). Cours par correspondance. Pour renseignements gratuits, écrivez à M. Julien, Boîte 25, Bureau T., Montréal.

AGENTS! Vendez des cravates pour hommes, 140% de profit. Echantillons gratuits. Ontario Neckwear Company, Dept. 70, Toronto.

• Aux liseurs

NEUFS ET OCCASIONS. Tous genres livres, revues, dictionnaires et albums d'images pour enfants. Cartes postales pour toutes circonstances. Prix modérés. LIBRAIRIE AMHERST, coin Amherst-Demontigny, Montréal.

• Clairvoyantes

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, clairvoyante mentaliste, 30 d'expérience, étude mentale, approfondie, sur les événements de votre destinée par ses conseils sérieux, vous serez éclairés en amour comme en affaires. Ne questionne jamais, strictement confidentiel, de 1 h. à 9 h., dimanche jusqu'à 5 heures. 4361, Delaroche, entre Marie-Anne et Mont-Royal, tramway Amherst.

POUR CONNAITRE l'avenir, Madame A. Legent, 20 ans d'expérience dans l'art de découvrir les mystères de l'avenir, elle vous dira aussi bien en amour qu'en affaire ce que l'avenir vous réserve. 1466 St.-Urbain, MArquette 9033.

GRATIS — HOROSCOPE GRATIS! Je mets fin aux peines d'amour, troubles de ménage, gêne, timidité, cigarette. Envoyer date de naissance et enveloppe affranchie à Mme A. Neil, 3957, St-André, Montréal.

MADAME GABY, CLAIRVOYANTE, médium, étude du miroir hindou, cartomancienne. 152 Ste-Catherine ouest, Tél.: HA. 8534.

MADAME BIENVENUE. Elle vous dira le passé, le présent et l'avenir. Elle ramène les amitiés perdues. 25 années d'expérience. 1431 Amherst, Montréal.

MADAME DECOURSELLE, clairvoyante médium. Bureau de 1 à 9 hrs. 1592 St-Christophe, AM. 0751.

• Clairvoyants

PROFESSEUR RAYMARD, ASTROLOGUE, mentaliste. Infirme naissance, don naturel, réunit les séparés. Ses prédictions sur questions d'amour, mariage, santé, affaires, ont émerveillé bien des gens. Confiez-lui vos troubles, il vous dira quoi faire pour arriver à votre but. Répond à 5 questions par correspondance, seulement 25c. Horoscope de votre vie, $1.00. Envoyez enveloppe affranchie, âge, date naissance. 5253 Delanaudière, Montréal.

PROFESSEUR ROBERT, clairvoyant, vous dira initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Ramène troubles amour comme affaire. Envoyez date de naissance. Correspondance, enveloppe affranchie 03 sous et 25 sous frais d'écriture. 1573 Mt-Royal est, Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez M. Fournier, 7ème, vous aidera en amour, en affaires, réunit les séparés, ayant 58 ans d'expérience. Vous serez émerveillés du résultat. Consultation privée. Heures 1 à 10 p. m. 2014 St-Timothée, Montréal.

VOULEZ-VOUS être tout-puissant sur le coeur et la volonté des autres? Demandez "La Puissance Secrète" Paul Salacroulx, 931 Ste.-Marguerite, Montréal. Joignez timbre.

SECRETS MYSTIQUES pour faire aimer, ennuyer, revenir, pour gagner au jeu, guérir ulcères, dents, etc. 25 chaque secret. Livre en occultisme, magnétisme, spiritisme, hypnotisme, suggestion, etc. Renseignements gratuits. Prof. R. Guay, casier 215, Hochelaga, Montréal.

PROFESSEUR R. GLADSTONES, astrologue, vous aidera en amour, en affaires, réunit les séparés. Possède véritable secret du bonheur. Vous dira un an de votre vie pour 25c pour frais d'écriture. Envoyez lettre affranchie. Correspondance seulement. Donnez date de naissance et année. 4564 Delaroche, Montréal.

• Cartomancyennes

VOUS TROUVEREZ une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409.

MADAME FLORE, le thé, les cartes. 1856 St-André, 3ème étage.

MADAME ALINE, bonne cartomancienne privée. 1 à 9 heures. 1435 St-Timothée. MA. 8890.

VOUS TROUVEREZ une bonne cartomancienne, Mme Renaud, de 1 h. à 9 hrs. 5120 Papineau, excepté dimanche.

MADAME MARIE ALICE, médium cartomancienne, reçoit tous les jours. Pour appointement FI. 5185 6593 Boulevard Monk.

STRICTEMENT CONFIDENTIEL, cartomancie, thé, café. Mme Beauchamps. 535 Frontenac.

MADAME ROSA, 1733-a St-Hubert, thé, cartes, crystal.

MADAME CARO, recevra sa clientèle les lundi, mercredi et vendredi comme d'habitude à sa nouvelle adresse. 1191 St-Christophe, LA. 6377.

CARTOMANCIENNE PRIVEE, vous dira le passé et l'avenir comme dans un livre. 5160 DeGaspé, Tél. CAlumet 3425.

MADAME BASTIEN, CARTOMANCIENNE, est déménagée à 5310 Bordeaux, près Masson.

TIREZ 25 CARTES, date naissance, couleur cheveux, posez 8 questions, 20c, enveloppe affranchie. Secret pour faire ennuyer, revenir, se faire aimer, 20c, enveloppe affranchie. Mad. Latour, casier 78, L'Annonciation, Co. Labelle, P. Qué.

CARTOMANCIENNE et CLAIRVOYANTE d'expérience. Mme Laviolette, 1205, rue Labelle.

CONSULTEZ DELICIA, cartomancienne réputée, don naturel, réunit séparés. 2396 Frontenac, près Hochelaga.

MADAME ADELA, cartomancienne renommée, le plus fort médium spirite, vous fera réussir en tout. 1662 Saint-Hubert, Apt. 17, MA. 2931.

• Clubs de correspondance

CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL Pourquoi vous ennuyer, rester seul inactif, cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré correspondants partout. Demandez renseignements — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal, (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

VOULEZ-VOUS VOUS MARIER. Liste de 12 noms et description 25c et enveloppe affranchie. 82, Station Délorimier, Montréal.

ATTENTION PERSONNES SEULES. Pourquoi vous ennuyer. Faites par correspondance des nouvelles connaissances, des amis; rencontrez votre idéal, mariez-vous à votre choix. Avons des correspondants-tes partout, des centaines satisfaits. POURQUOI PAS VOUS? Quels que soient votre âge, position, situation, succès assuré. Demandez renseignements. D.-P. Foyer Canadien, casier No. 2 St-Jean, P. Q., inclure timbre pour réponse.

MARIEZ-VOUS! Liste de 12 noms, avec descriptions, 15c, plus timbre. Agence Moderne, Granby, Qué.

Nouvelle adresse: Cercle MATRIMONIAL casier 51, Station Postale T., Montréal.

SI VOUS VOULEZ connaître votre idylle par correspondance, venez ou écrivez à MME DOLORES, 1571, rue Mont-Royal est, Montréal. Liste 25c. Enveloppe affranchie. Donnez description.

CLAIRVOYANTE, PRESENT, PASSE, avenir. Tirez 15 cartes, date naissance, enveloppe affranchie, 10c. Ecrivez, surprise vous attend. Casier postal No. 1, Delorimier, Montréal.

MARIEZ-VOUS! Voyez l'Oeuvre du Foyer, 4439 Delanaudière, DU. 6846.

• Divers

NE PERDEZ PAS ESPERANCE dans vos troubles d'amour. Faites venir ce véritable secret pour faire ennuyer, revenir, aimer. 25c et enveloppe affranchie. Professeur Raymard, 5258 DeLanaudière, Montréal.

• Divers

MESDAMES ATTENTION! O-Cilx fait pousser rapidement vos cils et donne du velouté à vos yeux. Satisfaction garantie ou argent remis. Envoyez cinquante cents, (pas de timbre) à Mme Juliette Samson, appartement 13, 17-A, rue Wellington nord, Sherbrooke, P. Q.

POUR GAGNER L'AMOUR, améliorer santé, vue, développer muscles, grandir, maigrir, réussir, apprenez hypnotisme-magnétique, télépathie, cartomancie, culture physique. Envoyez 10c. Sorcier Blanc, 166 Demontigny, Montréal.

SOYEZ IRRESISTIBLE, attirez et charmez votre bien-aimé avec l'huile de charme "Goutte d'amour". Prix 35c. Argent remis si non satisfait. Boîte 51, Station G., Montréal.

PROCEDES NATURELS GARANTIS inoffensifs pour enlever rides, raffermir poitrine, raffermir chair du visage, enlever pellicules, blanchir teint, maigrir sans danger, charmer et être aimée. 25c chaque secret. Enveloppe affranchie. Secret de Beauté, 512 Dominion, Montréal.

CONFIEZ-VOUS A MOI, je vous garantis de vous faire avoir la personne que vous aimez, j'éloignerai les rivaux, je bannis l'ivrognerie, j'améliorerai votre avenir en très peu de temps. Strictement confidentiel. Par correspondance, veuillez inclure 10c pour frais d'écriture et enveloppe affranchie ou venez me voir de 1 heure à 9 p. m. Professeur A. Boris, 1689 Parc Lafontaine, près Papineau, Montréal, AM. 4071.

L'OEUVRE DES MARIAGES CATHOLIQUES. Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, désirez-vous vous marier? L'Oeuvre des Mariages Catholiques, située au No. 1447, de la rue Ville-Marie, à Viauville, Montréal, tout près de la rue Ste-Catherine, vous trouvera le mari ou la femme que vous désirez dans le minimum du temps et dans des conditions de sérieuses discrétion, de confiance et de moralité les plus rigoureuses. L'acceuil qui vous y sera réservé sera tout de distinction et de courtoisie. Téléphoner à CLairval 6875 pour prendre rendez-vous. Le coût de l'inscription est de $3.00. Le bureau est ouvert le mercredi de 2 à 5 heures p.m. et dans la soirée de 7 à 9 heures. Sous appointement seulement.

VOUS VOUS FEREZ irrésistiblement aimer, avec la fameuse huile charmeuse hindoue. Echantillon 35c. Par correspondance seulement. Henri Lafond, 1660 Ste-Elizabeth, Montréal.

• Hommes demandés

VOICI VOTRE CHANCE de faire plus d'argent — en prenant commandes de paletots et complets faits sur mesure et vendus à prix populaires. Expérience non requise — nous vous initions. — Notre nouvelle collection De Luxe d'échantillons pour l'automne et l'hiver est maintenant prête. Nous payons les plus fortes commissions et accordons complets comme boni aux vendeurs actifs. Ecrivez aujourd'hui: "Tailleurs La Fayette", casier postal 1404, Place d'Armes, Montréal.

Hypnotisme - Magnétisme

SUGGESTION AUTOSUGGESTION enseignée par un professeur de 52 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc? Quelle que soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remèdes. PROF. FORTIER, 1925 Delorimier, Montréal, (près du Stadium).

• Hypnotisme - Magnetisme

GARE AUX IMITATEURS
DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu, ayant une méthode enregistrée infaillible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours par correspondance s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J.-A. Lenoir, 263 Ste-Catherine est, Apt. 2, MA. 4351. Veuillez inclure un timbre pour réponse, s'il-vous-plait.

• Inventions

AVEZ-VOUS une invention pratique, disponible, brevetée ou non? Veuillez vous adresser au Chartered Institute of American Inventions, Dépt. 12-A, Washington, D.C.

La première matinée poétique du M.R.T. Français

Le M. R. T. Français, organisera au cours de la présente saison plusieurs "matinées poétiques" qui auront lieu de 3 à 5 h. dans son nouveau théâtre de la salle Saint-Sulpice.

La première de ces matinées est fixée au mercredi, 8 novembre, avec une causerie de M. Louis Francoeur qui traitera de "L'amour dans la poésie mondiale" et au cours de laquelle on entendra quelques pensionnaires du M.R.T. Français dire les poésies les plus belles des plus grands poètes français, anglais, italiens, russes, etc.

Un accompagnement musical choisi servira de rideau sonore à ce divertissement éminement artistique et culturel.

Pour information, appelez le M.R.T. Français, MArquette 3937.

La troupe Colbourne-Jones au Majesty's

C'est avec enthousiasme qu'on accueillera à Montréal la troupe Colbourne-Jones qui, en dépit des dangers que font courir à la navigation les sous-marins allemands, n'a pas hésité à traverser l'Atlantique pour venir nous présenter la pièce "Charles the King" "Le Roi Charles". Un câble envoyé par Colbourne annonce qu'il arrivera à temps pour la première représentation de Toronto, prévue pour le 16 octobre. Ainsi sommes-nous assurés que ces artistes pourront jouer sur la scène du théâtre His Majesty's le 23 octobre.

La pièce "Le Roi Charles" a été écrite et dirigée par Colbourne, qui y joue le rôle de Strafford. L'atmosphère politique de cette pièce est aussi complexe que l'est la situation actuelle de l'Europe. La distribution a été quelque peu modifiée du fait de la mobilisation qui a atteint les plus jeunes acteurs. Barry Jones jouera le rôle de Charles, et Jessica Tandy, celui de la reine.

(Communiqué).

• Horoscope

MAY'S TEA ROOM, horoscope de thé, grande satisfaction, de 1 à 11 heures 4578 Papineau, plus haut que Mt-Royal.

CLAIRVOYANTE la "13" carte. Au thé 25c. Satisfaction. HA. 1070.

ROSE-MARIE CASGRAIN, liseuse dans la main et les cartes. Satisfaction garantie. HArbour 9887, 3930 St-Denis.

• Massages

STUDIO MODERNE licencié, nouvelle masseuse graduée. Spécial, frictions, huile russe, alcool camphré 75c, bain au sel de mer pour rafraîchir, traitements des cors aux pieds, 9 du matin à minuit, dimanche inclus. 3803 Saint-André.

STUDIO SHIRLEY, place excellente pour tout genre massages, huile, alcool, bain. Jeunes masseuses d'expérience. Toujours ouvert. 215 Ontario ouest, Appt 11-12. Licencié.

MASSAGE SUEDOIS, par masseuse expérimentée, huile, bain, alcool., 3869 St-Denis. Licencié.

ROLANDE STUDIO MASSAGE, alcool frictions, vibrateur, bains; masseuses expérimentées. Ouvert dimanche 9 à 12. Prix $1.00. 1424 City Councillor près Ste-Catherine.

ACADIEN STUDIO, nouvelles masseuses expérimentées et plaisantes, service courtois. Massage bienfaisant, bain, douche, friction à l'alcool, traitement à l'huile et à l'électricité. Dimanche inclus. 151 Milton, près Ste-Famille. Licencié.

MASSAGE SCIENTIFIQUE, MEDICAL, facial. Traitement capillaire, manicure. Personnel consciencieux. 6957 Saint-Denis. Licencié.

• Photographie

GRATIS, agrandissement avec commande de 40c. Films développés, 5c, impression de films No. 120, 2c, No. 116, 2 pour 5c, inclure 3c pour frais de malle. Service de 3 heures. Service PHOTOGRAPHIQUE "MONTREAL" 3422 Jeanne-Mance, Montréal.

• Remèdes

MESDAMES RETARDEZ-VOUS? Les pilules Penny Royal sont un moyen sûr, efficace et inoffensif pour périodes douloureuses et tardives. Prix $2.50. Produits Hygrade, Station G., Montréal.

CYRANO

Je n'avais pas vu "Cyrano de Bergerac" à la montagne; je n'aurais donc pas voulu manquer ce spectacle que le Mont-Royal Théâtre Français voulait bien offrir une seconde fois à ses habitués.

Tout le monde connaît cette pièce d'Edmond Rostand, et tous les théâtrophiles de Montréal, de même que les artistes — même les professionnels — reconnaissent le mérite de la seule troupe permanente du théâtre français que nous avons.

Je ne voudrais pas ici faire double emploi, car mon confrère Ernest Pallascio-Morin a eu l'occasion de parler de Cyrano lors de sa première représentation.

Je voudrais tout simplement exprimer le bien-être que l'on ressent à la constatation que le théâtre n'est pas mort chez nous. Pour ceux qui n'ont pas joui du succès remporté par les saisons théâtrales d'il y a vingt-cinq ans ou plus, c'est un véritable bonheur que de voir à l'oeuvre une excellente troupe permanente. Qu'importe qu'elle ne soit pas professionnelle? On ne devient pas professionnel du jour au lendemain: il faut commencer par être amateur, et lorsqu'un amateur est aussi au point que la majeure partie des interprètes du M. R. T., on se demande ce qu'il sera quand il deviendra professionnel.

Paul Guèvremont, quoique je connaissais déjà ses talents, m'a surpris. Son débit, dans le vers, est facile et soutenu. La mémoire lui fait rarement défaut; il est maître de lui sur le plateau. Andrée Basilières faisait une Roxane aguichante. J.-P. Kingsley donna au rôle de Christian de Neuvillette une excellente interprétation. Guy St-Pierre, dans le Comte de Guiche, avait conservé la personnalité qu'on lui connaît sur la scène. Il est impossible de nommer tout le monde, mais la troupe en entier mérite nos applaudissements.

Robert ARCHONTE.

Paul Vinet aux Variétés Longueuil

Jeudi soir, à 8 h. 15, aura lieu l'inauguration des Variétés Longueuil, sous la direction de Roland Jobin. La direction présentera plusieurs artistes bien connus dont: Paul Vinet, Monique Chaillé, élève des studios Morenoff, Gérard Soullière, E. Labelle, le jeune Marcel Bassett, Camille Binette, E. Jobin, Mariette Cardin, la populaire Thérèse McKinnon et P. Pépin. Ce sera le meilleur programme présenté à Longueuil cette année. La direction n'a rien épargné pour satisfaire le public. Pour informations: 142, St-Charles, Longueuil, 5142 rue Orléans, Montréal.

Mort de Tamara Morgan

SAN-FRANCISCO, 14. — Tamara Morgan, pianiste et journaliste, est décédée ce matin, à la suite d'une intervention chirurgicale, à l'âge de 37 ans. Elle avait fait connaître la "Rhapsodie en Bleu" de George Gershwin en Europe, au cours d'un concert qu'elle avait donné au Mozarteum de Salzbourg en 1924. Un critique viennois disait d'elle qu'elle était l'une des plus grandes interprètes de Mozart.

Née en Ecosse, fille d'un éditeur du "Manchester Guardian", elle était aussi journaliste et, en 1933, avait été envoyée par ce journal en Islande à l'occasion de l'envolée de Balbo.

L'Orchestre Municipal de Montréal

L'orchestre Municipal de Montréal, un ensemble de 40 musiciens, dirigé par M. Emile Clossey, donnera un concert à la salle St-Sulpice le jeudi 26 octobre, sous le distingué patronage de S. H. le maire Camillien Houde. Le programme est composé d'oeuvres de Beethoven, Strauss, Bizet, Lehar, Herbert, etc.

Plusieurs artistes prendront part à ce concert, notamment: M. Pierre Vidor, ténor, qui fit une remarquable composition du rôle de Don José, lors de la représentation de "Carmen" à la montagne, en juin dernier. Jimmy D'Abate et ses troubadours, populaires artistes de la radio, se feront entendre dans leur répertoire. Une "Tarentelle Bohémienne" exécutée par vingt danseuses au son d'un orchestre tzigane complètera cet intéressant programme.

Professeur Curabo

Clairvoyant, voit tout, dit tout, réunit les séparés, ramène les amitiés perdues, facilite les affaires. Horoscope 25c. Enseigne secret de vous faire aimer faire revenir personne éloignée faire grossir buste, enlever les poils follets, 25c chaque secret. Enveloppe affranchie. Casier 82 Station Délorimier Montréal.

BOURSE DE MONTREAL

Amal. Electric. — 7 à 5.
Agnew-Surpass. — 25 à 11; 10 à 11; 30 à 11; 5 à 11.
Algoma Steel — 25 à 19; 25 à 19; 10 à 19; 25 à 19.
Asbestos — 100 à 24¾; 50 à 24¾; 25 à 24¾; 25 à 24¾; 50 à 24¾; 50 à 24¾; 25 à 24¼; 25 à 24¼; 45 à 24¼; 80 à 24¼.
Associated Brew. — 5 à 14; 70 à 14.
Bathurst P. and P. — 25 à 12¼; 10 à 12¼; 5 à 12¼; 25 à 12¼; 10 à 12¼; 25 à 12¼; 25 à 12¼; 25 à 12¼; 10 à 12¼; 25 à 12¼; 50 à 12¼; 25 à 12¼; 25 à 12¼; 25 à 12¼; 25 à 12¼; 25 à 12¼; 25 à 12¼; 25 à 12¼; 25 à 12¼; 10 à 12¼; 25 à 12¼; 25 à 12¼; 50 à 12¼; 5 à 12¼; 25 à 12¼; 30 à 12¼; 20 à 12¼; 25 à 12¼; 25 à 12¼; 50 à 12; 50 à 12; 25 à 12; 15 à 12¼; 50 à 12; 50 à 12; 50 à 12; 50 à 12; 75 à 12; 50 à 12; 25 à 12¼; 20 à 12; 5 à 12; 5 à 12; 25 à 12¼; 25 à 12.
Bawlf N. Grain — 50 à 2¼.
Bell Telephone — 1 à 163; 2 à 163; 1 à 163; 10 à 163; 10 à 163; 2 à 163; 5 à 163; 5 à 163; 5 à 163; 1 à 163; 1 à 163; 1 à 163; 2 à 163; 50 à 163.
Brazilian — 25 à 8; 50 à 8; 25 à 8; 75 à 8; 5 à 8; 50 à 8¼; 200 à 8¼; 5 à 8; 25 à 8; 25 à 8; 25 à 8; 20 à 8; 5 à 8; 175 à 8¼; 15 à 8¼; 150 à 8¼; 15 à 8¼; 50 à 8¼; 25 à 8¼; 25 à 8¼; 50 à 8¼.
B. Col. Pw'r A. — 5 à 25.
Bruck Silk — 100 à 5⅝; 25 à 5½; 25 à 5½.
Building Prod. — 50 à 16¾; 20 à 16¾; 50 à 17; 25 à 17; 75 à 17; 25 à 17; 5 à 17.
Can. Cement — 10 à 7½; 25 à 7½; 15 à 7½; 25 à 7¼; 25 à 7¼.
Can. Fdy. and Forg. classe A. — 15 à 22; 5 à 22; 20 à 22; 25 à 22.
Can. Steamship — 50 à 7¼; 50 à 7¼; 5 à 7¼; 25 à 7¼; 50 à 7¼; 25 à 7¼; 10 à 7; 25 à 7; 2½ à 7; 2½ à 7; 1 à 7; 4 à 7; ⅛ à 6¾; ⅛ à 6¾; 27 à 7¼; ⅛ à 6¾; 20 à 7¼; 50 à 7¼; 5 à 7¼.
Candn. Alcohol — 75 à 4½; 125 à 4½; 25 à 4½; 25 à 4½; 50 à 4½; 25 à 4½; 75 à 4½; 10 à 4½; 5 0à 4½.
Candn. Bronze — 10 à 43; 5 à 43; 25 à 44.
Candn. Car and Fdy. — 15 à 16¾; 50 à 16¾; 10 à 16¾; 15 à 16¾; 50 à 16¾; 25 à 16¾; 15 à 16¾; 25 à 16¾; 25 à 16¾.
Candn. Celanese — 20 à 23; 75 à 23¼; 25 à 23¼; 25 à 23.
Candn. Locomotive — 5 à 18; 40 à 18½.
Candn. Pacific Ry. — 50 à 8½; 50 à 8; 50 à 8; 50 à 8; 25 à 8; 20 à 8; 25 à 8; 50 à 7¾; 25 à 7¾; 25 à 7¾; 25 à 7¾; 50 à 8; 25 à 8; 25 à 8; 50 à 8; 5 à 8; 25 à 8; 50 à 8¼; 5 à 8¼; 100 à 8¼.
Cockshutt Plow. — 30 à 10½; 25 à 10½.
Con. Smelters — 50 à 51; 25 à 50½.
Crown Cork and Seal — 5 à 25; 20 à 25.
Dist. Seagrams — 5 à 18.
Dom. Bridge — 20 à 43¾; 5 à 43¾; 5 à 43¾; 10 à 43¾; 15 à 44; 25 à 44.
D. Steel and Coal B. — 50 à 16¾; 5 à 16¾; 10 à 16¾; 5 à 16¾; 10 à 16¾; 25 à 16¾; 25 à 16¾; 10 à 16¾; 50 à 16¾; 20 à 16¾.
Dom. Tar — 10 à 6½.
Dom. Textile — 10 à 88½; 60 à 88½; 10 à 88½; 10 à 88½.
Dryden — 25 à 10.5; 25 à 10¼; 50 à 10¼; 35 à 10⅜; 100 à 10¼; 25 à 10¼; 25 à 10¼; 75 à 10¼; 5 à 10⅜; 25 à 10¼; 10 à 10¼; 50 à 10¼; 50 à 10; 20 à 10.
Eastern Dairies — 75 à 95.
East Kootenay — 5 à 75.
English Elec. B. — 50 à 6; 25 à 6.
Foundation Co. — 50 à 10⅜; 10 à 10⅜; 25 à 10⅜; 65 à 10½.
Gen. Steel Wares — 50 à 10; 20 à 10; 25 à 10; 5 à 10; 20 à 10; 25 à 10; 15 à 10.
Gypsum — 75 à 5; 25 à 5; 5 à 5; 1 à 4.
Ham. Bridge — 5 à 7½; 20 à 7½; 1 à 8; 10 à 7½; 25 à 7½; 10 à 7½; 15 à 7½; 10 à 7¾.
Hollinger — 25 à 14¼.
Howard Smith — 50 à 17; 30 à 17; 80 à 17; 25 à 17; 25 à 16¾; 25 à 16¾; 30 à 16¾; 5 à 16¾; 75 à 16¼.
Imperial Oil — 2 à 17¾; 25 à 17¾; 10 à 17¾; 25 à 17¾; 5 à 18; 5 à 18; 20 à 18; 5 à 18; 10 à 18; 2 à 18; 3 à 18; 5 à 18; 5 à 18; 5 à 18; 10 à 18; 25 à 18; 50 à 18; 60 à 18; 50 à 18; 25 à 18; 50 à 18; 25 à 18; 25 à 18; 25 à 18; 30 à 18; 5 à 18; 5 à 18; 1 à 18; 4 à 18; 20 à 18; 55 à 18; 25 à 18.
Imperial Tobacco — 30 à 15½; 5 à 15½; 25 à 15½.
Int. Nickel of Can. — 5 à 48½; 25 à 48½; 20 à 48½; 50 à 48½; 5 à 48½; 25 à 48½; 100 à 48½; 5 à 48½; 10 à 48½; 15 à 48½; 50 à 48½; 50 à 48½; 50 à 48½; 5 à 48¾; 5 à 48¾.
Int. Petroleum — 25 à 27½; 30 à 27½; 25 à 28; 25 à 28; 10 à 27¾; 10 à 28.
Lake of the Woods — 10 à 27; 40 à 27; 5 à 27; 50 à 26½; 10 à 26½; 40 à 26¾; 40 à 26¾; 25 à 26¾; 40 à 27.
Massey-Harris — 55 à 8¾; 25 à 8¾; 25 à 8¾; 25 à 8¾; 25 à 8¾; 50 à 8¾; 15 à 8½; 100 à 8½; 25 à 8½; 25 à 8½; 50 à 8½; 25 à 8½; 25 à 8½; 50 à 8½; 25 à 8½; 200 à 8½.
McColl-Frontenac — 10 à 8½; 100 à 8½; 15 à 8¾.
Mont. Power — 10 à 30; 10 à 30; 5 à 30; 2 à 30; 35 à 29¾; 25 à 29¾; 5 à 29¾; 25 à 29¾; 50 à 29¾; 5 à 29¾; 5 à 29¾; 5 à 29½; 10 à 29¾; 1 à 29¾; 5 à 29¾; 1 à 30; 15 à 29¾; 10 à 29¾; 2 à 30; 10 à 30; 1 à 30.
Mont. Trawmays — 5 à 63; 25 à 63; 10 à 63.
Nat. Steel Car — 5 à 72; 25 à 71½; 25 à 71½; 10 à 71½; 20 à 72.
Nat. Breweries — 10 à 34; 10 à 34; 10 à 34; 5 à 34.
Noranda — 5 à 76; 25 à 76; 45 à 76; 8 à 76; 50 à 76; 25 à 76; 10 à 76.
Ogilvie Flour Mills — 40 à 35½; 30 à 35½; 70 à 35½.
Power Corp. — 20 à 19½; 10 à 10.
Price Bros. — 50 à 21½; 5 à 21½; 25 à 21½; 25 à 21½; 25 à 21½; 25 à 21½; 50 à 21¼; 25 à 21¼; 25 à 21¼; 10 à 21¼; 25 à 21¼; 25 à 21¼; 40 à 21; 10 à 20½.
Regent Knitting — 100 à 6.
Quebec Power — 10 à 16¾.
St.-Law. Corp. — 75 à 5½; 25 à 5½; 50 à 5½; 50 à 5½; 10 à 5½.
Shawinigan — 125 à 22¾; 25 à 22¾; 75 à 22¾; 25 à 22¾; 5 à 22¾; 1 à 22¾; 10 à 22¾; 100 à 22¾; 1 à 22½.
Sherwin-Williams — 10 à 13; 25 à 13; 25 à 13; 100 à 13¼; 15 à 13; 10 à 13¼.
Steel of Canada — 15 à 86½; 25 à 86.
United Steel — 5 à 7¼.
Wabasso — 5 à 25; 95 à 25.
Western Grocers — 20 à 48.
Winnipeg A. — 20 à 2½; 15 à 2½.

CURB DE MONTREAL

Abitibi — 50 à 1.70; 50 à 1.70; 100 à 1.75.
Aluminium — 10 à 130; 5 à 130.
Bathurst "B" — 25 à 4¼; 25 à 4½; 25 à 4¼; 25 à 4¼; 50 à 4¼; 50 à 4¼.
Beauharnois — 15 à 5¼; 15 à 5⅝; 5 à 5⅝; 5 à 5; 4 à 45-180 à 5¼; 45-180 à 5.
British Am. Oil — 50 à 23; 40 à 23; 10 à 23; 50 à 23.
Can. Brew. — 100 à 1.20; 1 à 1.00.
Can. & Dom. Sug. — 10 à 32½; 10 à 33; 25 à 33; 50 à 33; 5 à 33; 25 à 33; 25 à 33.
Can. Malt — 5 à 33½.
Can. Vickers — 10 à 8¾; 15 à 8¾; 10 à 8¾.
Can. Vinegars — 5 à 13½.
Com. Alcohol — 25 à 5; 25 à 5; 50 à 5; 50 à 5; 50 à 5; 25 à 5; 50 à 5; 50 à 5; 25 à 5; 50 à 5; 50 à 5; 50

D'un but...à l'autre dans les sports

avec Charles Mayer

QU'EST-CE QUI VOUS INTERESSE?

LA BOXE?

Charles Mayer

RAOUL GODBOUT nous expliquait longuement, un soir, récemment, comme il était difficile de conduire un boxeur au championnat d'une catégorie quelconque... Raoul nous mentionnait le cas de Léo Kid Roy dont il était le gérant... Léo vint bien près de s'emparer du titre de champion poids plume mais, à chaque occasion, quelque chose survenait... Ainsi, on se souvient, comme nous l'avons raconté, que le nom de Roy fut inscrit dans la liste des meilleurs aspirants logiques pour prendre part à un tournoi éliminatoire duquel devait sortir le nouveau champion des poids plumes... Pour une raison ou pour une autre, la Commission de New-York raya le nom de Roy inscrit par le grand promoteur Mike Jacobs et Roy du se conformer... Quelque temps plus tard, alors que Roy était en condition comme jamais, Kid Kaplan fut victime d'un accident à une main et le combat pour le titre entre les deux hommes dut être retardé de six mois... Lorsque la rencontre eût, enfin, lieu, Roy n'était plus dans la même condition, à cause des difficultés d'entraînement, l'hiver, à Montréal, tandis que Kaplan était au meilleur de sa condition et qu'en outre, il avait eu une chance de voir Roy à l'oeuvre...

TOUT CELA EST POUR ARRIVER AU CAS DE DAVE CASTILLOUX... On connait les récents succès de Dave dans la catégorie des 126 livres... Ses nombreuses victoires, remportées contre des hommes de valeur, à Toronto, lui valurent d'être mentionné parmi les meilleurs aspirants au titre détenu par Joey Archibald... Archibald, soit dit en passant, est, à notre avis, un champion quelconque... On se souvient qu'il a déjà été défait, ici, facilement par Frankie Martin... Mais, les difficultés mentionnées par Godbout, sont survenues... D'abord, Archibald refusa de rencontrer Castilloux malgré une offre de $7,500 et il fit face à Harry Jeffra... Il obtint le verdict mais les protestations furent tellement nombreuses que les officiers de la National Boxing Association, dont certains étaient présents à la rencontre, décidèrent sinon d'annuler le verdict rendu d'ordonner à Archibald de rencontrer, de nouveau, Jeffra... En outre, on a dit que le vainqueur devrait rencontrer le gagnant du combat Scalzo-Chavez... On comprend qu'Archibald se fait tirer l'oreille et retardera le plus possible son combat avec Jeffra... S'il vient à gagner, il faudra encore plusieurs semaines pour organiser le combat Archibald vs le vainqueur de Scalzo-Chavez... C'est donc dire que Dave devra encore attendre plusieurs mois sinon un an avant d'avoir seulement la chance de combattre pour le titre mondial détenu par le boxeur quelconque qu'est Archibald...

HOCKEY et BOXE?

MONTREAL A SALUE LE RETOUR DE DEUX SPORTSMEN, cette semaine, dans les activités différentes du hockey et de la boxe... M. H.-A. (Louis) Letourneau, un vétéran bien connu, est revenu au hockey après une absence de quelque sept ans... On se souvient que Louis, comme tous l'appellent, était propriétaire du Canadien pendant des années avec Jos Cattarinich et Léo Dandurand... Un jour, des événements survinrent et Louis offrit à Catta et Léo d'acheter leurs intérêts ou de se faire acheter les siens... On sait ce qui survint... Louis abandonna le hockey avec peine car c'était un sport qu'il aimait particulièrement... Il est revenu, cette semaine, ayant été nommé directeur du Canadien... Il n'y a pas de doute qu'une foule de sportsmen se réjouiront de ce retour...

A LA BOXE, c'est le retour de Pete Sanstol que nous voulons signaler... Pete ne revient pas, toutefois, dans l'arène où il s'est illustré déjà et où il était l'idole locale quoiqu'un parfait étranger... Sanstol revient, ici, comme promoteur et il compte obtenir la même popularité que celle dont il jouissait, autrefois... Pete n'aura pas la tâche facile... En effet, il est fort difficile d'organiser des séances intéressantes sans que le coût ne soit trop élevé et il est fort difficile de plaire au public local... Toutefois, Sanstol est actuellement à New-York où il espère bâcler de bons combats, dont celui Dave Castilloux-Frankie Wallace ou Dave Castilloux-Maxie Berger, pour sa première séance qui aurait lieu le 2 novembre...

LE BASEBALL?

J'AI ASSISTE A PLUSIEURS SERIES MONDIALES avant et depuis le début de ma carrière comme rédacteur sportif... Je me souviens encore de l'anxiété dans laquelle j'étais pendant des semaines avant la tenue de la grande classique... Je me souviens des moments passionnés constants non seulement au cours de la partie mais dès le départ de l'hôtel et jusqu'au retour alors que les discussions se continuaient violentes ou joyeuses dans les lobbys et cela jusqu'à tard dans la nuit... Aux parties, il y avait du train, de l'enthousiasme, du délire... Il semblait que chacun avait oublié plusieurs des principes de tenue bien avant de pénétrer dans l'enceinte du parc...

A LA DERNIERE SERIE, il n'y avait rien de tout cela... Le fait est que je suis porté à approuver d'emblée les remarques publiées plus bas par H. I. Philips qui a certainement éprouvé les mêmes sentiments que moi à l'égard des séries, particulièrement à New-York:

"CES SERIES MONDIALES ne sont plus ce qu'elles étaient", a déclaré Silas Twitchell, l'ancien arrêt-court bien connu. "Ces séries ont diminué constamment d'intérêt depuis quelques années et je me demande quels sont ceux qui sont le plus ennuyés des joueurs ou des spectateurs. Je crois qu'il s'agit d'une égalité.

"Une série mondiale avait l'habitude de provoquer l'achat de toutes les cloches à vache, de tous les sifflets, de tous les avertisseurs, de tous les pétards, de tout le train-train, enfin. Chacun allait aux joutes pour prendre une chance de faire le sauvage et plusieurs y allaient pour être arrêtés ou pour quelque chose de semblable. La bonne tenue était un crime, la dignité était du sabotage et le silence était une forme de trahison. Il y avait beaucoup de batailles sur le champ, dans les estrades et dans les résidences.

"Les joueurs de baseball étaient des durs à cuire, des types dont une des idées était qu'un des usages du bâton était de frapper un arbitre. Les batailles entre joueurs et arbitres constituaient des caractéristiques des événements de la série. Les cris de "renvoie du champ de gros vaurien" et de "tue l'arbitre" remplissaient l'air. Une série mondiale comprenait un mêli-mêlo de tout ce qu'il y a de sauvage dans l'homme.

"Aujourd'hui, les joueurs ont autant de couleur qu'une souris blanche dans une tempête de neige. Ils ont de la tenue comme les acteurs sans emploi dans les films au ralenti. S'ils sont retirés sur des "strikes", ils le remarquent à peine.

"Toute l'affaire est moins excitante que la partie annuelle entre les pompiers et les Elks. Même les chevaux des policiers en dehors du terrain s'endorment.

"Que sont devenus les clubs marcheurs qui venaient à la série de toutes les parties du pays, apportant leurs propres décorations, leurs armes, leur musique et leurs idées de plaisir? Que sont devenus les partisans enragés qui avaient l'habitude d'amener quelques fanatiques dans des costumes spéciaux avec une bonne paire de poumons?

"Je suppose que Cincinnati, où il n'y a pas eu de série depuis vingt ans, a dû faire quelque chose qui rappelait les anciennes séries mais je parie qu'il n'y avait pas de comparaisons à faire. Il est évident qu'une série à New-York est devenue un cours en loi spécialisée, en ordre, en raffinement et en tenue gentille. Vous pouvez y dormir tout le temps".

ECHOS DE LA SERIE MONDIALE. — Bill Terry a fait remarquer en badinant qu'il retournerait au jeu actif, l'an prochain, après avoir vu ce qu'il avait vu, surtout chez les Reds... Les Yanks n'ont pas eu seulement 125,000 personnes de moins pour les voir dans la saison régulière mais, dans les deux parties de la série mondiale, à New-York, il y avait place pour 40,000 autres personnes... Le film de la 1ère partie a démontré clairement l'erreur de tactique des voltigeurs des Reds qui ont joué près de la cloture, après le trois buts de Keller, à la 9ème manche... En effet, si un ballon avait été frappé loin, Keller aurait compté après le "catch"... Il aurait donc fallu jouer beaucoup plus en avant afin de faire l'impossible pour saisir la balle frappée par Dickey et tenter de retirer Keller au marbre... Quoique les recettes de la série aient diminué, le "pool" a été le 3ème meilleur dans l'histoire, cela à cause des droits de radiodiffusion et à cause de l'augmentation du nombre des sièges de loge... Frank Frisch, nouveau gérant du Pittsburgh, et Sam Breadon, propriétaire des Cards, se sont déclarés contre l'opinion qu'il fallait démolir les Yanks... D'autre part, la direction des Yanks n'a pas l'intention de se reposer sur ses lauriers... On veut engager d'autres joueurs, l'an prochain, un premier but, par exemple, dans la personne de George McQuinn, pour remplacer Babe Dalhgren, dont le rendement au bâton, dans la série, ne réussira probablement à le sauver... La part des clubs ayant fini deuxièmes dans leur circuit respectif, soit les Cardinals de St. Louis et les Red Sox de Boston, a été de $33,008.89 chacun; celle des clubs de 3ème place, Dodgers de Brooklyn et Indians de Cleveland, a été de $22,005.89 et celle des clubs de 4ème place, Cubs de Chicago et White Sox de Chicago, a été de $11,002.95... Larry Mac Phail et Bill Terry, deux grands ennemis, au cours de la saison, causaient bien amicalement ensemble comme spectateurs, au cours des joutes de la série... Bill McKechnie, gérant des Reds, a déjà joué pour les Yankees, en 1913, et pour les Giants, en 1916... Charley Keller, héros de la série, aurait pu être acquis déjà par les Senators de Washington... Aujourd'hui, $150,000 n'acheteraient pas Keller... Les Yanks se trouvent maintenant avoir gagné 28 des dernières parties de séries auxquelles ils ont pris part... Derringer, qui n'a passé que 24 joueurs sur des balles, pendant toute la saison, a passé Steve Sundra, son opposant dans la 4ème partie de la série... Derringer a déclaré que les Yanks étaient vraiment des superhommes et non des humains; un seul mauvais lancer, a-t-il dit, et vous être fini... On a dit que Paul Derringer était le meilleur lanceur à ne pas avoir gagné une partie dans une série... Harry Craft a manqué d'abaisser le record de sept retraits au bâton par Bob Meusel, des Yanks, en 1927, lorsqu'il a été retiré six fois... On parle fortement d'Ernie Lombardi comme prochain receveur des Dodgers de Brooklyn; on sait que Lombardi n'a pas impressionné dans la récente série mondiale... Chacun des quatre arbitres de la série mondiale a reçu $2,500 pour ses services... Un journal de New-York avance le fait que Charley Keller, héros de la dernière série mondiale, fut offert déjà aux Indians de Cleveland pour Jeff Heath...

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique nous donnons asile aux communications envoyées par nos lecteurs sur n'importe quel sujet sportif cela avec les réserves suivantes:

1. Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les noms et adresse de l'envoyeur, que nous publierons si nous le jugeons à propos.

2. Etre rédigées en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général, ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3. Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

LE CANADIEN

Montréal, 12 oct. 1939.

M. le Rédacteur Sportif,
"Le Petit Journal",
Montréal.

Cher monsieur. — Voici la lettre qui fut directement envoyée à MM. Dugal et Lépine.

Etant vous deux, en charge de mener la future barque du tricolore, laissez-moi vous dire que vos futures décisions devront satisfaire les amateurs du Canadien sinon ce sera l'émeute parmi ces derniers.

Je n'ai pas présentement l'intention d'enlever la chance à chacun des joueurs pour attraper une place permanente dans l'équipe toutefois, s'il-vous-plait, débarrassez-nous de ce que je me permets d'appeler les "poires".

Ces "poires" je nommerai les principales, elles sont bien: Mondou, Wentworth, Evans, Cude.

N'oubliez pas chers Messieurs, que vous ne devrez pas faire comme les années passées, attendre que la saison soit commencée avant de pouvoir savoir si l'équipe que vous avez sera assez bonne pour bien figurer avec les autres équipes du circuit. C'est avant la saison que les transactions doivent se bâcler.

Ce qui a toujours fait défaut à l'équipe des "Canadiens", c'est que toujours les directeurs du club ont eut peur de débourser de l'argent, n'est-ce pas vrai?

Messieurs Dugal et Lépine vous avez consenti à l'achat de Robinson, allier droit. Cependant si vous aviez besoin d'un allier droit, n'avez-vous pas besoin d'un bon centre tel que Barry du Détroit, joueur qui saurait nous aider.

Barry trop vieux? 33 ans, mais Robinson pas trop vieux? 32 ans.

Quelle est la grosse différence d'âge entre les deux? Répondez! Vous prétendrez peut-être, que le club n'a pas besoin de centre autant qu'un allier droit? Faux!

Et votre défense? Est-ce avec des Wentworth, Evans et Goupille que vous vous attendez de quelque chose de bien.

Voici une équipe dont tout amateur serait satisfait:

Bourque; Buswell, Shields, Raymond, Croghan ou Thompson, Robinson, Geliffe, Blake; Lorrain, Drouin, Trudel; Gagnon, Barry, Mantha. Sub.: Cain.

Nous voulons BARRY. Allez le chercher avec de l'argent. — Je suis,

M.-E. LAROSE,
Rue Mentana.

N.D.L.R. — A M. Aimé Ferland: Une des conditions expresses inscrites au haut de cette colonne spécifie que l'envoyeur doit signer son nom et donner son adresse. En outre, nous nous demandons s'il ne serait pas bon de laisser voir à l'oeuvre la personne mentionnée avant de faire de la critique. Quant à vos remarques que l'on devrait aider et favoriser les promoteurs locaux, elle est absolument juste mais nous avouons ne pas être au courant de ce que vous alléguez quand vous parlez d'aide du Forum, au point de vue finance.

La ligue Montréal

La Ligue Montréal Intermédiaire tiendra une importante assemblée lundi soir au No. 3, rue Notre-Dame est, sous la présidence de M. Alphonse Thérien. On anticipe une saison des plus fructueuses, de nouveaux clubs ont fait application et on aura à décider de choses très importantes avant de tracer la cédule, enfin on décidera de la date d'ouverture locale qui aura probablement lieu à l'aréna de Verdun vers le milieu du mois de novembre.

Que voulez-vous savoir!

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de deux questions à la fois.

3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

Question. — Voulez-vous me dire qui est secrétaire ou président de la Canadian Wheelmen Association et me dire son adresse? — Léo Rancourt, 1314, Royale, Trois-Rivières.

Réponse. — M. Evariste Pelletier en est le président et il demeure à 3501, rue Iberville, Montréal.

Tournoi provincial de balle molle

Dimanche, le 15 octobre, au terrain Fabien coin Charlevoix et Ste.-Cunégonde on sera témoin de 3 rencontres que se disputeront le club St.-Malo de Québec, champion de Québec depuis 5 ans, le club Breuvage Jumbo, champion de la Ligue Provinciale et qui vient de remporter dimanche dernier, le championnat de la fameuse Ligue Nationale en battant le club Albert Athleitc 7 à 1, dans la dernière partie de cette série qui a nécessité les cinq rencontres. Que fera St.-Malo de Québec contre les Jumbo de Montréal? Rendez-vous dimanche au terrain. La première partie commencera à 1 heure. Il y aura 3 parties. Venez voir le fameux lanceur Laperrière du Québec contre Gordon ou McDougall du Jumbo. Laperrière est le roi des retraits au bâton et la fureur de tout son district et sous l'habile direction de Giguère, habile gérant, nul doute que le public sera satisfait et Montréal, par la présente, invite tous les fervents de la balle molle de la ville de Québec à se joindre à leur club et on leur promet une chaude réception. Les représentants de l'Association, à Québec sont les bienvenus à Montréal; on vous attend. Inf.: Club Jumbo, 150 Charlevoix, PL. 0521.

As de Pique vs Mont St.-Antoine

Le club de baseball "As de Pique" champion de la Ligue Gurd, a joué dimanche dernier une partie d'exhibition très contestée et des plus enlevantes contre le club du collège Mont St.-Antoine sur le terrain de ce dernier. Après avoir été tenus en échec durant les 6 premières manches de la joute, les As enregistrèrent 2 points à la 7ème manche. Par la suite, le club adversaire fit un beau ralliement dans la 8ème pour égaliser le compte 2 à 2. La dernière manche fut décisive et à l'avantage des As, quand Roger Labrèche frappa pour un 2 buts et croisa le marbre pour compter le 3ème point sur l'aide de Cloutier et Desormeaux qui frappèrent un coup sûr respectivement, pour enfin remporter la victoire par 3 à 2. Le deuxième but des vainqueurs, H. Groulx s'est particulièrement signalé dans cette joute, par son jeu précis et rapide à la défensive. Roland Chéron, le receveur du même club, compta le 1er point de la joute. Il a grandement contribué, cette saison, aux 25 victoires de l'équipe et au championnat de la Ligue par son jeu défensif. Il fut très efficace dans les moments critiques. Il démontra par son habileté à diriger le lanceur dans son travail, un jugement sûr et rapide qui en a fait un des piliers du club. Les As joueront de nouveau contre le même club dimanche sur le même terrain.

Ligue Canadienne Nationale des sacs de sable 4 onces

La saison bat son plein dans les différents sports; il est bon de renouveler aux propriétaires et aux gérants des clubs anciens ou nouveaux le fait que s'ils désirent faire partie de cette Ligue de bien vouloir assister à l'assemblée de lundi, le 16 octobre, à 8 heures précises, au local du président R. Claveau, 2168 Darling, afin de préparer les nouvelles cédules de l'année 1939-1940. Les clubs ayant pris part à la première assemblée du 11 octobre sont représentés par Hochelaga, Préfontaine, Maisonneuve, St.-Arnaud, Dupont, Bilodeau, Lamoureux. Invitation est faite à tout nouveau club qui désirerait faire partie de cette Ligue, à l'avant dernière assemblée afin que nous puissions voir aux derniers préparatifs. Aux amateurs de se hâter car déjà nous avons la demande de quelques autres clubs. Une cordiale bienvenue à tous, car la Ligue ouvre le 23 octobre au soir. — Par ordre du comité, (Adélard Corbeil).

Spécifiez
Haig & Haig
Le Plus Vieux Nom de Scotch

Sport bref, coin St.-Denis et Ste.-Catherine

Toutes les nouvelles en un clin d'oeil recueillies au coin de la rue

par Paul LANDRY

HOCKEY

Les Bruins de Boston sont un peu au hockey comme les Yankees au baseball, ils ne prennent pas de chances... Aussi, malgré le fait qu'ils aient déjà le fameux Brimsek dans les buts, ils viennent de mettre à l'essai Duke Scodallero, ancien cerbère des Smoke Eaters, vainqueurs de la coupe Allan, il y a deux ans... Sept amateurs ont été choisis par Red Dutton pour la ferme Riverdale des Americans... Ce sont le gardien Charlie Rayner, Kenora, le centre Chuck Taylor, Brandon, les avants Bus Wycherley, Brandon, Bob Clément, Moose Jaw, Red Hunter, Winnipeg, les défenses Art Shoquist et Bill Dertell, Saskatoon... Frank Dilio a été nommé président de la Ligue Junior du Forum à la place de James Foley, démissionnaire... Le New-Haven devra se trouver un autre gardien de buts car le Cleveland, propriétaire de Bill Beveridge, vient de vendre ce dernier au Syracuse... On dit que Jack Adams, des Red Wings de Détroit, a été fortement impressionné par la ligne de jeunes composée de Joe Carveth, Les Douglas et Archie Wilder... Ces trois joueurs ont compté 60 buts pour le Pontiac, l'an dernier...

La Q.A.H.A. tiendra une importante assemblée, lundi soir, à l'hôtel Queen's, pour les clubs de catégorie juvénile, bantam et midget. Voici les noms des joueurs actuellement sous contrat pour le Valleyfield de la Ligue Provinciale: Johnny Lascelle, buts; C. Cromell, H. Matte, J. Callaghan, G. Philbin, défenses. Oscar Asselin, aile gauche; Théo Hamel, centre, Marcel Despelteau, aile gauche, Jean Huguet, centre, Tony Demers et Rolland Boyer, ailes droites...

George "Buck" Boucher, ancien joueur de l'Ottawa et du Montreal a été nommé gérant du nouveau club des Castors de Sherbrooke dans la Ligue Provinciale; il est arrivé à Québec, samedi, et il passera la saison à surveiller ses joueurs, à la pratique, lundi... Le gérant E. Dooley et Jean Dubue ont vendu leur club de Providence à l'Assiniboia, l'emplacement propriétaire de l'Aréna de Providence... Le nouveau directeur-gérant se trouve Arthur Lesieur, ancien Canadien, qui a joué [illegible]

BASEBALL

La Ligue Nationale, quoique beaucoup moins populaire que l'Américaine, a attiré plus de spectateurs, au cours de la présente saison, soit 600,000, grâce surtout à l'intérêt créé par les Cubs de Brooklyn et les Reds de Cincinnati... Bill Meloan, qui a dirigé les Reds dans la récente série mondiale, ouvrira une école de baseball en Floride, l'hiver prochain... Jimmy Foxx, premier but des Red Sox, a décidé de louer le terrain de golf de St. Petersburg, en Floride, pour l'hiver... Les Browns de St. Louis restent encore sans gérant, à cette heure quoiqu'ils aient attiré trois fois moins de spectateurs que les Cubs de Scranton de la Eastern League, un circuit de [illegible]

Al Schacht, ancien excellent joueur de baseball, prédit que Ted Williams, des Red Sox de Boston, battra le record de 60 circuits de Babe Ruth... On se demande pourquoi les Giants ont manqué leur chance d'acheter Joe DiMaggio, des Seals de San Francisco, il y a quelques années...

On dit que les Reds sont anxieux d'obtenir Mel Ott, mais que rien ne sera fait, cependant, avant la réunion des ligues majeures, en décembre, à Cincinnati... La Ligue Américaine a démontré sa supériorité sur la Ligue Nationale lorsque ses huit clubs ont défait les Cubs de la même ville, pour la coupe Allan, et dans la série pour le championnat de la ville de Chicago... Les joueurs des Pirates de Pittsburgh sont en vente et le gérant Frank Frisch, il ne s'agit pas d'argent mais de joueurs pour les remplacer...

Billy Southworth a signé son contrat pour gérer les Red Wings de Rochester... A Chicago, il n'est pas certain que Jimmy Hartnett soit encore gérant des White Sox, car la direction trouve que ce dernier ne serait pas bien satisfait... Stanley Harris, ancien gérant des Senators de Washington, l'an dernier, est maintenant gérant des Senators de Washington, l'an prochain... Le poste de capitaine des Yankees, occupé au cours des dernières années par Lou Gehrig, est maintenant vacant... Il ne sera probablement pas remplacé et on ne nomme pas de capitaine, à cause du manque de leadership de Crosetti et Red Rolfe...

Le gérant des Reds Sox, Joe Cronin, et ses assistants, Hughey Duffy retournait à ses occupations habituelles, on a annoncé qu'il serait remplacé par Frank Skeffington, ancien gérant de St-Louis... Un autre instructeur a démissionné, c'est Lefty Kelley, avec les Bees, l'an dernier est parti lorsque Kelley a été remplacé à Boston par le vétéran [illegible] by Cooney...

BOXE

On parle d'un film où Jack Dempsey, l'ancien champion, et Joe Louis, le champion actuel, seraient opposés l'un à l'autre... on se demande déjà qui gagnera... Il est pratiquement certain que le prochain adversaire de Joe Louis sera Arturo Godoy... Bob Pastor, d'autre part, sera opposé à Billy Conn... Les deux rencontres auront lieu, au début de 1940, à Madison Square Garden, sous les auspices de Mike Jacobs...

Mike Jacobs, sans le vouloir probablement, s'est trouvé à se débarrasser de quatre bons boxeurs de la Californie, au cours des récents mois, lorsque Baer, Lou Nova, Henry Armstrong et Fred Apostoli ont tous été défaits...

Georgie Pace, qui a déjà défait Sixto Escobar, au-dessus du poids, se prépare à réclamer le championnat poids coq d'Escobar si celui-ci continue à ne pas répondre aux télégrammes...

ON PARLE GRANDEMENT DE TRANSACTIONS DANS LES MAJEURES

Quoique la saison de baseball soit terminée depuis une semaine, il est fortement question de transactions pour la prochaine saison. Par le temps qui court, parmi les noms les plus mentionnés, on parle de Babe Dalhgren, des Yankees, Hank Greenberg, du Détroit, et de George McQuinn, du St. Louis. Les Yanks ne se trouvent pas assez puissants au premier but avec Dalhgren, à cause de la faiblesse de ce dernier au bâton, et ils parlent d'obtenir soit Greenberg ou McQuinn. Il se peut que les Tigers consentent à se départir de Greenberg qui serait remplacé par Rudy York qui fut toujours plus un joueur de premier but qu'un receveur. McQuinn a déjà appartenu à l'organisation des Yankees, ayant déjà joué pour la ferme de Newark. Il fut cédé aux Browns de St. Louis mais les Yanks aimeraient le ravoir, surtout s'ils ne peuvent obtenir le gros cogneur qu'est Greenberg. Si ce dernier va aux Yankees, on verra trois fameux noms de suite sur l'alignement au bâton: DiMaggio, Dickey et Greenberg.

TENNIS

L'Association de tennis de la province vient de faire connaître son classement pour 1939... Laird Watt est le premier chez les messieurs suivi d'Ellis Torchia, Lewis Duff, Joe O'Hara, Roger Durivage, Roland Langlois, Dr Georges Leclerc, Jess Baldwin, George Robinson, Henri-Paul Emard... Voici le classement chez les dames: Madame A. R. Pelletier et madame René Bolté, Simone Bernadet, Françoise Lacasse, Helen Mellody, Ralph Tees, Isabel Matheson, Helen Phelan, Monica Lewis, Marion Edger...

COURSES

Calliston a baissé le record mondial pour le mille et 3-16 lorsqu'il couvrit la distance en 1:54 3-5, à Keeneland Park, cette semaine, soit 1-5 de moins que l'ancien record détenu par Discovery... En effet, Calliston a abaissé le record de la piste de Keeneland, record [illegible] de 2:02 2-5...

SPORT EN GENERAL

Le docteur Charles Y. Borah vient de soumettre l'idée que les athlètes participeraient aux Jeux Olympiques devraient recevoir une allocation de $8.00 par jour: il n'y aurait plus, alors, de questions d'amateurisme et sur les sources de revenus de l'amateur... L'amateur serait en mesure de payer son logement et sa nourriture [illegible] un peu d'argent pour visiter lorsqu'il est en pays [illegible] ce qui est bien légitime...

Club de raquette Les Gais Compagnons

Tous les membres du club de raquette Les Gais Compagnons sont convoqués à l'assemblée d'ouverture de la saison 1939-40, dimanche, 15 octobre, à 2 heures, à la salle Union du Commerce, 1079 rue Berri. Plusieurs questions importantes seront discutées dans l'intérêt de tous les membres.

C. St-Amour, vainqueur

C. St-Amour a conservé encore [illegible] son titre de champion du club "Le Rosemont". Il a vaincu son adversaire, dimanche dernier, Roland [illegible] par les scores: 6-4, [illegible] de la danse annuelle du [illegible] samedi le 28 courant au Club Canadien, 438 est, rue [illegible] Edouard H. Brien, président [illegible] du club de tennis "Le Rosemont" présentera les coupes au [illegible] et à la championne, C. St-Amour, Mlle M. Desabrais ainsi qu'aux [illegible] deux actions, M. G. [illegible] Mlle T. Drouin. Tous les amateurs sont invités à cette [illegible]. Pour information, s'adresser avec Mlle Vida [illegible] Alphonse Laurin.

NOS PRIX NE SONT PAS CHANGES

Notre magasin offre actuellement le plus grand choix

THEO. BONIN président

Visitez nos rayons de:

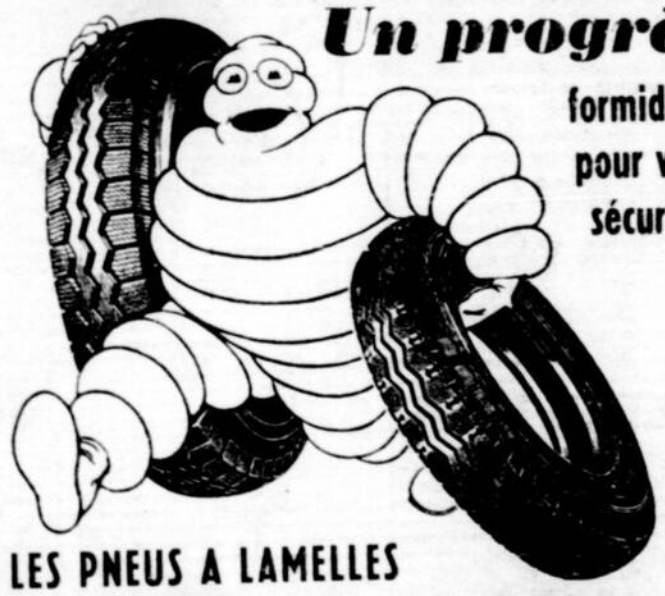
PALETOTS - COMPLETS
CHEMISES - CHAPEAUX
CHAUSSURES, ETC.

Grande variété et bas prix à notre rayon pour GARÇONS.

Bonin

901 EST, STE-CATHERINE (Angle Saint-André)

Un progrès formidable pour votre sécurité!



LES PNEUS A LAMELLES "Michelin"

"LE PLUS ANTIDERAPANT DE TOUS LES PNEUS"

Pour rouler sans chaines en hiver montez le pneu "Neige"

TIRE IMPORT LIMITED, 94, rue Ontario Est, LA. 7098

Distributeurs: Boucher & Pigeon, coin St-Valier et Caron, Québec

LABERGE TIRE SALES 7751 RUE SAINT-HUBERT

La Ligue de Rosemont au Jardin Botanique

Lundi prochain, le 16 octobre, la Ligue de hockey de Rosemont tiendra sa première réunion de la saison au Jardin Botanique. On devra se rendre aux terrains de jeux, à l'angle de la rue Masson et du boulevard Pie IX, à 8 h. du soir. Cette Ligue comprendra cinq sections: poids-coq, midget, juvénile, junior et intermédiaire, et sera affiliée à la Q. A. H. A. C'est sur la patinoire du Jardin Botanique que se joueront toutes les parties de cette Ligue. Cette patinoire, on le sait, est l'une des plus belles à Montréal, parmi les patinoires à ciel ouvert. Tous ceux qui veulent entrer dans les équipes de la Ligue de Rosemont voudront bien assister à la réunion de lundi prochain. S'il leur est impossible de se rendre lundi soir, ils pourront toujours s'adresser à M. Georges Rolden, 5335, 5ème Avenue, Rosemont, qui est l'organisateur pour ce quartier.

Des milliers parlent de sa valeur supérieure

UBL

SILVER FIZZ
London Dry
GIN

UNITED DISTILLERS LTD., VANCOUVER, B.C.

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal

REVEIL DU TENNIS SUR TABLE

Ouverture de la Ligue Montréal cette semaine. — M. James Cooke réélu président de L'Association. — Brillante saison en perspective.

écrit spécialement pour le "Petit Journal" par A.-M. Racine vice-président Asso. Canadienne.

Le réveil du tennis sur table est sonné. Heureusement, cette nouvelle a soulevé l'enthousiasme des fervents de ce sport moderne qui ne cesse de se populariser chez nous. Les succès inespérés remportés lors de la dernière saison, font présager une nouvelle ère de progrès pour 1939-40. Cette année encore, grâce à la bienvaillante hospitalité du "Petit Journal" et à la collaboration de son dévoué rédacteur sportif M. Charles Mayer, il nous sera possible de tenir le public lecteur parfaitement au courant de ce qui se passe dans le monde du tennis miniature.

Sous la rubrique "LE TENNIS SUR TABLE ORGANISE", exclusive au "Petit Journal", votre observateur viendra chaque dimanche commenter les événements les plus intéressantes qui se seront déroulés au cours de la semaine précédente.

En marge de la victoire sensationnelle du Canada sur les Etats-Unis.

Ceux qui suivent assidûment les activités du tennis sur table canadien ont été très étonnés d'apprendre la victoire de l'équipe canadienne sur celle des Etats-Unis, lors de la rencontre internationale pour le fameux trophée Gimbel. Mais ce qui est bien plus étonnant encore, c'est le triomphe relativement facile des nôtres sur la formidable équipe américaine par le pointage 6-0. Toronto a été le théâtre du succès de nos artistes locaux lesquels se sont surpassés à cette occasion. Cette victoire, la première en quatre essais précédents, nous fut donnée par des Montréalais bien connus de nos lecteurs. MM. Jean-Jacques Desjardins, Léo Rosentzveig et Pierre Chapdelaine. M. James Cooke, président de l'Association Canadienne et capitaine de l'équipe, s'est déclaré plus qu'enchanté de la tenue de son trio. Ils nous a fait honneur, dit-il, et ils a complètement démoralisé ses adversaires par son jeu franchement offensif. Cette victoire réalise mes ambitions les plus chères, elle me réjouit, elle me comble.

ECHOS DES ELECTIONS

Les membres de l'Association provinciale élisaient récemment leurs officiers pour l'exercice 39-40. Cette réunion tenue dans l'un des salons de la Y.M.C.A. s'est terminée dans une atmosphère de camaraderie et d'entrain. L'assemblée, après avoir écouté attentivement les différents rapports présentés par ses chefs, procéda au choix de son exécutif dont voici le résultat: président, James Cooke, réélu; 1er vice-président, A.-M. Racine, réélu; 2ème vice-président, Reg.-A. Groves, réélu; sec.-trés., Syd. Feldman, réélu; directeurs, MM. Geo. Lacombe, R. Lavallée, R. Asselin, réélus, J.-J. Desjardins et A. Moscovitch, élus. Plusieurs mesures de régie interne furent soumises à l'assemblée et finalement adoptées. La balle "New Vila XXX" adoptée par la E.T.T.A., sera la balle officielle pour la prochaine saison.

LIGUE MONTREAL

Le plus grand circuit de tennis sur table organisé au pays, se mettra en branle dès cette semaine. Une vingtaine d'équipes divisées en trois groupes, senior, intermédiaire et junior, en viendront aux prises. Nos lecteurs sont sans doute impatients de connaître sous quelles couleurs joueront leurs favoris cette année; voici donc quelques nouvelles susceptibles de satisfaire leur légitime curiosité. Le Joe's T. T. C., champion l'an dernier, alignera Pierre Chapdelaine et Y. Talbot. Le troisième homme n'est pas encore officiellement connu. J.-J. Desjardins, A. Spector et Lucien Laverdure forment un puissant trio sous le nom de Longtin T. T. C. A St.-Marc, Emile Gélinas s'est entouré de Roger Dupras et Roger Leduc pour faire la lutte à tous les clubs de la division. Syd Feldman s'est assuré les services précieux de Abie Moscovitch et de Jacques Champagne, c'est une autre équipe à surveiller. Bill Travers, Buckie Zackon et le grand Doug Dawson, trois joueurs expérimentés devraient causer beaucoup de fil à retordre aux plus fortes combinaisons. Du club Fairmount il est presque certain qu'un choix soit fait entre plusieurs jeunes talents, dont H. Goldberg, R. Nitkin, E. Champagne, M. Shapiro, etc... M. Verne Estano aura aussi une équipe senior de même que M. James Cooke. Quels seront les joueurs de ces deux équipes? Mystère. Plusieurs bons joueurs ne semblent pas être définitivement placés à date. Parmi ceux-ci, mentionnons les noms de MM. M.-D. Webster, Jean-Charles Barrette, Harry Shkurnik, Berri Siminovitch, Roland Longtin, R. Asselin, A. Vigneault, L. Chud et autres. MM. Cooke et Estano n'ont sans doute que l'embarras du choix pour équilibrer leur équipe respective au niveau des autres agglomérations inscrites à l'heure présente.

DE QUEBEC . . .

Nous apprenons que les préparatifs vont leur train en vue de la prochaine saison. Le grand tournoi pour les championnats de l'Est du Canada aura lieu tout prochainement s'il faut en croire la rumeur. Il est évident que Québec retirerait grand profit de cette organisation qui ne manquerait pas de plaire à tous les tennismen de la vieille capitale.

LA LIGUE DE L'OUEST JOINT LES RANGS DE L'ASSOCIATION

La populaire ligue de tennis sur table de l'Ouest, circuit fort de huit clubs est passé sous la tutelle de l'Association Provinciale, après qu'une entente ait été conclue entre ces deux partis. M. L.-P. Bertrand organisateur de la Ligue ne ménage rien pour mener à bonne fin son entreprise. Cette affiliation ne peut qu'être profitable à son jeune mouvement qui prendra par le fait même un sérieux indispensable à un mouvement de ce genre.

LEO ROSENTZVEIG NOUS QUITTE

Une autre nouvelle qui ne manquera pas de surprendre nos lecteurs, c'est bien celle du départ de Léo Rosentzveig à Kingston, où il est allé poursuivre ses études. Léo, No. 1 incontestable du pays et la plus grande attraction locale, nous prie de saluer en son nom ses nombreux admirateurs. Nous lui souhaitons beaucoup de succès là-bas, et nous espérons le voir revenir l'an prochain en meilleure condition que jamais.

Tous ceux qui désireraient certains renseignements au sujet du tennis sur table peuvent communiquer avec A.-M. Racine, 6696, 1ère avenue, Rosemont, DO. 5878, entre 6 et 7 h. p. m.

Les activités au Francs-Rigolos

La course au championnat des classes A pour les dames et A et B pour les hommes a donné toute une série de surprises au populaire club de tennis Les Francs-Rigolos, dimanche dernier, alors que se disputaient les honneurs Mlles Marguerite Varin et Gabrielle Cadotte pour les dames et MM. Gaston Veillette et Tommy Todd pour la classe A des hommes, et Jean Monette et Paul Hébert, classe B des hommes.

Mlle Gabrielle Cadotte, qui fait partie du club Les Francs-Rigolos pour la première année, a montré beaucoup de supériorité sur son adversaire, Mlle Marguerite Varin qui détenait le championnat des dames depuis trois ans, en éliminant cette dernière en deux sets consécutifs: 6-1, 6-2.

La finale des hommes, classe B fut gagnée par Jean Monette, après un jeu contesté, avec Paul Hébert, pour se terminer par le pointage des sets suivants: 7-5, 4-6, 6-2, 6-3.

La finale classe A, mettant aux prises Gaston Veillette et Tommy Todd, ces deux joueurs fournirent un jeu de toute beauté pendant plus de trois heures. Gaston Veillette détenait depuis longtemps le championnat du club et l'espoir des membres était sur l'ami Gaston, mais Tommy a montré plus d'endurance et remporta les honneurs par 6-2, 6-6, 2-6, 6-4, 9-7. C'est la première fois dans les annales du club [illegible] Félicitations Tommy.

Le grand championnat du club sera disputé cet après-midi entre Norman Stile et Tommy Todd, à deux heures, si la température le permet. Les membres se joignent à la direction pour souhaiter bonne chance à Norman et à Tommy.

STE-THERESE vs JOLIETTE A JOLIETTE

C'est dimanche que commencera le détail final pour le championnat amateur de la province entre le Ste.-Thérèse, champion senior de la province et le Joliette, champion intermédiaire de la province. La partie commencera à 2 h. 30 très précises. Le président Fleury de l'Association, dans le but de ne prendre aucune chance, a nommé quatre des meilleurs arbitres pour diriger ces joutes.

Les batteries probables pour dimanche seront, pour le Ste.-Thérèse: Driscoll, Cecil et Corbeil; pour Joliette: Hétu, Lacombe et Denomme. Les noms des arbitres qui officieront ne seront connus qu'à la partie. Nous espérons qu'il y aura foule à Joliette, dimanche à 2 h. 30.

BANQUET ANNUEL DANSANT

Ne pas oublier que le banquet annuel dansant de l'Association provinciale de baseball sera tenu le 28 octobre à 9 h. au Café St.-Jacques. Nous espérons rencontrer les sportifs de cette province en grand nombre. Qu'on se le dise. Pour réservations de billets: Léon Fleury, 5035, rue Chambord, CH. 8555.

ARMSTRONG EST TOUJOURS CHAMPION MONDIAL DES MI-MOYENS

MINNEAPOLIS, 13. (Spécial au "Petit Journal"). — Henry Armstrong, le boxeur noir à la dynamite, a ce soir conservé son titre mondial des mi-moyens en disposant de Howard Scott, de Washington, en deux rondes d'un combat qui devait en durer dix. 4,000 personnes ont vu Henry se lancer à l'attaque dès le son de la cloche et rouer son adversaire de coups de toutes sortes, pour ensuite faire en sorte de l'expédier au plancher à la 2ème ronde, alors que Howard, dut prendre le compte réglementaire de dix secondes.

Club de hockey Desrosiers

Ville St.-Pierre aura cet hiver son club de hockey junior qui fera partie de la Ligue junior Mont-Royal. Emile Desrosiers sera gérant de cette équipe. Tout joueur junior intéressé à faire partie de l'équipe devra s'adresser à E. Desrosiers, 183, 5ème avenue, Ville St-Pierre le plus tôt possible. M. Jos. Desrosiers, échevin de notre ville et directeur des Lachine Rapids de la Ligue Provinciale est propriétaire de l'équipe.

Clubs demandés

Tout club de 16 à 18 ans, voulant entrer dans une ligue, voudra bien s'adresser à Florian Jodoin, 4420, Notre-Dame ouest, St.-Henri, Montréal.

Lou Gehrig deviendrait commentateur à la radio

Le plus fameux joueur de premier but de tous les temps ne veut pas de sympathie et refuse d'accepter tout poste que l'on créérait pour lui. — Si les événements ne changent pas, il sera commentateur aux joutes des Yankees, selon le projet de Barrow.

NEW-YORK, 14. — Lou Gehrig, **le plus fameux premier but de tous les temps, restera avec les Yankees, si les projets du président Ed Barrow se matérialisent.** En effet, **Barrow songe à envoyer** Gehrig à **la radio pour faire des commentaires sur les parties des Yankees, entre les manches, pendant la radiodiffusion des joutes** par Arch Donald.

Gehrig pourrait bien rester avec les Yanks, s'il le voulait, à un poste quelconque. Il n'y **a** pas de doute, **en effet, que les directeurs du club pour lequel il a joué 2,130 parties consécutives, seraient anxieux de lui donner tout poste qu'il voudrait.**

Mais Lou est chatouilleux en ce sens qu'il n'acceptera pas aucune position créée pour lui.

Ainsi, il n'acceptera pas aucun **poste comme instructeur** et il ne **veut pas une position** dans le bureau d'affaires des Yanks.

Il est d'avis que s'il demandait un tel poste, il priverait un autre d'une position.

Il est bien anxieux de rester dans le baseball avec les Yanks **mais sa position devra être** une position qui a du bons sens et non un poste spécialement créé pour lui.

Gehrig ne veut pas d'autre contrat avec les Yankees. Quoiqu'il **n'ait pas joué depuis** le 2 mai, il **a été le joueur qui a été** le plus **payé dans les Majeures, au cours de la présente saison.** Il **a** aussi **obtenu une part complète des recettes de la série,** la huitième à laquelle il a participé. Mais, il ne **veut pas aller plus loin.**

"**Je ne veux aucune sympathie**", **a-t-il déclaré.**" Si j'avais désiré **quelque sympathie**, j'aurais été au marbre porter l'alignement avant **chaque partie de la série** mondiale et il n'y **a** pas de doute que les **amateurs** présents m'auraient **grandement applaudi.** Mais ce n'est pas **cela que je veux.**

J'aime le baseball et je crois qu'il doit exister un poste dans ce sport pour moi. Si le salaire n'est que de vingt-cinq dollars par mois, je l'accepterai mais il faudra que ce soit une position que je puis remplir honnêtement, une position qui n'aura pas été créée spécialement pour moi."

La semaine dernière, Gehrig a refusé une offre de $36,000 par année pour agir comme hôte dans un grand cabaret à New-York. Lou aurait pu faire beaucoup d'argent en se faisant reellement que prêter son nom. Mais il s'est fait à l'idée qu'il n'avait jamais été le symbole de la vie des clubs de nuit et que c'était un mauvais temps pour commencer. Il a rejeté plusieurs offres semblables. Il pesera le pour et le contre de plusieurs autres, d'ici quelques semaines mais il est probable qu'il finira par accepter le poste à la radio. C'est cette position, en effet, qui lui demandera le moins d'effort physique et c'est une position qui ne sera pas créée spécialement pour lui.

Gehrig a pris sa maladie de paralysie infantile en vrai philosophe. Il ne croit pas, pour un instant, que sa série de parties consécutives a été pour quelque chose dans sa maladie. Il n'a pas de rancoeur non plus parce qu'il a été soigné pour les pierres dans le foie. Il croit qu'il finira par guérir et il est d'avis qu'il y a une place pour lui dans le sport qu'il aime, une place qu'on ne créera pas pour lui par sympathie.

ON OFFRIRA QUAND MEME LE POSTE A GEHRIG

NEW-YORK, 14. — Bien que Lou Gehrig ait été nommé, cette semaine, membre du bureau des pardons de la ville de New-York, pour la Cour des jeunes délinquants, on se propose quand même d'offrir à Lou le poste de commentateur à la radio pour les parties locales des Yankees. Toutefois, il est peu probable que Gehrig acceptera parce qu'il a maintenant un poste assez rémunérateur et qu'il n'a pas l'intention de cumuler les positions.

Lou Gehrig, **qui deviendra probablement commentateur à la** radio aux joutes **des Yankees,** un poste qu'il **acceptera probablement parce qu'il n'a pas été spécialement créé pour lui. Lou, en effet, ne veut pas de sympathie.**

UN JOUR LA GLOIRE, LE LENDEMAIN L'OUBLI

Quel a été l'homme oublié dans la récente série mondiale? La réponse est facile à donner. Il s'agit de Johnny Vander Meer.

"Sic transit gloria mundi" dit le proverbe latin, ainsi passe la gloire du monde et c'est bien vrai.

Car Vander Meer, en effet, ne fut-il pas un grand héros, un joueur devenu une idole en un jour à la suite de ses deux fameuses parties consécutives sans point ni coup sûr, l'an dernier.

On a à peine vu Vander Meer sur le banc des Reds, pendant les joutes, et après les parties, on passait à côté de lui ou devant lui sans même s'en apercevoir, dans la chambre des joueurs.

Quand les journalistes pénétraient dans la chambre des Reds pour causer avec les joueurs ou avoir des impresions, Vander Meer était là comme un inconnu. Il ne levait même pas les yeux, conscient de son sort.

Personne n'a jamais su ce que Johnny pensait et personne ne le lui a demandé. Pourtant, il y a un an, on ne s'occupait pratiquement que de lui et il était plus célèbre même que Derringer et Walters.

Johnny Vander Meer, le lanceur le plus célèbre du Cincinnati, l'an dernier, qui a été complètement relégué dans l'oubli, cette année.

Maintenant, Vander Meer, à la suite de son peu de succès, au cours de la présente saison, n'est qu'un autre lanceur. Tous les malheurs se sont acharnés à lui, au cours de la saison. Il n'a gagné que cinq parties, aucune en dehors de Cincinnati. Les Reds ont remporté le championnat de la Nationale, sans lui. Au début de la saison, il fut malade de la grippe et cela l'affaiblit considérablement. On croit que le plus grand mal de Vander Meer est dans la région de l'appendice où il se fit opérer, il y a trois ans. Johnny souffre encore des suites de cette opération qui ne fut pas un succès. On dit qu'il se fera examiner de nouveau et peut-être opéré de nouveau. Si tout redevient normal, il est probable que Johnny sera encore un fameux lanceur et connaîtra encore la gloire qui, toutefois, ne l'a jamais aveuglé.

Les Canadiennes et les Olympics pour le titre de Québec

Les Canadiennes auront une magnifique occasion de s'emparer d'un autre championnat alors qu'elles participeront à ce que l'on appelle la classique de la balle molle féminine. Cet après-midi, au terrain de la Vickers, l'on verra probablement les dernières activités de la balle molle. Les Canadiennes, nouvelles championnes de la Ligue Verdun-Montréal, rencontreront les Olympics d'Irène Wall, trois fois titulaires de la Ligue Majeure et qui détiennent le championnat provincial qu'elles défendront dans une série de deux de trois. Mlle Evelyn Callahan, présidente de la Provincial Union Women Softball Ass. a déclaré que les gagnantes seront reconnues officiellement championnes de Québec. Les Canadiennes reconnaissent la valeur des Olympics mais ne cachent pas leur détermination pour leur enlever le titre. Elles caressent une ambition qui leur donnerait du prestige: celle d'être la première équipe canadienne-française à remporter cet honneur. Le gérant Arthur Perreault aura à sa disposition trois brillantes lanceuses en Fleurette Grenier, Marie Parkin et Edith Glendy. Mlle Wall aura Vera White, Bertha Wall et Doris Hanson, aussi un excellent trio. Les Canadiennes ont terminé deux fois en tête de leur circuit, ce qui prouve leur esprit combatif. Mme C. Rice, présidente, leur présentera deux trophées, dont l'un comme meneurs et l'autre comme emblème du championnat du circuit.

QUAND JOE DiMAGGIO RENCONTRE SA FUTURE EPOUSE

Si vous voulez qu'une chose soit bien faite, faites-là vous-même! Ainsi va le proverbe et Joe DiMaggio, **la terreur des Reds dans la série, et le meilleur joueur de baseball actuel, (à moins que vous ne soyez un chaud partisan de la Ligue Nationale), est à le mettre en pratique. Joe voulait une bonne photo de sa fiancée** Dorothy Arnold, **une beauté du cinéma, et afin d'avoir une bonne photo à son goût, il décida de la prendre lui-même, comme vous pouvez le voir ci-haut. Cette scène se passa** lorsque **les deux fiancés se rencontrèrent récemment et ce fut pour Joe un vrai passe-temps quoi, surtout maintenant que la série mondiale est terminée et qu'il n'y a plus à songer au baseball avant quelques mois.**

NOTRE FAVORI NATIONAL

Gin

MELCHERS CROIX D'OR

10 oz. $1.15
26 oz. $2.65
40 oz. $3.80

LA BOISSON LA PLUS SAINE
Plus Forte Plus Savoureuse

LONDON CLUB
London Dry Gin

THREE CASTLES
Liqueur Whisky

PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, Montréal et Québec

Le WHISKY ÉCONOMIQUE

Le Faucon, cruel oiseau de proie
Est futé—dit-on—et taciturne
Il plonge sur les cerfs et les oies
Tel le connaisseur sur
"Robbie Burns"

13 oz. $1.55
25 oz. $2.85
40 oz. $4.50

Robbie Burns
FAMEUX VIEUX WHISKY

Mélangé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal

On s'opposera au système Shaughnessy et au baseball nocturne

George Weiss, en charge des fermes des Yankees, et Horace Stoneham, propriétaire des Giants, seront ceux qui mèneront la lutte, au congrès du baseball, en décembre. — On citera les cas des clubs Kansas - City et Jersey - City. — Il y aurait trop de baseball nocturne, prétend-on. — Diminution des assistances du dimanche.

PEU DE CHANCES DE SUCCES QUANT AU BASEBALL, LE SOIR

Que se passe-t-il vraiment dans l'esprit des dirigeants du baseball? On vient d'apprendre, en effet, avec la plus grande surprise que l'on tentera de faire abolir le système des éliminatoires Shaughnessy, ainsi nommé d'après le nom de son auteur Frank Shaughnessy. Il est aussi fortement question de diminuer de beaucoup le nombre des parties du soir.

Ce sont, pourtant, ces deux facteurs qui ont permis non seulement à une foule de clubs mais à une foule de Ligues de survivre.

Les deux principaux adversaires au système Shaughnessy, adversaires qui feront valoir leurs arguments, au congrès du baseball, en décembre, à Cincinnati, sont George Weiss, en charge du système des fermes des Yankees, et Horace Stoneham, propriétaire des Giants et des fermes des Giants.

Weiss semble oublier que les Bears de Newark ont réussi à faire plus de recettes en prenant part aux éliminatoires de la Ligue Internationale lorsqu'ils ont fini en quatrième place.

Weiss n'a dans l'idée que l'élimination de la ferme de Kansas-City, dans la Ligue American Association et il cite le fait que le club a remporté le championnat de ce circuit par trente parties pour être, ensuite, éliminé.

Stoneham, lui, dit le fait que le Jersey-City a remporté le championnat de l'Internationale pour être, ensuite, éliminé, d'après le système Shaughnessy.

On parle d'un autre système pour remplacer celui de Shaughnessy. Il y aurait deux cédules dans la saison. Après la saison, les deux clubs ayant terminé en première place respectivement se rencontreraient pour le championnat de la Ligue. On a même pensé au club qui serait tenté de diminuer ses efforts, dans la seconde moitié, s'il était vainqueur de la première. On combinerait, en effet, les moyennes des deux moitiés et il ne serait plus possible de jouer au fin fin. En outre, les clubs seraient portés à se renforcir après la première moitié de la saison.

On critique aussi le baseball nocturne. On prétend que les amateurs sont maintenant fatigués d'un trop grand nombre de parties jouées, le soir. On rapporte qu'à Dallas et à Houston on a demandé aux propriétaires de diminuer le nombre de joutes nocturnes à deux par semaine. La plupart des villes jouent cinq parties nocturnes par semaine tandis que certaines jouent tous les soirs.

Dans la Ligue Texas, on a protesté officiellement contre le baseball nocturne. Dans d'autres villes, les propriétaires de clubs, de cinémas, etc., ont fait des plaintes. On dit, entre autres choses, que les joutes du soir ont pour résultat de diminuer les foules du dimanche alors que spectateurs et spectatrices n'ont aucune raison de se priver d'un petit voyage à la plage ou à la campagne.

On se plaint aussi du sommeil perdu par les ouvriers qui doivent commencer tôt ainsi que du sommeil perdu par les joueurs et du changement constant de régime selon que l'on joue le soir ou le jour.

Cependant, nous sommes d'avis que l'on ne peut se débarrasser du baseball du soir, si l'on ne veut pas voir, disparaître plusieurs clubs et même plusieurs Ligues. Quant au système Shaughnessy, il se peut que l'on en vienne à faire adopter des changements, dont celui de la cédule divisée en deux.

George Weiss, en charge des Yankees, et Horace Stoneham, propriétaire des Giants et des fermes des Giants, qui s'opposeront au système d'éliminatoires Shaughnessy qui prévaut dans tous les circuits mineurs du baseball, cela surtout à la suite de l'élimination des clubs Kansas-City et Jersey-City, champions des Ligues American Association et International.

LE SURNOM DE KING KONG POUR KELLER

Charley Keller que l'on vient de surnommer King Kong à la suite de ses nombreux exploits dans les quatre victoires des Yanks contre les Reds de Cincinnati, dans la série mondiale.

NEW-YORK, 14. (Spécial au "Petit Journal".) — On se souvient sans doute du film King Kong qui faisait voir un monstre faisant l'invasion de New-York, qui, au haut de l'édifice Empire State se débarrassait des avions d'un seul geste de la main et qui semait la terreur partout.

Or, aujourd'hui, on a parlé de Charley Keller des Yankees comme d'un second King Kong, cela à la suite de ses exploits dans la série mondiale.

Le fait est que si on fait une revue des quatre victoires consécutives des Yanks, on constate que le surnom s'applique assez bien.

Notre héros, en effet, a cogné un trois-buts, à la 9ème manche de la première partie pour croiser le marbre peu après pour le point gagnant.

Il cogna un deux-buts pour mettre l'étincelle au ralliement décisif de trois points dans la seconde partie.

Il frappa deux coups de circuit dans la troisième partie, pour faire compter quatre points.

Dans la dernière joute, il commença la série de points pour New-York en cognant un circuit. Il frappa un simple pour commencer un ralliement de deux points dans la neuvième et il fut responsable du point gagnant sur les buts, à la 10ème.

En outre, il fit plusieurs "catches" sensationnels qui enlevèrent de fort belles chances aux Reds dans le champ.

Nous pourrions terminer en disant que la figure de Keller pourrait le faire surnommer aussi King Kong.

Avec FRIDOLIN "ça marche!"

Ne manquez pas Fridolin dans "LE TRAIN DE PLAISIR" chaque mercredi soir

CKAC à 9 heures

Avec la Black Horse "ça marche!"

AUJOURD'HUI, la Bière Black Horse est *véritablement meilleure que jamais.* Cette bière fameuse a toujours fait honneur au goût des Canadiens. Vous reconnaitrez par conséquent aujourd'hui dans la Bière Black Horse, cette qualité traditionnelle d'un pétillant breuvage fait pour satisfaire le goût moderne des amateurs de bonne bière.

Black Horse

La meilleure bière du Canada

LA BRASSERIE DAWES, MONTRÉAL

Un carnaval de champions lutteurs, au Forum, mardi

Outre la reprise qui alignera Robert et Dusek pour le championnat, il y a les ex-champions Casey, Thesz et MacLain au programme contre Linnehan, Jim Wright et Longson. — Ce dernier luttait masqué sous le nom de "Ombre Violette".

YVON ROBERT EN DANGER CONTRE DUSEK

— Toutes les rencontres sont à finir. Robert, de l'avis de plusieurs, prend une grosse chance contre Dusek qui a accepté de revenir lutter à Montréal à condition que Murray ne soit pas l'arbitre.

Après avoir fait signer les deux derniers combattants à son programme de mardi, au Forum, programme dont la finale est une reprise pour le titre entre Yvon Robert, redevenu champion, et Ernie Dusek, ancien champion, le promoteur Eddie Quinn a déclaré qu'il s'agissait véritablement d'un carnaval de champions en ce sens que presque tous les inscrits ont été champions à un moment ou l'autre.

Outre Robert et Dusek, déjà mentionnés, il y a Steve Casey qui est encore reconnu comme champion dans l'état du Massachusetts. George Linnehan sera l'opposant du fort et puissant Irlandais.

Ce match suscite un grand intérêt. Casey est à la recherche de sa quatrième victoire consécutive, ici depuis quelque temps. Il n'y a pas de doute qu'il cherchera à gagner rapidement afin d'impressionner suffisamment pour obtenir une rencontre de championnat. Quant à Linnehan, il a une belle chance de démontrer sa valeur pour réussir, lui aussi, dans le cas d'une victoire, à obtenir un match contre Robert ou Dusek, selon le vainqueur de la rencontre finale.

Un autre ex-champion sera au programme dans la personne de Louis Thesz, le Hongrois de Saint-Louis, qui est venu, ici, pour la première fois, il y a deux ans. L'opposant de Thesz sera le géant Jim Wright que l'on n'a pas vu, ici, depuis assez longtemps.

Thesz fut reconnu comme champion mondial pendant un temps, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il perde contre Everett Marshall. Auparavant, il avait défait d'aussi brillants lutteurs que Danno O'Mahony, Ali Baba et Marvin Westenberg.

Thesz est partiellement responsable si Robert a perdu son titre dans l'état du Massachusetts, il y a plusieurs mois. Robert, alors champion, signa pour rencontrer Thesz mais ce dernier recula à la dernière minute et il parvint à obtenir un match contre Casey, match qui fut reconnu pour le championnat. C'est ce championnat que Casey détient encore.

La rencontre finale sera entre Mayes MacLain et Billy Longson. MacLain fut champion pendant quelque temps après une victoire sur Vic Christie, à Toronto, après que Christie fut déclaré champion quand Yvon Robert se fractura une épaule et ne put continuer.

Longson devait venir ici, masqué sous le nom de "L'Ombre Violette" mais la Commission athlétique locale décida de ne plus admettre de lutteurs masqués dans les arènes locales et Longson dut révéler son identité et accepter de lutter ouvertement.

Robert a fini par accepter de rencontrer Dusek tandis que celui-ci a fini par accepter la rencontre à Montréal mais à la condition expresse que Dan Murray ne soit pas l'arbitre.

LES MENSURATIONS D'YVON ROBERT, LE CHAMPION ET DE ERNIE DUSEK, L'ASPIRANT

ROBERT			DUSEK
25		Age	25
222 lbs		Poids	230 lbs
6 pieds		Taille	6:10½
		Estomac	
47	pces.	(normal)	47½ pces.
51	pces.	(dével.)	50½ pces.
19	pces.	Cou	18¾ pces.
33	pces.	Taille	35 pces.
14	pces.	Mollet	15½ pces.
8	pces.	Cheville	9 pces.
25	pces.	Cuisse	26½ pces.
8½	pces.	Poignet	8¾ pces.
14½	pces.	Avant bras	14¾ pces.
17½	pces.	Biceps	17¾ pces.
11½	pces.	Poing	11¾ pces.
76	pces.	Portée	74 pces.

Yvon a pris une grosse chance en acceptant un nouveau match avec Dusek. On sait que le Canadien français a eu beaucoup de difficultés à vaincre Dusek qui l'a fort maltraité. Robert prétend, cependant, qu'il est en aussi grande condition physique que lorsqu'il a repris son titre et qu'il ne craint pas Dusek.

Le matchmaker Quinn a annoncé que pour son carnaval de champions, toutes les rencontres seraient à finir. Voilà un point de grand intérêt qui devrait contribuer à augmenter encore le nombre considérable des amateurs qui seront présents, mardi.

Amhara veut se débarrasser de Madison, lundi

Zelis Amhara semble déterminé à en finir une fois pour toutes avec Harry Madison et il est inutile de dire quel genre de combat verront les habitués du St.-Jacques lundi. En demi-finale le brillant Maurice Letchford aura fort à faire contre un type de la trempe de Jacques Trudeau. Ce dernier est un dur à cuir dans le genre du brutal gars de Verdun et s'il faut croire ses vantardises il fera une bouchée de Letchford, ce qui ne sera pas facile à faire.

Le match spécial, tout comme la demi-finale sera de trente minutes ou une chute et mettra aux prises l'expert en magnétisme Lou Kelly contre Jim Tiger Delisle. Le "Tigre" est revenu parmi les mi-lourds avec la promesse du promoteur Lamontagne de lui donner toutes les chances voulues de se faire valoir avec des hommes comme Kelley, Miller, Steele, Carochia, Britton et autres car avant longtemps il y aura quelques hommes de 165 livres aux programmes du plus vieux promoteur de la métropole.

Deux autres préliminaires de 20 minutes compléteront ce programme de lutte. Le dure juif Jack Miller en viendra aux prises avec T. Lammy dans le second match de la soirée tandis que l'ouverture mettra à l'oeuvre Paul Castonguay de Verdun et "Flash Gordon" Henri Levesque.

L'athlète le plus en vedette recevra son trophée, le 20

Le grand banquet annuel de l'Association des sportsmen, banquet au cours duquel on remettra le trophée à l'athlète le plus en vedette, pendant l'année et au cours duquel on entendra un discours d'un invité d'honneur distingué, aura lieu, cette année, le 20 novembre. A cette occasion, on remettra également les certificats de championnat aux athlètes qui ont remporté les honneurs aux Jeux du Dominion, à Ottawa. L'an dernier, l'athlète de Montréal et du district qui a remporté les honneurs du trophée a été Hank Cruise, brillant avironneur de Lachine. On sait que toutes les associations sportives font des recommandations pour le choix de cet athlète. Toutes les recommandations devront être envoyées le ou avant le 15 octobre, c'est-à-dire aujourd'hui même. Le président Thorpe et ses collègues travaillent beaucoup pour faire un succès du banquet annuel, le 20 novembre.

Sacs de sable

Les clubs qui aimeraient faire partie d'une ligue de sacs de sable de 8 onces sont priés d'envoyer des représentants le 16 octobre, à 8 heures, à 6854 Chambord.

BRAULT A ST.-JEAN

Fernand Brault, jeune et brillant gardien de buts du Concordia Junior, l'an dernier, et ancien gardien de buts du club Howie Morenz, qui ira exercer ses talents, l'hiver prochain, à St.-Jean, Nouveau-Brunswick, dans un circuit des Provinces Maritimes.

FORUM

Mardi le 17 octobre

à 8.30 P.M.

LUTTE

YVON ROBERT

CHAMPION DU MONDE

vs

ERNIE DUSEK

ASPIRANT

2 autres bons combats

Prix populaires:

50c à $1.50, taxe incluse

Réservations Wilbank 6131

LA PREMIÈRE ROUTE QUÉBEC-MONTRÉAL fut inaugurée en 1734, par Lanouiller de Boisclerc, Grand Voyer de la Nouvelle-France, qui mit quatre jours et demie pour faire le trajet. Le service postal par voiture était autorisé depuis 1721.

LE PREMIER GENIÈVRE A TOUJOURS ÉTÉ LE

GIN de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695.

40 onces $3.80 — 26 onces $2.65 — 10 onces $1.15

LA QUALITÉ EST TOUJOURS AUSSI ÉLEVEE,
LES PRIX SONT ENCORE MODIQUES, . . .
LES CONNAISSEURS FONT LEUR PROVISION MAINTENANT.

Cédule des parties du Canadien chez lui et à l'étranger

On trouvera plus bas la liste des parties du club de hockey Canadien chez lui et à l'étranger, au cours de la prochaine saison qui commencera le 2 novembre. Le Canadien jouera sa première partie, à Montréal, dimanche, le 5 novembre, alors que le Chicago sera le club visiteur. Le Canadien ne jouera qu'un autre dimanche, ici, soit le 18 février, alors qu'il recevra le Toronto. C'est donc dire qu'il n'y aura que deux parties dominicales, à Montréal. Le Canadien jouera le plus souvent le jeudi, ici, soit 16 fois. Il n'y aura que cinq joutes le samedi, soit le 25 novembre, contre le Detroit, le 16 décembre, contre les Rangers, le 3 février, contre les Rangers également, le 2 mars contre les Americans et le 9 mars contre le Detroit.

On fera bien de découper la cédule plus bas que l'on pourra consulter au besoin.

Le Canadien chez lui	*Le Canadien à l'étranger*
Dimanche, 5 novembre	Chicago-CANADIEN
Jeudi, 9 novembre	American-CANADIEN
Jeudi, 16 novembre	Boston-CANADIEN
Jeudi, 23 novembre	Rangers-CANADIEN
Samedi, 25 novembre	Detroit-CANADIEN
Jeudi, 7 décembre	Toronto-CANADIEN
Jeudi, 14 décembre	American-CANADIEN
Samedi, 16 décembre	Rangers-CANADIEN
Jeudi, 21 décembre	Boston-CANADIEN
Jeudi, 28 décembre	Toronto-CANADIEN
Jeudi, 4 janvier	Detroit-CANADIEN
Mardi, 9 janvier	Chicago-CANADIEN
Jeudi, 18 janvier	Rangers-CANADIEN
Jeudi, 25 janvier	American-CANADIEN
Jeudi, 1er février	Boston-CANADIEN
Samedi, 3 février	Rangers-CANADIEN
Jeudi, 8 février	Detroit-CANADIEN
Jeudi, 15 février	Chicago-CANADIEN
Dimanche, 18 février	Toronto-CANADIEN
Jeudi, 29 février	Boston-CANADIEN
Samedi, 2 mars	American-CANADIEN
Jeudi, 7 mars	Chicago-CANADIEN
Samedi, 9 mars	Detroit-CANADIEN
Jeudi, 14 mars	Toronto-CANADIEN

Le Canadien à l'étranger	
Dimanche, 19 nov.	CANADIEN-Rangers
Mardi, 21 novembre	CANADIEN-Boston
Jeudi, 30 novembre	CANADIEN-American
Dimanche, 3 décembre	CANADIEN-Detroit
Samedi, 9 décembre	CANADIEN-Toronto
Dimanche, 10 déc.	CANADIEN-Chicago
Mardi, 19 décembre	CANADIEN-Rangers
Lundi, 25 décembre	CANADIEN-Detroit
Dimanche, 31 déc.	CANADIEN-Boston
Lundi, 1er janvier	CANADIEN-American
Samedi, 6 janvier	CANADIEN-Toronto
Dimanche, 7 janvier	CANADIEN-Chicago
Dimanche, 14 janvier	CANADIEN-Boston
Samedi, 27 janvier	CANADIEN-Toronto
Dimanche, 28 janvier	CANADIEN-Chicago
Mardi, 30 janvier	CANADIEN-American
Dimanche, 4 février	CANADIEN-Rangers
Dimanche, 11 février	CANADIEN-Detroit
Samedi, 17 février	CANADIEN-Toronto
Jeudi, 22 février	CANADIEN-Chicago
Dimanche, 25 février	CANADIEN-Rangers
Dimanche, 3 mars	CANADIEN-American
Dimanche, 10 mars	CANADIEN-Detroit
Dimanche, 17 mars	CANADIEN-Boston

La Ligue Provinciale espère connaître une meilleure saison encore qu'en 1938

Les finalistes de 1938-39, les Flyers de Cornwall, sont passés à la ligue Senior, mais cette perte est compensée par l'admission de trois nouveaux clubs, le St.-Hyacinthe, le Verdun et les Castors de Québec. Les joueurs sur lesquels les différents clubs comptent.

Ce n'est pas l'activité qui manque de ce temps-ci chez les divers clubs de la Ligue Provinciale Senior, et si cela compte pour quelque chose, il faut prévoir que le circuit Boivin connaîtra cette saison des succès nombreux.

Avec six clubs l'an dernier, la Provinciale a progressé puisqu'elle en a huit cette année. Trois nouveaux clubs en effet ont été admis à la Ligue pendant que le Cornwall, finaliste du circuit en 1938, allait unir sa destinée à la Ligue Senior du Québec. Les nouveaux clubs de la Provinciale par contre sont le St.-Hyacinthe, le Verdun et les Castors de Québec.

Il est peut-être un peu à bonne heure pour parler des forces respectives des équipes, mais déjà, sur papier du moins, il semble bien que les quatre clubs qui se classeront aux éliminatoires de mars seront le Sherbrooke, le Lachine, le Valleyfield et le St.-Hyacinthe. Naturellement, il n'y aurait rien de surprenant à ce qu'un ou plusieurs des autres quatre clubs inscrits cause lui-même des surprises.

PLUSIEURS ETOILES A L'OEUVRE

Voyons un peu sur quel matériel les huit gérants comptent: à Sherbrooke Clint Benedict est à exécuter des chambardements qui lui rapporteront un club puissant. Conrad Dion, du Lachine sera dans les buts pendant que Bastarache et un jeune de Kitchener, Peter Konrad, composeront la défense.

Par contre, Dugré et Jean-Paul Ranger, deux étoiles de 1938-39 joueront pour Doc Clément à St.-Hyacinthe. Les joueurs d'avants assurés d'une position à Sherbrooke, sont Guidoo Roy, Harris, Roger Cormier, Phil Piché et un junior qui jouait en Angleterre, Howie Peterson. Dès lundi, les Raiders commenceront leur entrainement à l'Aréna de Lachine et ils entendent bien cette saison répéter leur triomphe d'il y a deux ans lorsqu'ils ont remporté le championnat du circuit Boivin.

A St.-Hyacinthe, tout le monde parle du club qui fera partie de la Provinciale. Doc Clément, qui fit sa marque dans la Ligue Senior, est celui qui dirigera ce nouveau club et c'est dire qu'il ne sera pas des derniers. Doc a eu la main heureuse à date en s'assurant les services des deux frères Lemay, Albert et Tony qui brillèrent tant en Angleterre et dans l'Ouest, durant ces dernières années. Un autre gars de Winnipeg, Bert Archer, sera avec le Saint-Hyacinthe, et Aurèle Bordeleau, antérieurement des Volants de Hull, et gardien de buts excellent, remplira ce rôle pour le club de Doc. Ajoutons à cela, les avants Aubuchon, natif de St.-Hyacinthe, Deasy Poirier, M. Gauthier, etc., et l'on aura une idée de ce que sera ce club.

A Lachine, Tag Millar, scoreur No. 1 du circuit Boivin l'an dernier, est devenu gérant. Il jouera quand même le centre et déjà il dit pouvoir compter sur plusieurs étoiles. Patsy Séguin, l'excellent cerbère des Royals de Gus Ogilvie l'an dernier, gardera cette année les buts des Rapides.

A Shawinigan, un autre ex-gérant de la Ligue Senior fera ses débuts avec un club de la Provinciale; c'est Fred Maguru, qui gérait les As. Fred a réuni plusieurs étoiles dont Gordie Crutchfield, du Royal l'an dernier, et son frère Bruce, qui lui jouait pour McGill. Ce sont deux rapides patineurs. Léo Carroll, du Concordia, et Syvvy Mundey, du Royal sont deux autres joueurs que l'on verra à Shawinigan cette saison. Il y a aussi Toots Day, un ex-Sénator et Peters, une étoile d'Angleterre de qui l'on dit beaucoup de bien.

A Boston, Hago Harrington, est à étudier le jeu de plusieurs jeunes qu'il placera sous l'égide des Olympics. Ce club qui a été très malchanceux par le passé et qui a perdu plusieurs décisions très serrées, pourrait bien causer de fortes surprises cette année. Quant aux deux nouveaux clubs, le Verdun et les Castors de Québec, l'on ne peut que dire qu'on vient à peine de nommer leurs instructeurs. Wilcox à Verdun et Buck Boucher à Québec. Ils ont beaucoup de travail sur les bras, mais deux gars de leur trempe ne sont pas en peine et d'ici le 1er novembre, date ultime des derniers échanges ou "transfers", on les verra travailler sans relâche afin de doter leur ville respective d'un club qui honorera ses partisans.

Comme conclusion donc, il faut en déduire que la Ligue Provinciale Senior connaîtra certes encore plus de succès cette année, (à sa 3ème saison comme catégorie senior), que par les années passées.

Assemblée semi-annuelle de l'Union Canadienne de Raquetteurs

L'assemblée semi-annuelle de l'Union Canadienne aura lieu samedi le 21 octobre à Lévis, Qué., dans les salles du club Le Voltigeur, 48, rue de la Côte du Passage, à 8 heures du soir. Il y aura réunion du bureau de direction dans l'après-midi, à 2 h. 30 au chalet du club. Tous les officiers de l'Union sont priés d'être présents, car ce sera une des réunions des plus importantes tenues depuis longtemps. L'ordre du jour comprendra: rapport du secrétaire-trésorier, rapport du comité international, admission d'un nouveau club, avis de motion, choix de la ville pour le prochain congrès, etc. Les délégués devront produire leur lettre de créance dûment signée par le président et le secrétaire de leur club respectif. Une délégation des Etats-Unis est attendue pour ces assises.

AU CONTROLE DES BILLETS, AU FORUM

Tommy Gorman, gérant général du Forum, vient d'annoncer la nomination de M. Georges Gagnon au poste de contrôleur des billets, au Forum. M. Gagnon est bien connu et il n'y a pas de doute qu'il saura donner pleine et entière satisfaction à la clientèle du hockey au Forum. M. Gagnon est un Canadien français à qui on a confié un poste fort imposant. (Photo "Le Petit Journal".)

Les gérants de la Ligue Senior sont bien occupés à recruter leurs étoiles

C'est dans trois semaines que s'ouvrira une autre saison de la Ligue Senior du Québec. La cédule officielle n'a pas encore été publiée mais, si l'on en croit les rumeurs qui circulèrent à la dernière assemblée, l'ouverture aura tout probablement lieu le 4 novembre prochain, un samedi soir.

VICTORIA ABANDONNE: CORNWALL LE REMPLACE

Il y aura bien des nouvelles figures parmi les joueurs de la Ligue Senior cette saison. Les amateurs ont appris avec peine au mois de juin que le populaire club Victoria, si renommé pour jouer du hockey combattif, décidait d'abandonner le circuit Slater. Comme il fallait remplacer ce club, les directeurs du circuit firent pression auprès du club Cornwall, de la Ligue Provinciale, lequel répondit finalement à l'appel et décida de s'enrôler sous la bannière du circuit qui joue ses joutes au Forum. C'est donc dire que le club de Cornwall qui a toujours été l'un des plus forts de la Provinciale fera désormais la vie dure aux clubs Verdun, Concordia, Royal, etc.

TOUS LES CLUBS SERONT REDOUTABLES

A l'exception du McGill, sur lequel on ne sait jamais rien d'officiel avant la Noël, et qui n'est même pas assuré de jouer du tout, les six autres clubs du circuit Slater aligneront de puissantes machines de hockey.

DAVE CAMPBELL GERANT DU VERDUN

Aurèle Joliat a été remplacé par Dave Campbell à la gérance du Verdun. Campbell est un gars qui connait son affaire et nul doute qu'il aura un bon contingent de joueurs car il entend bien développer des talents pour le Canadien et on sait qu'il est homme à tenir parole. Verdun alignera donc tout probablement les joueurs suivants: dans les buts sera le jeune et sensationnel Pierre-Paul Bibault, qui conduisit le Verdun Junior si loin l'an dernier; à la défense l'on verra certes Frank McCurrie et aussi Jack Cain ou Jean-Paul Elie; Strickland et Laforce y seront aussi, probablement: On parle aussi d'Andy Anton, le diplômé du McGill, et Bouchard, un Verdun junior; sur les avants, Campbell a amené sa "kid line" du Victoria, composée de White, Davies et Bessette. Hardy, Smart et Meronek formeront encore la première ligne, tandis que le sort des frères Bourcier est incertain. Il ne faut pas oublier que Joe Benoit s'alignera pour les Leafs s'il ne fait pas le grade avec le Canadien.

PAS GRAND NOUVEAU CHEZ LE CONCORDIA

Sylvio Mantha, le rusé gérant du Concordia continue à recruter ses joueurs. A date il est assuré des services de Bouvrette, dans les buts, de Belhumeur et Francoeur à la défense et de Desroches, et Mundey.

Le Royal de Gus Ogilvie, et les Senators de Wes Richards, d'Ottawa, lesquels ont respectivement terminé en 1ère et 2ème place, l'an dernier, seront encore à redouter cette année. Ogilvie, dont le club a joué à la finale de la coupe Allan le printemps dernier, entend bien faire encore mieux cette saison, et remporter la coupe cette fois-ci. Patsy Séguin a quitté le club, pour aller garder les buts des Rapides de Lachine; il sera remplacé par Dunc Morrison de qui l'on dit beaucoup de bien. A la défense, on ne verra plus le célèbre Herman Murray, ni Davies. Skipper Bean, un joueur de l'Ontario et un junior Neseworthy ou Don Tomalty les remplaceront. Jotkus et Bert Janke reviendront. A l'avant l'on verra la ligne Morin-O'Conor-Heffernan. De plus, une autre ligne se composera de Russ McConnell, le fameux centre du McGill, Inglis, qui est venu impressionner les Montréalais avec les Goodyears et Ken Murray. Ajoutons Johnny Acheson, John Mahaffey, et peut-être Ray Mullins et quelques juniors. Il est aussi possible que Anton se joigne aux Royals.

A OTTAWA

A Ottawa, Richards est à monter une équipe qui fera parler d'elle. Higginbotton gardera toujours les filets. Pratt demeurera à la défense, et sur l'avant, les anciens Touhey, St.-Germain, Sauvageau, et les nouveaux, Bert Peer, du Valleyfield, Steve Latoski, Greene, Shack, Bruce, McTier et Kuntz.

LES AS

Les As de Québec, maintenant sous la gérance de Don Pennilston, auront à choisir entre trois gardiens, Foster, qui semble être le choix, Bolduc et McKinnon. A la défense, Brennan, Taugher McKie, Currie et Murray, se feront valoir. Martin sera encore au centre avec Tondreau. Laforest et Wing. Sur l'aile gauche, l'on aura Boudreau, Barnes, Carr-Harris, Brodeur et Stangle. Sur l'aile opposée joueront Malenfant, O'Connell et Gibson.

Le nouveau club Cornwall est géré par Georges Redding. Finalistes de la Provinciale en 1937-38, les Flyers ont aussi fait une belle lutte l'an dernier, et arriveront à la Ligue Senior avec une forte renommée. Lloyd Perras, actuellement à l'essai avec les Red Wings de Détroit, sera leur gardien attitré. Gille, McMahon et Godin joueront à la défense et les joueurs d'avant disponibles à date sont Léo Lamoureux, Joe Catlin, Dick Proulx, Red Wright, McClelland, Gorman et quelques autres.

Ligue de balle molle Nationale

Enfin le rideau est tombé avec la partie de dimanche dernier pour la Ligue Nationale, alors que le club Albert Athletic a baissé pavillon devant les Breuvages Jumbo, c'est une foule évaluée à 3,000 personnes qui a ovationné les vainqueurs, tout en ne ménageant pas leurs applaudissements pour les vaincus. Le score fut de 1 à 1. L'assemblée finale de cette Ligue aura lieu lundi soir, 30 octobre 1939, à 8 hres. La Ligue Nationale remercie le public, les clubs de cette organisation et surtout le rédacteur sportif du "Petit Journal", pour la coopération depuis février à date. Encore une fois, merci à tous. — La direction, par Irenée Brien, pub.

Six ou sept combats de championnat de boxe, cet hiver

Jeff Dickson, maintenant résidant aux E.-U. ferait la concurrence à Jacobs

On considère cependant qu'il n'a pas beaucoup de chances contre celui qui a succédé à Tex Rickard. — Dickson, un Américain, fut un grand promoteur en Europe.

NEW-YORK, 14. — D'après ce qu'on entend dire, ici, dans le monde de la boxe, on croit que Jeff Dickson, ancien fameux promoteur sportif européen, tentera de faire la concurrence à Mike Jacobs, le grand magnat du pugilat aux Etats-Unis.

La Grande Guerre a envoyé Dickson—un jeune du Tennessee—en Europe où il est demeuré et où il a prospéré. Mais la présente guerre l'a mis en dehors des affaires, surtout lorsque le gouvernement français s'est emparé du Palais des Sports pour fins militaires.

Depuis, Jeff est revenu en Amérique pour se marier à une riche héritière de Philadelphie. Maintenant qu'il a terminé sa lune de miel, Jeff a beaucoup de temps à lui de même que beaucoup d'argent et il a beaucoup de talents pour la promotion. On dit qu'il va commencer à présenter de la boxe à Chicago pour étendre, ensuite, ses opérations à différentes villes.

On souhaite pour le mieux pour Jeff mais on est sous l'impression qu'il va en reprendre une tâche ardue, surtout s'il vient en compétition directe avec le 20th Century Club sous Mike Jacobs qui domine comme les Yankees au baseball.

Au cours de cinq années de promotions, les activités de Jacobs ont été aussi grandes que celles de feu Tex Rickard, qui fut monarque du sport pendant quinze ans. Les jours de recettes d'un million pour un seul combat étaient dans le beau temps mais Jacobs, dans la dépression, a attiré plus de $7,000,000 en recttes avec ses combats dont 25 furent pour le championnat mondial dans toutes les catégories à l'exception de celle des poids mouches.

Jacobs a le contrôle sur Madison Square Garden depuis qu'il a forcé cette organisation à abandonner la promotion de la boxe. Jacobs a aussi sous contrat le fameux Joe Louis de même que la plupart de tous les champions et bons boxeurs dans toutes les catégories.

ON FINIRAIT PAR ANNULER LE VERDICT

On se souvient des protestations du public contre le verdict accordant la victoire au champion poids plume Joey Archibald dans son récent combat contre Harry Jeffra. Or, on parle de plus en plus à la N.B.A. d'annuler ce verdict rendu par l'arbitre Benny Leonard et un des juges. On ordonnerait à Archibald de rencontrer, de nouveau, Jeffra. Si Joey refuse, on sanctionnerait un match entre Pete Scalzo et Jeffra, pour le titre. C'est dire que Dave Castilloux, boxeur local, aspirant logique s'il en est un, devra attendre encore plusieurs mois avant d'obtenir une chance pour le titre mondial.

Rumeurs dans le baseball:

A Brooklyn, on rapporte que les Dodgers cherchent à obtenir le voltigeur Johnny Rizzo, des Pirates de Pittsburgh, maintenant qu'ils ont perdu tout espoir d'avoir Joe Medwick, des Cardinals... Billy Werber, immédiatement après la série mondiale, a laissé entendre qu'il abandonnerait le baseball, cette année. Il appert que le club Nashville de la Southern Association, discontinuerait ses relations avec les Dodgers en 1940. Les Vols seraient mécontents du manque de coopération des Dodgers qui auraient promis de leur envoyer le lanceur Lee Rogers lorsque les Dodgers ont rappelé Gene Hasson.. A Cincinnati, on parle du renvoi probable des voltigeurs Berger et Simmons et du receveur Lombardi qui irait aux Dodgers... L'arbitre Bill Kelly de la Ligue Internationale passerait aux Ligues majeures, l'an prochain.

FORUM
BOXE
Lundi, le 16 octobre et les lundis suivants
12 — Combats d'Etoiles — 12
EARL MILLER vs JOHNNY GRECO
Eugene TREMBLAY vs Roméo PARIS
PRIX POPULAIRES
35c Cercle 50c Amphi. 75c Ring-side
Reservations Wilbank 6131

Le Brooklyn sera favorisé si Joe Medwick est vendu

Joe Medwick

NEW-YORK, 14 —(Spécial au "Petit Journal") — On a appris, ici, que si les Cardinals de St. Louis décident jamais de vendre leur fameux voltigeur Joe Medwick, les Dodgers de Brooklyn auront les premiers la chance de l'obtenir.

Il se peut vraiment que Medwick soit vendu et dans ce cas, il ira probablement au Brooklyn. On considère, en effet, que les amateurs de St. Louis ne semblent pas devoir favoriser assez un des deux clubs de cette ville même s'il y a chance pour le championnat.

A la fin de la dernière saison, alors que les Cards avaient une chance de dépasser les Reds en première place de la Ligue Nationale, les assistances n'étaient pas fort considérables. Dans toute la saison, le club de la Ligue Nationale n'a attiré que 400,000 personnes.

En face de cet état de choses, le propriétaire Sam Breadon, qui n'a pas d'autres entreprises que son club de baseball, finira probablement par consentir à vendre Medwick pour qui les Dodgers seraient prêts à verser $150,000 en outre d'une couple de joueurs. Les Cards, dans un tel cas, auraient encore comme étoile Johnny Mize qui a terminé en tête des frappeurs de la Ligue Nationale.

SPÉCIFIEZ
BLACK & WHITE
"C'est le scotch"

Grosse saison en perspective pour New-York. — Louis défendra son titre contre Godoy. — Armstrong et Conn se battront deux fois.

BAER-GALENTO

NEW-YORK, 14, (Spécial au "Petit Journal"). — Six et peut-être sept combats de championnat seront disputés à Madison Square Garden de New-York, au cours de l'hiver. C'est ce que vient d'annoncer le grand promoteur Mike Jacobs.

Au nombre des champions que l'on verra à l'oeuvre, mentionnons Joe Louis, Billy Conn, Ceferino Garcia, Henry Armstrong et Lou Ambers. Conn et Armstrong sont au programme pour défendre leur titre deux fois chacun.

Louis défendra une 9ème fois son titre de champion mondial des poids lourds, cette fois, contre Arturo Godoy. La date choisie est celle du 9 février.

En outre du combat conclu entre Conn et Gus Lesnevich pour le championnat mi-lourd, le 17 novembre, il y aura un autre combat entre Conn et Garcia pour le titre mi-lourd détenu par le premier, le 24 janvier.

Le seul match qui n'est pas encore bâclé est celui pour le championnat moyen entre Garcia et Al Hostak. Mike Jacobs croit qu'il pourra présenter ce combat, en mars.

Armstrong, qui défendra son titre de champion mi-moyen contre Ambers, le premier décembre, doit aussi faire face à Pedro Montanez, en défense de sa couronne, le 2 février. Evidemment, Armstrong devra conserver son titre contre Ambers pour rencontrer Montanez.

Ambers est sous contrat pour défendre son titre de poids léger, le 23 février. On croit que Sammy Angott ou Davey Day sera l'adversaire de l'Italien.

Entre temps, Jacobs pense aux dates des 10 décembre et 10 janvier qu'il a réservées. Il tente de conclure un match entre Tony Galento et Max Baer pour une de ces dates et entre Bob Pastor et Baer ou entre Pastor et Conn pour l'autre.

Mike a parlé avec Ancil Hoffman, gérant de Baer, au sujet du combat Galento-Baer. Ancil a déclaré qu'il donnerait une réponse bientôt. Pastor, par l'entremise de son gérant Johnston, a accepté de faire face à Baer ou à Conn.

Le promoteur Jacobs a commencé les négociations pour présenter un combat entre Baer et Red Burman, pour dix rondes, à Chicago, en décembre. Burman rencontrera Joe O'Gatty, à Newark, le 23 octobre, et Tom Beaupré, à Baltimore le 30 octobre.

EARL MILLER AURA UNE NOUVELLE CHANCE CONTRE JOHNNY GRECO, LUNDI

Le verdict en faveur de Greco souleva des protestations.— Paris et Tremblay en demi-finale. — Retour de Daoust et Dubrofsky.

Earl Miller, de Halifax, est probablement le boxeur qui est devenu le plus subitement populaire à Montréal depuis une décade. Alors que d'autres, aussi brillants, durent batailler durant des années avant d'être reconnus comme de grandes vedettes,, lui, dès sa première apparition dans l'arène au Forum, remporta tous les suffrages. Et pourtant, il était l'adversaire d'un pugiliste montréalais déjà fort prisé lui-même, Johnny Greco, à qui les juges accordèrent la décision, ce qui souleva une tempête de violentes protestations chez les amateurs. Il a donc fallu fournir une seconde occasion à Greco et à Miller d'en venir aux mains et de prouver de façon décisive quel est le meilleur homme. Cette seconde rencontre sera la finale d'un magnifique programme que présentera lundi soir prochain, au Forum, le club athlétique Cartier. Greco a bien promis que cette fois il n'y aurait pas lieu de protester.

2) Roméo Paris et Eugène Tremblay feront les frais de la demi-finale. Paris quittera notre ville immédiatement après le match pour retourner en Nouvelle-Angleterre où l'attendent des matchs importants. Tremblay est le seul boxeur qui ait envoyé Paris au plancher.

Raymond Daoust revient dans l'arène lundi, de même que son adversaire Joe Dubrofsky. Dubrofsky fut champion poids léger du Canada en 1938 et avait momentanément abandonné la boxe, bien qu'il soit, l'un des plus dangereux pugilistes de sa catégorie. Son premier adversaire, qui est reconnu comme un très dangereux cogneur, ne lui laissera pas la partie facile.

Une rencontre de cinq rondes qui ne manquera pas d'intérêt est celle qui mettra aux prises Harry Baltin et Dave Viau. D'un autre côté, un vif intérêt est suscité par la rencontre des deux mi-lourds noirs Arnold Hayes et Al Evans. Ce sont deux courageux athlètes qui nourrissent chacun l'ambition de devenir champion du Canada. Evans est déjà champion des Golden Gloves de la classe des 175 livres.

On remarquera en outre les combats suivants: Marcel Fournier vs Gérard Ferland; Johnny McKenna et Mike Madden. Ces quatre boxeurs sont tous très agressifs et ambitieux. McKenna, en particulier, subira une sérieuse épreuve contre Madden.

On verra plus bas que le matchmaker Sylvio Mireault a organisé un programme d'un vif intérêt pour la soirée de lundi. En viendront aux prises des représentants de presque tous les clubs de la ville. La première rencontre débutera à 8 h. 30.

LE PROGRAMME

Voici le programme en entier:

5 RONDES

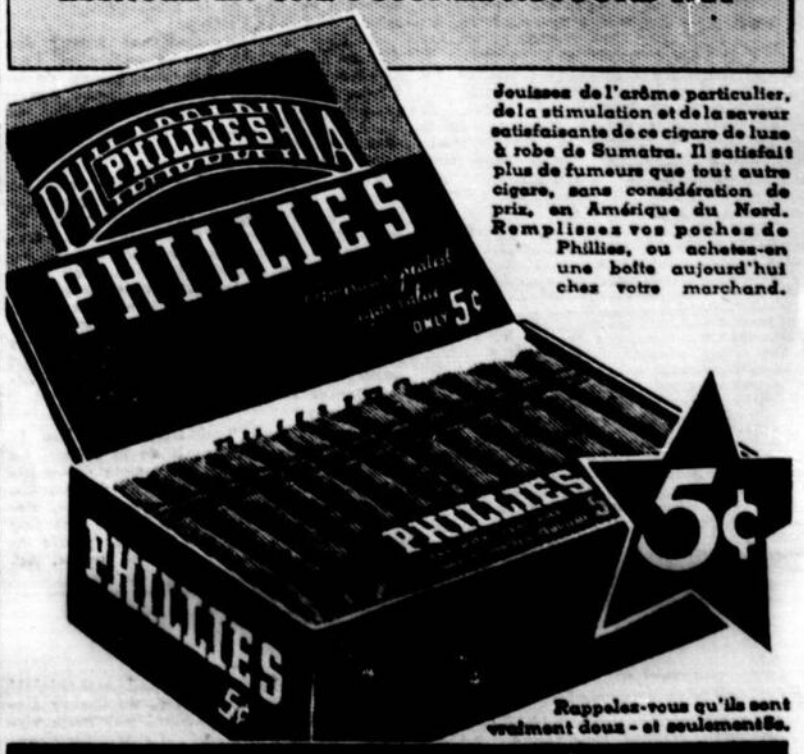
118 lbs—Johnny Greco, Crescent A.C. vs Earl Miller, Halifax, N.S.; 135 lbs—Roméo Paris, Fitchbugr, Mass. vs Eugène Tremblay, Champêtre; 147 lbs—Dave Viau, Montcalm A.C. vs Harry Baltin, University Sett.; 175 lbs—Al Evans, Crescent A.C. vs Arnold Hayes, University Sett.; 126 lbs—Joe Dubrosfsky, University Sett. vs Roger Dulude, Champêtre A.C.; 118 lbs—Marcil Fournier, Champêtre vs Gerard Ferland, University Sett.

Earl Miller qui aura une autre chance contre Johnny Greco, lundi, au Forum. Le verdict rendu contre Miller a soulevé des protestations, lors de la 1ère rencontre entre les deux hommes.

3 RONDES

147 lbs—René Viau, Montcalm A. C. vs Freddie Hermchuck, University; 112 lbs—Johnny McKenna, Central A.C. vs Mike Madden, University Sett.; 135 lbs— Tonny Cullian, Central A.C. vs Mike Scullion, Southwest Y.M.C.; 126 lbs—George Laroche, Champêtre A.C. vs Roger Larrivée, Crescent A.C.; 118 lbs—Roger Bourette, Montcalm vs Roland Daigle, Square Club; 126 lbs—Bernard Ewenson, Crescent A.C. vs Roger Lapointe, Montcalm A.C.; 135 lbs—Bob Renaud, Champêtre A.C. vs Gerard Bourque, Montcalm A.C.; 112 lbs—Herctor Duguay, Champêtre A.C. vs Léo Laroche, Crescent A.C.; 108 lbs—Sammy Jacobs, Y.M.H.A. vs Mike Nolan, Griffintown Boys Club; Spécial—Gerard Coursol, Crescent A.C. vs E. Mott, Griffintown Boys Club.

CETTE BOÎTE CONTIENT DE L'AGRÉMENT POUR LES FUMEURS
ESSAYEZ-EN UNE POIGNÉE AUJOURD'HUI



Jouissez de l'arôme particulier, de la stimulation et de la saveur satisfaisante de ce cigare de luxe à robe de Sumatra. Il satisfait plus de fumeurs que tout autre cigare, sans considération de prix, en Amérique du Nord. Remplissez vos poches de Phillies, ou achetez-en une boîte aujourd'hui chez votre marchand.

Rappelez-vous qu'ils sont vraiment doux - et seulement 5¢.

LE CIGARE QUI SE VEND LE PLUS DANS L'AMÉRIQUE DU NORD

ON COMPTE QUE JOE BENOIT POURRA S'ALIGNER AVEC LE CANADIEN

Dans un tel cas, la direction abandonnerait l'idée de faire l'achat d'un autre ailier droit qu'on a en vue. — Quelque trente joueurs se rapporteront, lundi matin, au Forum, pour commencer la culture physique sous la direction du professeur Kebedge. — Dugal et Lépine à l'étude de la formation des lignes. — Sur la glace, le 21 et une partie d'exhibition, le 22, contre le New-Haven.

LE CLUB SERA PRET POUR LA PARTIE DU MEMORIAL SIEBERT CONTRE LES AS, LE 29 OCTOBRE

Joe Benoit, le jeune et fameux ailier droit des Smoke Eaters de Trail, champions et détenteurs de la coupe Allan, il y a deux ans, sera-t-il la sensation qu'on croit et pourra-t-il s'aligner avec le Canadien, dès le début de la saison?

C'est ce que l'on se demande dans les consultations entre le gérant Jules Dugal et l'instructeur Pit Lépine. Il faudrait ajouter que l'on espère réellement que Benoit sera jugé assez bon pour passer au professionalisme et se gagner une place immédiatement sur l'équipe locale tricolore.

FAMEUX COMPTEURS

Joe Benoit arrivera, ici, lundi, avec la réputation d'être un fameux compteur. C'est un Canadien-français qui a grandi dans l'Ouest et qui a toujours joué au hockey dans cette partie du pays. Non seulement, il aida de ses buts son club à gagner la coupe Allan mais il fit grandement parler de lui, l'hiver dernier, lors de la tournée des Smoke Eaters en Europe. Il ne se passait pas de partie sans que Benoit ne compte et souvent il enregistrait deux, trois et même quatre buts au cours d'une même joute.

AUTRE AILIER DROIT

Si Joe Benoit ne faisait pas immédiatement l'affaire, le Canadien a les yeux sur un ailier droit actuellement avec les Americans de New-York. Le fait est que le Canadien a commencé les pourparlers au sujet de ce joueur populaire, ici, et il est assuré de pouvoir obtenir ses services si Joe Benoit n'est pas encore assez bon. Dans un tel cas, il est à peu près certain que Benoit s'alignera avec le Verdun de la Ligue Senior, sous la direction de Dave Campbell.

DUGAL ET LEPINE A L'OEUVRE

Entre temps, Dugal et Lépine travaillent fiévreusement à l'organisation de leur équipe dont les joueurs et les aspirants arriveront lundi matin, en notre ville pour se rapporter au Forum, à neuf heures du matin.

TRENTE-ET-UN JOUEURS

Quelque trente joueurs sont attendus et il n'y a pas de doute qu'ils seront tous présents. Ils commenceront immédiatement des exercises de culture physique sous la direction du professeur Kebedge. Ils travailleront dans l'enceinte de l'ancienne taverne du Forum et, à l'extérieur, au parc Atwater, si la température est favorable.

Voici la liste des joueurs qui se rapporteront, lundi matin, à Dugal et à Lépine: Bourque et Cude, gardiens de buts, Buswell, Wentworth, Shields, Goupille, Thompson, Raymond et Croghan, défenses; Blake, Getliffe, Robinson, Mantha, Mondou, Gagnon, Trudel, Drouin, Lorrain, Cain, Haynes, Summerhill, avants, ainsi que les amateurs suivants: Joe Benoit, Meronek, Hardy et Smart, du Verdun Senior, Skippe Bean, O'Connor, Morin et Heffernan, ces trois derniers du Royal.

LA GLACE, LE 21

On commencera à faire la glace, jeudi, et on croit qu'elle sera prête pour samedi alors que les Canadiens commenceront à s'entrainer sur la surface glacée.

EXHIBITION A QUEBEC

Le Canadien ne perdra pas de temps puisqu'il a accepté de jouer une partie d'exhibition le 22 contre les Indians de Springfield, sous la direction d'Eddie Shore, à Québec. Le club reviendra dimanche soir et continuera ses exercises sur la glace, à partir de lundi. C'est dire que le club sera en bonne condition pour rencontrer l'équipe des As au bénéfice de la famille Babe Siebert, dimanche le 29 octobre.

L'ORGANISATION VA BIEN

Au fait, l'organisation pour cette partie va bon train et on a eu les meilleures nouvelles à une réunion du comité de publicité, sous la présidence du président Frank Calder, jeudi soir, à l'hôtel de La Salle.

BILLETS EN VENTE

Tommy Gorman, gérant du Forum, a annoncé que les billets étaient non seulement imprimés mais étaient déjà en vente. On peut se les procurer immédiatement en s'adressant au Forum. On a appris que les prix étaient les mêmes que régulièrement à l'exception des sièges de loges et de promenade qui sont un peu plus élevés.

AUTRES GRANDES ETOILES

Le président Calder a annoncé l'intéressante nouvelle qu'outre les membres des deux équipes tout-étoiles du printemps dernier, selon le choix des rédacteurs sportifs, il y aurait aussi plusieurs fameux joueurs qui viendront s'aligner pour le club qui sera sous la direction d'Art Ross, gérant des Bruins champions du monde.

En effet, si l'on tient compte du fait que Toe Blake, de l'équipe d'étoiles, jouera pour le Canadien, et si l'on tient compte qu'il y a deux gardiens de buts, c'est dire qu'il ne restera que dix joueurs. C'est pour cette raison qu'on a décidé de faire venir d'autres fameux joueurs qui n'étaient pas sur les deux dernières équipes d'étoiles. On connaitra les noms de ces joueurs bientôt. Entre temps, on demande aux amateurs de se presser pour se procurer de bons billets pour la célèbre partie du dimanche 29 octobre.

EVANS SE RETIRE DU HOCKEY

STEW EVANS

Stew Evans a fait savoir officiellement qu'il ne jouerait plus au hockey. Le joueur de défense a écrit à la direction du club pour faire connaitre sa décision définitive. Evans dit qu'il a une bonne position à Détroit et qu'il ne peut accepter de jouer au hockey au salaire offert. Evans a joué pour les clubs Détroit, Maroon et Canadien. C'est un autre joueur de défense qu'il faudra remplacer chez le Canadien.

PATRICK TROUVE ENFIN UN AUTRE JOUEUR DE HOCKEY AMERICAIN DE NAISSANCE

WINNIPEG, 13. (Spécial au "Petit Journal"). — Depuis que Cecil Dillon a été vendu par les Rangers, Lester Patrick n'a pas cessé de se creuser la tête, en vue de trouver au moins un joueur, qui serait américain, de par sa naissance, et qui serait assez bon pour faire partie de la grande famille des Rangers. Patrick a enfin trouvé le gars voulu, et laissez-nous vous dire qu'il ne s'est pas fait prier pour lui faire signer un contrat. Ce gars en question est John Polich, de Los Angeles, lequel impressionna les éclaireurs des Rangers, lorsqu'il jouait pour l'Université Loyola, à Los Angeles, l'an dernier. Patrick l'a fait venir à son école ici, et voilà qu'on lui a offert un contrat.

Polich n'est pas ce qu'on pourrait appeler un "p'tit gars", car il pèse plus de 200 livres et mesure plus de 6 pieds. C'est un joueur d'aile droite et avant de se distinguer au hockey, il fut un très bon joueur de football. Agé de 23 ans seulement, il a réussi à se classer sur l'All American, le plus grand honneur qu'un joueur de football puisse obtenir, là-bas. On ne sait pas encore à quel club ferme il ira.

DEMISSIONS A ST. LOUIS

On a annoncé, à St. Louis, que Fred Haney dirigerait encore les Browns, en 1940; on a appris en même temps la démission du secrétaire George C. Foster et du directeur James R. Kearney, peu satisfaits des résultats désastreux du club l'an dernier.

Résultat du football

PETERBOROUGH 2; SARNIA 32
TORONTO 16; HAMILTON 1
McGILL 9; SHERBROOKE 7
McGILL 1; LENNOXVILLE 16
WESTERN 23; TORONTO 5
OTTAWA 35; RQYALS 13

GRAVEL ET McNEIL SERONT ARBITRES DANS LA J.A.H.A

Au cours de l'assemblée de la Ligue Junior, jeudi, les directeurs ont fait quelques changements dans le personnel des arbitres de sorte que de nouvelles figures feront leur apparition chez les jeunes du circuit Dilio. En effet les vétérans Léo Heffernan et Ken Mullins ont été remplacés par Georges Gravel et Gordie McNeil. Parmi les autres anciens l'on reverra Omer De Bonville, Arthur Prince et Bob Barrette.

Sport bref des Trois-Rivières

BASEBALL JUNIOR

Le club Kik a remporté le championnat junior de la Province au Cap de la Madeleine dimanche dernier en triomphant au score de 3 à 1. Carragher, artilleur du Kik, a accompli un exploit peu banal en retirant 19 frappeurs au bâton et en n'allouant que cinq coups sûrs aux porte-couleurs du Cap de la Madeleine.

ANTOINE GAUTHIER

Antoine Gauthier, ci-devant joueur des As de Québec du groupe senior et l'an dernier défense du club Shawinigan de la Ligue Provinciale, s'alignera cette année avec St.-Hyacinthe propriété de François Hétu. Gauthier est en excellente forme et pèse environ 190.

LES QUILLES

Pour la première fois en 35 ans, les amateurs de quilles de notre ville seront privés de leur sport favori alors que la seule salle disponible à ce sport a été fermée faute de preneur. Le coût fantastique de la location de cette salle a rendu complètement inutile les démarches du promoteur Côté d'entreprendre pour une autre année la marche des quilles. Les Trifluviens connaitront probablement l'hiver le plus tranquille depuis bien longtemps. Le hockey n'offrira aux amateurs qu'une Ligue junior et ce sera tout.

CYCLISME

Dimanche aux Trois-Rivières a lieu la dernière course en bicycle de la saison. Le trajet consiste en la randonnée Trois-Rivières — Grand'Mère aller et retour. Un bon nombre de cyclistes montréalais, notamment la plupart de ceux qui ont fait le "Tour de la Province" feront partie du peloton qui participera à cette course. Armand Legendre est l'organisateur

McGill et Westmount victorieux

Les deux clubs de football montréalais le McGill et le Westmount, de Clarry Foran ont tous deux remporté une belle victoire samedi après-midi. Le McGill a gagné contre Queen's par 4 à 2, au stade Molson pendant que le Westmount remportait une seconde victoire consécutive, en battant le Balmy Beach par 10 à 9.

TROIS-RIVIERES EN FAVEUR DU BASEBALL ORGANISE, EN 1940

TROIS-RIVIERES, 14. — (Spécial au "Petit Journal".) — Une courte enquête a révélé que les directeurs du club de baseball Trois-Rivières sont en faveur du baseball organisé et on dit que leurs vues sont partagées à Québec et à Sherbrooke. Les villes de Drummondville et Sorel seraient les deux opposées dans le circuit Barette. M. Omer Cabana, de Granby, favorise aussi le projet. On croit que le baseball organisé ressoudrait nombre de problèmes financiers en ce sens que les déficits seraient loin d'être aussi considérables.

BUCKY WALTERS LE PLUS UTILE

D'après un très grand nombre d'experts-journalistes à qui on demandait quel était le joueur le plus en évidence au cours de la dernière saison, Bucky Walters, des Reds de Cincinnati, a été choisi comme tel et Joe DiMaggio a été classé deuxième et Jimmy Foxx, troisième. Ce choix devait être basé sur les dix qualités suivantes: l'habileté, l'assurance, l'application, la valeur, la popularité, l'initiative, l'agressivité, le courage, la confraternité et la conduite. Sur un total possible de 15,000 points, Walters a remporté la majorité à tous les points de vue, accumulant un total de 14,074 points, DiMaggio conserva 12,592 et Foxx, 10,967.

PREMIERE JOUTE DE HOCKEY DE LA SAISON DANS NOTRE PROVINCE, AUJOURD'HUI

QUEBEC, 14. (Spécial au "Petit Journal"). — C'est demain dimanche, dans l'après-midi, que se jouera la première joute de hockey de la nouvelle saison, dans la province de Québec. Il s'agit d'une joute-exhibition qui mettra aux prises les Indians de Springfield, de la Ligue Internationale-Américaine, et les As de Québec, de la Ligue Senior du Québec. La joute se jouera à l'aréna local et les deux gérants respectifs, Eddie Shore, nouveau propriétaire des Indians, et Don Penniston, nouveau gérant des As, en profiteront pour juger de la capacité de leurs porte-couleurs respectifs.

Grand nombre d'achats, ventes et changements dans la Ligue Nationale de hockey

Jamais, depuis plusieurs années, on a assisté à tant de transactions. — Nombreuses nouvelles figures dans tous les alignements. — Red Dutton a été le champion pour les transactions. — Potins divers.

REVUE COMPLETE PAR CLUB

Les ventes et les achats dans le hockey, qui avaient disparu surtout à cause du système de fermes, sont revenus en vedette, cette année, dans la Ligue Nationale de hockey. Vraiment, on se croirait aux anciens jours des transactions nombreuses.

L'automne dernier, les seules transactions importantes furent celles par lesquelles Charlie Conacher passa au Detroit et Art Jackson et LeRoy Goldsworthy des Bruins aux Americans.

Cette année, les échanges et les achats ont été beaucoup plus nombreux. La retraite de certains joueurs et d'autres facteurs ont contribué à l'addition de nouvelles figures chez presque tous les clubs. Comme résultat, on croit que l'intérêt sera beaucoup plus grand lorsque s'ouvrira la cédule, le 2 novembre, soit la date la plus hâtive dans l'histoire de la Ligue Nationale.

L'acquisition par les Americans de Charlie Conacher et la décision de retourner Art Jackson et LeRoy Goldsworthy aux Bruins de Boston ne sont que deux des transactions faites par Red Dutton. Auparavant, il avait obtenu Harvey Jackson, Doc Romnes et Buzz Boll du Toronto en échange pour Dave Sweeney Schriner. Il a acheté, en outre, Murray Armstrong, Bummer Doran et Chuck Shannon de l'ancienne ferme Syracuse des Leafs et il a fait venir Pat Egan de la Ligue de la Côte du Pacifique.

Enfin, Dutton a fait rendre à son camp d'entrainement, à Port-Arthur, un grand nombre d'amateurs et il a commencé à faire un choix parmi ses vétérans lorsqu'il a donné son congé à Nels Stewart lorsque le "vieux poison" refusa d'accepter une diminution de salaire. Joe Jerwa est un autre qui est parti et on s'attend à ce qu'il y ait d'autres départs ou renvois.

Tout cela fait que le gérant des Americans est le plus en vedette, cette année, quant aux transactions mais il a de l'opposition.

Paul Thompson, nouveau gérant du Chicago, depuis le milieu de la saison, l'an dernier, a commencé par envoyer Bob Gracie aux Mineures puis il est parti en voyage comme éclaireur. Il a donné son congé à Russ Blinco et il a vendu Earl Robinson aux Canadiens de Montréal.

Thompson a aussi fait l'acquisition de Bill Carse et de George Allen, des Rangers de New-York, de Les Cunningham et de Phil Hergesheimer, du Cleveland, puis il s'est emparé de Des Smith des Canadiens sur une technicalité quelconque malgré les protestations violentes de Savard, président du Canadien. Enfin, il a appelé à son camp d'entrainement de Hibbing, Minn., plusieurs amateurs et il compte qu'il pourra en trouver une couple d'assez bons pour passer à son club.

Jack Adams n'a pas été inactif à Detroit. Il a d'abord renvoyé Conacher aux Leafs de Toronto et il a fait l'achat de Cecil Dillon, des Rangers. Il a permis au vétéran Herbie Lewis de devenir gérant à la nouvelle ferme d'Indianapolis et il a cessé toute entente avec le club Pittsburgh.

Puis Adams a fait venir à son camp d'entrainement un grand nombre d'amateurs et il leur a dit qu'ils avaient tous des chances de passer sous la grande tente. C'est dire qu'il se peut qu'il y ait plusieurs gros changements sur l'alignement des Wings, l'hiver prochain. On peut dire qu'il est presque certain que Jack Adams gardera Don Deacon et Jack Keating chez les jeunes qu'il a à l'entrainement.

Lester Patrick n'a pas encore annoncé le nom des jouueurs qui prendront les places de Dillon, Allen et Carse, chez les Rangers. Il semble que Joe Krol et Bobby Kirk, de la ferme des Ramblers, passeront sous la grande tente, toutefois.

La transaction entre le Toronto et les Americans n'a pas pris Conny Smythe de court. Il a obtenu Dave Schriner qui sera un actif et il aura plusieurs joueurs par le fait que le Syracuse ne sera plus la ferme des Leafs.

Smythe a tenté d'obtenir les services d'un joueur de défense expérimenté mais s'il n'a pas réussi il espère que Wally Stanowski fera l'affaire. Billy Taylor et Hank Goldup, après des années sous la surveillance de Smythe, ont signé des contrats comme professionnels. Jimmy Fowler a pris sa retraite quand on a annoncé qu'il irait aux Americans.

Chez les Bruins de Boston, un gros problème se présentait par suite du départ partiel d'Eddie Shore pour les Indians de Springfield dont il a fait l'acquisition. Cependant, Shore jouera dans les parties locales.

Johnny Schewchuck, qui aurait pu être appelé des Mineures depuis longtemps, fera l'affaire. Ross a vendu Ray Getliffe aux Canadiens mais il n'est pas inquiet de son remplacement, grâce aux joueurs qui peuvent venir de ses fermes.

Quant aux Canadiens, il y a là aussi des changements. Nous en parlons assez longuement dans une autre colonne.

Encore une fois, la prochaine saison devrait provoquer beaucoup d'intérêt à cause des nombreux changements sur tous les alignements du circuit Calder.

POTINS DU HOCKEY MAJEUR ET MINEUR

Dave Kerr, gardien de buts des Rangers, s'est fait blesser, au cours d'une pratique, lorsqu'il a reçu la rondelle au-dessus de l'oeil; il reprendra son poste incessamment, cependant... Le club Providence, de l'Internationale-Américaine, commencera ses pratiques à l'Aréna de Valleyfield... Le Chicago a annoncé six parties d'exhibition avant l'ouverture de la saison... Les As de Québec et le Springfield de l'Internationale joueront une exhibition, aujourd'hui à l'Aréna de Québec... Lester Patrick vient de réaliser une de ses ambitions qui était de signer un véritable Américain; il s'agit de John Polich, de Los Angeles... On ne croit pas qu'il puisse jouer immédiatement pour les Rangers, cependant... Eddie Powers a été nommé gérant du club Goodyear de Toronto, en remplacement de Joe Primeau... Red Dutton n'a pu obtenir le transfert de plusieurs joueurs juniors à la ferme Riverdale des Americans... Les Bruins commenceront, aujourd'hui, leur entrainement à Hershey; les champions auront peu d'amateurs à l'essai, soit Bob Kilpatrick, de Lethbridge, Gordie Bruce, d'Ottawa, Hugh Little, de Halifax, Charlie Portland, de Collingwood, frère de Jack Portland, Frank Ramker, d'Eveleth, et Harry Frost, de Winnipeg... Le club Providence de l'Internationale-Américaine, commencera à s'entrainer à Valleyfield... Le New-Haven s'entrainera à Montréal, en même temps que le Canadien... La glace est prête à Lachine et les clubs Concordia, de la Ligue Senior du Forum, et Sherbrooke, de la Ligue Provinciale, commenceront immédiatement leur entrainement... LeRoy Goldsworthy et Joe Jerwa ont été vendus au Cleveland par les Americans... Il a été question de faire venir Goldsworthy aux Canadiens mais on croit que la chose ne sera pas nécessaire si Joe Benoit fait l'affaire, comme on le prévoit... Une rumeur a circulé à l'effet que Joe Benoit et Gerry Heffernan iraient jouer à Shawinigan dans la Ligue Provinciale, mais tel n'est pas le cas pour le premier du moins qui s'alignera avec le Verdun s'il ne peut faire le grade avec le Canadien... Le Toronto a vendu Bill Cunningham au Pittsburgh et Jack Howard au St.-Louis... Steve Latosky, qui jouait en Angleterre, l'an dernier, s'alignera avec les Senators entre Bert Peer et Jos Schack...

Une entrevue avec Pit Lépine

"Ma plus grande émotion, c'est celle lorsque j'ai appris ma nomination comme instructeur du Canadien"

C'est ce que nous déclare Lépine, dans une longue et intéressante entrevue. — Emotion encore plus grande que celle du soir où il établit un record en comptant 5 buts et obtint une assistance ou que celle de la nuit où il signa son contrat de joueur pour le club Canadien chez M. Louis Letourneau. — Avec Dugal, le concours des joueurs et du public, il espère faire un succès avec le club Canadien.

QUELQUES NOTES SUR LA VIE DE LEPINE QUI BRILLA PENDANT TREIZE ANS POUR LE CANADIEN, MALGRE SES NOMBREUX ACCIDENTS

par Charles MAYER, directeur sportif au "Petit Journal"

"Ma plus grande émotion dans le hockey, c'est sans aucun doute ma nomination comme instructeur du club Canadien pour lequel j'ai joué pendant treize saisons".

C'est ce que nous déclarait Alfred Pierre (Pit) Lépine quand nous lui demandions s'il était heureux de son nouveau poste d'assistant au gérant Jules Dugal.

Et Lépine nous avouait que son émotion était encore plus grande que le soir du 14 décembre 1929, alors qu'il avait compté cinq buts et obtenu une assistance contre le club Ottawa, au Forum, établissant pas là un record moderne qui n'a jamais été égalé.

C'est dire que son émotion fut plus grande également que ce beau soir du 30 décembre 1925 alors qu'il signa son contrat pour le Canadien, comme nous allons le raconter en détails plus loin.

Lépine nous dit donc sa joie mais il se ressaisit immédiatement en disant que la position qu'il a assumée présente de grandes responsabilités. Il est vrai qu'il a acquis une bonne expérience avec le New-Haven qu'il a dirigé dans l'Internationale-Américaine, l'an dernier. Mais, il sait qu'il lui faudra le concours de tous pour réussir avec le Canadien, l'hiver prochain.

Lépine est fier de travailler avec Jules Dugal, un expert dans le hockey. Jules et Pit ont toujours été de bons amis et ils s'entendent à merveille. Lépine a eu de nombreuses entrevues déjà avec Dugal et Savard et tout semble aller pour le mieux.

Pit compte sur le concours de tous, comme nous le disons plus haut. Ce concours, il espère l'obtenir entier et complet des joueurs qu'il aura sous sa direction. Il compte également que le public encouragera le club et que cet encouragement sera constant. Il tentera de donner, avec Dugal, un club gagnant au Forum et à l'étranger et, de cette façon, il compte satisfaire tout le monde.

Lépine commencera à surveiller ses joueurs, dès lundi, dans l'ancienne taverne du Forum et peut-être à l'extérieur au terrain du parc Atwater. Les joueurs prendront la glace, samedi prochain, au Forum et, à partir de cette date, il vérifiera ses lignes qu'il a projetées avec Jules Dugal. S'il y a changements à faire, changements seront faits.

NOMINATION POPULAIRE

La nomination de Lépine comme instructeur est une des plus populaires que l'on pouvait faire. Lépine est un Canadien français. Il a brilé pendant treize ans pour le Canadien et la population locale est fière de le voir au poste où il a été nommé.

Lépine parlait du concours du public. Pit est certain de l'obtenir à cause de sa popularité comme il est certain d'obtenir l'effort entier des joueurs à cause de sa popularité parmi eux.

IL NE JOUERA PLUS

Le nouvel instructeur du Canadien ne jouera plus. Il patinera avec ses joueurs aux pratiques mais il ne prendra plus part à aucune joute régulière. Pit est d'avis qu'il a fait son devoir et qu'à son âge il est temps qu'il prenne un peu de repos.

FORT MALCHANCEUX

Lépine, en effet, s'il a bien brillé, a été fort malchanceux. Il nous disait, dans son entrevue, à notre bureau, cette semaine, qu'il souffrait encore d'une fracture de la main droite survenue, au cours de la saison dernière.

"Il ne s'est passé de saison, a déclaré Lépine, sans que je n'aie été victime d'un accident quelconque."

149 POINTS DE SUTURE

Le fait est qu'il a été probablement le joueur le plus malchanceux dans l'histoire du hockey. Il porte encore les marques de quelque 149 points de suture qu'on a dû lui faire à la suite d'accidents au cours de sa carrière brillante et bien remplie.

JAMBE FRACTUREE, CUISSE ENTAILLEE

Deux des plus dangereux accidents de sa carrière furent quand il se fractura la jambe droite, au cours d'une partie de détail contre les Rangers à New-York et quand il se fit fendre la cuisse par une lame de patin dans une partie contre les Americans de New-York. C'est cette coupure à la cuisse qui nécessita 102 points de suture. Quelques temps plus tard, l'empoisonnement faillit causer sa mort. Heureusement, tout redevint normal et, comme après la fracture de la jambe, il put revenir au jeu.

AUTRES MALHEURS

Parmi les autres malheurs, citons qu'il eût deux fois l'épaule disloquée, au cours de la saison 1927-28, dans des parties contre Boston et Ottawa. En 1929-30, il se fit fracturer la main, dans une joute contre les Rangers.

Au cours de la saison 1932-33, dans une partie contre le Chicago, il eût le pied fracturé. En 1934, Lépine se fracturait le pouce droit ainsi que le pouce gauche. Il eût, en outre, au cours de sa carrière, trois côtes fracturées.

CHANCEUX UNE FOIS

Au sujet de l'accident à la jambe, à New-York, dans les éliminatoires, à la fin de la saison 1932, à New-York, dans une collision avec Bill Cook, Lépine cite le fait qu'il a été particulièrement chanceux dans sa malchance.

"Si j'avais essayé de me relever, de dire Lépine, comme mon instinct le portait à le faire, j'aurais dû me faire amputer la jambe car les os seraient sortis de la chair, cela selon le témoignage des médecins qui me traitèrent par la suite."

Malgré cette multitude d'accidents, Lépine n'a pas perdu beaucoup de temps dans les saisons de hockey. Après sa fracture de la jambe, au printemps, il put reprendre l'entrainement en même temps que les autres, l'automne suivant.

A l'exception de deux blessures, Pit a dit qu'il était convaincu que les accidents dont il a été victime survinrent dans les hasards de la partie. C'est dire qu'il n'a jamais tenu rancune à personne.

CHIC TYPE

D'ailleurs, Pit est un chic type non seulement au moral mais au physique. Il a toujours été reconnu comme le "Beau Brummel" du hockey et il soutient encore cette réputation. C'est parce qu'il est chic type, au moral, qu'on ne lui connait pas d'ennemis tandis qu'il compte une foule d'admiratrices par le chic de sa tenue et de son maintien.

"POKE CHECK"

On devrait ajouter que Lépine fut toujours aussi un chic joueur sur la glace où il se fit remarquer par son élégance à patiner et par son habileté à mettre en échec grâce à son fameux "poke check" qui l'a rendu si célèbre.

SON ENGAGEMENT, EN 1925

Parlons maintenant d'une de ses grandes émotions de sa vie comme joueur. Ce fut le soir du 30 décembre 1925 alors qu'il fut engagé par le Canadien.

Pit venait de jouer une partie sensationnelle pour le club de la Banque Canadienne Nationale où il travaillait. Il était à changer son costume pour ses habits de rue lorsqu'il entendit M. Thomas Arnold, dans le temps directeur des Maroons de Montréal, dire à un intime:

"Ce joueur-là, Lépine, il nous faut le faire signer immédiatement".

Mais Pit ne dut pas être le seul à entendre cette déclaration. Cecil Hart était dans la chambre et Cecil ne perdit pas de temps à profiter du tuyau puisqu'il avait l'oeil sur Lépine depuis longtemps.

A DEUX HEURES DU MATIN

Vers deux heures du matin, le même soir, Lépine fut réveillé par la femme de ménage où il habitait. Celle-ci, une Irlandaise, très énervée, lui dit que deux hommes qu'elle croyait être des détectives, voulaient lui parler.

M. LOUIS LETOURNEAU

Pit ne s'énerva pas et il demanda de faire monter les deux supposés détectives qui n'étaient autres que Cecil Hart et Louis Letourneau, le même Letourneau qui est revenu, à la joie de tous les sportsmen, après une absence de 8 ans, comme directeur du Canadien dont il fut déjà le propriétaire avec Jos Cattarinich, et Léo Dandurand.

Letourneau et Hart ne voulurent rien discuter dans la chambre de Pit et on prit un taxi pour se rendre chez M. Letourneau, à Outremont. C'est chez M. Letourneau que Pit signa son contrat comme professionnel.

"C'était un superbe cadeau du jour de l'an" de déclarer Pit.

DEBUTS SENSATIONNELS

Les débuts de Lépine comme joueur du Canadien furent sensationnels. Immédiatement envoyé au centre, il faisait gagner son club dans les trois premières parties de sa carrière comme professionnel en comptant le point de la victoire contre le Pittsburgh, les Americans et les Rangers.

Dans la suite, il se distingua grandement et il succéda avec honneur au fameux Howie Morenz quand celui-ci fut envoyé au Chicago.

Son principal grand exploit, comme nous le rapportons plus haut, fut de compter cinq buts et obtenir une asistance dans les six buts de son club contre l'Ottawa, le 14 décembre 1929.

"LEPINE, 5; CHICAGO, 0".

Une autre fois, en 1934, contre le Chicago, il enregistra les trois buts de son club pour blanchir les Hawks. C'est ce qui valut à Pit le titre extraordinaire paru dans "Le Petit Journal": "Pit Lépine, 5; Chicago, 0".

Les frères Lemay sont accueillis par leur gérant du St.-Hyacinthe

On voit, ici, à gauche, Antonin "Tony" Lemay, centre, et Albert Lemay, aile gauche, ont été accueillis, à leur arrivée à Montréal par leur gérant du club St.-Hyacinthe pour lequel ils joueront, le docteur J.-A. Clément, sportsman bien connu. Natifs de St.-Boniface, Man., les deux frères Lemay ont appris leur hockey au collège des Jésuites de St.-Boniface. Ils ont joué comme junior pour l'Université de Manitoba puis pour les Monarchs de Winnipeg. Ont joué en Europe pendant six hivers. Sont reconnus comme de fameux compteurs. Ont toujours figuré sur l'équipe des champions, en Angleterre. Tony s'est classé quatrième compteur l'an dernier et Albert, neuvième. En 1938, Albert s'est classé bon premier. Il a manqué 16 parties en 1938-39. (Photo "Le Petit Journal").

NE A SAINT-ANNE

Rappelons, maintenant, un peu les débuts de Lépine. Alfred-Pierre Lépine est né à Sainte-Anne de Bellevue où il a demeuré toute sa vie. Il a appris à patiner, dès sa plus tendre enfance. Parce que ses parents lui défendaient de patiner sur le fleuve, à cause du danger de noyade, Lépine réunissait quelques amis et arrosait un champ qui devait servir de patinoire. "Il fallait aimer le sport, de dire Pit, car la fabrication de la glace par les moyens expliqués plus haut n'était pas facile tandis que l'entretien, l'hiver, demandait un travail et quel travail, si l'on se souvient comment il neigait, autrefois."

PATINS A LAMES DE BOIS

Lépine fit ses débuts sur des patins à lame de bois. Il ne tarda pas, cependant, à vaincre son père pour l'achat de patins d'acier à lame unique mais à ressorts, en un mot des patins comme on n'en voit plus souvent, aujourd'hui.

Après quelques années passées au collège Sainte-Anne où il fit constamment partie de l'équipe, Lépine se joignit au Garden City Press. C'est comme joueur d'aile gauche qu'il fut embauché et c'est à ce poste qu'il resta jusqu'à son entrée avec le Canadien alors que Cecil Hart en fit un centre.

Lépine joua pour plusieurs clubs, après Garden City, soit Vaudreuil, Aiglon, National, C.P. Verdun, Pittsburgh Hornets, Banque Canadienne Nationale, puis, enfin, le Canadien.

HECTOR LEPINE

Dans toutes ses allées et venues avec ces clubs, Lépine jouait toujours avec son frère Hector. Celui-ci remplissait justement le poste de joueur de centre que Pit a occupé si brillamment pendant treize ans pour le Canadien.

Au sujet d'Hector, Pit rappelle qu'un soir, son frère compta huit buts dans une seule période. Il s'agit d'un record.

CHANGEMENT DE NOM

Citons, maintenant, un fait peu connu du public. Pit nous fait une confidence, en effet, quand il nous dit que pour jouer pour l'Aiglon, sans obtenir son transfert de Vaudreuil, il porta le nom de Lacasse tandis que son frère Hector s'appelait Latreille.

CONFIANCE

Et Lépine nous quitte après cette longue et, nous en sommes convaincu, bien intéressante entrevue. Il nous dit encore sa joie d'être instructeur du Canadien et son espérance de pouvoir satisfaire les plus difficiles en dirigeant, avec Jules Dugal, le club Canadien à la victoire.

Un cinquième Patrick dans le hockey

Décidément, le jour est venu où on ne peut parler de Patrick sans penser au hockey. Depuis des années, on entend parler de Lester Patrick et de Frank Patrick. Ces deux frères, après s'être illustrés comme joueurs, sont devenus gérant. Lester dirige les Rangers avec succès depuis des années. Frank a déjà été gérant des Bruins de Boston et il dirige actuellement un club de la Côte du Pacifique. A New-York, comme joueurs, il y a Lynn et Murray Patrick, tous deux fils de Lester.

Maintenant, voilà qu'on parle d'un cinquième Patrick. C'est Joe Patrick, un tout jeune homme qui a brillé, depuis quelques années, à l'Université Harvard. Joe est actuellement à Winnipeg où il pratique à l'école de hocey de Lester Patrick. Il se peut qu'il soit dans la Ligue Nationale, d'ici quelques années, certainement avec les Rangers. Il y aurait donc trois Patrick comme joueurs pour le club de New-York.

De gros bonnets comme gérants dans la nouvelle Ligue de balle molle aux Etats-Unis

Mickey Cochrane, ancien gérant des Tigers, dirigera le club de Detroit tandis que George Sisler ira au St. Louis. — On parle de Babe Ruth pour New-York.

NEW-YORK, 14. — (Spécial au "Petit Journal"). — Décidément, tout semble indiquer que le nouveau circuit de balle molle, organisé aux Etats-Unis et au Canada pour cet hiver, fera parler de lui sinon par la qualité du sport du moins par la qualité des gérants. On apprend, en effet, que la nouvelle Ligue qui comprendra 11 villes américaines et une ville canadienne, Toronto, aura comme pilotes d'anciens fameux gérants dans le baseball. Ainsi, on dit que Mickey Cochrane, ancien gérant des champions du monde Tigers de Detroit, dirigera le club de cette ville. George Sisler, ancienne étoile des Majeures, sera pilote, à St. Louis. Enfin, à New-York, on parle de Babe Ruth comme futur mentor de l'équipe locale. On sait que le nouveau circuit aura ses parties à l'intérieur, probablement dans les patinoires des clubs de la Ligue Nationale de hockey, dans plusieurs cas, du moins.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
MONTREAL, 15 OCTOBRE 1939
Section sportive
11 PAGES — 46 à 56

LE NOUVEL INSTRUCTEUR DU CANADIEN

La plus grande émotion dans le hockey pour Pit Lépine fut celle de la nouvelle de sa nomination au poste d'instructeur

(Voir page 55)

Le Canadien compte sur Joe Benoit

(Voir page 54)

Au sommet dans leur sport respectif

Monarques dans leur sport respectif sont les athlètes que vous voyez, ici. Le groupe du bas comprend le club des Yankees de New-York qui domine le sport du baseball depuis quatre ans et qui viennent de remporter le championnat mondial par quatre victoires consécutives sur les Reds de Cincinnati. En haut, on a reconnu Joe Louis, le roi des poids lourds à la boxe depuis plus de deux ans et qui a défendu son titre avec succès huit fois, soit un record. Le cri de "démolissons les Yankees" est entendu souvent quand on parle baseball. A la boxe, on crie partout qu'il faut trouver un espoir blanc pour battre Joe Louis. La domination de Joe McCarthy & Co et de Joe Louis Incorporated créée une situation unique dans deux sports différents. Incidemment, voici les noms des Yankees: de gauche à droite, dernière rangée: Dickey, Ruffing, DiMaggio, Hildebrand, Sundra, Schreiber, Murphy, Gomez, Donald, Henrich, Jorgens; rangée du milieu: Hadley, Pearson, Russo, Gehrig, Selkirk, Knicerbocker, l'entraîneur Painter; rangée d'avant: Rosar, Keller, Chandler, Powell, l'instructeur Fletcher, le gérant McCarthy, l'instructeur Combs, l'instructeur Schulte, Rolfe, Dalhgren Crosetti. En avant, c'est la mascotte Sullivan.

CEDULE DES PARTIES LOCALES DU CANADIEN

(Voir page 52)

ON FERA LA LUTTE AU SYSTEME SHAUGHNESSY et au BASEBALL NOCTURNE

(Voir page 50)

JEFF DICKSON, rival de MIKE JACOBS

(Voir page 53)

Anciens gérants des Majeures pilotes à la balle molle

(Voir page 55)